

NOUVEAUX MASSACRES EN OUGANDA

L'armée serait responsable de l'assassinat de deux cents civils

LIRE PAGE 34 L'ARTICLE DE J.-P. LANGELLIER



3,80 F

ie, 3 D.A.; Marce, 3.50 dkr.; Tuninis, 300 m.; Alle-e, 1,60 DM; Autriche, 15 seh.; Belgique, 26 fr.: ds. 1,10 \$: Côte d'Ivoirs, 340 F CFA; Denemark uanaca, 1,10 5; Core d'houre, 340 F CFA; Denemark, B.50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Iriende, 80 p.; Italie, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luxacebourg, 27 f.; Morrège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugel, 50 esc.; Sénégal, 340 F CFA; Suide, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d. Tarif des ehoppements nace, 29

Tarif des abonnements page 28 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Les militaires turcs continuent

Chasse aux partis à Ankara

Le Conseil national de sécu-rité turc a pris, mardi 31 mai, une décision qui éclaire d'un jour cru ses intentions. Le Parti de la Grande Turquie, constitué onze jours plus tôt en conformité avec les nouvelles « règles du jen » fixées par le général Evreu pour le retour progressif de son pays à une certaine démocratie, a en effet été dissous, et ses deux priacipaux dirigeants, MM. Cindoruk et Golhan, ont été assignés à résidence (nos dernières éditions datées du 1° juin). La nouvelle formation est accusée. Parair a certain de la complet de la est accusée d'avoir « tente de brandir le drapeau de la haine et de la vengeance » et de chercher à semer la discorde entre les citoyens avec l'ambition de « prolonger l'existence et la phi-losophie d'un ancien parti dis-SOUS ».

Cette attitude du Conseil national de sécurité pourrait d'autant plus surprendre que la formation visée, bâtie sur les ruines de l'ex-Parti de la justice de M. Demirel, ne faisait pas mystère de sa filiation avec la droite. Mais s'en étonner serait oublier que les militaires tures, s'ils n'ont jamais ménagé la gauche et à plus forte raison l'extrême gauche ont en même rextreme gauche ont en meme temps éprouvé de longue date une solide aversion, doublée d'un mépris qui a du mal à se dissimuler, pour la droite dansique. C'est coutre des garderinations appartement à cette minime qu'ils sont inferiorism à physique qu'ils sont inferiorism à physique qu'ils sont inferiorism à physique qu'ils sont inferiorism à urs reprises dans l'histoire recente de la Turquie. M. Demi-rel n'a pas plus d'amis an Conseil national de sécurité que M. Ecevit, et encore moins

Le régime tenait sans doute aussi à montrer que la droite n'est pas plus à l'abri que la gauche des rigueurs de la « reconstruction » à laquelle le général Evren appelle ses compatriotes. Ayant récemment frappé les « révolutionnaires » — neuf militants d'extrême gauche vienuent encore d'être condamnés à mort, il se devait, pour que ses ex or-tations à l'unité nationale soient mieux entendues de l'ensemble de l'opinion, de frapper aussi les neo-conservateurs de l'entourage de M. Demirel Cette conception de l'équité dans la répression relève peut-être plus de l'humour noir que de la logi-que politique, mais le gouvernement militaire ture n'est certes pas le premier des régimes autoritaires à y avoir recours.

Enfin, le Conseil national de sécurité a certainement voulu signifier à la classe politique traditionnelle dans son ensemble que la semi-liberté accordée aux partis ne devait en aucun cas être confondue avec un retour au règime antérieur. En affichant sa filiation avec l'ex-Parti de la justice, la nouvelle formation de droite a certainement commis une erreur, alors qu'elle croyait se préserver ainsi des fondres d'un ponvoir obsédé par les « menées révolutionnaires » et « séparatistes ». MM. Cindoruk et Golban voulaient marquer le retour de la droite libérale dans le cadre défini par le général Evreu : leur tentative n'a été ressentie par ce dernier que comme une reconstitution de ligue dis-

De droite comme de gauche, l'ancien personnel politique, à qui il est pratiquement interdit d'avoir une activité publique et de se présenter aux élections futures, reste décidément la bête noire des militaires. La liste des personnalités assignées à résidence s'est encore allongée mardi. Le régime veut voir surgit « des forces et des chefs politiques neufs ». Reste à savoir comment il parviendra à restaurer progressivement la démocratie, comme il l'a promis, sans s'en donner les moyens.

leurs opérations contre les Kurdes en Irak

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

A la suite de la récente condamnation à mort de trente-cinq nationalistes kurdes par le tribunal militaire de Diyarbakir, le Conseil de l'Europe a lancé aux autorités turques un appel de clèmence qui concerne aussi les neuf militants d'extrême gauche frappés de la même peine.

L'intervention militaire turque continue au Kurdistan, à l'intérieur du territoire irokien. Elle a suscité une vive protestation de M. Barzani, président du parti démocratique du Kurdistan de ce pays, qui estime qu'il s'agit d'aun complot contre le mouvement de libération kurde » ourdi par Ankara et Bagdad.

La -diaspora- kurde en Europe cherche actuellement à mobiliser les npinions publiques de différents pays en faveur de la cause de ses compatriotes. Cette communanté n'a jamais été très nombreuse en n'a jamais été très nombreuse en France, où les Kurdes occupent une place assez marginale parmi les immigrés, mais elle est très importante en Allemagne fédérale, qui accueille la plus forte proportion da monde de travailleurs venus de Turquiae. Différentes actions avaient déjà été menées (occupations pacifiques de journaux grévés de la faim, etc.) pour atturn l'attention internationale sur la répression an Kurdistionale sur la répression an Kurdis-tan, ture notamment. Les opérations militaires décidées par Ankara sur la territoire irakien avec l'accord de Bagdad donnent aux nationalistes kurdes une occasion plus facilement exploitable de sensibiliser à leur sort les pertenaires de la Turquie au sein de l'OTAN, ou par le biais de l'asso-ciation avec la Communanté euro-

BERNARD BRIGOULEIX. (Lire lo suite page 8.)

AIRBUS CONTRE BOEING

Grandes mancouvres autour du nouvel avion de cent cinquante places

(Lire page 31 l'article de JAMES SARAZIN.)

LE MONDE diplomatique

> du mois de juin **EST PARU** AU SOMMAIRE:

 Le piège du libre échange uffisances de l'enquête israélierme sur les messacres de Sabra et de

plus réaliste de l'U.R.S.S. » nous déclare le président Reagan

An lendemain du sommet de Williamsburg, M. Ronald Reagan a accordé à notre correspondant à Washington, ainsi qu'an journal ouest-allement Frankfurter Allgemeine Zeitung et à cinq journaux américains, un entretien au cours duquel il a affirmé que la rencoutre des Sept n'avait fait « ni rainqueurs ni vaincus », mais que le cours élevé du dollar est avant tout « le résultat de notre lutte réussie coutre l'inflation ». Le président américain s'attend aussi à une amélioration des relations du monde occidental avec l'U.R.S.S., car, dit-il, « nous en avons tous une rision plus réaliste ».

« Monsieur le président, vous souhaltiez des discussions franches à ce sommet. Ont-elles modifié vos propres vues d'une façon ou d'une autre?

- Pas de façon importante, à vrai dire. Vous auriez été étonné de voir à quel point notre réflexion était semblable sur tant de sujets discutés... Dans les sommets précédents, chaque chef d'Etat faisait une déclaration, qu'il y ait accord ou non. Cette fois, quand on abordait un sujet, on en discutait longuement, jusqu'à la recherche d'un consensus. On n'a pas voté. Il n'y a eu ni vainqueurs ni vaincus... La récession est mondiale. Ce que fait chacun de nos pays a des conséquences sur les autres. Nous devons donc avoir davantage de surveillagce et de communication constante, particulièrement au niveau ministériel, sur les progrès que nous sommes tous en train de faire. Et cela inclut les pays en développement, qui ne peuveat rester au debors : leur prospérité est vitale pour nous, comme la nôtre l'est pour eux.

- Certains participants du sommet vous ont fait remarquer que, même selon les prévisions les plus optimistes, le chômage resterait élevé pendant un certain temps, que la récession pourrait même s'aggraver dans certains pays... Etes-vous plus iple à propos des expédients souhaités ici ou là pour empêcher des crises socioles ou politiaues?

LES CONSÉQUENCES DU SOMMET DE WILLIAMSBURG

- Non. En réalité, l'un des participants a qualifié les expédieats de remèdes de charlatan ». L'expérieace prouve qu'ils ae fant qu'aggraver la situation. Tous les participants réalisent qu'ils ont à affronter des changements sociaux pour cogardier des dépenses excessives... Nous avons travaillé à fond sur chaque sujet, sans l'abandonner quand pp constatait des divergences... Il n'y a eu ni vainqueurs ni

- Chacun sait que votre gouvernement n'était pas enthousiaste à l'idée d'une conférence munétaire internationale. Avezyous modifié vos vues durant le sommer?

- Les conversations nous amenaient moins à modifier nos propres vues qu'à comprendre vraiment celles des autres... Depuis le sommet de Versailes, cous avons en des reixtions au niveau ministériel qui ont permis de réaliser de grands progrès dans des questions comme le commerce et les rapports Est-Ouest. Ces mêmes ministres vont maintenant étudier de très près une telle conféreoce et voir si elle pourrait servir la tache entreprise. Cela dépendra de ce qu'ils recommanderont. Propos recuaillis par

ROBERT SOLÉ.

(Lire lo suite page 4.)

« Nous avons tous une vision | La déclaration sur la sécurité risque de « limiter la liberté d'action » de la France estime le P.C.F.

Le bureau politique du parti communiste a publié, mardi 31 mai, une déclaration dans laquelle il formule de graves cri-tiques à l'encontre de la déclaration de Williamsburg sur la sècurité. Le P.C.F. estime notamment que ce texte - risque de limiter la liberté d'action - que la Fronce s'était donnée en quittant le commandement intègré de l'OTAN. Le P.C.F. propose, d'autre part, que la négociation de Genève sur les armements nucléaires en Europe soit ouverte à tous les gouvernements européens.

exprime, à propos de la déclaration de Williamsburg sur la sécurité, des ·interrogations - et des ·réserves -. qui équivalent à nue condamnation. Se prévalant des réserves exprimées par lo délégation française», les communistes dénoncent le «risque que comporterait cette déclaration pour la liberté d'action de la France. Ils relèvent qu'elle constitue aa appus aux seules propositions américaines dans la négociation de Genève et, surtout, qu'elle fixe à cette négociation l'objectif de déterminer le onmbre des nouveaux armements qui seront installés en Europe, et non plus celui de parvenir à éviter leur déploiement.

Cette condamnation d'une démarche résultant des formidables pressians exercées par les dirigeants américains est dans la droite ligne des positions adoptées par le P.C.F., depuis deux ans, sur la question des armements nucléaires en Europe. Les communistes ont toujours attri-bué aux Etats-Unis la responsabilité de la course aux armements et estime que ce qui est considéré, à l'Ouest, comme des signes d'agressivité de la part de l'Union soviétique est, ea fait, la conséquence de la menace qui s'exerce sur elle. Aussi apportent-ils leur appui à tout ce qui est de nature à desserrer cet étau, qu'il s'agisse de l'amélioration des relations soviéto-chinoises, des mouvements pacifistes européens ou du rôle que pourrait jouer la France, au éviter que les rapports avec l'Est no

Le bureaa politique du P.C.F. se réduisent à une confrontation bloc

Au regard de cette dernière réoccupatina, la déclaration de Williamsburg apparaît au P.C.F. comme aussi au R.P.R. (voir la déclaration de M. Philippe Séguin dans le Moode du le juin) et à la plupart des commentateurs, comme un recul. La présentatina que M. François Mitterrand devait en donner, mercredi matin, au conseil des ministres, était attendue par les ministres enmunistes, appelés, comme l'ensemble du gauvernement, à approuver la position fran-çaise. M. Charles Fiterman, ministre des transports, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., n rappelé, mardi, sur France-Inter, que l'essentiel, à ses yeux, est que la négociation de Genève • se poursuive activement ..

La déclaration du bureau politique tire, quant à cette négociation, la conséquence logique de la décla-ration de Williamsburg. La France ayant signé celle-ci, ne conviendraitil pas qu'elle cût sa place à Genève, de même que les autres gouverne-ments européens? Cette proposi-tion, conforme à l'idée que la sécurité européenne ne doit pas dépeadre du seul rapport de forces entre les superpuissances, donne un point d'application à la campagne que mène le P.C.F. contre l'installation de nouveaux armements nucléaires.

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 3.)

LE CONTRE-PLAN DE M. CHEVENEMENT

Contraintes et volontarisme

Deux articles de M. Jean-Pierre Chevenement dans le Monde des 10 et 11 mai, appuyés par une intervention explosive à la convention nationale du parti socialiste le 29 mai dernier, plus un exposé de M. Jacques Mazier, professeur à l'université de Paris-XIII dans la revue Enjeu. organe du CERES, avec un titre significatif (« Redresser la barre sans Barre ») : le décor est planté pour le psychodrame qui va se jouer d'ici à la fin de l'année et dont les épisodes risquent d'être de plus en plus violeats au fur et à mesure que les effets restrictifs du deuxième plan de rigueur lancé sous la responsabilité de M. Jacques Delors se feront sentir.

par FRANÇOIS RENARD prises en juin 1982, les réserves manifestées vis-à-vis de ces mesures se sont accusées aa fil des mois pour

se transformer en hostilité déclarée, les adversaires du plaa Delors préscutant même un contre-plaa complet, en opposition totale avec la politique officielle. Tout en concédant au dispositif actuel qu'il épargne les revenus les

plus modestes, et qu'il n'aggrave pas les charges des entreprises, la thèse adverse, développée par M. Chevènement et M. Jacques Mazier, prédit l'échec du plan Delors : le déficit commercial ae tombers pas aadessous de 60 à 65 milliards de Déjà perceptibles au lendemain dessous de 60 à 65 milliards de des première mesures d'austérité francs en 1983; l'inflation ne sera

guère freinée, en dépit de la réces-

Surtout, le pêché mortel de ce plan, aux yeux de ses détracteurs, c'est la remise en cause de la croissance industrielle, de la croissance taut court, avec, pour conséquence, la dimiaution des investissements. qui compromet l'avenir; le chnix fait le 21 et le 25 mars dernier n'était pas inévitable et ne duit pas être définitif. Dans un premier volet le contre

plan prévoit la renégociation de la participatiaa française au système monétaire européen (S.M.E.) avec des - réajustements mensuels et automatiques en fonction des différentiels d'inflation -, afia de limiter les mouvements de spéculation.

(Lire la suite poge 32.)

AU JOUR LE JOUR Solidarité

Les coupures provoquées, mardi, par des agents d'É.D.F.-G.D.F. pour la défense de leurs tarifs préférentiels ont renontré un large écha populaire. Il a pris des formes diverses.

On a vu des embouteillages se former spontanément aux carrefaurs, des - Raland-Garromaniaques - Interrompre volontiers leur culte télévisuel, des usines cesser brusquement de tourner, des centaines d'ascenseurs se bloquer à la satis-faction des personnes transportées et des pompiers requis.

Au tarif fort de la salidarité forcée, taus ant payé pour le maintien des privilèges de quelques-uns.

BRUNO FRAPPAT.



LA MORT DE JACK DEMPSEY Le vainqueur de Carpentier

L'encien bexeur américain Jack Dempsey, qui fut champion du monde des poidz laurds, de 1919 è 1926, est mart, mardi 31 mai à New-York. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans.

Dempsey laisse un nam universel. Dans le souvenir des Français, il reste le tombeur de notre - gentleman du ring • Georges Carpen-tier. Dans la mémnire des sponifs, il s'incarne à use farce de la nature que seul pouvait mettre hors de combat le juge dernier qui nous condamne tous.

Jack Dempsey est nê le 24 juin 1895, à Manassa (Colorado). Son adolescence fut difficile et aventureuse. Il avait été un temps videur - de boites de nuit au Nevada, puis sparring-partner dans un gymnase de Salt-Lake-City. C'est là que Jack Kearns, son futur manager, le découvrit un jour oû.

Dans la lègende de la boxe. Jack rendu furieux par une réflexion malsonnante, il avait mis en marmelade le - champion - local.

OLIVIER MERLIN. (Lire lo suite page 14.)

LES INTERNATIONAUX **DE ROLAND-GARROS**

NOAH LA HARGNE ET ROGER-VASSELIN LE STRATÈGE

(Lire page 14 les articles d'ALAIN GIRAUDO et d'OLIVIER MERLINI

PASSEAZA

LE SMOCKOSIA

4 **************** 1 Pro 40. **** A STATE OF THE STA to the life was

34 st ... See 164 --The real fire

T ORDINATE 1.1 .

·

時程 627: 1.27二

L'Église d'Antioche

Le patriarche Ignace IV d'Antioche est en ce moment l'hôte de la France. A cette occasion. Olivier Clément rappelle l'histoire de l'« espace chrétien d'Orient », de ces orthodoxes qui ont l'arabe comme langue liturgique, et voit là se profiler un avenir « non idéologique » du christianisme. René Habachi estime que la noblesse de l'orthodoxie orientale s'exprime dans l'ouverture au présent et dans l'équilibre du mouvement et de la pondération. De son côté, l'abbé Youakim Mouharac, partant d'un ouvrage de Jean Corbon, l'Église des Arabes, met son espoir dans la renonciation des juifs, des chrétiens et des musulmans à leurs intégrismes respectifs pour fonder la citoyenneté de Jérusalem sur les seuls droits

de l'homme.

'ÉGLISE du patriarche ignace IV d'Antioche se trouve au Liban, en Syrie, en Irak, eu Koweit, s les Emirats du Golfe, et aussi dens una importante diaspora que les événements de ces dernières ennées ont accrue. C'ast d'ebord pour renporaires - que le patriarche vient en Europe occidentale. Mais sa visite revêt aussi une importance escuménique et culturella considérable Ignace IV a été reçu par Jean-Paul II, par l'archevêque de Cantorbery, par les responsables du Conseil cecumé-nique des Églises, dont il est co-président. En France, où il e fait ses études de théologie, il donne deux conférences importantes, at le cardi-nal Lustiger l'accueille à Notre-Dame de Paris. Etape de ces retrouveilles de l'Occident et de l'Orient chrétien. de l'orthodoxie, du catholicisme et de la Réforme, dont notre pays sem-ble aujourd'hui un des lieux privilé-

Français, même cultivés, ne savent pas grand-chone des chrétians arabes ou erabophones. Quand on parle du Liban, le mot chrétien est immédiatement identifié à celui da maronite, Or il y n eu Liban près de 400 000 orthodoxes, soit 12 % de la population. Et les orthodoxes sont environ 800 000 en Syrie, notamment dans in region d'Alep. Le ment dans in region d'Alep, Le patriarche lui-même a son sièga à Damas, Antinche ayant été détruite par les Mongols au treizième siècle. Seul parmi les grands quotidians français le Monde a longuement parlé des millions de chrétiens coptes qui vivent en Egypte...

L'hiatoira de ce qu'il faudrait appeler l'« espace chrétien d'Antio-che » est à le fois prestigieuse at tragique. L'Église d'Antioche est de fondation epostolique : alle a été atablie, evant celle de Rome, par les apôtres Pierre et Paul, et c'est là, nous dit la livre des Actes, que les disciples da Jésus ont, pour la première fois, été nommés « chrétiens ». Dès le quatrierre siècle, un vaste patriarcat « d'Antioche et de tout l'Orient » a développé sa mission dans un espace aslatique, du Caucase à l'Inde du Sud...

C'est devenu une banalité assez creuse que d'identifier le christianisme à le culture occidentale et de dénoncer l'hellénisation de la pensée biblique. Rien de tout cela n'est vrai pour l'espace antiochien où se sont développées une théologie, une spirifoncièrement sémitique. Un Jean

Chrysostome, un Jean de Damas, un Pierre de Damas ont mis l'accent sur le « Dieu pathétique », sur la transfi-guration réelle du corps et de la matière per les énergies divines, sur la connaissance du mystère par le cœur » profond, sur l'unité fondamentale du genre humain, de sorte qu'on peut parler quesidu frère » ...

Une histoire tragique a divisé puis immobilisé l'espace chrétien d'Antioche. Des schismes se sont produits, pour des raisone essentiellement culturelles, du cinquième au huitième siècle, è l'époque moderne par l'intervention maladroita et comme conquerante des confessions occidentales, avec notamment la créstion da communautés « unica » à Rome. L'islam a en quelque sorte las chrátiana au régime de la dhimma, une « protection » margidisante qui n'e disparu qu'en notre siècle. Pourtant, des cinq principales Églises que l'on trouve eujourd'hui importente est l'Église dite « grecque-arthodoxe », le mot grec déaignant son appartenanca è l'ensemble de l'orthodoxie, dont le primat d'honneur est le patriarche de Constantinople (dans le coordination des « autocéphalies ». Antioche viant eu troisième rang, après Constantinopla et Alexandrie)

Cette Églisa, à cause de le dhimma, établie juste au moment où les grandes chrétientés se constituaient en Europe, n'e jamais connu le puissance, la gloire - et les illuaions - de la première, da le deuxième ou de la troisième Rome l A travers d'incroyables changements culturela, aoua las vagues des empires successifs, elle est restée fidèle à l'Évangila dans l'humilité, voira dans l'humilietion.

Les orthodoxes d'Antioche se considèrent comme des Arebes. L'arabe est devenu, après le syriaque, leur langue liturgique. Dès la fin du dix-neuvième siècle, leur rôle e été grand dans la renaissance de l'arabité. Ils ont souvent animé des mouvements arabes à tendance laique ou socialisanta, notamment le

Depuis les années 40 ou 50 de notre aiècle, cette communauté est sortie d'une certaine sciérose sociologique grâce eu M.J.O., le Mouvement de jeunesse orthodoxe du patriarcat d'Antioche, dont le patria che actuel fut un des fondateurs. Une par OLIVIER CLÉMENT (*)

grando partie de l'élite antiochienne est francophone, et ce renouveau fut aussi le résultat des élaborations de l'école orthodoxe de Paris, inspirée par les théologiens et philosophes de l'émigretion russe.

Des militants laïcs d'une grande qualité se sont multipliés ; ils ont fait vivre des paroisses abandonnées de la montagne, créé des écoles priréflexion pédagogique originale, puis, quand in « guerre » s'est installée, indéfinie, multiplié les services médicaux et sociaux. Leur ceuvre, c'est aussi le maison d'édition An Noûr (la Lumière), le plus grand centre du Proche-Orient pour la publication d'ouvrages chrétiens en langue arabe. Le « mouvement » n'est pas resté uniquement laïc, il a suscité des moines, des prêtres, des évêques, enfin la patriarche actuel. Une orthodoxie sociologique et une orthodox en plein renouveau coexistent ainsi, non sans tension, car les notables traditionnels sont plus timorés tandis que les jeunes militants du « mouve-ment » ont tendance à s'engager dans le destin difficile, meurtri et meurtrissant de l'arabité. Ignace IV favorise le collégialité et, peu à peu, le mise en place d'évêques aimés d peuple, souvent élus par lui, et qui introduisent un style nouveau de simolicité et de service.

La recomposition de l'unité

Ce patriarche a'attache de plus en plus à la recomposition de l'unité antiochienne : banc d'essai, peutêtre, pour une recomposition universelle de l'unité chrétienna. Dans le respect' d'une diversité consonante des formulations. l'unité de foi a été rétablie evec les Églises issues des schismes christologiques du cin-quième siècle. Les Églises unies à Rome, et surtout l'Église grecquecatholique, retrouvent leurs « racines orientales » at favorisant catta convergence. Un conseil des Églises du Proche-Orient s'est constitué, que préside Ignace IV. La position sou-vent réeffirmée ces dernières années per la patriarche, c'est qu'il faut avant tout rétablir entre les diverses communautés antiochiennes una pratique de collégialité, une communion vécue, faite aussi blen de confiance et da respect réciproques que

(*) Théologien orthodoxe.

Quelle foi ? La grande « annonce » apostolique, répond-il, telle qu'elle a été interprétée par les conciles cacuméniques tenus aux confins de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique quand l'Occident et l'Orient chrétiens n'étaient pas encore divisés. Ensuite, à la lumière de cette « annonce » fondamentale et de la foi conciliaire on examinerait ensemble les définitionn prises séparément... Dans l'espoir que les approches diverses se complètent sans s'uniformiser, et que Rome, dépassant toute tentation de domination, retrouve pleinement cette « présidence à l'amour », cette primauté comme service de la com-

munion des Églises-sœurs, dont par

lait, nu début du deuxième siècle dejà, le premier Ignace d'Antioche... Ainsi se formereit véritablement l'Église des Arabes dont parle Youakim Moubarac. Or le grande affaire de cette Église ne peut être que la rencontre avec l'islam. Dans le « guerre » du Liban, certains orthodoxes se sont engagés dans les mou-vements révolutionnaires palestiniens, d'eutres dans les rangs des Phalanges maronites. La grande majorité cependant, et le hierarchie elle-même, ont refusé la violence, d'où qu'alle vienna, et tenté de réconcilier chrétiens et musulmans. Des théologiens comme le métropolite Georges Khodr commencent à exprimer le message chrétien dans des catégories totalement sémitiques. Voici peu d'années, une grande personnalité musulmane, la professeur Ali Merad, me disalt qu'il fisait avec un sentiment de profond accord spirituel les chroniques publiées en presse libanaise. Le métropolite est d'ailleurs régulièrement invité à prendre la perole dans les manifestations religiaunea organiséas lors das grandes fêtes musulmenes. Aux

Ignace IV à Taief. C'est là, en 1981, que celui-ci a parlé de Jérusalem comme racine du monothéisme. Il a rappelé, ca qu'on oublie trop en Occident où l'on se borne à évoquer les Lieux saints, que la vieille ville de Jéruszlem est une ville arabe, que ces Arabes sont musulmans et chrétiens, et que l'Église de Jérusalem n'est pas faite de pierres mais d'hommes. Exhortation à invente une solution originale pour catte ville où coexistent les trois religions « abrahamiques » : « Jérusalem a un risage spirituel, religioux, humain. A Dieu ne plaise qu'on y ment politique en exclusivité, » C'est d'abord « une cité de prière », et les relations entre les hornmes devraie y être d'abord « des relations de foi et de spiritualité ». Il n'y a point là négation d'Israél, mais appel aux israéliens pour qu'ils reconnaissent l'existence et le droit d'autrui et

dépassent toute injustice Ainsi se profile un avenir non idéologique du christisnisme, qui pourrait devenir un service de l'homme comme personne irréductible, appelée à la communion : parce qu'il est l'image - au-delà de toute sais serait-elle conceptuelle - d'un Dieu lui aussi toujours au-delà et qui pour-tent nous rejoint jusque dans l'horreur et la mort pour faire de nous des vivents espables de servir toute vie, désormais libérée du néant...

Reconstituer l'Église des Arabes, laisser transparaître, dans le servic des plus démunis, le visage du Dieu crucifié, lutter patiemment pour le me semble-t-il, le dessein du patriar che Ignace IV. Dans le contexte actuel du Proche-Orient, c'est une voie difficile, peut-être crucifiante. Mais ces frères chrétiens de là-bas, qui sont, bien autrement que nous, aux écoutes des turnultes du tiersmonde, nous disent qu'il ne faut pas avoir peur, et que toute situation historique, si nous osons térnoigner de l'Esprit, peut devenir une situation d'enfantement...

La nostalgie de l'unité

par RENÉ HABACHI (*)

te un coup au Christ de l'histoire. Faudra-t-il attendre un nouvean Recevez l'Esprit-Saint + pour que les Eglises ne séparent plus ce que

conférences panislamiques de Lahora

et de Teief, le seul chrétien invité fut

d'Antioche, Elle IV à Lahore,

Dieu a uni? Caravant Rome, avant Constantinople, avant Moscou, cette troisième Rome, il y a l'Eglise des apôtres, oéc S'il était permis à l'auteur de ces à Jérusalem, an matin de la Pentelignes de donner à ces thèmes nne côte. L'Esprit y parla toutes les laninterprétation qui n'engagerait que gues comme la lumière blancho lui-même, il dirait, concernant prend toutes les couleurs du vitrail. prend toutes les couleurs du vitrail. Il atteste ainsi que la vérité est ecelésiale, confiée à la communauté afin que, par sa diversité, elle ne té-

moigne que mieux de l'unité. Il n'est donc pas étonnant que la Quant à le promesse de Jérusa-lem, il me semble qu'après tant de sang ignominieusement versé en son nom elle ne sera teoue que le jour où juifs, chrétiens et musulmans renon-ceront à leur intégrisme respectif et accepteront d'y fonder la citoyenvries précisément de ce qu'elles ont quitté, et inclinées par l'histoire à durcir dialectiquement leurs différences. Anjourd'hui, l'Eglise d'Occident éprouve le besoin de revenir à son Orient : elle réapprend la collé-gialité, la mystique de la divine li-turgie, un occuménisme à physionomies nationales, une participation des laics à la vitalité du mystère. Et qui donc prétendrait que l'Eglise d'Orient n'éprouve pas corrélativement le besoin de retrouver son Oc-

> N'était cette distacciation prise par le catholieité occidentale, 'Eglise de la Réforme o'aurait peutêtre nas trouvé de raison suffisante à son institution. Quant à la catholicité orientale - ce qu'on appelle les Eglises uniates, demeurant atta-chées à Rome bien qu'orientales, — elle eut trop de combats à mener sous le flux montant de l'islam pour pouvoir déployer ses énergies et ser-vir d'intermédiaire, comme elle en avait la responsabilité, entre Orient et Occident. Il était donc prévisible que e'est avec l'orthodoxie que le protestantisme prendrait l'initiative de l'œcuménisme dans le Conseil mondial des Eglises.

> Voilà l'épopée de sang et de sur-vie qu'apporte avec hii, dans les plis de son manteao, le patriarcho Ignace IV d'Antioche, qui est l'un des primats de l'Église orthodoxe en même temps que l'un des présidents du Conseil œcuménique des Églises. A travers la bonté et la dignité qui émanent de son visage, qui déchif-frera l'épaisseur de l'histoire traver-sée par l'Église d'Orient et l'opu-lence théologique qu'il représente?

> Du fait que le christianisme s'incarne en une personne qui condense en elle l'histoire par son ouverture sans frontières à l'humain, il s'est mootré apte au développement. Le Verbe, qui s'est coulé définitivement dans le moule des mots ailleurs, a

OMME une nonvelle expé- tout entier passé, chez lui, dans une rience de paradis perdu, le personne continuée en Église. C'est schisme dans l'Eglise est la pourquoi il est vie et mouvement brisure de l'unité première. Elle non sculement en ceux qu'il habite : ment et vie. Malgré les entraves des schismes, le christianisme est pro-gression ou il n'est pas. Comment l'absolu n'aimerait-il pas assez le temps pour le pousser comme en avant de lui-même? C'est un message d'ouverture et de dépassement que nous apporte le patriarche

Aussi bien, la théorie orientale s'abreuve-t-elle directement à l'Évangile. Elle ne sous-estime pas la philosophie, mais son intimité avec la personne de Jésus a sécrété une anthropologie aux dimensions cosmiques – dont s'est inspirée la vi-sion « énergétique » de Theilhard de Chardin – et une théologie mystique trinitaire, - dont l'actualité d'un Maurice Zundel me semble être un récent prolongement - qui soudeot toutes deux, plus directe-ment qu'en Occident, l'homme charnel à l'homme spirituel. Le problème de l'Occident en ce siècle est d'utiliser tontes les énergies de la raison - la discursivité, la technicité - pour renforcer la charpente de cette soudure et l'empêcher de fléchir sous le poids d'un modernité ra-

tionnelle dissolvante. Le patriarche orthodoxe d'Antioche à Paris ramène ainsi avec lui l'Orient de la Méditerranée et de Byzance: ce que Fernand Braudel en dénombrant les acteurs de la Méditerracce historique, nomme la « grécité », antérieure puis contemporaine à l'islam et à la latinité. L'universalité méditerranéenne ne résulte pas seulement de l'impact grec et d'Alexandre, mais aussi de l'hellénisme de Byzance mariaot la lumière grecque à la pourpre orien-tale et évidence au mystère.

Le siège de Sa Béatitude à Damas est le témoin que la Méditerranée orientale continue à émerger des eaux de l'islam environnant. Sa juridiction sur les grecs-orthodoxes de Syrie et du Liban en fait un bastion de la chrétienté.

On peot imaginer combieo est délicate sa responsabilité partagée entre des communautés relevant de deux Étais actuellement en rupture d'amitié, pour ne pas dire plus. Douhle souffrance d'un pasteur qui ne peut approuver la politique damas-cène sans trahir le Liban, et ne peut pactiser avec le Liban sans mettre en péril sa communauté en Syrie. Or, perdre le Liban reviendrait à démolir le mur de souténement de toute la chrétienté proche-orientale. Il faut donc au patriarche un tact multiple, aussi bien politique que spirituel, pour conduire son Église d'Antioche dans la tempête dont le Proche-Orient o'est pas encore sorti.

Aux avant-postes

par YOUAKIM MOUBARAC(*)

'ÉGLISE des Arabes est le titre d'un ouvrage de Jean Corbon, traduit par le patriarche d'Antinche Ignace IV Hazim (1). ecux-là se reconnaissent dans la dé-Cette Église se trouve être aux avant-postes, comme au cœur des peoples d'Afrique et d'Asie. Hérielaration de Fayçal, lequel, tout fils do chérif de La Mecque qu'il fût, ditière d'uo christianisme doot sait: . Nous sommes arabes avant d'être musulmans. . elle en est toujours le grain évangeli-que. Les chrétiens d'Orieot oot 3) C'était au lendemaio de la pre-

mière guerre mondiale. Dès avant la conçu de diverses manières leur apseconde, des chrétiens arabistes ont partenance au monde de leur nais-sance ou de leur choix. C'est la provoulu aller plus loin. On sait que Michel Aflaq, fondateur du Baas, esblématique propre à l'Eglise des time que, comme vecteur principal de l'arabisme, l'islam fait partie in-1) Il y a d'abord un arabisme littégrante, pour les chrétiens comme téraire et, incidemment, généalogipour tous leurs concitovens, de l'héque. C'est celui notamment de jé-soite Cheikho († 1927). En ritage culturel de la « patrie arabe ». Une thèse que Georges Sassine vient baptisant la plupart des poètes do de soutenir à Paris-I rappelle que, pré-islam, il eoteod revendiquer avant Aflaq, Antoum Saadé avait pour les chrétiens d'Orient leurs procru reconnaître dans le christiapres titres de noblesse dans l'histoire nisme et le . muhammadisme » comme dans les lettres arabes (2). deux versions, selon lui, du même • islâm • originel – les composantes 2) Au-delà de cet arahisme légendaire, mais non sans rapport si-gnificatif avec lui, il y a l'arabisme culturelles de base de » la patrie sy-

> Le discours sur lequel tous ces chrétiens d'Orieot pourraient se retrouver avec le tradueteur do l'Eglise des Arabes me paraît être

de la « nation arabe ». Quelle que soo adresse solennelle à la Confé-soit leur tendance particulière, tous son adresse solennelle à la Confé-rence des Etats islamiques réunie à Tâ'if. Ignace IV y confirme d'ailleurs ec que son prédécessour Elias IV, lui aussi accompagné de Georges Khodre, avait proclamé devant la même conférence à Labore. Trois thèmes pourraicot leur faire

1. L'arabité dont pous pous réclamons evec nos compatriotes musulmans, druzes, juis ou athées ne fait pas de discrimination au sein de la cité temporelle;

2. L'indépendance du Lihan islamo-chrétien est le signe et le gage de cette eité conviviale et libre our laquelle nous œuvrons à travers tout le monde arabe :

3. A défnot d'une Palestine unitaire et égalitaire tragiquement refutransiger sur le droit des Palestiniens à leur patrie, l'arabité de Jérusalem, qui est le symbole de notre résis tance aux faits accomplis, est aussi la promesse œcuménique de notre cohabitation fraternelle avec tous ceux qui reconnaissent sa sainteré.

(*) Prêtre maronite.

l'Eglise des Arabes, que pour se consoler de ce qui l'occulte ou l'outrage, il songe surtout à œux de ses fils qui l'ont abandonnée ou qu'elle o

ceront à leur intégrisme respectif et accepteront d'y fonder la citoyen-neté sur les seuls droits de l'homme. En attendant ce jour, sans doute lointain, je ne lui reconnais de citoyens véritables que les victimes do fanatisme dont la foule se presse à l'ombre de la croix. Comme dans toutes les nations, c'est elle la prose, la semence et l'honneur de l'Eglise des Arabes.

(1) L'ouvrage du Père Corbon, prê-tre de Beyrouth, a été publié aux éditions do Cerf.

(2) Cf. une suite d'articles du Père Béchélani, dans le Machriq (Beyrouth), L. XLV (1951), fasc. 3 et 4.

Les Ateliers Flexibles

politique. C'est le mouvement qui

conjugue les offorts des chrétiens

avec les musulmans, les druzes et les

juifs do Proche-Orient, dans leur

lutte contre les Ottomans, au nom

2 journées d'informations. prise 22-23 juin 1983

Ses avantages en souplesse et en productivité.

Les conditions techniques, économiques et humaines de son intégration dans l'entre-

Ces iournées concernent tous les secteurs de la production, grandes entreprises et P.M.E.

Visite d'un atelier flexible français fort d'un an d'exploitation.

Sirtès Renault Ingenierie

Inscriptions: 608.91.56 608.90.88

allies of

Serve Agency

and the same

Company of the second

A 461

12-3-2 MANGA .

Service -

THE PARTY AND Property of

ant who agree is

100

Marian were

1 C and . To

- A

To debe

4.014

16A 61 4

But a William

ALERSON ST.

44.7

Alternation 1

THE MAN ...

A COLOR

3

THE THE

* b.

Elan.

* N.,

A12 . A

2000

1 to 1 to 1

182 3 7

· Barrella Co

1. Part

74.70

- 45

Wat bullering

PRESENT TO STATE OF THE PARTY O

de l'un

affect the second

W 5.4 .

41 to

manner of the

Les ministres de la défense des pays appartenant au commandement intégré de l'OTAN (tons les alliés sauf la France et l'Islande) se sont rémis, mardi 31 mai, à Bruxelles, avant le conseil des ministres des affaires étrangères qui se tiendra à Paris les 9 et 10 juin. M. Weinberger, ministre américain de la défense, a indiqué, à cette occasion, que les Soviétiques out déployé à ce jour trois cent soixante missiles SS-20 et qu'il n'est pas question de revenir sur

la combinaison, prévue par le programme de l'OTAN, des fusées Pershing-2 et des missiles de croistère : «Le calendrier de production de ces divers engins est respecté », a-t-il dit, démentant les rumeurs selon lesquelles un compromis pourrait intervenir avec Mascon sar l'abandan des

Au cours d'une conférence à l'Institut royal beige des relations internationales, M. Weinberger a

laissé entendre, d'autre part, qu'un déploiement d'armes nucléaires soviétiques en Amérique centrale se heurterait aux même réactions que lors de la crise de Cuba en 1962 : « Ils out essayé une fois, a-t-il dit. Je serais enclin à penser que notre réponse serait la

L'agence soviétique Tass continue, de sou côté, de critiquer très vivement les résultats de la rencontre de Williamsburg, parlant d' « ultimatum gros-

sier » des Etats-Unis, de « camouflage par des paroles de paix d'une course aux armements effrénée », et de « lieux communs sans mesures concrètes pour sortir de la crise «. L'agence soviétique reproche notamment à la déclaration économique du sommet de manifester « le désir des pays capitalistes de profiter de l'énorme dette des jeunes Etats nour les endetter encore plus ».

Le P.C.F. propose que la négociation de Genève

Le bureau politique du parti communiste a public, mardi 31 mai, une déclaration à propos du communiqué sur la sécurité adopté par les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Williamsburg, « pour la première fois dans l'histoire de ces rencontres «. Le bureau politique du P.C.F. relève que - tous les observateurs ont souligné les formidables pressions exercées par les dirigeants amèricains pour obtenir cette position commune, et noté les réserves exprimées par la délégation fran-

Le P.C.F. exprime les . nombreuses interrogations - et les - sérieuses réserves - que lui inspire certe déclaration. Il estime, en premier lieu, que l'affirmation : . La securité de nos pays est indivisible et doit être vue sur une base globale - élargit l'alliance atlantique an Japon, qui n'en est pas membre, ot comporte, surtout, le risque de limiter la liberté d'action que la France s'est donnée, en 1966, en se retirant du commandement mili-

Le bureau politique souligne, en second lien, « le caractère unitatéral de cette déclaration, qui apporte son soutien aux seules propositions américaines faites dans le cadre des négociations internationales en soviétique, aussi grandes puissances cours, mais passe totalement sous soient-elles », « Car c'est le sort de

silence celles avancées par l'Union soviétique, les pays socialistes, les pays neutres et non alignés, ou encore les pays nordiques ». Il estime, enfin, « regrettable que la déclaration fixe à la négociation de Genève l'objectif non plus de réduire d'une manière équilibrée les armements, mais de « déterminer le niveau au-Selon le P.C.F., « on s'Installe ainsi, délibérément, dans la perspective de l'Installation de nouveaux missiles

« Aller dans cette voie, déclare le bureau politique, celle de l'accélération de la course aux armements, aurait de graves conséquences pou la paix, pour la sécurité de tous les Etats et de tous les peuples européens. Cela entraînerait de nouveaux gâchis matériels et humains et la dilapidation d'immenses ressources financières qui devraient être consacrées au progrès social, à la lutte contre la faim dans le

Le P.C.F. estime que, « quand !! s'agit d'une question aussi vitale pour l'existence des peuples d'Europe que celle de la paix, on ne peut s'en remettre aux seules négociations entre les Etats-Unis et l'Union

indiquant qu'il avait exposé cette

thèse, la veille, ou président de la République. Le secrétaire général

evait souligné qu'il n'était évidem-

duise sa défense, même si celle-ci, comme celle de la Grande-Bretagne,

devait entrer dans le décompte des

forces. Il s'agit de montrer, de toutes

les façons, que la France et les Fran-

çais ne peuvent se désintéresser de

Le combat pour la paix constitue,

pour tous les communistes et au-

delà, un terrain sur lequel le P.C.F.

peut espérer attirer les sympathies

et affirmer son influence. A titre

d'exemple, on peut observer que le

comité de rédaction de Rencontres

communistes-hebdo, que dirige

M. Henri Fiszbin, appelle a partici-

per au rassemblement du 19 inin.

tout en soutenant que, sa force de

France ne peut participer aux pour-

cherche à susciter par les positions

le minimum qu'un P.C. occidental

puisse faire pour remplir son devoir

parlers de Genève.

la négociation de Genève.

ment pas question que la France ré-

l'Europe qui est en jeu, ajoute-t-il. C'est sur son sal que s'accumule un terrifiant arsenal nucléaire. C'est encore et toujours sur son sol que pèse la menace d'un nouveau conflit. Le désarmement, la sécurité, la paix en Europe, c'est l'affaire de laus les peuples, de tous les eouvernements européens. «

Aussi le perti communiste propose-t-il que la négociation de Genève « soit auverte à tous les gouvernements européens «. Il souligue que cette proposition est conforme à l'accord P.S. - P.C.F. du 23 juin 1981, qui se prononçait pour « une négociation internationale sur la limitation et la réduction des armements en Europe «. ·

« La France peut jouer un rôle important dans ce sens, déclare le treau politique. Son autorité dans le monde est incontestable. Elle dispose des moyens d'assurer son indépendance et sa sècurité, notamment grace à sa force de dissuasion nucléaire, dons personne ne demande la réduction. Elle dait, dans le même temps, prendre une part active à l'action en faveur de la paix et du désarmement. C'est d'autant plus necessaire que, en souscrivant à la déclaration de Williamsburg, la France se trouve concernée par le résultat des négociations de GeLa critique du P.C. vise personnellement M. Mitterrand

La critique du bureau politique du tion de Williamsburg sur la sécurité vise personnellement M. Mitterrand.

Le P.C. estime en effet e regretteble que la déclaration (de Williamsburg) fixe à la négueiatiun (américano-soviétique) de Genève, non plus de réduire d'une manière équilibrée les ermements, mais de déterminer la niveau auquel se situe ront les déploiements », e On s'installe sinsi délibérément, sioute le P.C., dans la perspective de l'installation de nouveaux missiles en Europe. » Or la phrese incriminée (et tout le paragraphe où ella figure dans la déclaration de Williamsburg) est une rédaction française, et M. Mitterrand en revendique hautement le pa-

Dans se conférence de pressa de lundi 30 mai, le président de la Répubisque a indiqué qu'il avait voulu que la déclaration da Williamaburg e épouse très exactement » ce qu'i avait dit en ianvier devant le Bundestag, à Bonn, e à savoir que s'il devait

M. Mitterrand e été e en-

nuyeux » eu point de e faire dor-

mir tout le monde en parlant du

Proche-Orient » au cours du di-

ner finel du sommet de Williams-

burg. Meis cetta confidence, faita

è l'envoyé spécial du New York

Times par un e haut responsable

américain », qualifié un peu plus

toin de e stratège » de M. Rea-

gan, n'est pas présentée comme

une mauveise nauvelle : eu

contraire, c'ast avec e greti-

tude a et e soulagement a que la

même personnalité a observé le

deux auteurs relèvant que

M. Shuitz, secrétaire d'Etat, est aplanie.

intervenir un accord, ce serait la négociation qui déterminerait le niveau où se situerait le déploiement, notion à laquelle je tiens essentiellement ». Le 20 ianvier, devant la Bundestag. M. Mitterrand avait en effet déie dit que de la négociation américanosoviétique de Genève e dépendra le niveau de déploiement des nouve les américains à partir de décembre 1983 ».

Sur la fond, on peut dire que trois positions se trouvent en présence dane cette negociation :

1) Les Soviétiques demandent la renonciation à tout euromissile eméricain, les euromissiles soviétiques étant maintenus, bien que leur nombre puisse être réduit :

2) La position américaine maximale tend à la renonciation à tous les euromissiles, y compria ceux déjà installés par les Soviétiques (c'est l'e option zéro » que M. Reagan a essayé en vein de réintroduire dans la décleration de Williamsburg) :

3) La position intermédiaire des Européens, et notamment des Fran-

à l'Élysée avec l'idee que les propositions du président français

sur la monnaie et son e idéologie

socialiste » créeront e des pro-

blèmes de procédure et de fond

importants pour nous », mais

ou' e il n'est pas animé par une

mauvaise volonté à l'égard du

sommet ou des États-Unis ».

Certes, ejoute le note, le prési-

dent français vient à Williams-

burn « politiquement et économi-

quamant affeibli » at les

da rigueur sont e très incer-

taines ». Mais les Français e ont

été très utiles au Liban », ils

e ont mis d'une certaine manière

une sourdine à leur soutien au Ni-

caragua et à Cuba », enfin, ils

« se sont progressivement rallies

sur le question des relations éco-

nomiques Est-Ouest ... Un seul

problème : e Les Français, avec

le soutien ellemand, ne sont pas

en faveur d'une déclaration du

que cette difficulté a été aussi

SELON UN RESPONSABLE AMÉRICAIN

M. Mitterrand aurait été « eunuyeux »

avec M. Mitterrand at que repro-sommet sur les forces nucleaires

duit le Matin de ce 1º juin, ces intermédiaires ». Meis l'on sait

çais, est celle qui figure dans la déclaration de Williamsburg. Fin mars, M. Reagan avait déjà envisagé ce compramia - e enlutian intérimaire », disait-il - comme étape vers l' « option zéro ». Ella consiste à fixer comme objectif à la négocietion un niveeu mutuellement agréé d'euromissiles eméricains et soviétiques. C'est ce que rejette le P.C., en s'alignant sur le position soviétique de refus de tous « nouveaux missiles en Europe », e'est-à-dire de refus des seula euromissiles eméricains.

Quant à la suggestion du P.C. d'ouvrir e la négociation de Genève portant sur le désarmement en Furope (...) à tous les gouvernements européens », elle est ambiqué et superfétatoira. Il exiete déje eu sein des Nations unies des institutions sur le désarmement dont l'une siège à Ge nève, ouverta à tous les gouvernements européens (e'est M. Giscard d'Estain qui e réintroduit en 1978 la Frence dans ce circuit dont l'avait retirée le général de Gaulle). Il est vrai que ces institutions ne traitent pas seulement de l'Europe. Mais il existe aussi une Conférence sur le sécurité et le euppéretion en Europe (C.S.C.E.) qui sièce actuellement à Madrid et qui discute notamment du desarmement, sur proposition française. Il est vrai que, à la demande de le France précisément, elle ne discute que du désarmement elassique, Estce cette exclusion du nucléaire du fait da la France que critique le P.C. ?

Apparemment non. Ce que suggère le P.C., e'est que les Européens perticipant à le naqueletiun américano-soviétique de Genève sur les seuls euromissiles. Mais si la France perticipait à cette nécociation, la force da dissussion française. bien qua très réduita au regard de celles des super-grands, se trouverait ipso facto impliquée dans la marchandage, ou risque d'être réduite à zero. Aussi M. Mitterrand a-t-il toujours rafusé toute prise en compte de l'ermement nucléaire français dans la negociation.

En outre, par le force des choses, la France, membre de l'elliance atlantique, se trouverait nécessairement à Genève essimilée à ses elliés du système militaire intégré de l'OTAN. Est-ce le retour à l'inte que, abandonnée par la France en 1966, que souhaite le P.C. ?

MAURICE DELARUE.

« soit ouverte à tous les gouvernements européens »

taire de l'OTAN ».

(Suite de la première page.)

Cette campagne, actuellement di-rigée vers l'organisation d'une

grande Fête pour la paix, au bois de Vincennes, le 19 jain, sous le patro-

nage de l'eppel des Cent», se heurte au fait que la France n'est

pas directement concernée par ce

problème, comme le sont, an

contraire, la R.F.A., la Grande-

Bretagne et les Pays-Bas. En propo-

sant, sur la base qu'offre pour cela la

déclaration de Williamsburg, que la France participe à la négociation, les

communistes donnent line raison

d'être à la mobilisation de tous ceux

qu'inquiète le climat actuel des rap-

ports Est-Ouest. Ils rappellent, en

outre, que le texte de la déclaration

le P.S. le 23 juin 1981, lors de leur

bien une enégociation internatio-

nale - sur les armements en Europe.

C'est en fonction de cette mobili-

sation qu'il fant apprécier, aussi, les

positions des communistes sur la si-

tuation de la France au regard de la

négociation soviéto-américaine.

M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central, evait

Australie

des affaires étrangères, a annoncé

mardi 31 mai la normalisation des relations avec l'U.R.S.S., la

levée des reatrictions aux

contacts officiels et la reprise des

échanges culturels, universitaires

et sportifs. Ceux-ci avaient été suspendus par le gouvernement conservateur précédent à la suite de l'entrée de l'armée soviétique en Afghanistan. M. Hayden e indiant que ces avantique conservateur précédent à la suite de l'armée soviétique en Afghanistan.

diqué que ces sanctions avaient

en les effets inverses à coux son-

haités, et que son gouvernement continuerait de réclamer le re-

trait inconditionnel du corps ex-

péditionnaire soviétique d'Afgha-

A TRAVERS LE MONDE

ne qu'ils avaient signée avec

quel se situeront les déploiements ». en Europe «.

monde et pour le développement. «

Le risque de « limiter la liberté d'action » de la France

Ajoutce à la critique du plan de rigueur mis en œuvre par le gouverclaration de Williamsburg confirme, enfin, que le P.C.F. entend ne pas laisser à certains courants du P.S. le privilège de proposer des orientations politiques différentes de celles qu'appliquent actuellement le président de la République, le gouverne-

• Je partirai de Williamsburg avec le sentiment que ce genre de reunion est finalement utile et qu'il La mobilisation que le P.C.F. suffit peut-être de peu de chose pour qu'il soit déterminant . a dit M. Mitterrand à la télévision française avant de revenir à Paris. Ce peu de chose «, a précisé le présideut de la République, est la conscience que les pays concernés ont « des devoirs vis-à-vis d'euxdifficulté qu'on peut éprouver le courage «, e conclu M. Mitterrand.

communistes français ou italiens Pour le P.C.F., sa participation au gouvernement, son affaiblissement ectoral et la nécessité qu'il éprouve de faire oublier ce qui avait pu apparaître, lors de l'invasion de l'Afghanistan, comme un alignement sur l'Union soviétique expliquent cette

comportement du président francais : elle a'attendait à le trouver ement, la condamnation de la dee combatif », il s'est montre au contrare e amable at coopera-C'est un peu ce que souheitaient de leur côté MM. Richard Burt et Kenneth Dem, heuts fonctionnaires du département ment et la majorité parlementaire. d'Etat américain. Dens une note adressée le 27 mai è M. Reagan pour le préparer à son entretien

PATRICK JARREAU.

dissussion n'étant pes négociable; la développées par la déclaration de son bureau politique est d'autre part

LA RECHERCHE souligné que l'on ne pouvait empê-cher les négociateurs de prendre en compte la force de dissussion frande solidarité vis-à-vis de l'Union sovictique. Il est paradoxal, en effet, de voir que des forces non commu-nistes, dans les pays voisins, vont beaucoup plus loin dans le refus des mêmes, mais aussi vis-à-vis du reste caise (le Monde du 20 mai), et M. Georges Marchais l'avait du monde «. « C'est dans la grande confirmé, le 26 mai, à Marseille, en positions occidentales que les partis

Le squelette de la cellule par Marc De Brabander

Lavoisier, le "mal aimé" par Maurice Crosland

COS-B : le ciel en gamma par Catherine Cesarsky et Jacques Paul

Les momies égyptiennes par Théodore A. Reyman

Les éléments transuraniens par Marc Lefort Dossier:

Les hépatites

n°145 21 F en vente partout

nistan. - (A.F.P.)

Haïti

• UN AVOCAT ARRÊTÉ. - Le bâtonnier de l'ordre des avocats, Me Jean-Baptiste Duplex, a été arrêté à Haîti, annouce l'Association internationale des juristes démocrates. Elle estime que cette arrestation est due au fait que M. Duplex est membre de la Ligue des droits de l'homme et qu'il a pris la défense de dirigeants syndicaux et politiques persé-

Mozambique

 NORMALISATION DES RE-LATIONS AVEC L'U.R.S.S. –
M. Hayden, ministre australien des affaires franches des affaires des affaire an-dessus de Maputo et repêché dans le port (le Mande du 1º juin). Cet evion « espion sudafricain ., selon les autornés, est un petit appareil sans pilote long de trois mètres et doté d'une caméra sur la partie inférieure du fuselage. Un porte-parole sud-africain avait démenti lundi toute implication des forces aériennes de Pretoria dans cet incident.

Philippines

ACCORD SUR LES BASES AMERICAINES. - Un accord sur l'utilisation par les États-Unis jusqu'en 1989 des deux bases qu'ils détiennent aux Philippines devait être signé ce morcredi 1s juin à Manille. En échange, les Philippines recevront une aide militaire et économique de 900 millions de dollars. • La perte de ces bases auralt eu un effet désastreux sur notre dispositif stratègique dans le Pacifique et l'océan Indien », a déclaré un spécialiste du département d'Etat. - (A.F.P.)

Uruguay

. M. MITTERRAND devait recevoir, ce mercredi 1º juin, une dé-

légation lui apportant une pétition accompagnée de milliers de signatures en faveur du général Scregni, candidat de la gauche è l'électinu présidentielle uru-guayenne de 1971, et en prison depuis dix ans à la suite de l'intervention des militaires dans la vie politique du pays. La déléga-tion est composée de MM. Guy Aurenche, président de l'Associa-tion des chrétiens pour l'abolition de la torture, Bernard Stasi, viceprésident de l'Assemblée nationale, Costa-Gavras, cinéaste, et de plusieurs autres personnalités.

Zimbabwe

 PROCÈS D'OFFICIERS
BLANCS. – Le général blanc

numéro

nu Hugh Slatter, aucien numéro deux de l'eviation accusé d'avoir participé à une ection de sabotage and africaine, est revenu, mardi 31 mai, devant la Haute Cour de Harare, sur ses aveux, affirmant qu'ils avaient été extorqués sous la torture. Le général est accusé, ainsi que cinq autres officiers supérieurs blancs de l'aviation, d'avoir aidé des agents sud-africains à saboter treize eppareils sur la base aérienne de Thornhill l'an dernier (le Monde du 30 novembre 1982). Les six accusés, qui ont la double natiopalité zimbabwéenne et britannique, encourent la peine de mort.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

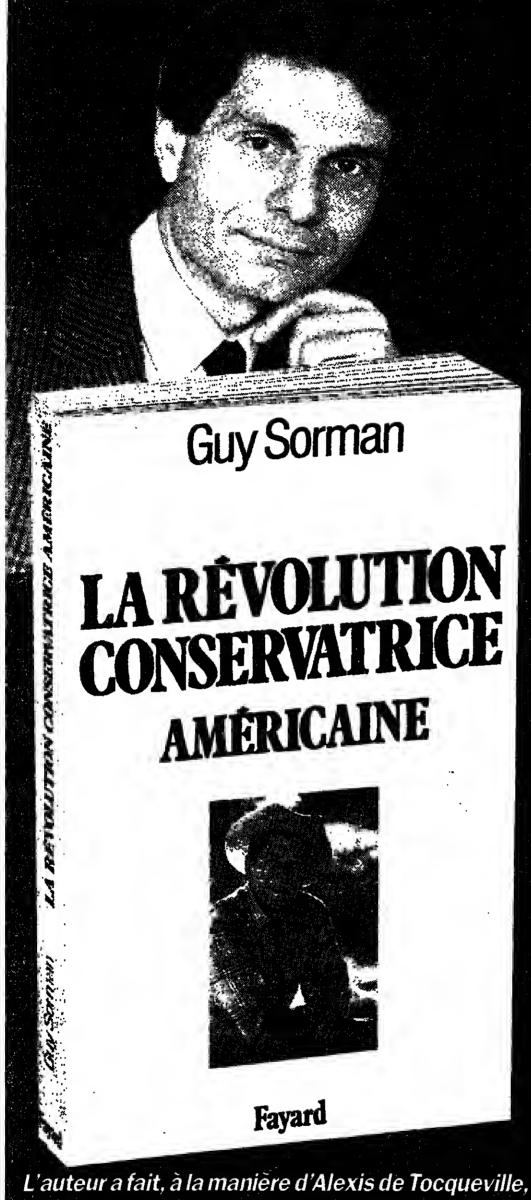
Un an : 160 F au lieu de 231 F*

Je sousais un abonnement d'un an (1)	nºº) à LA RECHERCHE au prix de 160 F (TTC) au lieu de 231 l

Nom Je régle por :
Profession □ chèqua bancaire Adresse.....

☐ chequa postol (3 volets) à l'ordre de la Recherche

· Prox de verte du numero.



un voyage américain, il a observé, analysé, et nous donne sa passionnante feuille de route. A lire. Le Nouvel Économiste.

Un livre clair et intelligent. Le Canard Enchaîné.

L'excellent livre de Guy Sorman.

Le Nouvel Observateur.

Guy Sorman a très bien montré comment.aux U.S.A., on est en train de passer de l'ère des masses à celle des individus. RTL.

Guy Sorman dépeint les États-Unis avec humour et talent et nous convainc qu'il faut prendre le reaganisme au sérieux. Lire.

FAYARD

250 pages 67F

DIPLOMATIE

LES RÉPERCUSSIONS DU SOMMET DE WILLIAMSBURG

Les déclarations du président Reagan

(Suite de la première page.)

– Mais le dollar est en train d'atteindre des records par rapport à d'autres monnales. Est-ce, selon vous, un facteur positif pour l'économie mondiale et pour la reprise américaine?

 Il ne fait pas de doute que la valeur du dollar est le résultat de notre lutte réussie contre l'inflation. Et, bien sûr, nous voulons continuer réduire celle-ci. Mais nous voulons que les autres y parviennent égale-ment, car un dollar fort n'est pas pour nous une bénédiction absolue. Notre déficit commercial sera prohablement de 60 milliarde de dollars cette année, simplement parce que la valeur de notre monnaie nous a fait perdre des marchés extérieurs. Nous voudrious voir un meilleur équilibre, mais nous croyons que celui-ci se réalisera à travers la convergence de nos différentes éco-

La détente n'était qu'un paravent »

- Quel est votre sentiment sur les relations futures avec l'Union soviétique? Allons-nous vers davantage de tension et d'hostilité?

 Si la tension s'accroît, ce sera. cause de l'Union soviétique (_). Ce sommet a réuni autour d'auc table les dirigeants de nations qui étaient profondément engagées, il n'y a pas si longtemps, dans une guerre chargée de haine. Or une aminé personnelle, vraiment chaleureuse, s'est développée entre nous et existe entre nos peuples (...). Un pays qui a été un allié dans cette grande guerre est la cause de la ten-sion dans le monde (...). Nous ne voulons pas une guerre commerciale avec l'Union soviétique, mais nous devous garder à l'esprit notre sécurité nationale... Pourquoi cette autre superpuissance n'a-t-elle pas quelqu'un assis à cette table, capa-ble de faire du chemin avec nous ?

- Prévoyez-vous des rela-tions meilleures, ou plus mau-

- Meilleures. Parce que nous en avons tous une vision plus réaliste. Cela pourrait ne pas se voir au niveau de la rhétorique dans le futur immédiat, car beaucoup de rhétorique est destinée à l'usage interne.

- On vous a accusé de démolir la détente...

 Le détente n'était qu'un para-vent, grâce auquel les Soviétiques construisaient la plus grande puis-sance militaire du monde. Je ne pense pas que nous ayons besoin de ce genre de détente. Mais nous imes prêts, tous à les accueillir à n'importe quel moment, s'ils veulent démontrer par des actes, non par des mots, leur souci de se joindre à l'amélioration de la vie de nos peu-

 Prévoyez-vous une solution intérimaire aux négociations soviéto-américaines de Genève qui permettrait de différer le déploiement des missiles de l'OTAN en Europe ?

- Franchement, je ne pense pas que les négociations en viendront vraiment aux choses sérieuses avant que les Soviétiques nous voient appliquer le programme de déploie-

- Voulez-vous dire que les négociations ne peuvent avancer qu'après le déploiement ?

Oh non! nous allons essayer... l'anticipe seulement l'attitude des

Soviétiques. Toute leur campagne

de propagande, tout ce qu'ils fout vise à empécher le début du déploiement. Nous avons un programme de déploiement, requis par nos alliés de l'OTAN, et nous allons le suivre...

- La semaine dernière, vous indiquiez que les Soviétiques étaient en train d'augmenter leur alde au Nicaragua. Croyez-vous possible une confrontation des superpuissances en Amérique centrale? Est-ce qu'une aide accrue de l'U.R.S.S. requiert une réponse accrue des Etats-Unis?

- Pendant une session du som met, j'ai expliqué, aussi bien que j'ai pu, l'ensemble de la situation en Amérique centrale. Et plusieurs participants ont admis qu'ils n'avaient pas été éclairés sur certains aspects de ce qui se passe. Il y a en un accroissement des fournitures soviétiques. Nous croyons que notre aide économique comme notre assistance militaire - sous forme d'entraînement (de forces locales) essentielloment - devraient continuer. Mais j'attire de nouveau votre attention sur le fait que notre aide économique est, en valeur, trois fois supérieure à notre assistance militaire. Nous voulors effectivement une solution politique, si elle peut être

Propos recueitis par

LA VISITE DE M. WEINBERGER A BONN

Les préparatifs du déploiement des Pershing en R.F.A. se déroulent « selon le plan établi »

De notre correspondant

semaine prochaine des résultats de burg. La discussion, qui durera un jour et demi, sera ouvette par une déclaration du chancelier

Mort du général Alfred Gruenther ancien commandant suprême en Europe

Le général américain Alfred Maximilien Gruenther, aucien com-mandant suprême des forces alliées en Europe, est mort le 30 mai à l'hô-pital militaire Walter-Reed. Il était âgé de quatre-vingt-quatre aus.

Un pionnier de l'OTAN

Alfred Maximilien Gruenther fut, des pramiers cummandants su-prêmes qui se succédèrent à le tête des forces de l'OTAN en Europe, le plus brillant, le plus informé des problèmes politiques et sociaux des pays dont il dirigeait la défense commune. Et aussi le moins conformiste.

Né le 3 mai 1899 à Platte-Conter (Nebraska), fils du directeur d'un journal local, il fit ses premières armes en s'attaquant dans un article aux dépenses militaires, en l'absence de son père. Trois ans plus tard il en-trait à l'académie militaire de West-Point. Il s'y distingua à la fois par son amateurisme et per se réussite finale : quatrieme sur deux cent

En 1940 , il est commandant et professeur de mathématiques et d'électricité à West-Point.

En septembre 1941, il est promu lieutenant-colonel à titre temporaire et chef d'état-major adjoint de la ille armée. Le chef d'état-major lui aussi sorti brusquement de l'ombre s'appelait Dwight D. Eisenhower. Ainsi commence une collaboration

étroire. Gruenther est le « poisson-pilote » de son ainé. C'est lui qui di-riga en août 1942 le premier quartier général des forces alliées à Londres, puis après le débarquement allié en Afrique du Nord, à Alger.

Le général Mark Clark, qui com-mande en Italie les forces améri-caines, et les contingents français et... brésilien recoit comme un ca-

entre STH Centre OTEUIL STHE

stitut prive des Sciences et

ENA

SC.PO

NTENSIVES fin JUILLET-fin AGUT

AUX CONFIRMES DE REUSSITE

AUTEUIL 6. Av. Léon Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72

TOLBIAC 83. Av. d'Italie 75013 Paris Tel. 585 59 35

deau ce brillant second qui démâle aussi bien les imbroglios militaires et

En 1945, Alfred Gruenther, est le leur joueur de bridge de l'armée meilleur joueur de broge de l'armée américaine, et aussi son plus jeune général de division à titre temporaire. En Europe, toujours aux côtés de Clark, il met sur pied le conseil inte-rallié en Autriche. Puis il est rappelé aux Etata-Unis comme comma adjoint du Collège de guerre. On le charge en octobre 1947 de préparer les plans logistiques et stratégiques américains, comme chef d'état-major adjoint de l'armée de terre.

Eisenhower, nommé commandant suprême des forces alliées en Eu-rope, le prend comme chef d'étatmajor en 1950, l'expédie en avantgarde avant de s'installer à l'Hôtel Astoria à Paris. C'est lui qui, non sans diplomatie, met sur pied le SHAPE (Suprême Headquarters of Allied Powers in Europe). Il y supplée ike, et séduit les généraux et les hommes politiques. Mais, lorsque Eisenhower quitte l'Europe pour bri-guer la présidence des Etats-Unis, c'est, à l'étonnement général, un « guerrier », la général Matthew B. Ridgway, encien commandant en chef en Corée, qui lui succède. Le chef d'état-major initie de son mieux aux finesses de la politique européenne le général perachutista qui porte une grenade à le boutonnière.

En juillet 1953, Alfred Gruenthe devient commandant suprême à son tour. Il adjure aussitôt les pays de l'OTAN de ne pas « prendre leurs dé-sirs pour des réslités ». Malgré les émeutes de Berlin-Est, l'Union soviétique n'est pas au bord de le r désa-grégation ». Il s'appuie sur lu France et ne cache pas sa sympathie, ce qui lui vaut de solides inimitiés aux Etats-Unis, où certains estiment qu'i est trop proche des Européens.

C'est sur sa demande qu'il quit-1956. René Coty lui decerne le mé-daille militaire que lui remet Guy Mol-let. Il devient alors président de la Crox-Rouge américaine. En 1964, il crox-riouge americane. En 1964, il signera avec d'autres personnalités du Comité des citoyens républicains un rapport où il dénonce les signes de désintégration de l'OTAN et déclare notamment : « L'amitié franco-américaine est trop précieuse pour être gêtée par des préjugés dogmatiques ou des accusations mutue

JEAN PLANCHAIS.

Bonn. - Le Bundestag débattra la « d'usage et de raison », consacré comme un interlocuteur privilégié du président américain. Les deux hommes d'Etat ont en un entretien, après la conclusion du sommet, pordoit readre, le 4 juillet, à M. Andro-pov, Rien n'en a filtré, mais il est probable que M. Reagan aura mis en garde, une fois de plus, M. Kohl contre les sirènes soviétiques.

Ce voyage américain du chance-lier a donné un relief supplémentaire à la visite de M. Weinberger, ministre américain de la défense, à son homologue fédéral, M. Worner, M. Weinberger a eu droit à d'importantes démonstrations de la Bundeswehr sur le terrain. Il a confirmé ce que plusieurs hebdomadaires alle-mands avaient révélé depuis un certain temps, à savoir que les travaux d'infrastructure pour les Pershing-2 et les missiles de croisière avancaient « selon le plan établi » et que les fusées elles-mêmes pourraient arriver on décembre.

Le désir américain de pouvoir soustraire, éventuellement, quatrevingt mille hommes de leurs forces en Allemagne pour répondre à un conflit un Proche-Orient ou ailleurs et de voir un nombre égal de réservistes allemands prendre lenr relais, u'a encore fait l'objet que de discussions préliminaires. De même, le projet américain de rapprocher les garnisons de l'U.S. Army du rideau de fer se heurte à des questions de financement. Les Allemands verraient, certes, d'un bon œil cette avancée, mais leur budget ue leur avancee, has let duoget de leur permet pas d'y participer. De toute façon, ce redéploiement exigerait toute une logistique qui ne peut de-venir réalité avant longtemps. On parle de dix ans, mais les Allemands seraient priés d'y contribuer pour un montant de 8 milliards de marks, ce qui est exclu pour l'instant.

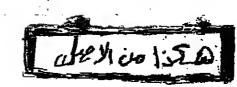
Malgré ces divergences, M. Wor ner a dit qu'une - compréhension sans faille - avait marqué ses conversations avec M. Weinberger.

ALAIN CLÉMENT.



SOLDES **CHAUSSURES** "Prêt à Porter " Homunes JOHN LOBB

MERCREDI 1º JUIN JEUDI 2 JUIN **VENDREDI 3 JUIN** de 9 h 30 à 18 h 30



PROCHE-ORIENT

L'Iran en mal de « normalisation »

La mise hors la loi de parti riste iranien (Tondeh) constitue un nouvel épisode de la lutte pour le pouvoir qui se déroule à Téhérau depuis le début de la révolution. Cette mesure frappant un parti qui s'était allié à la fraction du clergé favorable à une radicalisation de la révolution ne pourra qu'affaiblir les positions des partisans de la «ligne de l'imam », face à leurs adversaires de la droite Islamique

(le Monde du 1" juin).

MILIAMS SURG

STATE OF THE PARTY OF

4 4 7 7 2 11 mm

150 min to 100 min t

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

WEINBERGER A BOW

to plan établi.

i dioloiement

 $\mathrm{RC}(a, a, b)^{\tau}$

The second section of the second

en R.F.A.

The second second

See Mr. 17.

The second

Berten and and

Approximate and the second

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

WEGGER LEE W

.. La Marie ...

ACCOMPANIES.

Marie Contract of the Contract

AND THE PROPERTY OF

The same of the same of

AND THE PERSON THE PER

Appropriate Con-

1000

graf war war ...

The second of the second

PERSONAL ACCOUNTS

La mise hors la loi du Touden n'aurait pas été possible si elle n'avait été précédée d'une grave détérioration des relations entre la République islamique et Moscou. Au cours des deux mois qui suivirent l'arrestation, déhut février, de M. Noureddine Kianouri, secrétaire général du parti, et de trente de ses eompagnons les plus proches, FU.R.S.S. a multiplié les démarches pour tenter de régler à l'amiable une affaire qui l'intéressait directement, puisque les dirigeants communistes arrêtés étaient accusés d'être des espions » à sa solde. D'autres interventions, tout aussi discrètes, ont été faites par des pays alliés à l'U.R.S.S., notamment la Syrie, qui redoutait à juste titre qu'une épreuve de force entre Moscon et Téhéran n'aboutit à un infléchissement de la ligne « anti-impérialiste » de la République islamique dans le domaine de la politique étrangère.

Les spectaculaires « aveux télévisés » organisés par Téhéran, suivis par l'expulsion tout aussi fracassante de près de la moitié du personnel de l'ambassade soviétique en Iran, indiquent que les autorités isla-miques, non seulement ne craignaient pas cette épreuve de force, mais semblaient la souhaiter. S'agissait-il, comme certains l'ontaffirmé, d'un message adressé à l'Occident pour lui signifier que l'Iran était désormais prêt à tourner la page? Telle était vraisemblablement l'intention de la droite islamique, qui a obtenu ce qu'elle récla-mait depuis fort lougtemps : l'élimination politique du Toudeh et une réorganisation de la politique étrangère de l'Iran jugée par trop défavorable au camp occidental. Of-ficiellement, cependant, la politique étrangère de Téhéran se résume par la formule - ni puest ni est -, à quoi on a ajouté de nouveaux slogans dont celui qui a été lu docilement par M. Kianouri au cours de sa confession lélévisée : « L'Angleterre est pire que les États-Unis, les-États-Unis sont pires que l'Angle-terre, et l'U.R.S.S. est pire que les deux . Il est manifeste qa'il y a à Téberan un nombre croissant de responsables qui estiment que lo désormais à Washington, mais à

Moscou « allié de l'Irak »

Pour des raisons historiques, religicuses et idéologiques, les relations entre Moscou et le régime islamique de Téhéran n'out jamais été bonnes. Les Soviétiques u'ont à aucun moment fait montre envers l'imam, considéré comme « imprévisible », d'une sympathic excessive. Celui-ci, pour sa part, ne peut que vomir le matérialisme athée d'un État qui, de sureroit, - opprime - ses coucitoyens musulmans et . fait lo guerre

WEDIT Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE Les Anglo-Sexons, les Russes et nous. Influence de la Prance dans le mande : culturelle, linguistique. Prissuace financière. Diffesse, sciences de pointe : les srues, dissiques et nucléaires. Étendue : 2º domaine territorial mandial (mans de l'accessione). mondial (zone maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française 356 pages, 70 F. Franco chez l'anteur : FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON =

à l'islam » en Afghanistan. Après une brève lune de miel engendrée par l'affaire des otages américains et l'embargo décrété par Washington, les rapports entre Moscou et Téhéran se sont progressivement dé-gradés. Deux facteurs ont contribué à accélérer à partir de 1982 le processus de détérioration : les démêlés

du clergé conservateur avec le Toudeh, e le plus pro-soviétique des partis communistes du Proche-Orient », et la décision de l'imam de ooursuivre la guerre du Golfe après l'expulsion des Irakiens de la quasitotalité du territoire tranico. En outre, certains articles de la presse sovictique critiquant séverement les « aspects négatifs » da régime isla-mique ont été mis au compte du Toudeh. Pis encore, après l'interdic-tion de la presse officielle communiste en Iran, les prises de position du parti ont été largement diffusées, ne à l'époque de la monarchie, par la radio la Voix nationale de l'Iran émettant à partir du territoire soviétique. Cependant, la pomme de discorde fondamentale entre Moscon et Téhéran demeure la guerre du Golfe, qualifiée dès le début par les Soviétiques de « fratricide » parce qu'elle « mine la capacité des peuples iranien et irakien à tenir tête à l'impérialisme », alors que l'imam l'a tonjours considérée

En reprenant fin 1982 leurs livraisons d'armes à l'Irak, les Soviétiques ont laissé clairement entendre que la responsabilité de la poursuite des hostilités retombait désormais sur Téhéran. Depuis lors, l'U.R.S.S. a été classée, aux côtés de la France. parmi les pays qui aident l'Irak politiquement et militairement . en hii permettant notamment de bombarder avec des missiles sol-sol. fournis par Moscou, les grandes villes du Khouzistan. A défaut de pouvoir « punir » le « Grand Satan » soviétique, l'imam lance donc ses fondres contre ceux qu'il considère comme étant ses « ogents » en Iran, les membres du Touden, transformés en bouc émissaire à l'instar des diplomates américains qui avaient été châtiés; en 1979, pour expier la « fauté » commise par le

comme une obligation + islami-

Un début de redressement économique

Les mesures prises contre le Tou-deh et l'U.R.S.S. présentent également l'avantage de gommer tout ce qui pourrait ressembler à une mesure socialiste. Le temps est désormais à la « banalisation » d'une révolution qui s'est essouffiée faute i'un projet cohérent de restructura tion économique et social. Sans aller jusqu'à restaurer l'ancien système, les responsables ont mené dans les premiers mois de 1982 une certaine « libéralisation » de l'économie. La production était alors à son niveau le plus bas, les entreprises ne tournant qu'à environ 40 % de leur capacité. La stagnation économique se traduisait par une pénurie dramatique de devises étrangères, de matières promières, de pièces détachées, et par l'exode des techniciens et spécialistes fuyant les rigueurs d'une inquisition de plus en plus sanglante. Le cofit de la guerre poussait la tré-sorerie de l'Etat vers la banqueroute : le nombre des chômeurs, estimé à environ quatre millions, alimente le mécontentement popu-

- (Publicité) -

UN BON CONSEIL Ne vendez pas vos meubles anciens avant uns merchles et obiets récents. An DEPOT VENTE DE PARIS - le spécialiste des successions - 81, rue de Lagny (20º) tel. 372.13.91, vous obtiendrez un très bon prix de vos meubles modernes (living, matelas, électro-ménagor, vaisselle etc.] à condition de n'avoir pas vendu au préalable vôtre mobilier ancien ou de valeur.

– (Publicité) -SOLIDARITÉ AVEC LES PEUPLES D'AMÉRIQUE LATINE Les sonffrances de l'Amérique latine sont toujours d'actualité. Depuis les Caraibes jusqu'à la Terre de Feu.

Au Guatemala, au Salvador, au Brésil, au Chifi...

Notre solidarité doit se poursuivre et répondre à ces situations dramatiques. C'est pourquoi cette année encore une grande fête de solidarité avec les peuples d'Amérique latine est organisée au convent Le Corbusier, les 4 et 5 juin. Avec la participation, entre autres, de Miguel Angel Estrella, du groupe Illapu. Avec également la première exécution en France de la Cantate des droits de l'homme, de Alejandra Guarello, sous la direction de l'anteur.

A cette occasion sera inauguré au convent Le Corbusier, l'Espace Barthélèmy de Las Casas, comme lieu d'échanges culturels, d'expression des identités des peuples d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud, et de manifestations de solidarité internationale.

Un sontien peut être apporté par tous ceux et celles qui ne peuvent venir participer personnellement (Secrétariat de solidarités internationales, BP 105, 69210 L'Arbresle).

II. - L'ouverture sur l'Occident

par JEAN GUEYRAS

Les responsables de l'économie paraissent se convertir au pragmatisme. Des rabais sont consentis sur le prix du brut (quatre dollars par baril) afin de faciliter les opérations de troc, destinées a acquérir des denrées alimentaires de première nécessité et des équipements indispensables. Plusieurs accords de ce genre sont conclus avec l'Italie, l'Uruguay, le Pakistan et la Turquie, malgré la violente opposition des partisans de la « ligne de l'iman », qui protestent contre tont échange evec ces deux derniers pays, jugés « réactionnaires et pro-américains ». Progressivement, l'Iran s'oriente vers les marebés capitalistes. Pour des raisons politiques, les États-Unis sout écartés, et la France s'exclut ellemême, laissant ainsi la place aux entreprises ouest-allemandes, japonaises, italiennes, turques et britanniques, dont les représentants commencent à affluer à Téhéran. En 1982, les contrats signés avec Bonn s'élèvent à près d'un milliard et demi de dollars, avec le Japon à environ 930 millions et avec la Grande-Bretagne à 525 millions.

Selon la très sérieuse revue Pétrole et gaz arabes (1), les revenus pétroliers de l'Iran sont passés de 10,4 milliards de dollars en 1981 à 19 milliards en 1982. Pour l'année fiscale 1982-83, ils atteindront les 23 milliards, alors que le coût des

(1) 7, avenue ingres, 75006 Paris.

importations ne dépasse pas 13 milliards. Selon les statistiques officielles de la Banque centrale iranienne, les réserves de devises seraient de l'ordre de 8 à 10 milliards de dollars, ce qui explique la ponctualité avec laquelle l'Iran honore ses engagements financiers.

Ce début de redressement économique ne profite cependant que fort pen à la population. La poursuite de la guerre, qui coûte de plus en plus cher, et l'intensification de la répression empêchent la normalisation de la situation intérieure indispensable à tout essor économique. L'inflation, estimée à environ 40 %, la hausse du coût de la vie, le ebômage ehronique rendent de plus en plus pénibles les conditions d'existence des Iraniens. En revanche, le marché noir, véritable institution, constitue une source d'enriehissement pour le Ba-zar et certains de ses alliés du elergé traditionaliste.

Une guerre sans fin

Il est évident que, tant que durera la guerre avec l'Irak, le « mieux économique » iranien n'a guère de chances d'améliorer le sort de la population. Or, rien ne permet pour l'instant de penser que les dirigeants de Téhéran aient l'intention de mettre fin aux hostilités, malgre le fait que, en dépit de tous les sacrifices consentis en vies bumaines, l'Iran

n'est pas en mesure de l'emporter sur le terrain.

L'offensive « Aurore », déclen-chée en février dernier, ainsi que son prolongement en avril n'out pas modifié sensiblement l'équilibre militaire qui s'est instauré à la frontière irano-irakienne. Les deux belligérants necupent de part et d'autre de la ligne actuelle du front, qui corresnd, grosso modo, au tracé de la frontière internationale, des poches d'égale grandeur ne depassant pas 1 000 kilomètres carrés. Théoriquement donc, les conditions sont réunies pour un réglement négocié honorable du conflit, que l'imam écarte tant que ne sera pas - chātié . l'agresseur. Il est vrai que l'Iran possède les ressources et le potentiel bumain qui lui permettraieni de mener indéfiniment une guerre d'usure dont l'objectif est de faire tomber comme un fruit mûr le régime de l'« infidèle Saddam Hus-

Le temps ne joue plus cependant en faveur de Téhéran. Réarmé par la France et l'U.R.S.S., l'Irak a désormais les movens de frapper aux points sensibles : les installations pétrolières de l'île de Kharg, ce qui contribuerait à asphyxier économi quement l'Iran, et les grandes villes du Khouzistan, dans le but de miner le moral de la population. Il semble que Bagdad ait obtenu un certain succes dans ce dernier domaine, puisque les récents bombardements de Desfoul, qui ont provoqué de nombreuses pertes en vies bumaines dans la population civile, ont été

Sait-on que pour ce

Evre d'art Jean de

Bonnot a utilisé

343 cm² de feuille

d'or pur titrant 22

suivis par des manifestations qui. pour la première fois, ont revêtu un caractère antigouvernemental.

Certains soutiennent qu'aueun compromis ne sera possible aussi longtemps que vivra l'imam Kho-meiny. D'eutres estiment, au contraire, que l'imam a démontre dans le passé, notamment dans le cas des otages americains, qu'il sait être réaliste et terminer une affaire lorsque celle-ci cesse d'être payante. La fin de la guerre avec l'Irak pourrait d'ailleurs favoriser un rapproehement avec l'Occident, ce qui semble être le souhait de certains dirigeants de Tébéran, et faciliter à plus long terme une normalisation des relations avec Washington.

Inconcevable il y a encore deux ans, une telle éventualité n'est plus du domaine de l'impossible, depuis la grave détérioration des relations entre Moscou et Téhéran. Plusieurs neutralité » des États-Unis face à la guerre du Golfe, leur réticence à appuyer les exilés politiques iraniens, leur refus de polémiquer avec le régime islamique, ainsi que la nouvelle orientation interieure et extérieure de l'Iran, en gestation depuis un peu plus d'un an, ont contri-bué à dépassionner le problème d'ane éventuelle réconciliation irano-américaine. Encore faudra-t-il trouver le moyen d'atteindre cet objectif sans que l'une des deux parties perde la face.

Prochain article :

L'IMPASSE

Le texte s'établit ainsi : d'abord

une vie de François Villon, une

présentation des poèmes en

gothique, suivie d'une prèsen-

tation an Garamond ancien corps 16 afin de randre la lecture

aisée. Ensuite, une passionnan-

ta étude sur le jargon parla par



Jean de Bonnot ne remerciera jansais-assez ses amis et les bibliophiles qui ont bien vouln se faire reconnaître et

lui témoigner leur intérêt à la suite du détournement de fichiers dont il a the victime. Le courrier reçu lui a permis de stituer une partie de ces

fichiers et de me pas perdre tout contact avec ses lecteurs. Touché par ces marques de sympa-tine, Jean de Bounot a souhaité leur témoigner concrètement sa gratitude en leur proposant exceptionnellement un de ses livres au prix contant.

Il renouvelle aujourd'hui ce geste bibliothèque: l'œuvre complète de

François Villon. Ce livre est triplement avantageux. Par la taille d'abord, c'est un des plus grands formats des éditions Jean de Bonnot: un fort in-quarto (21 x 27 cm) de plus de 500 pages. Par l'iconographio ensuite qui est somptueuse. im par le prix contant qui vous fait beneficier d'un gain d'autant plus important que le livre est important.







Imprimée pour la première fois en rouge renaissance et or à fond perdu, décorée de 63 illustrations incunables, avec la reproduction du manuscrit de la bibliothèque royale de Stockholm.

ner ce qu'il n'a pas reçu de ses

J'ai réalise son œuvre dans les

plus riches et les plus nobles

matières: des ors précieux, les

cuirs les plus fins, du papier ver-

ge filigrane et fabrique à l'an-

contemporains.

Anarchiste, débauche, voleur, assassin, mais aussi maître és arts, poète incomparable à ses heures....

François Vilton, de son vrai nom François de Montcorbier, dit aussi François des Loges, est un véritabla révolutionnaire, un anarchiste, "un dur". Ses violences et ses erimea ne sont pas les jeux d'un bourgeois jetant sa gourma, mais una révolta pro-fonde, farouche, lucide contre son destin, l'injustice, la cupidité, la sottise, la corruption. Pourtant tout au fond de lui, veille une flamma merveilleusement pure, délicatement chaste, tendre et quasi mystique, qui s'exprime par flambées, aux heures cruelles, en des accents emouvants, déchirants, inoubliables. Après 500 ans François Villon survit encore par la richesse de son œuvre. Aussi, j'ai voulu que le pauvre escholier famélique. loqueteux, transi, soit magnifiquement édité afin de lui don-

les truands et les mendiants de l'époqua, par Augusta Vitu, la reproduction en fac-simila du manuscrit de Villon acquis par la reina Christine de Suède et conserve à la bibliothèque royale da Stockholm, etlenfin, un passionnant glossaire pour la compréhension du vieux français. Une édition très précieuse

offerte au prix coûtant.

En offrant aujourd'hui ce chefd'œuvre au prix coutant, Jean de Bonnot souhaite ainsi payer un peu sa dette à l'amitié et à la fide-lité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la qua-(21 x 27 cm) de 560 pagas, pesant 1,700 kg, a été réalisé dans la saine tradition de Jean de Bonnot : reliure plein cuir laillée d'une seule pièce dans une peau de mouton de pays, douce au toucher, fine à l'odorat, voluptueuse au regard par ses décors d'écrin à ce chef-d'œuvre. Tranche supérieure dorée à la feuille avec ce même or fin, mise en paga raffinée, tranchefiles et signet tresses, gardes à l'ancienne, impression en deux cou-

leurs : rouge et or. Ce livre de haute tenue vous est exceptionnellement offert au prix coutant à titre de remercie-

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairà des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits details. Elles prennent da la valeur chaque année car l'or véritable et le avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage a rache ter ses ouvrages au souscripteur pour le mâme prix et à n'importe Lies de Boment quel moment.

RON OFFRE EXCEPTIONNELLE

	EM VETAIEUCIFIAIFIA
å a 7, Faubourg	nvoyer à JEAN de BONNOT Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08
	e do vetro offre excentionnelle me proposa

"l'Œuvre complète de François Villon" en un fort volume in-quarto (21 x 27 cm), relié plein cuir à l'or fin 22 carats. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son embal-

lage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir

ous régleral le montant de loc	2
rénoms	,
Ville	1
	renomsVille

Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préavis.

SOLDES CHAUSSURE WHAT CHEST STORY JOHN LOS

100

- 4

· Une nouvelle guerre est imminente au Proche-Orient. Elle est voulue, préméditée par Israël, qui s'applique à présenter la Syrie comme la bète noire, un pion de l'U.R.S.S. et le principal obstacle d la paix , a déclaré M. Youssef Chakkour, ambassadeur de Syrie en France, au cours d'un déjeunerdébat organisé mardi 31 mai par l'association de solidarité franco-

M. Cbakkour, qui avait été ehef de l'étal-major syrien peodant la guerre d'octobre 1973, a ensuite expliqué que, depuis 1948, la politique d'Israël consiste à faire la guerre paur signer des paix séparées dans le bui de marginaliser les Pa-lestiniens et de réduire leur cause à neant ». Il souligne que l'État hé-breu a ainsi reussi à neutraliser l'Egypte avec les accords de Camp David et le Liban avec l'accord du 18 mai. En outre, - L'Irak. epuisé par la guerre avec l'Iran, se trouve exclu du conflit du Proche-Orient .. et de conclure : « Maintenant, c'est au tour de la Syrie. .

Parmi les - effets désastreux - de l'aecord israelo-libanais, l'ambassa-deur eite l'établissement d'une zone de sécurité au Sud-Liban qui place les forces israéliennes à vingt-cinq kilomètres de Damas et étend la ligne de front à plus de deux cents ki-lomètres, alors que sur le Golan elle se limite à soixante-dix kilomètres,

Il a révélé à ce propos que pendant l'invasion israélienne du Liban, en juin 1982. · la Syrie a eu quatre mille cina cents tués, dont quatre vingts pilotes ...

En réponse à une question sur le degre d'engagement de Moscou, Chakkour a répondu L'U.R.S.S. s'est engagée à appor-tenà la cause arabe le maximum de soutien possible... un soutien sans limite. • Il a également précisé que Damas n'accepterait une démarche de la C.E.E. que si l'accord israélolibanais était modifié, car - la Syrie ne participera pas d une négociation à partir du fait accompli ».

M. Chakkour a déploré et critiqué le comportement de l'Irak. Comme on lui faisait observer que la Syrie n'avait guère aidé Bagdad, notamment en refusant d'ouvrir l'oléodue qui passe sur soo territoire pour se conformer ainsi à une des recommandations du sommet de Fès en septembre 1982, l'ambassadeur a dit : « Nous avons rouvert cet oléoduc au petrole trakien mais les traniens ont aussitot bombardé les puits de Mossoul. Les autorités irakiennes n'ont pas voulu reconnaître que leurs possibilités d'exportation avaient alors été réduites et elles ont présèré dire que c'était la Syrie qui avait maintenu le robinet

PAUL BALTA

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE LIBANAIS EN FRANCE

M. Wazzan a été reçu à l'Elysée avec les honneurs dus aux chefs d'Etat

Le premier ministre libanais. M. Chafie Wazzao, a eu droit mardi après-midi 3 mai a des égards particuliers à l'occasion de son entretien à l'Elysée avec le président Mitterrand. M. Wazzan, premier chef de gouvernement libanais, a effectuer une visite officielle en France depuis une décennie, a été accueilli du côté de la grille du Coq, qui donne sur le petit parc de l'Elysée, privilège habituellement réservé aux chefs d'Etat.

L'entretien, en tête à tête, a duré quarante-cinq minutes et a en lieu anssitôt après le retour de M. Mitterrand du sommet de Williamsburg. A l'issue de l'entrevue, M. Wazzan a indiqué que · le presi-dent Mitterrand [lui avait] déclaré que la France ne ménagero oucun effort pour soutenir le pouvoir libanais dans sa determination de restaurer la souveraineté de l'Etot sur l'ensemble du territoire notional -.

M. Wazzan a ensuite reçu au palals Marigny, où il réside, M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, avec lequel il a évoqué la coopération civile francolibacaise et les perspectives ac Proche-Orient après la signature de

l'accord israélo-libanais pour le retrait des forces étrangères du Liban.

Lundi à midi. M. Wazzan avait été l'hôte à déjeuner de M. Pierre Mauroy. Il avait, dans la soirée, reçu les ambassadeurs arabes à Paris au cours d'un dîner organisé à l'ambassade du Liban. Fait significatif : à l'exception de l'ambassadeur de Libye, qui n'avait pas été invité à la suite de la suspension des relations entre Tripoli et Beyrouth, et le représentant de l'O.L.P., qui s'est abstenu (l'ambassadeur du Maroc était pas d'implication politique), tous les chefs de mission diplomatique arabe, y compris l'ambassadeur de Syrie, étaient présents. Ils ont écouté un long exposé de M. Wazzan, qui n'a pas maché ses mots pour leur dire que le Liban s'est constamment trouvé seul face à ls-raël et pour défendre sans conces-sions ni faux-fuyants la politique ayant abouti à la conclusion de l'accord libano-israélien.

Le premier ministre libanais s'est rendn mardi matin en Normandie pour fleurir la tombe de Louis Delamare, ambassadeur de France assas-siné en 1981 à Beyrouth.

Israël

ALORS QUE LA CRISE ÉCONOMIQUE S'AGGRAVE

Le directeur de la Banque d'Israël critique sévèrement la politique gouvernementale

De notre correspondant

Jérusalem. - Alors que l'inflation atteint un niveau record et que le déficit de la balance commerciale s'accroît rapidement, le cabinet de M. Begin vient d'annoncer dans la soirée du 31 mai une série de mesures économiques immédiatement cootestées, d'autant qu'au même moment la Banque d'Israël critique sévèrement la politique gouverne-

Plutôt que de mettre fin au ralentissement actuel de la dévaluation de la monnaie israélienne (mesure qui contribue à pénaliser les exportations et que dénoncent vivement les industriels), le ministre des finances, M. Yoram Aridor, a décidé d'imposer davantage par un système assez complexe un certain nombre de produits d'importation tels que les automobiles, les principaux égoipements ménagers ou les téléviseurs, dont les prix devraient augmenter d'environ 6 à 9 %. D'autre part, pour aider notamment à financer le coût de la guerre au Liban, il propose

d'instaurer uoe taxe de 0,3 % sur toutes les transactions bancaires

Dans son rapport annuel publié le 31 mai, le directeur de la Banque d'Israël fait un tableau 11ès sombre de la situation économique, soulignant partieulièrement l'augmenta-tion annuelle de 15 % de la dette extérienre - déjà l'une des plus élevées au monde - et l'accroissement considérable du déficit des exportations par rapport aux importa-tions, qui, depuis le début de l'année, n'a cessé de s'aggraver (ce déficit était de 850 millions de dol-lars en 1980, et de 2,1 milliards de dollars en 1982).

Dénonçant l'augmentation des dé-penses de l'État, le directeur de la Banque d'Israel critique tout particulièrement l'attitude du gouvernemeot eo 1981, ao moment des électioos, en précisant que les largesses laites à ce momeot par M. Aridor ne cessent depuis d'être payées par l'ensemble du pays. -

🕶 CHEVEUX A PROBLÈMES 🛚

APPELEZ SANS TARDER :

INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP

nties avancées, nous febriquoire nous-mêmes nos incomparables PROTHÉSES DN CHEVEUX NATURELS, non traités chân nèquement. Montage à la main sens aucun point de colle, sur trame ultra-légère de conception inécite. Entretien touses man PROTHÈSE BRIDGECAP

que les cheveux restent sains.

PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE dans nos INSTITUTS EUROCAP per

Brest - Granoble (49-21-41(- Lille (51-24-19(- Limoges (34-15-20) - Lyon (838-06-78) - Merseille - Mulhouse (45-80-88) - Nancy (332-91-88(- Nantes (48-74-57) - Reims (89-65-74(- Reims (30-16-88) - r-Etienne (38-10-76(- Toulon (83-55-30) - Toulouse (23-29-84).

ASIE

Chine

LA SESSION DE LA NOUVELLE ASSEMBLÉE NATIONALE POPULAIRE

Le poste de président de la République paraît devoir revenir à M. Li Xiannian

Pékin. - Après une interruption de quinze ans. la Chine populaire va se doter, de oouveau, dans les proebains jours d'uo président de la Ré-publique. La désignation du futur ehef de l'État joterviendra, conformément à la Constitution adoptée par l'Assemblée nationale populaire (A.N.P.), eo décembre 1982, lors de la première session de ln VI- A.N.P., coovoquée pour le 6 juin. Près de trois mille députés -très exactement 2 978 - doivent y participer. L'Assemblée désignera en outre un vice-président de la République, un nouveau président du comité permanent de l'A.N.P., en remplacement de M. Ye Jianying, qui s'est retiré en mars pour raisons d'âge, ainsi que le président de la Commission militaire ceotrale, orgaoisme créé par la Constitution de décembre. Elle devrait confirmer M. Zhao Ziyang dans ses fonctions de premier ministre.

Cette session sera précédée, à partir du 3 juin, par une réunioo de la Conférence politique consultative du peuple chinois (2 036 membres), forum au rôle essentiellement décoratif, qui rassemble des représentants des différents milieux de la société, alnsi qu'un certain nombre de compatriotes - de Hongkong et de Mação (49) ou originaires de Taiwan (33). Parmi les personnalités de Hongkong figurent, cette fois, plusieurs riebes industriels ebinois de la colonie, tels que MM. Gordon Wu, Henry Fok ou K.S.Lo.

Les députés à l'Assemblée populaire ont été désignés entre la mimars et la fin du mois d'avril par les congrès des assemblées provinciales sur la base d'un député représentant, dans les zones rurales. 1 040 000 persoones et, dans les villes, 130 000 habitants. L'Armée populaire de libération a procédé séparément à la désignation de ses déégués. Le nombre de ces derniers a été réduit de près de moitié, passant de 508 à 267, soit près de 9 % du to-tal des députés contre 14,5 % auparavant. Malgré cette représentation affaiblie, l'A.P.L., avec ses 4,2 millions d'hommes, bénéficie encore d'un traitement partleulier, province la plus peuplée de Chine, le Siebuan, qui, avec ses 100 millions d'habitants, n'eo compte que 202.

La seconde caraciéristique de la nouvelle Assemblée est le renouveliement en profondeur de ses mem-bres. Seuls 700 députés de l'Assemblee sortaote sur un total

De notre correspondant d'environ 3 500, soit le cinquième, ont retrouvé leur place daos la VI. A.N.P. Dans l'armée, le bouleversement est encore plus radical : une trentaine seulement de ses représentants ont été reconduits. Parmi les délégués, on ne trouve les noms que de 2 commandants de régions militaires sur 11 et, pour le même niveau, de 3 commiss

Dans la nouvelle Assemblée, les représentants des minorités nationales formeront 13,5 % du total, les femmes 21 %, les iotellectuels 23,5 %. Pour la première fois, 11 citoyens ebinois d'origine étraogère (allemande, autrichienne, américaine ou russe) ayant rendu des ser-vices à la révolotion ont été dési-

Souci d'équilibre

Le trait le plus saillant de cette VI. A.N.P. sera toutefois, sans nucun doute, l'absence de quelquesunes des personnalités les plus marquantes du régime, à commencer par MM. Deng Xiaoping et Chen Yun, tous deux membres du comité permanent de bureau politique, En dépit de certaines spéculations, il semble bien que l'age - les deux hommes ont respectivement soixaote-dix-oeuf et soixantedix-huit ans - et le désir de se retirer progressivement de la vie politique soicot à l'origine de cette décision. Ces ralsons paraisseot aussi valables pour plusieurs des vice-présidents du comité permanent de l'Assemblée, non reconduits dans leur mandat.

Le poste de président de ce comité permanent devrait revenir à M. Peng Zhen, qui a été, ces dernières années, le premier adjoint du maréehal Ye Jianying. L'ancien maire de Pékin, victime d'une purge pendant la révolution culturelle, attend cet bonneur depuis longtemps, et il est acquis qu'il lui échoira en dépit de son âge avancé (quatrevingts ans).

ce qui concerne la fonction de président de la République. Selon des confidences faites par des dirigeants chinois à des interlocuteurs étrangers, le nouveau chef de l'Etat, qui succédera, à quinze ans de distance, à Liu Shaoqi, destitué en 1968, de-vrait être M. Li Xiannian, ancien

proche collaborateur de Zhou Enlai M. Li, qui a longtemps fait figure d'expert en matière économique et financière, passe pour être le princi-pal porte-parole de la bureaucratie d'Etat. Malgré certaines critiques pendant la révolution culturelle, il n passé l'éprenve sans trop d'encom-bres. Lors de la chute de la « bande des quatre ., il avait soutenu très M. Hua Guofeng, qu'il paraît avoir défendo même après que les réformistes eurent lancé leurs premières attaques contre ce dernier. C'est donc un homme an profil assez différent de celui de M. Deng Xiao-ping qui pourrait accéder à la fonction supreme. Cela traduit un souci d'équilibre entre les différentes composantes qui se partagent le pouvoir.

Le rôle du président de la République risque d'être plutôt honorifique. C'est, tontefois, à celui-ci qu'il reviendra en droit de proposer à l'Assemblée la nomination do chef du gonvernement, privilège qui revejusqu'alors au comité central du parti. Le changement sera-t-il vrai-ment perceptible dans les faits?

L'iocertitude est un peu plus grande pour le poste de vice-président. Le nom le plus fréquemmeot cité est celui de M. Liso Chengzhi. Fils d'un célèbre dirigeant du Koomintang, lié à Sun Yat-Sen, M. Liao s'est depuis longtemps spécialisé dans les affaires de Taiwan et de Hongkong. Il est entré au bureau politique au douzième congrès du parti en septembre 1982. Sa désignation marquerait l'intérêt croissant que porte Pékin au destin fotur de la colonie britannique et au problème de la réunification.

M. Deng Xiaoping abandonnera présidence de la Conférence poliique consultative probablement à Me Deng Yingchao, la venve de Zhou Enlai. Il devrait, en revanche, obtenir celle de la commission militaire centrale, maigré le fait qu'il ne soit pas membre de l'Assemblée. Mais sa présence à la tête de la commission correspondante du comité central paraît le disigner de facto pour cette charge.

MANUEL LUCBERT.

AMÉRIQUES

El Salvador

LA GUÉRILLA S'EMPARE D'UN CENTRE **DE COMMUNICATIONS** DE L'ARMÉE

Radio-Venceremos, la station de la guérilla salvadorienne, a annonce que le Front Farabundo-Marti de li-bération nationale avait pris, le mardi 31 mai, un important centre de communications de l'armée, situé snr le volean Cacabuatique, à 190 kilomètres an nord-est de la capitale. Le centre est tombé - après près de vingt heures de combats qui ont fait de nombreuses victimes, a indiqué la radio des rebelles. Son importance est due au fait qu'il assure toutes les liaisons de l'armée avec la région orientale du pays.

Les autorités militaires ont confirmé l'attaque du centre, mais pas sa prise.

D'autre part, le porte-parole du département d'Etat à Washington, M. Alan Romberg, a affirmé que la guérilla salvadorienne était - apparemment - cutrée dans - une phase d'assassinais et d'exécutions ». Le 24 mai, a-t-il ajouté, des soldats salvadoriens qui s'étaient rendus aux insurgés ont été tués d'une balle dans la tête et mutilés. M. Romberg a attribué ces procèdés à « un changement dans la tactique de la gué-

Les critiques de M. Gonzalez

Ponrsuivant en Colombie une tournée qui le mêne dans plusieurs pays voisins de l'Amérique centrale, le premier ministre espagnol, M. Fe-lipe Gonzalez, a critique, en termes mesurés, la politique américaine en Amérique centrale. En portant un toast à son hôte, M. Belisario Betancour, chef de l'Etat colombien, il a déclaré: • Je veux dire cordiale-ment oux Etats-Unis qu'ils sont objectivement à la tête du monde occidental, mais qu'ils dolvent comprendre que cette suprematie. qui est négative, doit se transformer en suprématie positive. .

AFRIQUE

Haute-Volta

LE CAPITAINE SANKARA EST LIBÉRÉ

Ouagadougou (Reuter). - Le capitaine Sankara, ancien premier mi-nistre arrêté début mai, a été remis en liberté hundi 30 mai, a-t-on appris de source nutorisée. D'autres civils et militaires connus, comme le capitaine Sankara, pour leur - progres-sisme -, ont également été libérés, conformément à la décision prise par le président Ouedraogo d'élargir les déteous politiques (le Monde des 29-30 mai).

29-30 mai).

[S'imquiétant de la « politisation à outrance » de l'armée, le commandant Ouedraogo avait, samedi, dissons le Couseli de sahut du peuple (C.S.P.), assemblée militaire au pouvoir depuis le coup d'Etat de novembre 1982. Il avait également ordoané aux militaires de « regagner leurs casernes » et promis un retour des civils au pouvoir dans un défai de six nols. Le chef de l'Etat avait, enfin, fait savoir qu'il ne serait « absolument pas » candidat à une élection présidentielle. Le décision de libérer le capitaine Sankara, qui avait ouvertement fait campague cuntre certains de ses collègnes au pouvoir, s'inscrit donc dans la logique des choses. Il reste à savoir si le commandant Ouedraogo et ses alliés au sein du gouvernement prennent un risque ou dant Ouedraogo et ses alliés au sein du gomernement prennent un risque ou non avec cette mesure en faveur d'un adversaire apparemment déterminé. En arrètant son premier ministre, le com-ment reproché de faire basculer la Haute-Volta, pays traditionnellement tourné vers l'Occident, dans la mon-rance librarme.

Namibie

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU DEMANDE L'APPLI-CATION SANS DÉLAI DE SON PLAN DE PAIX PAR PRETORIA

Nations unies (A.F.P., A.P.). -Le Conseil de sécurité, à l'unani-mité, a demandé mardi 31 mai à "Afrique du Sud de s'engager for-mellement à appliquer sans délai le plan de l'ONU pour l'accession de la Namibie à l'indépendance, à savoir la résolution 435. Le Conseil a également chargé le secrétaire général de l'ONU d'entreprendre des consultations avec les parties à un consultations avec les parties à un éventuel cessez-le-feu (l'Afrique du Sud et la SWAPO — organisation du peuple du Sud-Ouest africain) afin d'obtenir la mise en œuvre rapide de la résolution 435 du Conseil.

Le secrétaire général, M. Perez de Cuellar, est prié de faire un rapport au Conseil sur le résultat de ces consultations le 31 août au plus tard. Le porte-parole du secrétaire général a déclaré à cet égard que M. Pe-rez de Cueilar était disposé à se rendre à Pretoria si une telle visite se révélait utile ponr accélérer l'indé-pendance de la Namibie. Les Etats-Uois, qui avaient pourtant été accusés à plusieurs reprises au cours du débat de soutenir l'e intransi-gence e sud-africaine, ont voté en inveur de la résolution.

<u>ALGÉRIE</u> PIÈCES DE RECHANGE **CONTRE REMBOURSEMENT**

Plus de pannes irrémédiables, plus d'immobilisation d'engins, véhicules, électroménages ou machines. TV. décodeur, etc. Tout l'outillage, toutes les pièces disponibles

au plus juste prix. 69, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris

MAFREX • 607-42-28

PERCUTANT ET DENONCIATEUR



La radioscopie d'une classe... l'histoire

Un professeur ose écrire ce que beaucoup de ses congenères pensent. Femmes d'aujourd'hui Il faudrait pouvoir citer quelques-uns de ces

temoignages ecrasants. Y.F., Le Monde diplomatique Un livre vertigineux.

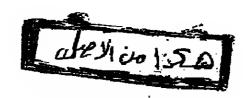
François Nourrissier, Le Figaro-Magazine

Diagnostic passionnant. Un livre demystificateur.

Laurence Arven, Témoignage chrétien L'histoire subjective d'un gâchis.

Maurice Maschino a raison de dénoncer cet abandon à quoi l'Instruction publique condamne la jeunesse. J.C., Le Canard Enchaîné





El Saivador

a dae permen.

LA GLÉRILLA S'ENDE

A partir du l^{er} juin 5 départs par semaine à destination d'Abu Dhabi.



Pour faire face à l'accroissement du trafic français vers Abu Dhabi, Gulf Air augmente ses fréquences sur cette destination.

Vous pouvez emprunter l'un des 4 vols directs ou mieux encore le vol non-stop Paris-Abu Dhabi du lundi.

Que vous voyagiez en 1^{re} classe ou en Golden Economy, vous êtes traité comme un invité d'honneur: les sièges espacés vous permettent de vous détendre, les repas sont de haute qualité, de nombreuses prestations gratuites.

Vols Tristars	Lundi GF 024		Mardi GF 026	Jeudi GF 022	Vendredi GF 026	Dimanche GF 022
PARIS	22.00		22.00	22.00	22.00	22.00
BAHRAIN			05.00	– .	05.00	_
DOHA			_	05.00		05.10
ABU DHABI	06	.35	08.05	08.00	08.05	08.00

Gulf Air - 9, boulevard de la Madeleine, 75008 Paris (1) 261.61.20 ou votre agent de voyage.



EUROPE

Pologne

Le douzième plénum du comité central a renvoyé à une session ultérieure les décisions importantes

du parti nuvrier unifie (POUP), qui s'est tenu mardi 31 mai, a renvoyé à un plénum ultérieur les grandes dé-eisions qu'aurait impliquées une réunion consacrée aux problèmes idéologiques. Il s'est separé après avoir approuvé le rapport du bureau politique sur les - principaux problèmes de la situation socio-politique et les lignes d'activité du parti -, présenté par l'un des membres du B.P., M. Josef Czyrek. Après les récentes critiques sovié-

tiques, ce rapport a été une véritable défense et illustration de la ligne du général Jaruzelski, qu'il a définie comme celle de la « lutte » contre les adversaires du socialisme • et de l'entente - avec toutes les forces sociales qui respectent les bases consti-tutionnelles du régime. Il a précisé qu'en raison de persistance des activités d'éléments - antisocialistes -. aucun calendrier ne pouvait être fixé pour une . normalisation complète =, c'est-à-dire la levée de l'état de guerre. Il a justifié l'instauration de celui-ci, le 13 décembre 1981, par la nécessité de - parer au dé-mantélement de l'Etat socialiste et a exprime la . haute appréciation du parti pour le rôle multiforme de l'ormée -, designant ainsi comme des sectaires ceux qui, au sein de l'appareil, acceptent mal la militarisation du régime.

S'en prenant d'autre part aux - révisionnistes -, M. Czyrek a re-jeté toute conception de la vie politique fondée sur le pluralisme qui re-viendrait, a-t-il estimé. À s'abandonner au · libre jeu des

Varsovie (A.F.P., Reuter). - Le forces politiques -. Les bases du regime résident dans une · large al-liance entre la classe auvrière, les paysans, l'intelligentsia, et les autres couches intermédiaires, saus la direction du parti . a-t-il dit.

> Il s'est encore félicité des - rapports constructifs entre l'Eglise et l'Etat », tout en dénonçant les » cas d'exploitation politique de ceremonies religieuses et de lieux de culte -. La prochaine visite du pape Jean-Paul II sera, a-t-il dit, . un test des bons rapports entre l'Eglise el l'État pour aujaurd'hui et pour de-

> M. Czyrek a annoncé que le treizième plénum consacré à l'idéologie sera place sous le signe de la lutte contre les tendances - apportunistes et revisionnistes -. d'une part, - dogmotiques et sectaires -, de-

> Affirmant que les - adversaires du socialisme, quoique affaiblis, ac-culés à la défensive et de plus en plus isolés -, étaient encore loin - d'avoir cédé -, M. Czyrek a reconnu, utilisant un euphémisme, que la situation, tant au sein du monde nuvrier que dans les campagnes était - diversifiée . Les orateur qui sont intervenus après lui dans le débat ont été souvent plus précis pour évoquer le malaise qui persiste au sein de la classe ouvrière.

> Une partie des membres du POUP, a dit un contremaître des chemins de fer de Wroclaw, a toujaurs des dilemmes moraux, idéolo giques et politiques. Ils sont mé-fiants et critiques.

Varsovie menace de se retirer du B.I.T.

De notre correspondante

Genève. - La soixante-neuvième session de la Conférence internationale du travail, organisée par le Bureau international du travail (B.I.T.), qui réunit au Palais des nations des représentations tripartites (gouvernements, employeurs et travailleurs) de cent cinquante pays jusqu'au 22 juin, s'est ouverte le 1º juin en l'absence de toute représentation de la Pologne. Le soir du 31 mai, le directeur général du B.I.T., M. Francis Blanchard, avait reçu la visite du nouvel ambassadeur de ce pays auprès de l'ONU et de ses institutions spécialisées, M. Stanislas Turbanski

Dans un texte remis à M. Blanchard, le gouvernement polonais s'oppose vivement à l'éventualité d'une enquête menée par une commission d'experts indépendants sur la situation syndicale en Pologne telle qu'elle avait été décidée par le conseil d'administration du B.I.T. (le Monde daté 29-30 mai) ; il prè cise que le B.I.T. - a été prévenu à plusieurs reprises qu'une escalade de lo campagne anti-polonaise aurait de graves répercussions sur les relations de la Polagne. - A titre de protestation, . lo Polagne ne participera pas à la soixante-neuvième session de la Conférence internationale du travail •.

Si la commission d'enquête devait ètre constituée, la Pologne • suspendrait sa coopération - avec cet organisme et elle - se réserve le droit de prendre des mesures appropriées concernant sa qualité de membre de

l'organisation .. 3 moins que le conseil d'administration du B.I.T. ne revienne sur sa décision. Ce qui signisie en clair que la Pologne me-nace de quitter le B.I.T. s'il s'intéresse de trop près à la situation des travailleurs de ce pays.

Le comité des libertés syndicales et le conseil d'administration du B.I.T. avaient examiné les plaintes dont ils avaient été saisis à cet égard. Le gouvernement polonais n'accepte donc aucune critique de la part des gouvernements au des centrales syndicales, il estime qu'il ne s'agit que de prises de position émotionnelles et ouvertement inamicales », ainsi que d'« accusations exagérées et tendancieuses ». Il reproche à l'- une des organisations syndicales ouest-européennes », sans la nommer. • d'ignorer avec arance le fait que, depuis le le janvier 1983, des syndicats nouveaux fonctionnent - et de s'immiscer dans ses affaires intérieures.

Au surplus, le fait que la Pologne ait perdu son droit de vote parce qu'elle ne s'est pas acquittée depuis 1980 de ses obligations financières à l'égard du B.I.T. n'est peut-être pas étranger à sa décision de ne pas participer à la conférence. Au B.1.T., on juge cette réaction excessive, et nul ne semble disposé à revenir sur la décision prise par le conseil d'administration dans le dessein de venir en aide aux travailleurs polonais.

ISABELLE VICHNIAC.



Norvège

JUSQU'A PRÉSENT MINORITAIRE

Le gouvernement conservateur compte former une coalition avec les centristes et les chrétiens populaires

Le gouvernement conservateur minoritaire norvégien et les dirigeants des partis centriste et chrétieu populaire qui le soutiennent habituellement au Parlement ont engagé, ce mercredi 1" juin, des discussions qui derraient aboutir rapidement à la formation d'une coalition tripar-tite. L'ambition du premier ministre, M. Kaare Willoch, est de définir avec ses alliés un programme commun qui lui permettrait d'arriver sans encombre aux élections législatives de 1985, voire d'en passer le cap favorablement. La Constitution ne prévoit pas d'élections anticipées.

De notre envoyé spécial

Osln. - Au lendemain de la défaite des travaillistes aux élections de l'automne 1981, le parti conservateur norvégien avait constitué un gouvernement minoritaire homoiène : l'entente avec les deux autres formations bourgeoises n'était pas parfaite. Les chrétiens populaires voulaient, pour participer à une coa-lition, que la loi sur la liberté de l'avortement soit abrogée. Les centristes, de leur côté, souhaitaient à l'époque que le pétrole et le gaz de la mer du Nord soient exploités à un rythme plus lent que prévu pour éviter un déséquilibre entre les régions défavorisées (qui vivent de l'indus-trie pétrolière) et celles qui dépen-dent encore largement de l'agricul-ture et de la pêche.

Grèce

UN PROJET DE LOI RESTREI-**GNANT LE RECOURS A LA** GRÈVE PROVOQUE UNE **VIVE TENSION SOCIALE**

Athènes (A.F.P.). - La situation sociale s'est tendue en Grèce depuis plasieurs jours et des grèves dans divers secteurs se poursuivent à travers le pays pour protester contre le projet de loi sur la socialisation des entreprises publiques en cours de discussion au Parlement. Mardi 31 mai, les médecins des bôpitaux, au nombre d'environ sept mille, ont sé le travail pour trois jours, tandis que les stewards et hôtesses d'Olympic Airways se metraient en grève pour vingt-quatre heures, prode vols. Ce mouvement touche aussi les techniciens et les standardistes des télécommunications, ainsi que certains employés de l'administration locale (chanffeors, éboueurs et fossoyeurs). Les employés de banque, qui avaient suspendu leur grève mardi, l'ont reprise ce mercredi.

Le projet de loi qui est au cœur de cette controverse a été présenté il v a dix jours par le premier ministre, M. Andreas Papandréou. L'opposition conservatrice, les deux partis communistes (prosoviétique et eurocommuniste) et les syndicats qui leur sont proches ont vivement réagi contre l'article 4 de ce texte. Cet article règlemente le droit de grève et prévoit notamment que celle-ci ne peut être déclepchée que par la majorité absolue des salariés en assemblée générale, alors que, auparavant, soit la direction du syndicat, soit la majorité simple des travailleurs réunis en assemblée générale, détenaient ce droit.

Qualifiam ce projet de loi d'a anticonstitutionnel », le président de la Confédération générale des tra-vailleurs grecs (C.G.T.G., à majo-rité socialiste), M. Hatzivassiliou, a démissionné, suivi, dimanche, de six autres membres de la direction de la C.G.T.G. Lundi soir, au Parlement, devant lequel quelque cinquante mille personnes manifestaient leur apposition au texte gouvernemental, le ministre de l'économie, M. Arsenis, artisan de la loi, et le ministre de l'intérieur, M. Gennimatas, ont souligné l'importance du projet pour la future - transformation socialiste

Le premier ministre est, de l'avis général, un politicien habile. Il a su durant ces dix-huit mois trouver les compromis nécessaires pour se maintenir sans problème nu pouvoir. Certes, il a dû faire des concessions et il n'a pu, par exemple, alléger la pression fiscale autant qu'il l'avait promis pendant la campagne électo-rale, mais sa popularité demeure sta-ble. Toutefois, la situation économique n'est guère reluisante en dépit du pactole du pétrole. Une partie de l'industrio ne pourrait survivre sans les subventions de l'Etat. Les entreprises nationalisées, et surtout l'in-dustrie de l'aluminium, accumulent les déficits, et le chômage augmento regulièrement : il y n près de 4 % de ômeurs ; c'est le taux le plus élevé depuis les années 30.

Le gouvernement souhaite renforcer la compétitivité des entreprises et faire des économies dans les dépenses publiques. Mais les deux partis qui le soutiennent ont durci le ton ces dernières semaines. Des divergences sont apparues sur le budget, sur le montant des subventions aux agriculteurs et sur les taux d'in-térêt. La question qui est la plus embarrassante pour le gouvernement a trait à la réalisation d'un vaste projet industrial à Tyssedal, dans l'ouest de la Norvège

Il y a dix ans, le Parlement d'Oslo avait approuve un programme de modernisation et d'extension du complexe de fabrication d'aluminium situé dans cette ville. Mais à la fin de l'année dernière, les conservateurs ont estimé que ce projet était à la fois trop codteux et trop périlleux, et proposé en remplacement la construction d'une usine de produits chimiques. An début de mai, le gouvernement a fait savoir que l'Etat n'avait pas les moyens financiers de se lancer dans cette opération atteignant I milliard et demi de couronnes pour quelque deux cents emplois. Là, les deux autres partis bourgeois n'étaient plus d'accord.

Il ne restait plus à M. Willoch qu'à monnayer leur appui pour éviter, en novembre, une défaite, lors du débat budgétaire, qui le forcerait à céder le pouvoir aux travaillistes. En fait, les chrétiens populaires et les centristes out saisi cette occasion pour montrer que le gouvernement Willoch est - faible - et que l'heure est venue de former une coalition majoritaire tripartite. On les soupconne même d'avoir « construit » une crise pour forcer le premier mi-nistre à élargir son gouvernement : lors de leur dernier congrès national, les ebrétiens populaires avaient adopté une résolution signifiant que la question de l'avortement ne constituait plus un obstacle insurmontable à leur participation à une coalition et qu'ils pouvaient - envisager d'aider les conservateurs en cas de crise parlementaire ». A leurs yeux, la crise est maintenant une réalité. M. Willoch n'est pas tout à fait de cet avis. Il surait certaine-ment préféré rester seul au pouvoir, quitte à faire quelques concessions jusqu'aux élections communales de l'automne. Il accepte sereinement la situation, mais entend définir avec ses partenaires une politique économique concrète avant d'élargir son ALAIN DEBOVE

Grande-Bretagne

A UNE SEMAINE DES ÉLECTIONS DU 9 JUIN

Travaillistes et centristes redoutent qu'un raz de marée conservateur n'encourage M= Thatcher à réaliser un programme économique ultra-libéral

De notre correspondant

Londres. - A une semaine des élections législatives du 9 juin, l'Al-liance centriste (libéraux et sociaux-démocrates), actuellement en troisième place dans les sondages, semble regagner du terrain sur ses adversaires travaillistes et conservateurs. La position de ces derniers reste cependant très confortable puisque les études d'opinion crédi-tent les Tories d'une avance d'environ 15 % sur le Labour.

Selon certaines estimations, cet avantage se traduirait par une majorité de cent cinquante sièges à la Chambre des communes. La pers-pective d'un tel raz de marée conservateur a poussé les partis d'opposi-tion à redonbler d'ardeur dans leurs attaques contre le gouvernement, même si leur objectif semble être moins d'empêcher la victoire des To-ries, le 9 juin, que d'en limiter l'am-pleur. Les derniers assauts de l'opposition, qui ont contraint le parti au pouvoir à adopter une attitude dél'ensive après une semaine de « pro-menade électorale », portaient sur deux thèmes : le rôle de Mes That-cher au sommet de Williamsburg, et la « face cachée » du programme électoral conservateur.

électoral conservateur.

M. Michael Foot, leader du partitravailliste, a accusé le premier ministre d'avoir contribué à faire du sommet de Williamsburg une « catastrophe pour le monde occidental ». « M = Thatcher ne cesse de répéter que le chômage massif qua connoît la Grande-Bretagne est du non à l'action du gouvernement, mais à la récession mondiole, Puis elle se rend à Williamsburg et ne elle se rend à Williamsburg et ne fait rien pour changer les choses », a dit M. Foot visiblement ravi d'avoir, enfin, l'occasion de parler d'autre chose que de défense, après avoir pessé une semaine à replairer la position de son parti en la matière.

Dans le même temps, le Labour et l'Alliance centriste ont entrepris de regagner une partie de l'électorat modéré en évoquant, grâce à un dé-luge de « fuites », ce que, à leur avis, le gouvernement projette récl-lement de faire après le 9 juin s'il dispose d'une forte majorité parle-mentaire. Les deux principaux mouconvaincus que le manifeste électo- avec Mae ral officiel du parti conservateur ca-

che un programme « secret » de propositions plus radicales les unes que les autres. Selon eux. Ma Thateher espère qu'un raz de marée électoral lui laissera les mains libres, tant par rapport au Parlement que vis-à-vis de son propre parti, pour appliquer des mesures aussi explosives que le démantélement des services publics de santé, la fin de l'État-providence, de nouvelles restrictions au pouvoir des syndicats, la privatisation de l'enseignement, la fermeurre de puits de mines et de ebantiers navals. Les conservateurs répondent que ces accusations ne sont que des calomnies destinées à affoler les éléments socialement les plus mo-

La semaine dernière, une « fuite » avait révélé que le eabinet de M= Thatcher avait étudié, dans le passé des propositions telles que la création d'un fonds patronal anti-grève, le recours à l'armée pour pal-lier les arrêts de travail et le rempla-cement des indemnités de chomage par un système d'assurance privée. Le gouvernement fit immédiate-ment savoir qu'il avait rejeté ces idées. Mais ses adversaires se demandent si un second gouvernement Thatcher, disposant d'une majorité de cent cinquante sièges aux Com-munes, ferait preuve d'autant de retenne. La perspective d'un e glisse-ment de terroin e thatehorlen, comme disent les Anglo-saxons, inquiète aussi bon nombre de conservateurs modérés (parmi lesquels plusieurs ministres) qui craignent que Mo Thateber ne donne libre cours à ses penchants politiques les plus marqués, en l'absence d'une op-position parlementaire digne de ce

Assuré d'une majorité massive aux Communes, le premier ministre ne serait-il pas tente de pousser jusqu'à l'extreme sa croisade en favenr de la « régénération morale » de la Grande-Bretagne? Plus les electeurs partageront cette crainte, plus l'Alliance aura de chances d'obtenir un bon résultat : la formation libérale et sociale-démocrate s'est toujours proposée d'accueillir les conservateurs modérés en désaccord

(Interim.)

1000 40

services to

....

Les opérations de l'armée turque contre les Kurdes

(Suite de la première page.)

Cette nécessité apparaît d'autant plus impérieuse aux Kurdes que, solon eux, et contrairement à ce que l'on dit du côté ture, les opérations de « ratissage » du Kurdistan de part et d'autre de la frontière avec l'Irak sont loin d'être terminées, et de se dérouler « sans effusion de sang ». L'arrivée massive de quatre mille à sept mille « gendarmes » spécialisés dans ce genre d'opérations a certes provoqué un repli rapide et massif des Perchmergas engagés dans la ré-gion. Mais des combats de retardement auraient fait des victimes dans les deux camps, sans qu'il soit possible d'en évaluer le nombre. Pas plus que ne sont vérifiables, en l'état actuel des affrontements, les informations selon lesquelles une petite unité turque aurait été encerclée par les maquisards kurdes.

L'ampleur du dispositif militaire mis en place par Ankara indique en tout cas que le gouvernement turc tenait à frapper un grand coup, et à écarter toute menace pesant sur son commerce avec flrak, qui transite pour une bonne partie per une route où les coups de main des nationalistes kurdes étaient fréquents. De même que sur son approvisionnement en pétrole, assuré notamment par l'oléoduc de Mossoul et de Kirkouk au golfe d'iskenderun, qui traverse le Kurdistan avant de longer à

quelque distance la frontière turco-

Mais cette offensive, dont les Irakiens assurent qu'elle a été très efficace puisqu'elle aurait permis de faire plus de mille cinq cents prisonniers, a en aussi pour effet de rapprocher les différentes fractions du mouvement nationaliste kurde, traditionnellement très divisé (le Monde du 28 mai). Les pourpalers clandestins qui avaient com-mencé entre le P.S.K.T. (parti socialiste kurde de Turquie) et les deux branches du P.K.K. (parti ouvrier du Kurdistan, divisé en Apocu-lar, plus «terroriste», et en De-vrimei demokrate, plus idéologue») vont probablement être activés. Le ralliement des petits groupes nationalistes kurdes indé-pendants comme le KUK (Libérateurs nationaux du Kurdistan), Ala Rizgari (Le drapeau de la libération), Tekosin (La lutte) ou Rizgari (Libération) semble plus difficile à obtenir. Quant à la jonction avec les Kurdes d'autres pays, comme ceux du P.D.K. irakien ou de l'Y.N.K. irakien, elle reste à faire. Du moins les pationalistes - unitairea voudraient-ils saisir cette occasion pour convaincre les autres que les circonstances exigent une plus grande cohésion du mouvement kurde.

BERNARD BRIGOULEIX.

VIVEZ EN EUROPE 1 LES GRANDS MOMENTS DE LA SEMAINE

Ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations Unies





<u> Le Monde</u>

TIONS DU 9 JUIN

Canada de Ase Institute Bira-Hara

e reinient

The same of the same of

100 A

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

the first of the

MARINE SERVICE

iget ig the second

STREET SANS

Mary Mary State of the State of

with the first the

Wife and

TO THE REAL PROPERTY. de Marie

Contract of the second

The section of the section

4 MARIE ---

E Z Tall

建

Marie a Contract -

5 St. 12

MARKET CATE

連続ないない。27

ME SANDERSON

称"水"

TO THE REAL PROPERTY.

Mr. mark.

Mark Files

Figure 7-

Charles Service

C.

A

ENTRY CALL

-

Milit South

Manager 15 and

And Man to the

Transport

AND THE WAY

BE ALL ST

THE PERSON NAMED IN

the state of the state of

CAST .

Mark >----

Man Tatania T

AND ADDRESS.

M. Minn was at

F 48 48 11

The same

Maria .

-

politique

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU P.S. A BOURG-EN-BRESSE

Les rocardiens veulent rester dans la majorité du parti

Soutien appuyé à la politique du gouvernement : c'est le sens des deux contributions déposées par les rocardiens dans la perspective du congrès socialiste de Bourg-en-Bresse. L'une, signée par deux anciens ministres, MM. Jean-Pierre Cot et Louis Le Pensec, ainsi que par M. de La Fournière, membre du secré-tariat national – auquel le texte définitif doit l'essentiel - et les représentants du courant C au bureau exécutif (à une exception près) se situe dans la perspective de la recherche d'une alliance avec les mitterrandistes et le courant de M. Pierre Mauroy.

L'autre, animée par M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, se place sur une ligne politique autonome. La première de ces deux stratégies internes contradictoires recueille l'assentiment de M. Michel Rocard et de la majorité du courant.

On comprend, dans ces conditions, que malgré leurs convergences d'analyses sur le fond, ces deux contributions divergent sur la forme. Lorsque M. Richard dénonce la « stratégie de l'échec », adoptée, selon lui, anjourd'hui en silence, par

M. Pierre Joxe, M. de La Fournière ne dit mot. M. Richard et ses amis considèrent d'autre part que la politique de rigneur engagée par le gouvernement n'est en rien une « parenthèse » et qu'il s'agit plutôt d'un « rirage » profondément marque, dont il se félicite. M. de La Fournière et ses amis pensent de même, mais ne le disent pas dans leur texte, afin d'éviter toute provocation à l'égard des mitterran-

Le « profil bas » adopté par M. du La Fournière ne conduit tout de même pas ce dernier à édulcorer

provoqué, au mois de février, un conflit avec M. Pierre Joxe. Il remarque également que le P.S. ne s'est pas encore adapté à son rôle de parti de gouvernement. Il conteste enfin l'analyse de M. Jean Poperen (le Monde du 28 avril) qui, compte tenu des désaccords exprimés depuis le congrès de Valence. indiquait implicitement que les mitterrandistes et les rocardiens ne pourraient pas - diriger ensemble - le

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. Alain Richard : parier sur l'échec, c'est le provoquer

Le texte signé notamment par du gouvernement. Celle des anima-Mª Marie-Noelle Lienemann. membre da bureau exécutif, MM. Alain Richard, député du Vald'Oise, et Jean-Pierre Worms, député de Saône-et-Loire, estime-que « la nécessaire rigueur financière et les efforts d'assainissement de l'économie ne doivent pas être conçus comme une - pilule amère » à avaler, comme une « parenthèse » (elle risque d'être longue!), comme une « pause » dans notre politique de transformation sociale. Elle peut, elle doit être utilisée comme un levier de changement ».

Les signataires décrivent les trois attitudes qui, selon eux, se dégagent dans le P.S. à l'égard de la politique

PHOTOS ET SHOOMAPHEES

Documentation contre

enveloppe timbrée à

votre nom, adressée à :

La Gazette du Parlement

5, rue des Jordins

teurs du CERES de M. Jean-Pierre Chevenement, « qui déclarent ouvertement leur opposition à la politique du gouvernement et en proposent une autre radicalement différente (...) Cette politique, nous la croyons économiquement suicidaire, socialement dangereuse et portant en germe de graves atteintes à la liberté (...) Elle a au moins le mérite de la franchise ». Celle de M. Pierre Joxe et de ses

amis, qui « déclarent aujourd'hui soutenir fermement la politique du gouvernement . . Hier encore. pourtant, remarquent les signataires, ils ne ménageaient guère leurs critiques. On soutient le gou-

vernement par discipline, mais on n'en pense pas moins et on a pris bien soin de le faire savoir. On se tait par « solidarité » en attendant l'échec de la politique actuelle du gouvernement pour en proposer une autre. (...) Comme toute stratégie fondée sur l'échec; elle nous paraît dangereuse. (...) Dangereuse pour le gouvernement, car elle le décrédibilise. Si le parti socialiste, premier parti de France, qui détient à lui seul la majorité absolue à l'Assemblée nationale, ne soutient le gouvernement qu'avec d'infinies précautions et réticences susurrées, que lui restera-t-il comme soutien? Miser sur l'échec du gouvernement, c'est contribuer à le provoquer. Or nous savons tous que son échec sera notre échec commun. »

La troisième attitude rassemble tous ceux qui soutiennent la politi-que du gouvernement « non parce qu'ils ne peuvent faire autrement, mais parce qu'ils la croient sincèrement nécessaire ». Le « virage », selon les signataires, a été pris en deux fois (juin 1982 et mars 1983) : « Il est indispensable de dire que c'est un virage. Nous ne pouvons pas espérer l'engagement populaire à nos côtes si nous hésitons sans cesse à dire notre politique. »

incompatible avec un marché ralenti par la politique de rigueus : « Les gains de compétitivité font gagner des parts de marché, intérieur et extérieur. - Ils considèrent la lutte pour l'emploi comme le « complément obligé » de la politique de redressement économique.

A propos de P.S., ils affirment que depuis deux ans - le parti s'est montré incapable, même pour soutenir le gouvernement, de mobiliser sa base sociale -. Quant an groupe parlementaire, • il doit être mis en mesure de participer à une réflexion programmée sur l'application du changement et ne doit pas être condamne à être une salle de ping-pong entre le bureau exécutif [du P.S.] et le gouvernement ».

ML FRANÇOIS MITTERRAND **DONNERA UNE INTERVIEW A ANTENNE 2 LE 8 JUIN**

Le président de la République, à l'invitation d'Antenne 2, accordera une interview dans le cadre du journal de 20 h, mercredi 8 juin. Le chef de l'Etat répondra aux questions d'Albert du Roy, rédacteur en chef, chef du service politique d'An-

M. Michel de La Fournière :

il n'y a pas d'autre issue que le plan de rigueur il faut pour le moins ne pas parier à

MM. Jean-Pierre Cat. Louis Le Pensec, anciens ministres, Michel de La Fournière, membre du secrétariat national du P.S., les représentants du courant C au bureau exécutif (à l'exception de M= Marie-Noëlle Lienemann) et M. Claude Evin, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, dressent dans le texte de leur contribution un - bilan positif - de l'action de la gauche. - Ce sont cependant la morosité, voire l'inquiétude qui aujourd'hui s'expriment - remarquent-ils.

A propos de la politique actuelle da gouvernement, ils écrivent : • A partir du moment où l'on sait que la croissance ne peut se limiter à un seul pays sans mettre en danger son équilibre commercial, puis moné-taire, puis industriel, à partir du moment où l'on constate que l'on ne peut revenir au type de croissance des années 60 (ainsi, il n'y a plus de grand programme « capable d'en-traîner l'économie, comme l'espace ou l'électronucléaire), il n'y a pas d'autre issue que le plan gouverne-

· Encore faut-il réunir un certain nombre de conditions pour renfor-cer ses chances de réussite : d'abord,

l'avance sur son échec! Ensuite, son application doit être mise en œuvre des procédures de concertation : cela implique la négociation de véri-tables contrats entre tautes les parties concernées : contrats de plan, contrats salariaux, contrats de marché (reconquête du marché inté-rieur et dynamisme sur les marchés extérieurs). Enfin, il convient de ne pas limiter cette politique à ses seuls aspects financiers et d'y intégrer trois dimensions principales : la lutte pour l'emploi, la rigueur dans le fonctionnement du système de protection sociale, la définition des grands axes de la politique in-

A propos de la réduction de la dnrée du travail, ils estiment que taute réduction qui ferait baisser la production au même la competitivité des entreprises françaises n'est pas acceptable. Cela exclut des mesures trop brutales. (...) Face à des revendications de pouvoir d'achat qui, pour une majorité de salariés restent légitimes, une réduction de la durée du travail doit s'accompagner de mesures importantes de réorganisation visant à une meilleure utilisation des équi-

SCHOOL OF ENGLISH

Préparation intensive toute l'année, toute durée;
 bac, prépa H.E.C. et Sciences-Po, DEUG, Licence,
 CAPES et Agrégation,
 Adultes: cours individuels de toute durée à Oxford.

OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENCL

Agréée par le British Council
Membre de l'Uniceel - Association lot 1901
21, rue Théophraste Renaudot 75015 Paris - (1) 533.13.02

vail avec embauche peut poser le problème de la non-compensation alariale pour certains (épargnam les plus bas salaires) et à coup sur celui d'un rythme ralenti de l'évolution à venir du pouvoir d'achat -.

pements. (...) Une réduction du tra-

Abordant la question de la coha-bitation, au P.S., de diverses sensibilités, ils concluent : - Le problème n'est pas de - vivre ensemble », comme on vit avec son voisin de palier ; le problème est bien de . diriger ensemble - un parti riche et fort de sa diversité. S'il arrivalt qu'un désaccord profond apparaisse sur la politique gouvernementale, ou sur le fonctionnement du parti, alors cette unité de direction ne serait plus possible. Il appartiendrait aux instances régulières du parti de le constater et d'en tirer les consequences. Pour nous qui approuvons les orientations du gouvernement telles qu'elles ant été définies par le président de la République, lors de son discours de Lille, nous crayons que taus ceux qui pensent ainsi doivent faire bloc pour donner aux reformes en cours et au parti qui les soutient tautes leurs chances.



STAGES d'ANGLAIS . M. Francisque Collomb, sénateur non inscrit, maire de Lyon, a été réélu, mardi 31 mai, président de OXFORD ov a la communauté urbaine de Lyon. Il **NEW-YORK**

a obteau 87 voix contre 47 à M. Jean-Jack Queyranne, député so-cialiste et premier adjoint au maire de Villeurbanne. Les douze viceprésidents et les vingt secrétaires appartiennent tous à l'opposition. Une commission a été créée pour étudier les nouvelles règles de fonctionnemeat du conseil communantaire, qui compte désormais cent quarante délégués au lieu de quatre-vingt-dix. - (Corresp.)





TWA vers et à travers les USA

Tél.: (1) 723.78.08.

New York: 2 vols quotidiens-3.400 F.*

Liaisons sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des États-Unis.

*Tarif loisir aller/retour. Supplément week-end.

Vous plaire nous plaît





POLITIQUE

Les débats à l'Assemblée nationale

Le gouvernement, réuni mercredi matin 1" juin en conseil des ministres, devait évoquer l'hypothèse d'un engagament de responsabilité sur le projet de réforme de l'enseignement supérieur, dont la discus-sion se beurte, à l'Assemblée nationale, à une volonté systématique de retardement de la part de

M. Alain Savary Ini-même n'était guère favorable à cette solution. L'autorisation d'user de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, peut toutefois être accordée au premier ministre sans que celui-ci ne soit tena d'y recourir.

D'autres moyens avaient été envisagés. Ainsi, il existe bien dans le règlement de l'Assemblée nationale un article 55 autorisant - dans les débats

pour lesquels le temps de parole est limité » — le président de séance à interdire la défense des amendements déposés par un député dont le groupe a épuisé son temps de parole. Mais cet article n'est qu'une survivance sans portée réelle. La modification du règlement en 1969, n'autorisant plus que l'organisation des « discussions générales », aurait dû conduire à sa suppression.

Lors de la réunion hebdomadaire de la conférence des présidents (Instance qui fixe l'ordre du jour sur proposition du gouvernement), M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, a pourtant fait, mardi 31 mai, une proposition alfant dans ce seus : que le débat restant soit organisé sur deux ou

même quatre jours (soit vingt ou quarante heures de débat), l'opposition pouvant béséficier d'un temps de parole supérieur à celui auquel le nombre de ses députés lai donnerait droit. Cette « organisation » 2 été refusée par M. Claude Labbé pour le R.P.R. et par M. Jean-Claude Gaudin pour FU.D.F.; ils out expliqué qu'il fallait s'es tenir à l'application du règlement, mais ils out ajouté qu'ils feraient « tout pour éviter quelque-chose qui ressemble à de la len-teur », le président du groupe R.P.R. précisant : « Il est possible que le début soit plus court qu'on ne le peuse. » Il a donc été décidé de réserver encore toute cette semaine, samedi compris et dimanche si nécessaire, à la discussion de la réforme Savary.

La séance qui a suivi la conférence des prési-dents u'a pas manifesté cette volonté de l'opposition d'accélérer les débats. Il est vrai que l'ossature du texte présenté par M. Savary se prête à une telle bataille d'amendements. Il est bâti comme une pyramide dont les éléments essentiels — les arrêtés - se retrouvent à tous les étages ; il permet d'intervenir sur un même sujet à chaque nivenu de la dis-cussion. Après cinquante-neuf heures de débats, senis dix-neufs articles sur sobrante-hait out pu être adontés. Ces difficultés n'out toutefois pas fait obstacle à l'abrogation de la loi « sécurité et liberté » et à l'examen du projet de loi modifiant la garantie de ressources pour les chômeurs.

THERRY BREHER.

"Le tragé

430.

医纵端门

55 JE 14 1. 1880

_ .

72 (

Les universités détermineront elles-mêmes leurs unités de formation

L'Assemblée nationale continue, le mardi 31 mai, la discussion du projet de loi sur l'enseignement superieur commencée le mardi

Discutant de l'artiele 18, les députés ont entamé le débat sur le titre III de ce texte, qui détaille les règles de fonctionnement des éta-blissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel, c'est-à-dire les universités, les instituts nationaux polytechniques, les écoles et instituts supérieurs extérieurs aux universités mais relevant du ministère de l'éducation nationale, les écoles normales supérieures, les écoles françaises à

• LA DÉMOCRATIE. - Le projet prévoyant que ces établisse-ments étaicot - démocratiques -, une loogue discussion s'engage sur cette notion jugée . essentielle . par M. Cassaing (P.S., Corrèze), rap-porteur de la commission des affaires sociales, alors que M. Madelin (U.D.F., Illeet-Vilaine) affirme : . Votre conception de la démocratie est caricatu-rale. Finalement, M. Savary, ministre de l'éducation nationale, déclarant : « SI ce qui est clair pour moi ne l'est pas pour tout le monde, précisons-le . accepte un amend ment de M. Gantier (U.D.F., Paris) qui précise: « Les établissements sont gérés de façon démocratique avec le concours des personnels enseignants, administratifs, techniques, ouvriers et de service et des étudiants », en faisant simplement ajouter à cette liste « et des personės extérieures » :

adopte ce texte ainsi modifié. LA PLURIDISCIPLINA-RITÉ, prévue par le projet comme par la loi de M. Edgar Faure, est aussi débattue. M. Toubon (R.P.R., Paris) demande, sans succès, que les universités paissent avoir - une vocation dominante - comme le pré-voyait la loi de 1968. M. Savary précise: . La détermination des différentes unités qui composeront les universités relève de l'autorité de celles-ci (...). Il n'est pas question que le ministre impose une quelcon-que unité de formation et de recherche ou un département aux univer-sités qui ne le souhaiteraient pas. La La commission fait adopter un amendement précisant que ces éta-blissements prépareront notam-ment à l'exercice d'un métier. L'opposition critique cette professionnalisation, M. Millon (U.D.F., Ain) déclarant : • Vous êtes en train de transformer nos universités en écoles professionnelles de haut

· L'AUTONOMIE des établissement est prévue par le projet. Mais M. Madelin estime : « Vous donnez d'une main pour reprendre

de l'autre. . Le R.P.R. et l'U.D.F. s'efforcent, donc, sans succès de supprimer toute limite à cette autonomie et contestent le système de contrats pluriannuels que les établissements d'enseignement pourroot passer avec l'Etat.

LA CREATION DES ÉTA-BLISSEMENTS est règie par l'arti-ele 19, qui reprend l'essentiel des dispositiona de la loi de 1968. M. Brunhes (P.C., Hauts-de-Seioc) eyant mis en cause - le monoli thisme idéologique - de Lyon-III. Marseille-II et Clermont-II créées · contre l'avis · des universités dont elles étaient issues, l'opposition s'inquiete du pouvoir donné au gouvernement de . remodeler les universités -, de . démanteler - celles qui lui déplaisent, de - normali-ser -, de - détruire le pluralisme -. M. Cassaing demande: - Une procédure bonne avant 1981 serait-elle mouvaise

oujourd'hui? (...). Vous cherchez par tous les moyens à créer l'Inquie tude. . M. Savary ajoute : - Les établissements d'enseignement supérieur existants ne seront pas remis en cause, mais, si tel ou tel souhaite procéder à des modifications, il aura le loisir de les proposer. » L'Assemblée refuse d'admettre comme le demandaient le R.P.R. et l'U.D.F. que la « spécificité » soit une cause de dérogation.

Le projet gouvernemental prévoyant des « adaptorions aux dispositions . de ce texte pour une durée limitée en cas de création d'établissements, la commission fait préciser rester en place au-delà du temps · strictement necessaire » à la mise en forme des nouveaux établisse ments; il ne pourra excéder, seloc uoe proposition de M. Masson (R.P.R., Moselle) et du ministre. dix-buit mois. M. Cassaing demandant de préciser que ces adaptations · ne doivent pas exclure une participation du personnel et des usa-gers », MM. Medelin et d'Aubert (U.D.F., Mayenne) s'étonnent de cette précision, qui figurait pour-tant, fait remarquer le rapporteur, dans la loi de M. Edgar Faure. Par 328 voix contre 162 l'Assemblée refuse qu'il soit ajouté, comme ils le demandaient, que ces adaptations « préservent l'autonomie et la personnolité des universités axistantes. Eo revanebe, comme le souhaitaient M. Hage (P.C., Nord), M. d'Aubert et le gouvernement, la phrase - ne doivent pas exclure est remplacée par - doivent assu-

La séance est levée avant que ne soit commencée la discussion de l'article 20.

L'abrogation de «sec» et «lib»

En quittant, mardi 31 mai, les députés qui vensient d'ebroger la loi Peyrefitte, M. Robert Badinter arborait la mine épuisée et ravie de Yannick Noah quelques instanta auparavant à la télévision. Le score final ne prétait pas à discussion (329 pour, 155 contre), mais la partie avait été rude. L'estocada n'en finissait pas.

Projets, contre-projets, lectures et relectures : le ministre de la justice, garde des scaaux, en avait a ras la boi a et ne l'exprimait guere autrement. Du proje eseco et elibo, comme il avait fini par l'appeler pour faire plus court, M. Badinter disait déjà dans le Monde du 10 mai 1980 qu'il était e aberrant », sans penser que les sténographes de l'Assemblée nationale requeilleraient un jour de sa bouche les mêmes propos.

Adversaira de la première heure du projet Peyrefitte, M. Badinter savourait visiblement le vota de mardi. Mais sa victoire lui taisse probablement un gout amer. Ayant dû, bon gre mai gré, se pher aux arbitrages etyseens il doit eujourd'hui assumer la responsabilité d'un texta qui, sur les contrôles d'identité, n'est guere différent du texte e aberrant » de M. Peyrefitte et qui, en matière de prises d'empreintes digitales et de photographies, a suscité une émotion légitime à gauche.

M. Emmanuel Aubert (R.P.R., Alpes-Maritimes) a cruellement Badinter qui avait pour anjeu ces contrôles d'identité et sur les incidents qui ont émaillé l'ebrogation de la loi « sécurité et liberté » : « Après avoir mis deux ans pour résoudre vos contradictions internes, vous avez trouvé un compromis laborieux entre l'idéologie et les responsabilités du pouvoir. » M. Charles Millon (U.D.F., Ain) n'a guère été plus tendre en parlant de « mise à mort ratée ».

Dans l'atmosphère survoitée qui régnait mardi soir dans l'hémicycle et qui rappelle l'épisode

a accurité at libarté » per l'achamement avec lequel l'op-position cherche à ratarder l'adoption du projet Savary, M. Badinter a quand même souligné, avant que les députés re-prennent la discussion de la réforme universitaira, que M. Chirac evait qualifié le projet Payrefitte d'e indigne ». Le groupe socialista ayant demandé un scutin public, chacun a pu constater que le président du R.P.R. refusait de voter un texte mettant fin à cette « indignité ». suivi en cela, on s'en doute, par M. Peyrefitte, absent comme M. Chirec de l'hémicycle.

MM. Aubert et Millon l'ont dit : le texte abroge et revise la loi e securité et liberté », mais laisse intacts beaucoup d'articles de cette loi. M. Badinter e explique pourquoi : d'autres reformes, celles du tribunal de l'application des peines et du code penal en particulier, seront bientôt soumises au Parlement. C'est à ce moment-là que seront examinées les dispositions auxquelles on n'a pas touché, dispositions au demeurant sans danger pour les libertes. Pour le reste, le garde des sceaux l'e dit : le texte voté mardi en séance de nuit « met un terme à une péripétie singulière de l'histoire de notre justice pénale > qui « contredisait l'orientation humaniste et la volonté d'individualisation des peines qui a marqué, sans discontinu l'évolution de notre droit pénal

depuis la code napoleonien »... a reppelé les étapes parcourues depuis le changement de majo-rité : l'abolition de la peine de mort, la supression de la Cour de sureté de l'Etat, la disparition des tribunaux militaires, atc. L'abrogation de la loi « sécurité at liberté » parachève catta grande œuvre. M. Badinter a fait tabla rase at, comme Noah, pense déjà au tour suivant : le sauvetage de l'institution judiciaire, aujourd'hui au bord de

BERTRAND LE GENDRE.

• L'Assemblée nationale a adopte, mardi 31 mai, le projet de loi sur la résorption de l'auxilariat dans la fonction publique de l'État dans la formulation retenue par la commission mixte partitaire. Deux articles restaient en discussion entre les deux Assemblées. A l'article 4, le texte du Sénat a été retenu ; il précise que les non-titulaires ne bénéfieieront pas du même régime d'assurance-maiadie et d'assurancevieillesse que les fonctionnaires. L'article 10 bis avait été supprimé par le Sénat, mais il a été rétabli par la commission mixte paritaire et donc, définitivement, par l'Assemblée dans le texte que celle-ci avait précédemment retenu ; il prévoit des dérogations pour le personnel enseignant d'éducation et d'orientation du ministère de l'éducation natio-

· Le Sénat a adopté, après l'avoir modifié en accord avec le gouvernement, le projet de loi, voté par l'Assemblée nationale, « portant mise en œuvre de la directive du Conseil des Communautés euro-péennes du 14 février 1977 concernant le rapprochement des législa-tions des États membres, relatives au mairgien des droits des travailleurs en cas de transfert d'entre-prises, d'établissements ou de par-ties d'établissement . Cette directive pose le principe du transfert complet des obligations du cédant au cessionnaire (le Monde du

M. Ralite présente le projet de loi modifiant le code du travail sur la garantie de ressources pour les travailleurs privés d'emploi

M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, a présenté, mercredi 1" juin, à l'Assemblée nationale, le projet de loi supprimant la garantie de ressources-licenciement, comme conséquence du droit à la retraite à soixante aus entré en vigueur depuis le 1ª avril.

Ce projet, adopté par le conseil des ministres le 13 avril, consiste à retirer du code du travail les dispositions relatives à la garantie de res-SOUTCES.

La C.G.C., notamment, avait vivement protesté contre ce projet, qu'elle accusait de créer des méga-lités. Ainsi les salariés désireux de poursuivre leur activité au-delà de soixante ans et qui étaient licenciés se trouvaient pénalisés. La retraite n'étant pas une obligation, ils devaient ponvoir faire respecter leur droit au travail. Autres victimes : les salariés qui n'ont pas trente-sept années et demi de cotisations et qui au-delà de soixante ans sont an chômage ne percevraient plus que l'allocation-chômage • de base • (42% de leur salaire plus 34,05 F par jour) - au lien de 70% du salaire antérieur, comme précédemment. Ainsi les « actifs » de souvante ans et au-delà momentanément chômeurs seraient penalisés par rapport à leurs collègues ayant démissionné, à la faveur des contrats de solidarité. avant la réforme, et touchant donc jusqu'à soixante-cinq ans 70% de leur salaire antérieur.

M. Ralite devait apporter des pré-cisions sur ce point, sujet à polémi-que. Qui seront encore les bénéficiaires de la garantie de ressources? Certes, les droits acquis avant la publication de la loi seront maintenus. Quelque six cent mille personnes percevront encore pour quelque temps - jusqo'à soixante-cinq ans - 70 % de leur salaire antérieur. Entrent donc dans cette catégorie : les personnes admises à la garantie

de ressources avant le 1e janvier 1983; les licenciés touchant l'alloca-tion spéciale du Fonds national de l'emploi (F.N.E.) avant cette même date; ceux qui, dans le cadre d'un contrat de solidarité cooclu avant k 1 janvier 1983, ont notifié leur démission - ou choisi un mi-temps - avent le le avril et dont le rupture - on la transformation - du contrat de travail s'est faite au plus tard à l'issue du préavis normal; les licenciés économiques dont l'entreprise a conclu, avant le 27 novembre 1982, une convention d'allocation spéciale du F.N.E. mais qui ont renoncé au bénéfice de cette allocation avant le 27 novembre: les licenciés économiques dont la repture du contrat s'est faite avant le 27 novembre 1982; enfin, les bénéficiaires de la convention de protection sociale dans la sidérurgie intervenue avant le 27 novembre 1982.

Ouelques milliers de personnes supplémentaires sont d'autre part concernées par les dispositions proposées par M. Ralite. Ce sont celles dont la situation - perte d'emploi et arrivée à l'âge de soixante ans -s'est nonée dans la période-frontière du changement de loi. Ces per--sonnes toucheront 65 % de salaire antérieur jusqo'à soixante-

AU SÉNAT

M. Chaumont (R.P.R.) s'inquiète de la « déprofessionnalisation » dans la fonction diplomatique

Le Sénat, qui a, le 31 mai, consacré une partie de ses travaux à des questions orales, a examiné, en première lecture, le projet de loi relatif aux conditions d'accès au corps des ministres plénipotentiaires. Ce texte vise à élargir l'accès à ce corps par l'intégration de person lités non fonctionnaires. Cet élargissement est toutefois limité, pa seniement un ministre plénipotentiaire sur quatorze pourra être chois narmi les non-fonction

défense, M. Chaumoot (R.P.R., Sarthe), estime que les dispositions s'inscrivent dans la même perspective que celles qui instauraient une veut : ainsi an secrétaria troisième voie d'accès à l'ENA, et l'aggrave of.

Pour M. Chaumont sont bafoués le principe de recrutement de la fonction publique par la voie du concours et celui de la neutralité des agents publics, puisque le texte

Le rapporteur de la commission prévoit la possibilité d'intégrer des affaires étrangères et de la notamment des syndicalistes. Le rapporteur a observé que le gouvernement ne a'est pas privé de son veut : ainsi an secrétariat général du Quai d'Orsay, à la direction des affaires culturelles, aux ambassades de Washington, Rome, Madrid, La Haye et Copenhague ont été désignées des personnalités non diplomates de carrière. M. Chaumont a affirmé que « cette politique de nomination des ambassadeurs

comme [ce] texte consacrent lo déprofessionnalisation de la fonc-tion diplomatique, confortant l'idée – hélas populaire! – que n'importe qui peut être diplomate et que les teurs, à la différence du sport, sont mellieurs que les profes-

En revenche, selon M. Lemoine, secrétaire d'État anprès du ministre de l'intérieur, le gonvernement entend reconnaître « une réalité de la vie internationale », à savoir que les associations, les syndicats et les organisations professionnelles sont devenus, « à côté des États, des acteurs majeurs de la diplomatie ..

Sur proposition de la commission, et malgré l'opposition de M. Lemoine, le Sénat décide que la nomination de non-diplomates doit être subordonnée à l'avis de la commission administrative pariatre de la commission administrative pariatre de la commission de la c compétente. Il décide que ceux qui, non-fonctionnaires, pourraient justi-fier d'une expérience internationale acquise - dans les organes perma nents d'administration ou de direc-tion d'organisations professionnelles ou syndicales représentatives sur le plan national ou d'associations recommes d'utilité publique, à caractère philamhropique, éducatif, culturel ou scientifique », ne seront pas admis - comme le prévoyait le texte - à la nomination.

NATIONAL INSTITUTE OF HIGHER EDUCATION LIMERICK, IRELAND

SUMMER BUSINESS PROGRAM 15 JUIN - 9 JUILLET 1983

Intensive English Survey of Irish History, Culture, Politics, Economics and Politics of EEC

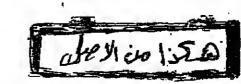


Study trip to Irish Companies, Dublin, Belfast, Ring of Kerry, Irish Coast.

Étudiants d'Université (droit, économie, gestion...). Élèves des Grandes Écoles (scientifiques, de gestion, de commerce et des I.E.P...).

Renseignements et Admissions: Centre d'Information pour l'Europe 32, Galerie Montpensier, 75001 Paris, France. Tel.: (1) 296.30.69

dossiers et documents LES NOUVEAUX DROITS DES TRAVAILLEURS LA GESTATION L'ELABORATION LE CONTENU ET L'APPLICATION DES LOIS AUROUX BLUSTRE PAR PLANTS JUIN 1983 EM VENTE, 18 7 CREE LES MARCHANES DE JOURNAUX Le Monde





POLITIQUE

LES ATTENTATS OUTRE-MER

«La tragédie commence maintenant pour la France»

affirme une « proclamation » de l'ARC

La rédaction du Monde a reçu à Martinique, en Guyane et à Paris son tour, mardi 31 mai, en fin de (le Monde du 1 ** juin). matinée, un exemplaire du commumqué de la mystérieuse Alliance révolutionnaire carathe (ARC», qui avait revendiqué, lundi matin, à Cayenne, les dix-sept attentats perpetrés dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 mai en Guadeloupe, en

LE RECOURS SATISFAIT DE L'INTERET DE M. MITTERRAND POUR LA COMMUNAUTÉ DES RAPATRIES

La confédération du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer), qui s'est réunie en congrès national le samedi 28 mai, à Nimes, e prend acte avec satisfac-tion de l'intérêt porté par le chef de l'Etat à la communauté des rapa-triés e à l'occasion de la réception à l'Elysée, le 26 mai, de la commission nationale permanente des rapatriés (le Monde du 28 mai).

Le RECOURS note aussi - la volonte du président de la République de veiller au règlement du contentieux franco-algérien concernant les Français d'Algérie qui ne peuvent disposer de leurs biens ». Il estime que . cette situation inadmissible doit être réglée avant le voyage afficiel que le président algérien doit effectuer à l'automne prochain en France, d'autant que les Algériens disposent en France de toutes les facilités de transfert dans ce même domaine ». Le congrès a chargé le porte-parole de la confédé-ration, M. Jacques Roseau, de « veiller à la sauvegarde des cime-tières français d'Algérie, conformément au vœu du président de la. République et du secrétaire d'Etat aux rapatriés ».

Ce communiqué, posté à La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), était accompagné d'an texte de trois feuillets dactylo-graphiés initulé - Proclamation solenelle de l'ARC et indiquant notamment : « La présence de la France en Guadeloupe. Guyane et Martinique s'est faite par la force, le massacre et la déportation. Elle se maintient par la force. Elle doit être chassée par la force. Si le colon a partiellement réussi son entre-prise, il n'a pu abattre des pans entiers de résistance qui, aujourd'hui, prennent l'affensive. Guadeloupéens, Guyanais, Martiniquais, nous voici parvenus à un moment privilégié de notre histoire. Nous voici à la croisée des che-

- L'Alliance révalutiannaire

caratbe a pour mission de chasser la France de la Guadeloupe, Guyane et Martinique et invite tous les patriotes à cette noble tâche qui est l'édification de nos patries respectives. L'ARC exige de tous discipline, caurage, abnégation; la répression s'abattra demain aveuglément sur des personnes qui, aujourd'hui, ne se sentent pas concernées. Cela sera la preuve, s'il en fallait encore, que personne, absolument personne, des lors, ne peut se considérer en dehors de la lutte (...) La farce est aujourd'hui terminée, la tragédie commence maintenant pour la France, car sa volonté de domination perpétuelle sur nous portait la marque de l'Impossible. (...) Nous aspirons et nous nous battons pour une société nouvelle débarrassée de l'exploitation et du mépris de l'homme, où ce dernier pourra s'épanouir librement au sein d'une nation souveraine. Aucun peuple, si petit soit-il, n'est jamais mur pour la servitude, c'est pour cela que nous reprenons le cri de nos pères nègres-marrons : vivre sans la liberté n'est pas vivre. L'indépendance ou la mort l -

DÉCÈS DE M. SALLENAVE SÉNATEUR R.L. DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

M. Pierre Sallenave, sénateur R.I. des Pyrénées-Atlantiques, est décédé, mardi 31 mai. Son suppléant étant hismême décédé, son siège restera vaccant jusqu'an prochain renouvellement senatorial de septembre prochain.

Conneiller général du cauten de Pau-Est de 1964 à 1976, date à faquelle il n'avaix pas été réélu, Pierre Sallenave siègeaix su Séant depuis 1974, d'abord as groupe du CNIP puis à celui des R.L. Aux municipales de mars dernier, il avait conduit saus succès la liste de l'opposition coutre celle de M. Labur-chre (P.S.), maire acrèsat, actual ministe-cher (P.S.), maire acrèsat, actual ministe. l'opposition coutre celle de M. Labur-rère (P.S.), maire sortant, actuel minis-tre des relations avec le Puriement. Membre du conseil régional d'Aqui-taine, il était vice-président de l'amicale parlementaire des cadres de l'amocis-tion pour la fiberté de l'enseignement et du groupe sénatorial d'études Informa-tique et tèlématique. Pierre Sallemve est également l'anteur de Julous pour une société plus solidaire (1973), Un commerçant à la tribuse (1973), et Pour les Français déracioés (1973).

chain à Paris. . Je souhaite, a-t-il dit, que cet appel soit entendu par toutes les forces de l'opposition. Il s'adresse bien sur aux partis de l'U.D.F. et du R.P.R. notamment, mais également à taus ceux qui se reconnaissent dans l'apposition nationale - La manifestation pourrait se tenir « de la Bastille à la Repu-

[Né le 28 novembre 1920 à Pra, dont son père fut le maire, Pierre Salle-nave, licencié ès sciences, négociant en produits chimiques, avait rejoint en 1944 le Groupe des partients akrainens, après avoir été, l'année précédente, déporté du travail. Fondateur du proune des Leunes indépendents et neve groupe des Jeunes indépendants et pay-sans dans son département, il avait été étu député de la première circonscrip-tion des Basses-Pyrénées (aujourd'hui Pyrénées-Atlantiques) en 1958, puis rééin en 1962. Battu en 1967, il avait de mouveau séiné à l'Actemblée acticele mouveau siègé à l'Assemblée nationale de 1968 à 1973, date à laquelle il avait été battu.

· M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain a lancé, mardi 31 mai à Bordeaux, un appel à - toutes les forces de l'opposition nationale . pour . une manifestation massive, pacifique et si possible sereine », le 1ª octobre pro-

AFULA - YA'ACOV - ZIKHRON - JERUSALEM - YOTVATA

POUR ASHDOD - BANYAS - AVDA BODEGANIA - CESAREE - ZOF

ASHOUELON - BAR'AM - BAT-YAM - BETHLEHEM

AN - NEVE SRAEL CAPHARNAUM T - BELVOIR SRAEL, BEERSHEBA

EREM - HA-GOSHERIM - NAZARETH - GINNOSAR

TABGHA-JAFFA-HAZIV-GIVAT-HADERA-HEBROT

SHEAN-SHELOSHA-SHE DEVISES MONTFORT - MC
NETANYA - HAZO



SEJOUR MER ROUGE

dejeuner) hôtel 3 étoiles à

Edot, 3620 F. dont 525 F

en devises.

LE GRAND TOUR

1 semaine (chambre et petit Circuit tout confort en pension complète, I semaine: 5800F dont 1150F en devises. UC 423.

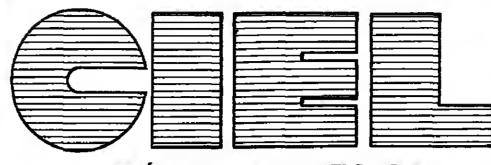
CLUB MEDITERRANEE I semaine en pension complète au Club à Arziv: 3725 F dont 600 F en devises.

 Tous les prix comprennent le voyage aller-retour en avion. « Four plus de renseignements, consultez votre Agence de Voyages ou l'Office National Israélien de Tourisme, 14. ive de la Paix - 75002 PARIS Téléphone 261.01 97

Israelien de Tourisme.



A L'INITIATIVE DU



COMITÉ DES INTELLECTUELS POUR L'EUROPE DES LIBERTES

MANIFESTE POUR LA LIBERTE DE **L'ENSEIGNEME**

Florin AFTALION, Gilbert AMY, Raymond ARON, Fernando ARRABAL, Alexandre ASTRUC, Henri BATIFFOL, Marc BEIGBEDER, Claude BOLLING, Etienne BORNE, Marcel BOZUFFI, Jean-Claude CARRIERE, Jean-Claude CASANOVA, Alfred COSTE-FLORET, Geoffroy de COURCEL, Michel CROUZET, Michel CROZIER, Jean-Louis CURTIS, Pierre DANINOS, Jean-Pierre DARRAS, Jean DAVY, Christian DEDET, Michel DEGUY, Françoise DELILLE, Sophie DESMARETS, Geneviève DORMANN, Maurice DRUON, Georges DUBY, Jacques ELLUL, Pierre ESCOUBE, Françoise FABIAN, Jacques FAIZANT, André FALCON, François de FONTETTE. Jean FOURASTIE, Pierre FOURNIER, Henri FRENAY, Roger GICQUEL, Berthold GOLDMAN, Julian GORKIN, Pierre GRIMAL, Jean GUITTON, Eric HEIDSIECK, Tania HEIDSIECK, Renê HUYGHE, Lazare IGLESIS, Eugène IONESCO, Annie KRIEGEL, Emmanuel KRIVINE, Francis LAI, Jean LALOY, Marcel LANDOWSKI, Raymond LATARJET, André LATREILLE, Yves LAULAN, Général Jacques LAURENT, Jacques LAUTMAN, Yvonne LEFEBURE, Emmanuel LE ROY LADURIE, Claude LEVI-STRAUSS, Michäel LONSDALE, Cardinal Henri de LUBAC, Odile MALLET, Maria MAUBAN, Jacques MAUCLAIR, Georges MARCHAL, Henri MAZEAUD. Michel MOLLAT du JOURDIN, Germaine MONTERO, Michele MORGAN, Roland MOUSNIER, Jean d'ORMESSON, Jacques NANTET, Jean NEGRONI, Philippe NEMO, Renê de OBALDIA, Jean ONIMUS, Gaston PALEWSKI, Jean-François PECOT, André PIEYRE de MANDIARGUES, Leon POLIAKOV, Alain RAVENNES, Philippe SAINT-MARC, Pascal SALIN, Henri SAUGUET Pierre SEGHERS, Philippe SOLLERS, Evelyne SULLEROT, Cloude SUREAU, Henri TAVERNIER, François TERRE, Philippe TESSON, François-Joël THIOLLIER, Jean-Marc VARAUT, Lino VENTURA, Paul VIALAR, Michel VILLEY, Patrick WAJSMAN, Georges WAKHEVITCH.

PARIS, MAI 1983

OUTE personne e droit eux libertes de pensée, de conscience et de religion. Cette évidence formella doit être une réalité vecue. Elle passe notamment par la liberte de l'enseignement, celul que l'on reçoit, celui que l'on donne, celui que l'on choisit pour l'aducation des siens.

Cetta liberté n'a de sens et de chance qu'appuyée sur le pluralisme. Valaur fondamentale de nos sociétés, parce qu'il assure et protège le libarté de l'individu, le pluralisme est également source de développement, d'Innovation et de progrès. Or, le pluralisme en metière scolaire serait étouffé si les diverses écoles – cathosques, protestantes ou juives, confessionnelles ou non – se trouvaient contraintes à cette alternative : disparaître faute de moyens ou se laisser absorber dans un service public unifié.

Tel est précisément l'objectif du projet gouvernemental : le "service public laic et unifié de l'enseignement" qui résultarait de l'intégration des écoles libres, de leurs enseignements et de leurs enseignants dans le système unitaire da l'Education Netionale. Cela reviandrait è poursuivre le rève bureaucratique de l'unification des méthodes et des consciences qui a tant de fois paralyse la France. Ce serait renforcer encore un conformisme idéologique déjà entrepris eu moyen des livres scolaires.

NE telle volonté se situe à contre-courant des besoins de notre sociétà. Celle-ci ne peut vaincre les conformismes et surmonter toute tentation totalitaire que par et dans le pluralisme. Il faudrait donc te développer davantage, non l'annihiler.

En dehors de toute considération partisane, nous alertons les parties intéressées et l'opinion publique sur la gravité du problème et de ses enjeux. Nous rappelons que la Convention Européenna des Droits de l'Homme et des Libertés Fondamentales, ratifiée par la France, souligne l'illégitimité de l'intention du Gouvernement: "(...) ce droit implique la liberté de manifester sa foi ou sa conviction, individuellement ou collectivement, par le culta, Penseignement, atc."

En posant comme axiome que les fonds publics doivent aller à l'école publique, le Gouvernement énonce una règle qui condamne l'existence mêma de l'enseignement privé.

Dans une acciété complexa at diversifiée, dans laqualle les sources de financement privées na peuvent plus assurer seules des fonctions aussi coûteuses qua l'éducation, il est normal, comme c'est le cas dans la plupart des pays démocratiques (Etats-Unis, Canada, Belgique, Hollande...) que l'enseignement privé soit finance à partir de ressources collectives.

Da plus, il est légitime de penser qu'un citoyan na peut être imposé deux fois. Une fois pour les écoles où il n'anvoie pas ses enfants, et une seconde fois par le prix payé pour les écoles de son choix.

A liberté ast également menacée si l'on veut que, lorsque l'Etat finance, il gére directament ou indirectament. Alors même que la décentralisation est invoquée comme l'œuvre maîtresse du septennat, il est pour la moins curieux de voir surgir l'impératif : "qui paie, commande" . Au demeurant, las fonds publics ne sont pas les fonds de l'Etat, mais les fonds des citoyens.

L'unification des enseignements n'est pas le moyen d'assurer la paix scolaire, fout au contraire. Ce ne sont pas les responsables de l'école privée qui ont rallumé cette querelle, mais une minorité intransigeante qui ne representa pas la majorité de la population française et qui reintarprete l'œuvre de Jules Ferry pour an faire un axample de dogmatisme, alors qu'il souhaitait, avant tout, préserver la liberté des consciences et l'indépendance de l'enseignement vis-à-vis de l'Etat et vis-à-vis des partis.

Quant à l'argument selon lequel il faut accomplir l'unité de le nation française, il n'a aujourd'hui pas plus de sens qu'il n'en evait au 17ème siècle, quand on l'employait pour imposer la foi catholique aux protestants minoritaires ou réciproquement. Le Royaume-Uni, la Hollande, la Suisse, les Etats-Unis d'Amérique sont-ils moins unis qua nous ?

mauvais projet, fausses justifications ; mais puisque cette erreur majeure est encore avitable, avitons-là !

Abonnement à la "Lettre du C.I.E.L."	Soutien au Manifeste
Nom	Nom
Prénom	Prénom
Adresse	Adresse
souhaite s'abonner à la Lettre du C.I.E.L. (trimestriel) 1 an : 55 francs 2 ans : 90 francs 5 soutian : 200 francs	Signe le manifeste pour la liberté de l'enseigr ment et envoie la somme da 50 Frs en participati aux frais de diffusion.
	Signature :

Bulletin(s) à découper et à renvoyer au C.I.E.L. - 30, rue Saint Dominique - 75007 PARIS accompagné(s) de votre (vos) versement(s) - (cheque bancaire ou postal à l'ordre du C.I.E.L.)

a start is conference to the sea special and the last the season of t Enthunkenment |: Col batt to Senter I: Cal paris the separate rate of orthogonal con-

the mines sales a harder speed to William Service House of the Company Marie Sea Jan Maria Marie Mari Con dell'indien a ser louislant de projet de la loi M. A. Formation des propert de los mes the same can been in company and and THE RRY SPER s de projet de loi modifig

Modern to extract the beauty

ir la garantie de resson privės d'emploi the space of Labor 16 to beatle, de joi este Comment comments of \$1 me mobules to 1 = area

STANTE OF THE

per den manuelere le 17 avil ce Marine Parister of the Barachet Francisco Sent of the sent o who was the reserve to the state of the St. " Seems to the seems to -SECTION AND THE SECTION AND TH

AND CONTRACT OF THE PARTY OF TH Service of the servic AND STATE OF THE PARTY OF THE P The season of the season manage of the second ENTERNA THE STATE OF THE STATE A ... Military summer .

J SENAT M.P.R.) s'inquiet **Mession** natisation **Elion diplo**matique the property to the profit

the state of the state of the paragraph. in our courges pure the state of the named and the training limits in the said direction to being the 4 E THE TEN

Salar S 44 14 -

2000

î. 2484.24 $\mathcal{A}^{(i)}$ 14.77 - est part. 14

JE 157 4 1 E Barares II-

La mort de deux policiers à Paris | ÉDUCATION

Plusieurs syndicats souhaitent éviter une « récupération » politique du drame

Les policiers de la brigade criminelle et de la denxième division de police judiciaire de Paris chargés de l'enquête sur la fusillade, mardi 31 mai, avenue Tradaine à Paris (9°), au cours de laquelle deux policiers sont morts, retenaient ce mercredi 1" juin plusieurs hypothèses. Le bristis de la laquelle deux policiers sont morts, retenaient ce mercredi 1" juin plusieurs hypothèses. Le bristis de la laquelle deux policiers sont morts per la la laquelle deux policiers sont morts per la laquelle deux policiers sont morts per la laquelle deux policiers sont morts per la la laquelle deux policiers sont morts per la laquelle deux policiers per la laquelle deux per la laqu sont morts, recensient ce mercreur l'aim planteurs avyourselle Coude, gadier Emile Goudry, quarante neuf ans, et le gardien de la paix Claude Caiola, vingt-buit ans, out été més sans avoir eu le temps de dégainer. Ces circonstances permettent anx enquêteurs d'écarter la piste de simples cambrioleurs et d'orienter leurs recherches vers la grande criminalité, le trafic de drogue ou même le terrorisme.

Mardi 31 mai, vers 14 b 30, qua-Mardi 31 mai, vers 14 b 30, quatre membres du corps des gardiens de la paix, trois hommes et une jenne femme en stage qui circulaient en civil pour surveiller le quartier ont repéré quatre personnes — deux hommes et une femme — portant ehacune un sac de sport. Au moment où les policiers ont vouln les interpeller, les malfaiteurs ouvrirent le feu, tuant à bout portant deux gardiens de la paix et en en blessant gardiens de la paix et en en blessant un troisième grièvement an bras et à l'épaule. Puis, tandis que la jeune stagiaire s'abritait derrière un véhicule, les quatre ladividus se repliaient dans l'avenue en menacant. de leurs armes les passants et les elients attablés à la terrasse d'un café fréquenté par les lycéens de . Jacques-Decour . Quelques mètres . plus loin, ils s'emparaient du véhi-cule de M. Fedain, cinquante ans, après l'avoir fait descendre de force et l'avoir blessée au bras. Puis les malfaiteurs s'enfayaient eo direction de dix huitième arrondissement. Ils n'ont pas été retrouvés.

Ce drame a entraîné de nom-breuses réactions des syndicats de police. L'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (S.G.P.N., S.C.O., S.L.P.N.) a indiqué: • Une nouvelle fois, la démonstration est faite que la politique en matière de sécurité est un échec. • La lédération F.O. souligne que - la détermination des tueurs s'inscrit dans une escalade que seule une stricte application du reeime des peines pourra enrayer. Enfin, l'association L'égitime dé-fense déclare: Encore deux po-liciers assassines à Paris, M. Badinter pourra se réjoutr d'avoir vide les prisons et remph les cimétières.

dicats de police (F.A.S.P.), majori-taire chez les policiers en tenue, dénoce : par avance, en de si cruelles circonstances toute tentarive d'exploitation et se rejuse à toute déclaration publique. Le syndicat C.F.D.T. de la police parisiente ent en acres de parisiente ent en acres de la police parisiente entre en sienne met en garde - contre toutes les récupérations médiocres qui ne vont pas manquer de se faire jour .

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat, chargé de la sécurité publique, qui a'est rendu sur les lieux, a déclaré: « Je partage la douleur des familles des victimes ainsi que celles de tous les fonctionnaires de police devant cet assassinat qui endeville un corps dont le sacrifice à la protection des personnes est par-ticulièrement lourd. A l'Assemblée nationale, M. Ro-

scient a poursuivis et punis avec la

plus grande fermeté - dénoncent

par avance toute tentative de récu-

La Fédération autonome des syn-

pération politique.

bert Badinter, au cours des débats sur la révision de la loi • sécurité et liberte -, a évoqué l'affaire et pré cisé qu'il n'y avait pour lui pas - de scandale plus honteux que l'exploitarion politique de ce drame - et précisé que, de 1979 à 1980, treate et un gendarmes et fonctionnaires de police avaient été tués pour le ser vice de la nation et dix-sept depuis 1981, après l'abolition de la peine de

Le Front national de M. Jean-Marie Le Pen a appelé les Parisiens mercredi 1º juin, à - assister massivement aux obsèques des deux gar diens de la paix assassinés » et » à exiger 'du gouvernement des me-D'autres syndicats de policiers sures draconiennes contre qui demandent que les malfaiteurs et contre l'immigration. sures draconiennes contre le crime

> Le CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DE LANGUES ICLEL.) de la Chambre de commerce et d'industrie da Stradbourg et de Bas-Ribin 4, que l'Obber - Innaedia et la Concardes - 67866 STRABBOURG CEDEX (éléphone : (88) 22-02-13 - organise URI COURS D'ALLEMAND COMMERCIAL du 6 au 18 juin 1963

刊.P.A. RENTRÉE 1983-1984 : PUBLIQUE - PRIVÉ ? Les Unités de Pédagogie Active SARI

Ensaignement privé par des pédegogues qui estiment que le débet est alleurs et que l'élève n'est pas « l'ême de Buridan », assurent des cours de 2º, 1º. TERMINALES par clesses de 12 à 20 élèves durent 32 samelnes 1º OCT. - 30 JUNO, 30 hourse à 36 hourse par semaine (toutse langues et Ar.-Héb-Lat.-Gr.), de 3 heurse à 12 hourse et de 14 heurse à 17 hourse ou 18 heures et des cours particuliers M.-PHYS-LET.-MATHS SUP.-MÉD.-BIO., 17 houres à 19 houres tous les jours.

INSCRIPTIONS OUVERTES, Écrire UPA SARI 68, av. Jéna, 75116 PARIS, Tél, 720-36-80/720-44-38.



Formation pratique de donx années avec stages à l'étranger, entraînement intensif à l'action commerciale, la négociation, les langues; Préparation à l'examen d'entrée aux aniversités américaines (GMAT); Concours d'entrée ouvert aux titulaires d'un DEUG, D.U.T., B.T.S., Scence... Renseignements et inscriptions : M. SAUREL, ESCI,

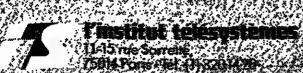
av. de Valvina, 77210 AVON. Tél. (5) 422-49-50

LE VIDEOTEX **OPERATIONNEL**

ones 71-22 July 1983 e) o gante iga

vistemes, octrues, resecup et retrunció. Videolex des diffischetrs: un premier bilan par

Videolex notiveoux médio pour le morketing. et la communication interne: Politique du Vidéotex.



LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Point de vue

L'impasse

EPUIS bien des années, les politiques se sorit ingéniés à désintégrar l'université. Nous voici devant un nouvel avatar. Les réformes prévues a inspirent de bons sentiments i D'un côté, on annonce ou'il faut multiplier enormément la nombre des étudiants, que tout la monde doit pouvoir accéder à l'enseignement supérieur, qu'il ne doit plus y avoir de conditions de diplôme préalable (donc aucune connaissance requise...). Et c'est très bien, ouvrons l'université à n'importe qui. Soit. Mais à l'eutre bout, il est bien évident que le diplôme universitaire doit êtra une socte de garantie pour acquérir un emploi, la « formation a doit servir à réduire la chômage en améliorant les capacites. Et d faut que l'université réponda aux demandes du « marché du travail », qu'elle corresponde aux activités économiques utiles. Et comme dans de domaine la specialisation devient de plus en plus rigoureuse; on attend de l'eniversité qu'elle fournisse des enseignemente de plus an plus

e pointus »; comme on dit élégam-

Or, qu'on le veuille ou non, il suffit de repprocher cas exigences pour se rendre comote de leur caractère parfaitement contradictoire I Si vous accueillez sans contrôle deux fois plus d'étudiants qu'il n'y en s, cela posera d'abord des problèmes inquis de recrutement de professeurs de haut niveeu, et comment peut-on faire, à partir d'une masse d'étudiants en majorité incultes, des spécialistes très fins, qui, au préalable, devroint avoir reçu une très forte culture générale en teur spécialité ! Cela impli-que une sélection drastiqua : qui devra evoir lieu à la fin de la première année (pour ne l'avoir pas été à l'entrée i) (1). Et tout la monde criera au scandale, et on repariera de sélection par l'échec. Mais si on ne fait pas cele, l'univeralté livrera en fin d'études des incapables. On ne peut pas sortir de ce dilemme.

Une formation désintéressée

Or je pense que nous sommes là en présence de la suite du contresens meieur concernant l'université. commis if y a vingt ens. A savoir, 'université distributrice du diplôme utile pour avoir aussitôt un débouché professionnel. En face de cela, il faut. nettement dire non. Jemais l'université ne donners de tels diplômes, ja-. mais un jeune juriste ne sera capable de tenir directement à la sortie de l'université un emploi de spécialité juridique concrète. Alors pour rattecher l'ensaignement universitaire au « concret », on décide de rapprocher l'université de l'industrie ou de l'entreprise. Cels, il y a quelques années, fit crier la gau-che : c'était la soumission de l'uriversité au patronat. Maintenant, c'est entré dans le programme de la gauche. Peu importe. Ce qui importe, c'est le contresens. Je crois que l'université n'est en rien faite pour distribuer des diplômes pratiques et utiles, et, réciproquement, que la détention d'un diplôme universitaire n'est pas la garantie pour une apti-tude à l'exercice d'une profession. Je dis qu'elle na l'est pas, mais, bien plus, qu'elle ne doit pas l'être. Elle e une autre fonction, qui fut la sienne autrefois et qu'il serait grand dommage de voir disparaitre.

Autrement dit, il me semble qu'il feijle distinguer totalement des écoles professionnelles et l'université. Il n'y a rien de péjoratif à parier d'école professionnelle. Centrale, Seint-Cyr. l'École navale, étaient des écoles professionnelles I B faut seulement qu'il y ait és écoles profes-sionnelles de niveaux démultipliés, certaines d'entre elles impliquant que Fon soit passé par l'université. La finalisation » des études ne peut se l'élection ae semble pas rés faire que là. La garantie de compé-

s'apprend "sur place",

assure aux jeunes, en

l'Organisation Scolaire

Franco-Britannique

RICHARD ENGLISH LANGUAGE COLLEGE.

Grande-Bretagne
 Allemagne

Espagne ● Etats-Unis ● Autriche

l'accueil individuel en famille, les cours, l'encadrement, les loisirs et les sports.

Coors intensifs pour adultes pendant toute l'année

O.S.F.B. 43, rue de Provence - 75009 PARIS Tel. 526.63.49

Depuis 1928,

sommes i On ne cesse de dire et repar JACQUES ELLUL dire au sujourd'hui un jeune au entre tence pratique, concrète, de spécialidans la vie professionnelle doit s'atsation pointue ne peut se faire que là. tendre à changer au moins trois fois Mais il ne faut pas demander à une de métier au cours de se carrière. école professionnelle autre chose que Ou'est-ce qui sere alors indispensable ? Une bonne culture générale, ce qu'elle est appelée à donner. Elle n'est pas là pour le culture générale une aptitude bien formée à apprendre ni pour la formation globale de l'inteldu nouveau, une ouverture d'esprit à ligence, si elle est, par contre, là pour la diversité des questions inattenepprendre non seulement des pratidues, bien plus qu'un bagage technique préalable étroit. Autrement dit, ques mais aussi des méthodologies. la formation désintéressée dans une

Mais l'université alors ? Il me semble qu'elle a un rôle indispense-ble et... inutile (au sens de l'utilité pratique !), il feut réfléchir au mot luimême : Uni-versitas. L'action de tourner vers l'unité. Le travail, c'est de tendre, à partir de disciplines diverses, de sciences paratièles, de connaissances variees, vers une formation de l'intelligence, vers l'élaboration d'une culture globale pour toute une société, une compréhension de la vie, de la société, à pertir de points de vue et d'approches di-vers. Inutila cela ? C'est cela que l'on appella civilisation.

Mais, ici, je suis tout à fait d'accord pour qu'on ouvre largement cette université. Un ouvrier de cinquante ans peut avoir autant d'experience de la vie, de compréhension des questions de fond, d'aptitude à saisir un ensemble de conne (à condition que le professeur fasser abstraction du charabia pseudoscientifique) qu'un jeune bachetier. J'ai rarement ou des étudients aussi attentifs et aptes à comprendre en profondeur que les travailleurs auxquels ja faisasi un cours d'histoire sociale (difficile)) à la demande d'un syndicat.

Croire que personne ne viendre dans cette université inutile, est superficiel. Il y a beaucoup plus de gens que l'on imagine désireux, à un certain age, d'acquérir une « culture »; qu'ils n'ent pas reçue jeunes.-Il suffit de voir le succès des cours du soir. de la formation permanente, des uni-versités du troisième âge, etc. Et là treront des ge ries sociales différentes, et seront posées de vraies questions sociales

Bien entendu, cela implique un aménagement d'horaires, un systême très élaboré de bourses, etc., mais ce n'est pas plus compliqué que ce que l'on imagine actuellement l D'eutre part, les examens deviennent moins nécessaires, le cursus universitaire moins astreignant, la pluralité des possibilités d'anseignements nouveaux plus grande. Et je suis convaincu que cette orientation là de l'université, bien loin de la marginaliser parce que « non pratique », lui rendra au contraire une place centrale et la fera bien plus attirante parce qu'on y viendra volontaire-

Enfin, un dernier mot I J'ai însisté sur la caractère « non pratique » de cette formation. Pour l'apprécier ainsi de façon radicale, il faut oublier la société dana laquelle nous

INSTITUT

DOUBLE ÉLECTION: A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française devrait, le jeudi 2 juin, pourvoir deux sièges va-cants. Celui du due de Lévis-Mirepoix, qui a déjà fait l'objet de trois . élections blanches », est brigué par M= la duchesse de La Roehefotcauld, le président Léopold Sedar Senghor et M. Charles Trenet (qui récidive).

C'est au fauteuil occupé en dernier lieu par Pierre Gaxotte que M. Jacques Soustelle, cene fois, 2 posé sa candidature. Cette double dection ae semble pas réserver de

D'ETE

Parce qu'une langue étrangère VACANCES

M. MICHEL IMBERTY PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS X

M. Michel Imberty, professeur de psychologie, a été élu, lundi 30 mai, président de l'université de Paris-X (Namerre), en remplacement de M. Carol Heitz. Ce dernier, réélo es mars 1982, avait démissionné le 16 mai pour raisons de santé. M. Imberty, vice-président depuis 1981, a été élu ao troisième tour de scrutin par 48 voix sur 70 votants.

[Né le 1º février 1943 à Besançon, M. Michel Imberty, doctear en psycho logie, a enseigné cette discipluse comme assistant à l'université de Nanterre dès 1966. Maître-assistant, il exerce de 1972 1974 les fonctions de directeur de l'unité d'ensoignement et de recherche de psychologie. Nommé professeur en 1978, il est spécialiste des questions de psychologie et de psychanalyse de l'art et de la musique. Il est l'anteur de plusieurs ouvrages sur ce sujet.

- (Publicité) -APPEL POUR L'ÉDIFICATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE

Événement majeur de notre histoire, le Résistance o'est pas seulement l'affaire de ceux qui la vécurent, y participèrent, l'organisèrent. de ceux qui la vecurent, y participerent, l'organisceent.

Bien an-delà du souvenir, elle continue, de génération en génération, à dispenser à nous son lucide enseignement. Si la France malheureuse fait alors, comme jamais, aimée et animée par sou peuple, c'est bien que les Françaises et les Français comment en ces temps noirs que le subit ne vicadrait pas seulement de la force retrouvée et de la victoire militaire. Il portait aussi le nom de l'union, de la justice sociale, de l'égalité fraternelle, de l'indépendance nationale. Devant toute menace, ces vertus auxquelles en appelle la Résistance demeurent efficaces. Et le poète a raison de dire, songeant à ceux qui combattirent, souffraeux et tombèrent pour que renaisse l'avenir:

Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons.

Cet évécement majeur réclame un lieu majeur, dans lequel on puisse non seulement l'honorer et le célébrer, mais avant tout le comprendre ! Incessante pédagogie de l'espair, le Résistance reste à l'œuvre dans la mémoire collective des pédagogie de l'espuir, la Résistance reste à l'envre dans la mémoure collective des français. Elle est une des forces profondes qui structurent notre durée, proclament notre passion de la liberté et donnent un seus véritable à notre héritage. La création, l'enrichissement, l'efficacité d'un MUSÉE DE LA RÉSISTANCE sont ainsi un devoir pour tous teux et celles, ancient combattants, résistants, déportés, patriotes, municipalités, élus des couseils généraux et du Parlement, membres des partis politiques, des organisations syndicales, des associations culturelles, des mouvements de la jeunesse, qui savent cette place que tient et doit continuer à tenir la Résistance pour que notre pays soit ce qu'il

C'est à eux tous que nous faisons appel.

miversité souple le préparera beau-

coup mieux à mener sa vie que la

tue », c'est cette orientation là qui

est utopique et dommageable pour

(1) Ce sera de nouveau une année préparatoire inutile pour une partie, dé-courageante pour les aatres!

sance d'une « spécialité poin-

COMITÉ DE PARRAINAGE (1º liste). - Lucio AUBRAC, résistante ;

sond AUBRAC, cor Rente AUBRY, résistante. Vincent BADIE, ancien ministre, résistant. Gilbert BADIA, historien

Jan-Louis BARGERO, maire de Champigny, conseiller général;
Hervé BAZIN, écrivain, président de l'Académie Goncourt;
Ranée et François BEDARIDA, historiens;
Général BINOCHE;

Desteur BinvCHE;
Pasteur Aimé BONIFACE, déporté, résistant;
Roger BORDIER, écrivain;
Jean CASSOU, écrivain, résistant;
Robert CHAMBEIRON, secrétaire général adjoint du C.N.R.;
Mario-Jué CHOMBART DE LAUWE, maître de recherche au C.N.R.S.,

déportée, résistante :

déportée, résistante;

Henri CORDESSE, ancien préfet;

Gaston CUSIN, commissaire de la République à la libération;

Jacquest DEBU-BRIDEL, membre fondateur du C.N.R.;

Igin ElCHENBAUM, ancien de l'escadrille Normandie-Niement;

Rabbin Josy EISENBERG;

Charles POURNIER-BOCQUET, lieutemant-colonel F.F.I. (F.N.-F.T.P.F.);

Général d'armée GAMBIEZ;

Jacques GAUCHERON, écrivain;

Andrée GEORGES, veuve du colonel FABIEN, déportée-résistante;

Michal GERMA, président du conseil général du Val-de-Marne;

Auguste GILLOT, membre du C.N.R.;

Mircille GLODEK-MIAILHE, artiste pelutre;

Fernand-GRENIER, ancien ministre;

Fernand GRENIER, ancien ministre; Alain GUERIN, historien; Contraction of

Alajo GUÉRIN, historien;
 Léo HAMON, vice-préviden du C.P.L., ancien ministre;
 Joseph JACQUET, résistant, militant syndical;
 Vladinir JANKELEVITCH, professeur honoraire à la Sorboune, résistant;
 Chirles JOINBAU, déporté, résistant;
 Jacques LALOÉ, maire à Twy-sur-Seine;
 Hébas et Michel LANGEVIN, physiciens, directeurs de recherche au chirles

- Hölène et Michel LANGEVIN, physiciens, directeurs de recherene en C.N.R.S.:

- Helène LANGEVIN-PARREAUX, déportée, résistante:

- Lean-Paul LE CHANOIS, cinéasteur, président de l'Union des juifs pour la résistance et l'entraide (U.J.R.E.).

- ioel LETAC, résistant:

- Ségilène MALLERET-JOINVILLE, résistante:

- Jean-MARCENAC, écrivain, résistant:

- Pierro MEUNIER; incrésairs général du C.N.R.

- Jacques MEYER, histories:

- Père Chârles MOLETTE, président de l'Association des archivistes de l'Église de France. Père Charles MOLETTE, président de l'Association des archivistes de l'Église de France
Georges MONTARON, directeur de Témoignage chrôtien;
Gaire MORANDAE, résistante;
Abbé Pierre MOREAU, désorié
Paul MORICE, présidént de l'A.N.A.C.R. du Val-de-Marne;
Heint NOGUERES, historien;
los NORDMANN, invocal, résistant;
Bierre PARAE, écrésain;
Gailes PERRAULT, écrivain;
Jacques PETTE, conseilles d'État;
Christian PNEAU, écrésaine résistant de le FIR (Fédération internat
des résistants);
Gaston PLISSONNER, résistant;
Gaston PLISSONNER, résistant;
Gaston PUSSSY, conseiller général du Val-de-Marne;

Guy POUSSY, conseiller général du Val-de-Marne; Maris RABATE, résistante; Henri-René RIBIERE, liquidateur national de Libé-Nord;

Henri-René RIBIERE, liquidateur national de Libé-Nord:
Marcel RIFFAUD, écrivain, résistante;
Marcel RIGOUT, ministre de la formation professionnelle, résistant:
Colonel ROL-TANGUY:
René ROUSSEL, liquidateur national du Front national;
Yvanne SAMPAIX, veuve de fasillé:
Pierre SEGHERS, poète, résistant;
Georges SEGUY, déporté, résistant:
Pierre SUDREAU, ancien ministre, déporté, résistant:
Boris TASLITZKY, artiste peintre, déporté, résistant:
Louis TERRENOIRE, ancien ministre;
Jacqueline TIMBAUD, fille de fusillé
André TOLLET; président du Comité parisien de libération, président de l'Assemblée nationale, déportée, résistante, vice-présidente homoraire de l'Assemblée nationale, déportée, résistante, vice-présidente homoraire de Robert VOI LET lieutempus solonel E l'Esterne

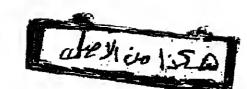
l'Assemblée nationale, déponée, résistante ; Robert VOLLET, lieutenans-colonel F.F.L-A.S. (Armée secrète) ; Germaine WILLARD, historiume ;

Les versements sont à adresser (chêque bancaire ou chèque postal) à :

Association pour la création d'un musée de la Résistance

76, rue Lénine, 94200 IVRY-SUR-SEINE

C.C.P. 22.365.22H PARIS



ME MICHEL IMISERTY ENT DE L'UNIVERSIT DE PARIS X

Cont Head Continue MANA PARE FARMEN the same throat Marie Marie Carrier State Control of the Control of Marine W. Transport

Manager France to The state of the s PROPERTY OF THE PERSONS ASSESSMENT OF THE PE AND SECURE AND ASSESSED ASSESSED. ACTION THE SECTION OF The Land Appears stated to the part of the A de la Manager 100 Beef section of the section of

BURCATION STANCE NATIONAL Commence of the property of the The second of th

Marie Marie Gentry and Control of the Control of th Marie Anne Servery Marie and the second se And the section of the section of An electric de macer actes

1 - 127

JUSTICE

Neuvelle inculpation du docteur Solange Troisier

Déjà poursuivi depuis le 16 mars pour « fabrication et usage de faux certificats » le docteur Solange Troisier, ancien médecin inspecteur de l'administration pénitentiaire, s'est vu notifier mardi 31 mai, par M. Christian Raysseguier, juge d'instruction à Marseille, un nouveau chef d'inculpation pour « cor-

Ces nonveiles poursuites seraient liées aux résultats des perquisitions effectuées chez M. André Fraticelli, l'avocat marseillais en fuite depuis le 16 mai. Selon l'article 177 du code pénal, le docteur Troisier est passible d'une peine de deux à dix ans d'emprisonnement. Une nou-velle information judicisire a d'ail-leurs été ouverte à la fin de la semaine dernière à propos des importants mouvements de fonds relevés sur les comptes de Me Fraticelli. L'avocat aurait notamment tiré une importante somme d'argent deux jours avant de s'échapper du cabinet du magistrat instructeur qui venait de lui notifier son inculpation d'« usage de faux certificats, complicité et recel ».

Mª André Fraticelli, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt, a accordé, un entretien au journal le Méridio-nal du 1" juin. Au cours de cet entretien, qui a eu lieu le 21 mai dans un endroit qui n'est pas précisé. l'avocat déclare : « Je n'ai pas, à ma connaissance, de mandat d'arrêt decerné à mon encontre. Je mis donc en toute liberté, ici, dans une retraite où il m'appartient de réflé-chir et de méditer sur les décisions que je vais devoir prendre. « Ceux qui croiraient, poursuit Me Fraticelli, voir dans mon attitude un aveu (...) sont aux antipodes de la réalité ». L'avocat a également declaré que Mme Françoise Albertini, premier substitut au tribunal de Marseille, - est le chef d'orchestre des poursuites dont je fais l'objet. »

" J'attends ici, 2-t-il conclu, que la justice et ses magistrats recouvrent la sérénité dont ils n'auraient jamais dû se départir ».

रिहालक के अधिकारिक सकता सार्व

AU PROCÈS DE HEINZ BARTH A BERLIN-EST

Des témoins sans haine devant un accusé silencieux

Berlin-Est. - Durant trois houres, Heinz Barth a écouté, mardi 31 mai, les cinq rescapés français du massacre d'Oradour-sur-Glane venus racouter, devant la chambre criminelle de Berlin-Est, ce que fut la journée du 5 juin 1944, qui constitue, avec les exécutions de 1942 en Tché-

Ce qu'ont dit MM. Robert Hébras, tants des maisons en laissant com-Maurice Beaubreuil, Marcel Darthout, prandre qu'il fallait se rassembler immédiatement sur le champ de foire. Yvon Roby et Martial Machefer, c'est ce qu'ils avalent della dit en 1953 de-Personne ne devait rester à l'intévant le tribunal de Bordeaux dans un riaus. Ila n'étaient pas encore inautre climat, dens une autre passion. quiets. « Chacun pensait, dit M. Hé-Car, à l'époque, il y avait aussi des bras, qu'il a'agissait seulement d'un contrôle d'identité. Au bout de troisaccusés alsaciens. Meis ici, c'était, aussi bien pour l'accusé que pour les quarts d'heure, tout le monde était juges et l'assistance, de l'inédit. C'était aussi, dans le contexte pertisur place. C'est là qua les SS devaient aéparer les hommes des culier de ce procès qui, pour la justice fammes et des enfants. Les premiers de la République démocratique allerestaient sur la place, les femmes et mande, dort montrer l'aboutiss du nazisme, l'élément fort et maisur. l'église. s

Armes

a mis alors les hommes en rang par

troia. Una battaria da funils-

mitrailleurs était en place devant

nous. Un interprête est venu ; il nous

a dit : e li y a un dépôt de munitions

a ici. Quand on l'aura trouvé vous

s serez libres. s Ensuite il a demandé

qui possédait des armes. Quelques-

uns ont dit qu'ils avaient une cara-

bine ou un fusil de chasse. On leur a

répondu que cala n'intéressait pes. >

tres armes à Oradour ? Le président,

M. Heinz Hugot, a'en est beaucoup

souciá car, dit-il, « nous avons

constaté par ce dossier qu'il y aveit

bien en France une résistance organi-

sée ». Oui, bien sûr, dens la région,

mais à Oradour-sur-Glane, rien. Tous

on n'y avait iamais vu de troupes al-

Mais y avait-il effectivement d'au-

Robert Hébras se souvient : « On

Heinz Barth et ses avocats ont donc subi cette journée comme on subit une règle imposée et, semblet-il, acceptée. Ailleurs, peut-être, on aurait pu discuter, relever que tel témoin parlait de cinq automitrailleuses alors que tel autre n'en avait vu, au même endroit et au même moment, que trois. Ici, non. Au reste, Barth, qui a déjà reconnu son engagement total dans le national-socialisma de 1932 à 1945 pour ajouter que, depuis la fin de la guerre, il avait tiré un trait là-dessus et entendait désormais travailler avec la même totale conviction pour sa patria d'aujourd'hui, n'entend pas se dêrober. Alors, il n'y aura pas de sa part le moindre éclat, Tout montre, au contraira, qu'il consent à son sort.

Pour les témoins français, pour ces hommes proches de la soixantaine, ce fut une nouvelle épreuve. Ils ont dit d'abord que vers quatorze heures, le 10 juin 1944, se présenterent à Oradour les véhicules blindes du 3º régiment de la division Des Reich, ils les ont vus remonter la rue principale pour revenir ensuite, les soldets feisent sortir tous les habicoslovaquie, l'une des deux charges dont a à répondre Pancies lieutenant SS.

Il a seulement écouté, n'ayant pas à discuter des dépositions dont les anteurs, avec une grande loyauté, devaient tous dire qu'ils étaient incapables de reconnaître en hi.

De notre envoyé spécial

trouvés dans un groupe d'une quarantaine d'hommes. On las a conduits dans une grange. Ila étaient massés là, face à un fusil-mitrailleur, mais encore sans inquiétude, si ce n'est qu'un Alsacien qui se trouvait parmi eux leur dit : « lis vont nous

Et puis on a entendu quelque part dans la villaga una datonation. Comme si c'était un signal, les tirs commencèrent partout. « On a été tous massacrès, on est tombés en tes les uns sur les autres. » M. Hébras a été l'un des premiers à terre, MM. Darthout et Roby l'ont suivi.

« Alors, disent-ila, les SS sont montés sur les corps pour achever tout ce qui bougeait. » M. Darthout a même senti sur son épaule le botte d'un soldet qui décharges son arma sur un de ses voisins.

Après, il y aut une accalmie. « Mais dix minutes plus tard, les Allemands revenaient jeter sur nous du foin, de la paille, et ils ont mis le feu. C'est le feu qui nous a fait sortir. s M. Hébras avait le bras gauche brûlé, plus de cheveux; M. Darthout, des blessures aux jambes; M. Roby, lui, était à peu près indemne. Chacun de leur côté ils ont reussi à sortir du brasier, at, en se trainant derrière des haies, des murs, ils ont atteint un hangar. Mais ià encore un SS est arrivé. Ils l'ont entendu craquer une alfurnette qui s'éteignit, en crequer une autre et mettra le feu.

les témoins en sont sûrs. D'aitleurs lis sont sortis, là encore, de cette lemandes, si ce n'est le 11 novembre fourneise. « Quand je suis parti, dit 1942 au moment de l'occupation da M. Hébras, toutes les maisons du villa zone libre. En tout cas, MM. Hélage étaient en flammes. » M. Beaubras, Darthout et Roby se sont requarante ans après, l'un de ces SS en tenue de campagne qui, pour eux, se ress

Barth n'a jamais nié avoir été de l'expédition. Mais ce qu'il a entendu, mardi, ne pouvait que concourir à remettre en mémoire cette tragédie consonunée, à en montrer l'étendue et l'horreur.

breuit, kui, a dû son salut à un instinct : e J'avais vingt ans et des que je les ei vus dans le village, je ne sais pourquoi, je me suis caché. » Avec son frère. ils se dissimulèrent dans un sous-sol. De là its entendirent les cris des femmes et des enfants. Ils entendirent aussi des bruits de scie at des coups de marteau, comme si l'on fabriquait une caisse, cette caisse, peut-être, da granades fumigenes qui allaient être mises à feu quelques instants plus tard dans l'église. Ils antendirent les crépitements de l'incendie, le bruit des carreaux Qui éclataient, des tuiles qui

ils ont dit quel spectacle s'offrit à eux le lendemain, les ruines fumantes, les cadavres partout.

Déclaration

Heinz Barth dens l'affaire ? Ils l'ont tous regardé avec, comme eux, ces quarante ans de plus, et chacun pour dire : « Non, je ne peux pas le reconnaître. » Du moins attendaientils qu'il dise pourquoi avait été choisi Oradour. Il ne les a pas satisfaits. Il a murmuré, congestionné, qu'il avait recu l'ordre de ses supérieurs qui devaient le tenir eux-mêmes d'autres

Et puis il y eut cette déclaration fiet l'a relue : « Monsieur le président, je suis venu à Bertin, ancienne capitale du nazisme, pour dire ce que an local, à Marseille, à Mare sur-Giane la 10 juin 1944. Oradour a faire, eu compagnie de Robert Mar-été l'un des lieux du monde où la bar-cel et de Mas Michèle Pantalacci et barie nazie s'est manifestée avec le Annick Pillaert (le Monde daté 29plus de mépris pour l'homme. Au- 30 mai).

jourd'hui, prés de quarante ans après ce drame, nous voyons, dans plusieurs pays du monde, renaître ce même système politique avec la même idéologie et les mêmes slogans. Dans de nombreux pays, les droits de l'homme ne sont plus respectés et la délation et la torture sont souvent pratiquées. Cela me rappelle le sombre période de l'occupation nazie. Pour tous ceux qui, comme moi, ont pu se lever de dessus les cadavres après le mitraillage, quelle tristesse de voir apparaïtre de nouveeu ce qui fut la honte et le malheur de l'humanité. Jeunes de tous les pays, soyez vigilants plus qua jamaia. Rassamblaz-vous. unissez-vous, soyez le rempart contre toute tyrannie car si vous n'y prenez pas garde, demain, vous seraz

Le président Hugot a remercié M. Roby pour une déclaration « qui condamne le fascisme et sert la cause de la paix... ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

 Nouvelle inculpation après l'attentat de Marseille. – Une cinquième personne, M= Christiane Bertrand, trente-cinq ans, a été inculpée, mardi 31 mai, par le juge d'instruction, Mª Bernadette Auge, d'association de malfaiteurs et complicité dans l'affaire de l'explosion nale de M. Yvon Roby. Il l'avait écrite | de la bombe, le 8 mars, près de la grande synagogue de Marseille. On lui reprocherait d'avoir loué ou prêté j'avais vu, entandu et subi à Oradour- Monge, l'un des inculpés de cette af-



RENE BRISACH. LEADER FRANÇAIS ET EUROPEEN POUR LA FABRICATION DE CHEMINEES.

En 1961, René Brisach est artisan a Grenoble. 20 ans après, il réalise un chiffre d'affaires de 96 millions de francs et commence à exporter en particulier vers la République Fédérale Allemande, la Belgique, la Grande Bretagne et la Suède. 170 personnes sont employées dans la société.

Dès l'installation de René Brisach à Sainte-Maxime en 1969, le CCF a fait confiance à l'entreprise et a financé ses investissements en matériel, en immobilier, ainsi qu'un important programme de recherche dans le domaine des matériaux.

Des milliers d'entreprises pentes et moyen-

nes comme la société René Brisach sont clientes du CCF.

Que vous soyez entrepreneur ou particulier, le CCF vous fait profiter de toutes ses compétences et des informations qu'il reçoit du monde entier. Il sait tout le prix qu'attachent ses clients aux réactions

rapides. Pour vous aider à réussir, vous ne pouvez trouver de partenaires plus responsables que les hommes du CCF.



Crédit Commercial de France.

LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

Coups de soleil et coups de cœur à Roland-Garros, mardi 31 mai, pour la neuvième journée des internationaux de France. Le drapeau bleu blanc rouge flotte sur le Central : Roger-Vasselin et Noah éliminent, en quart de finale, respectivement Connors, numéro un mondial, et Lendi, numéro trois mondial. Le Français de mère anglaise ou le Français de père camerounais, il y aura un Français en finale, dimanche 5 juin, pour la première fois depuis 1972. C'était suffisant pour que la patite balle éclipse le ballon rond à la télévision. C'était suffisant aussi pour éclipser les performances d'Andrea Jaeger et de Chris Evert-Lloyd.

Noah la Hargne...

C'est sur, il est en train de se pas-ser quelque chose à Roland-Garros. Les socioliques devraient lever le nez de leurs études et venir du côté de la porte d'Auteuil : il y a du fait de société dans l'air.

Par fait de société, on n'entend pas cet événement hien parisien où les personnalités « hranchées » viennent se montrer plutôt que voir. On parle de cet étrange phénomène mélange d'engouement populaire et de snobisme – produit par un événe-ment sportif dans un contexte donné. Il y a eu le eyelisme avec le Tour de France. Il y a eu le football avec la Coupe du monde. Il y a le

On n'expliquera pas autrement que le stade soit pris d'assaut quoti-diennement depuis le début de la quinzaine par plus de vingt mille personnes. On n'expliquera pas autrement que la peute balle ait supplante, mardi soir, le ballon rond à TF I. Et on n'expliquera pas autrement l'extraordinaire elimat du quart de finale Noah-Lendl.

C'était un match de tennis et e'était beaucoup plus qu'un match de teonis : un choc entre deux cultures, entre deux conceptions du jeu. Il régnait l'ambiance des arènes de Bilbao dans le Central lorsque, vers 18 houres, les deux joueurs ont foule la brique pilée. De la tribune présidentielle aux « populaires », les spectateurs — surexcités par la chaleur soudaine et par l'élimination préalable de Connors - attendaient que des deux hommes sortit du court « les pieds devant », Règle-ment de comptes à O.K. Central. Enjeu: un hillet pour la demi-finale et la revanche d'un match au couteau de Coupe Davis gagné ici même en cinq sets par Noah l'an

Première manche : les deux joueurs étaicot d'une fébrilité extrême iorsqu'ils entamèrent leurs

LES RÉSULTATS

DU MARDI 31 MAI

SIMPLE DAMES

W.T.A. des joueuses.

concéder le moins de points possible jusqn'à 6-6. Lendi ne céda que 7-5 dans le jeu décisif. La foule trépi-

Deuxième manche : le Tebécoslo vaque avait de plus en plus de mal à passer sa première balle de service et son grand pétard de coup droit fit souvent long feu. Noah boucle le set en alignant quatre jeux au cours des-quels il concéda quatre points seulement. On trépignait dans les gradins. Troisième manche : même scénario. Lendi à la dérive comme son ex-compatriote Martina Navratilova quelques jours auparavant. Noah a le match gagné. Lendl lui sert sur un plateau deux balles de match à 5-2. Le stade a la sièvre. Mais le Tehécoslovaque avait touché le fand, il ne pouvait que remanter. Il sauva le point en concluant étrangement à la volée, sur sa deuxième balle de service. Et il aligna quatre autres jeux. « J'ai eu très peur, J'ai cru qu'il allait m'arriver la même mésaventure qu'a Monte-Carlo contre Orantes et à Lisbonne contre Willonder, quand j'avais perdu après avoir eu une balle de match », expliqua Noah, Peur partagée tout à coup par tout le public, car Lendl s'était déjà sorti d'une situation aussi compromise en finale du tournoi des Maltres 1981 contre Gerulaitis.

Mauvais génie

Ce n'était pourtant que le dernier sursaut du moribond. Incapable de fixer Noah sur la ligne de fond, le Tehécoslovaque fut transpercé par les smashes et les volées du Français. La quatrième balle de match fut la bonne. Au terme d'un calvaire de deux heures quarante-quatre minutes, Lendl disait : . Sans service et sans coup droit, je ne pouvais rien faire. - Cruel aven d'impuissance pour le Morave, qui a échoué premier service puis s'appliquèrent à encore une fois dans sa quête d'un

tournoi da grand chelem. Sans avoir l'exeuse, cette fnis, d'avoir été volé comme au coin d'un bois par l'arbitrage. Pour éviter le renouvellement des incidents qui avaient émaillé la rencontre de Coupe Davis, M. Jacques Dorfmann, le juge-arbitre du tournoi, avait pris lui-même place sur la chaise, d'où il exerça une autorité sans faille. « Il y avait eu deux contestations par jeu lors du match de Coupe Davis; il y en a eu deux pendant tout le match ..

TENNIS

reconnut Lendi. Noah, qui avait déjà interrompu début 1982, à Palm-Springs (Etats-Unis), une longue série de victoires du Tehécoslovaque, serait-il devenu le mauvais génie de Lendi? Quoi qu'il en soit Noah a confirmé qu'il avait remarquablement hien prénaré ce tournoi. Même si son adversaire n'était pas dans la condition qui lui avait assuré une victoire nette au dernier tournoi des Maîtres, le numero un français a montre qu'il avait les ressources nerveuses pour ne pas céder à la panique - pendant le match - après avoir raté deux occasions de conelure. Quitte à « décompresser » devant les caméras de la télévision, de manière émouvante, quelques minutes plus tard.

C'était uoe oouvelle étape qu'avait franchi Noah dans sa carrière en nuvrant le chemin d'une demi-finale française avec Christophe Roger-Vasselin. Et cela aura des conséquences encore inappréciables sur l'avenir du tennis en France. Quelques mois après la finale de la Coupe Davis disputée contre les Etats-Uois, uo joueur français est en effet assuré de disputer la finale de Roland-Garros dimanche prochain. Ce n'était pas arrivé depuis 1972, année où Patrick Proisy, devenu depuis le beau-frère de Noah, s'était incliné en quatre sets face à l'Espa-

ALAIN GIRAUDO. | cette stratégie intelligente.

et Roger-Vasselin le stratège

Le premier auteur du triomphe des Français, au début de cette jour-née en surehauffe de Roland-Garros, aura été Christophe Roger-Vasselin. Ayant déjà réalisé un excellent parcours dans les Internadonanx en éliminant successivement Balleret, Fritz, Guothardt et Luna, le inngiligne droitier (1,87 m, 75 kgs) eut l'honneur insigne de - tomber - la tête de série nº 1, champion do monde en titre, Jimmy Connors.

Certes, celui-ci se présenta sur le Central complètement éteint et ne cessa, dès que la première balle fut en ien, de commettre des erreurs qui ne lui permirent que rarement de prolonger ces échanges endiablés qu'il ponetue d'expectorations bruyantes. Il s'était néanmoins présenté dans ce quart de finale avec les scalps de MeNamee, Gildemeister et Fromm bien accrochés à sa

Dès que la partie fut engagée, on s'aperçut très vite que la balle de notre représentant génait au maximum le jeu de relance à outrance du champion américain. Celui-ci, on le sait, est gaucher, et rien ne lui plaît autant que d'être attaqué à fond sur son revers à deux mains.

Christophe Roger-Vasselin, sans doute le joueur le plus avisé du clan français, se garda donc bien de donper à Connors une cadence franche sur le revers. Mieux ; il le verrouilla obstinément sur le coup droit, ce à l'aide de balles sans cesse variées dans la longueur et la frappe. On peut même dire que notre homme joua ses deux premiers sets, bouclés par 6-4 et 6-4, uniquement sur un

demi-court. Quand on sait l'effort de volonté phénoméoale que représente le maintien sans défaillance d'un pareil rétrécissement, l'oubli absolu, déterminé, de toute diversion sur la zone de revers adverse, on ne peut que l'on ose dire. Caujolle avait même possédé une balle de match, menant sur le score ébouriffant de 6-3, 6-2, 5-2, 40-30 (deux mois plus tôt à Monte-Carlo, il avait été jusqu'à

battre Connors). Meis avant d'obtenir non pas une. mais deux balles de match dans sa raquette. Roger-Vasselin avait du onter une situation très compromise dans le troisième set, que Connors avait attaqué d'une manière plus flambante en prenant le commandement par quatre jeux à

Le Français se garda bien alors de « paniquer », de changer de tacti-que, de se précipiter au filet (il monta en tout et pour tout une fois à la volée). Le deuxième souffie, « cette brise tombée du ciel », le souleva de nouveau dans ses entreprises de longue baleine. Il refit surface au score noo sans que Connors parvint à mener dangereusement 5-

On savait dejà que Jimmy 4, puis 6-5. Lorsque fut venue la mi Connors ne prisait pas les balles co-tonneuses et les échanges en l'air de-vit Roger-Vasselin mener à son tour puis que Jean-François Caujolle, par 5 points à 1, on crat alors vrai-aux Internationaux 1980, lui avait ment à ses chances. Beaucoup plus longtemps tenu la dragée haute, si encore, dans le stade rezenant son souffle, quand - Christophe - eut une première balle de match à 6 points à 3, pais une seconde à 6-5 Mais cette dernière était la bonne et la foule électrisée pouvait enfin libérer les émotions qui la poignaient depois deux heures...

Ce triomphe de Christophe Roger-Vasselin était d'autant plus sympathique que le grand faucheux. tout en jouissant de l'affection fraternelle de ses amis de l'équipe de France de Coupe Davis - au sein de laquelle il joua à Prague en 1979 était un peu le parent pauvre des sé-

Le voici à l'honneur à vingt-six ans pour la joie de ceux qui l'esti-

A l'égard de Jimmy Connors, on ne peut se défendre de ressentir quelque peine : sa tentative de gagner les Internationaux une fois de phus aura été vaine

« PROFESSION CHAMPION-TENNIS », d'Alain Giraudo

Pour soutenir l'échange de vues

Le son met et lancioant des échanges, sur le court de tennis, nous envahit. Il n'y a pas si longtemps, on ne l'entendait guere qu'à la faveur d'une promenade dominicale, rythmant à travers une haie le calme d'un quartier

Aujourd'hui, ce battement sourd se confond avec celui du la rue, au voisinage des mar-chands de téléviseurs, il peneure dans les immeubles de bureaux. Il a sa place au Café des sports, et dans le salon familial. Au club de tennis, il se dédouble en provenance de deux sources : celle des courts où s'escriment les amateurs, celle du match des professionnels retransmis par la relé, au club house : la stéréo-

phonie n'est pas parfaite. Avec la Pentecôte, Roland-Garros est arrivé, annoncé par Monaco et précédant Wimbledon. Le tennis, d'est comme les artichauts : il y en a toute l'année et besucoup à la pointe seison-nière. La différence, c'est que, d'une part, la teléusion nous déverse à domicile les excédents de joux et de sets et, d'autre part, que le termis fascine son monde. Le va-et-vient de la petite balle retient même ceux qui, la couleur mise à part, ne distinguent pes le szon de la terre battue. Il suffit de suivre qualques échanges pour, en toute ignorance, donc en toute innocence, détester McEnros, adorer Lendi, ou le

Le tennis, jeu subtilement aburde et combet hautement civiisé, est devenn la coqueluche des médias et un sport populaire. Rien qu'en France, il y a environ 5 600 clubs, 15 000 courts, 1 500 de plus chaque année. Phénomène social et économique, il mérite, en tant que tel, d'être mieux conqu à travers ses heros, son fonctionnement, sa logistique. Il serait trop facile de se laisser porter par l'engoue-ment dont il béndhoie, et il ne suffit pas de la pratiquer pour en parler avec plus d'automé que les autres, il jaut le connaître sous tour ses aspects.

On vous pardonnera les betises que vous diesz sur la politique, l'inflation, la sexua que, l'inflation, la sexualité, la
Profession champion Tennis jounesse, risis pas celles que Noah, McEnroe et les autres...
Vous proférers sur le footbell, la Băinas Rochevignes, 198 pages. formule 1 ou le tie breek. Alors,

de grâce, documentez-vous ; sinon, il n'y a plus de conversation possible i La pratique sociale du sport suppose une culture, des connaissances précises, une mémoire, à telle enseigne qu'il y a des champions du savoir en matière sportive et des compétitions

S'agissant d'une bonne docuraudo offre régulièrement ses services dans ca journal et, plus globalement, dens un livre intitule: Profession champinn. Tennis. C'est ce qu'il convient d'appeler une somme sur ce Sport at ceux qui en vivent.

Alain Giraudo ne pretend pas enseigner la revers lifté, mais à permet à chacun de soutenir l'échange de vues avec un joueur sé. Les écoles de champions les plus prisees, les coups fourtés de la Coupe Davis, les gains de Noab - qui peut acheter une Ferrari pour se distraire de sa Porsche - le rôle du coach, la grace des gauchers, la course au contrat. l'importance des marchés, le succès populaira de ce jeu mondain, rian a échappe à son observation. En quelques chapitres alertes, il fait le tour du monde du tennis.

Si l'auteur se passionne pour ce sport, c'est parce que cette discipline est un phénomène de masse. Augst la recorde-t-il bien su delà des limites du court, jusque dans ses aspects les plus ca-

La balle de tennis nèse de l'or. Elle passe par-dessus le filet et par-dessus les frontières. Le livre d'Alain Giraudo rand bien compte, d'une part, de cet avater du duel qu'est un match en simple, dont la sanction n'est plus la survie, la mort, la gloire, meis la célébrité, l'argent, la rejet dens l'agonymen et, d'autre part, de la mondialisation de ce sportspectació per excellence. L'auteur s'en tient à ce qu'il seit, à ce qu'il a pu récolter au fil des tournois internationaux et, s'il refuse de nous éclairer davantage sur le toucher de balle, c'est parce qu'il s'agit d'un pur mystère : on peut la posséder, mais on ne saurait

69 F.

SIMPLE MESSIEURS Quarts de finale Christophe Roger-Vasselin (Fr., 130) b. Jimmy Connors (E. U., 1), 6-4, 6-4, 7-6; Yannick Noah (Fr., 6) h. Ivan Lendl (Tch., 31, 7-6, 6-2, 5-7, 6-0.

JEUDI 2 JUIN

Quarts de finale Andrea Jaeger (E.-U., 4) b. Gretchen Rush (E.-U., n.c.), 6-2, 6-2; Chris Evert-Lloyd (E.-U., 2) b. Hanna Mandiikova (Tch., 9), 4-6, 6-3, 6-2 TF 1 * Entre parenthèses figurent les lassements A.T.P. des joueurs et

A LA TÉLÉVISION

MERCREDI 1" JUIN TF 1

En direct :15 h à 18 h : quarts de finale messieurs (McEnroe-Wilauder, suivi de Vilas-Higueras). Résumé à 22 h 50.

En direct : t4 h à 18 h : demifinales dames (M. Jausoveo-J. Durie, suivi de C. Evert-LLoyd-A. Jaeger).

- Résumé à 23 h 10.



BOXE

La mort de Jack Dempsey (Suite de la première page.)

Taillé dans le roc, mesurant 1,86 mètre pour 87 kilos, doté d'une allonge phénoménale, Dempsey posséda vite le plus beau jeu de jambes de tous les poids lourds des Etats-Unis. Il était ainsi devenu champion du monde toutes catégories à Toledo, en 1919, en terrassant pour le compte au troisième round le géant Jess Willard (1,98 mètre).

La figure un peu indienne aux yeux légèrement bridés de Jack Dempsey devint mondialement celèbre lors du match qu'il livra devant la multitude new-yorkaise (1) au pur-sang français Georges Carpen-tier le 2 juillet 1921, au Stadium de Jersey-City, match qo'il gagna par K.O. à la quatrième reprise. Comment les Parisiens de ma génération auraient-ils pu oublier l'événement qu'ils vécurent ce soir-là, incrédules et le cœur serré, en contemplant dans la nuit de la capitale les fusées blanches que faisaient clignoter les avions de la défaite ?

Dempsey remit son titre en jeu deux ans plus tard au Polo Grounds de New-York face an frappeur ar-gentin Luis Firpo. Celni-ci avait commence par envoyer Dempsey à l'extérieur du ring, jusque sur la ta-ble des journalistes, d'une formidable droite à la machoire. Après avoir récapéré miraculeusement pendant la minute de repos, le champion du monde étair passé à une contretardant pas à mettre Firpo hors de

En 1926, un nouvel astre poids lourd, Gene Tunney, montait au firmament puglistique. A la surprise générale, Dempsey fut deux fois battu par cet intellectuel du ring. La première fois, le 23 septembre 1926 à Philadelphie, devant 120 757 spectateurs (2), et sous des torrents d'eau. Dempsey perdit son titre aux

points en dix rounds, terminant littéralement défiguré. La seconde fois, le 22 septembre 1927, à Chicago, devant 104 000 spectateurs, le résul-tat fut identique – bien que très lé-gitimement contesté – et mit fin à la carrière de Dempsey. Celui-ci se contenta alors de faire des exhibitions lucratives. En 1935, il se reti-rait officiellement du ring, totalisant des gains alors considérables pour un boxeur: 10 568 114 dollars.

Jack Dempsey avait épousé la jolie star de Hollywood Estelle Taylor. Déjà, vers 1930, il avait ouvert sur Broadway un restaurant aux murs constellés de photos pugilistiques qui devint très vite fameux et lui rapporta un confortable revenu pendant près de quarante ans. Au cours de l'un de ses derniers voyages en Europe, Dempsey avait envisagé de s'installer sur la Côte d'Azur. Georges Carpentier, suquel le liait une amitié vieille de cinquante ans - une des plus belies pages de la fraternité sportive, - l'avait détourné de ce projet. Peu de temps après, le 27 octobre 1975, Carpentier mourait. Dempsey, déjà en mauvaise santé, n'avait pu venir lui rendre à Paris ses derniers devoirs. Cet arrêt de destin Prosit franche destin l'avait franche de destin l'avait franche de l'action l'avait franche de la laction l'avait franche de la laction l'avait franche de l'action l'avait franche de l'action l'avait franche de l'action l'actio du destin l'avait frappé davantage que la fameuse « droite » au cœur. décochée par le Français, qui avait failli l'abattre, le 2 juillet 1921, au cours du « match du siècle », le pre-

mier de tous dans la légende (3). OLIVIER MERLIN.

(1) 80 183 spectatours payants.

(2) Assistance record à l'époque où la T.V. n'existait pas,
(3) Dempsey avait déclaré en 1966 an cours d'un gala à New-York: « Au deuxième round de notre match, j'at été E.O. debout sans que mil entre que moi le sache. Carpentier n'avait qu'à me pousser, je serais tombé. Il fallait bien qu'il l'apprenne avant que je ne



10°ANNIVERSAIRE

27 MAI - 5 JUIN C.N.I.T. PARIS/LA DEFENSE

TOUS LES JOURS DE 11H A 22H SAMEDIS DIMANCHES LUNDI JUSQU'A 21H

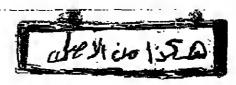
UNE ARIMATION PERMANENTE

avec l'Office de Tourisme de la ville de Paria et Radio Service Tour Eiffel. Des voyages au Pays de Galles en Pub Hôtel offerts par Brittany Farries. Jaux S.N.C.F.

Concours de rock et da chant amateur.

UN RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES

pour les consommateurs. Un coin boutique et des nouveautes : Sports et loisirs, Vélos d'intérieur. Planches à voile, Equipements moto.



RIS ET SPECIACLES

LE FESTIVAL DU THÉATRE

the p form deposed 1972 Marie Pour Branch

stratege

Barrier Loren

Marie Marie

T .

Maria State of the

A PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

M . C . . .

DON'S .

S 3 4 4

change the rues

STATE OF THE PERSON

Mary 1211

THE RESERVE

Mile 22

THE PERSON

Joutes franco-allemandes au Jardin Anglais

E Festival de Munieb (1) est le seul à avoir pu invîter hors de France le Théâtre du Soleil avec ses Shakespeare, et le Patrice Chéreau avec Combat de nègre et de chiers. Il y avait également les Petites Filles modèles, par Antoine Vitez, Léonce et Léna per les Fédérés, l'Eneide par l'Ensemble de Marseille, les Blouses, par Jérôme Deschamps, et Farid Chopel, Co-lette Magny, Yvette Theraulaz, Michel Hermon pour les - mid-

Le public est venu, traductions en main, avec une avidité réconfortante, et pas seulement chez Ariane Mnouchkine et Patrice Chéreau, pour qui c'était la ruée. « Je vais tout voir, a dit une spectatrice, qui d'ailleurs parle un peu français, parce que c'est différent, plus coloré. Oui, même Combat de nègre et de chiens, plus vivant. J'y vais systématiquement pour connaître, on n'a jamais de tournées ici, pas pour le théâtre. .

En plus des spectacles français, une trentaine de pièces contemporaines out été traduites. A part Ionesco, Sartre, Camus, Anouilh, le seul anteur dont ou semble connaître ici le nom est Jean-Claude Grumberg, régulièrement édité. Les pièces ont été proposées à de jeunes metteurs en scène. Ils ont choisi Bruno Bayen : Schliemann. Denise Chalem : A cinquante ans elle deconvrait la mer. Simone de Beauvoir : la Femme rompue. Bernard-Marie Koltès : la Nuit juste avant les forêts. René Kalisky: le Pique-nique de Claretta, qui raconte la dégénérescence du fascisme, à travers une dérisoire eérémonie du souvenir en l'honneur de Mussolini et de sa maîtresse Clara Petacci.



Dans la réalisation de Jutta Waschmann, les grands bourgeois qui se complaisent dans leur nostalgie sont devenus des forains, des gens frustes dont les rapports de force out un côté brutal, vital, primitif. Pourtant elle a présenté le spec-tacle non sous un chapiteau mais dans une toute petite salle. Son rève est de monter l'euvro-fleuve de Karl Kraus, les Derniers Jours de l'hunanité, « Bon, dit-elle, puisque je ne pouvais pas me battre coure la guerre, j'ai voulu dénoncer le fascisme. La pièce de Kalisky m'a plu parce qu'elle n'est pas linéaire et qu'elle permet l'humour. Ce n'est pas si souvent le cas ici. »

Des spectacles français, elle a retenu avant tout le plaisir visuel affirmé ». De même Sigrid Herzog, qui a choisi la Nuit juste avant les forets. Elle révait du livre de Guyotat, Tombeau pour cinq cent mille soldats, mais - c'était trop tout, je n'al pas voulu laisser passer la chance. l'aime la pièce de Koltès parce qu'elle est complexe et qu'elle permet un jeu physique. Le théâtre allemand est trop souvent cérébral ».

Sigrid Herzog - elle est la sœur de Werner. - n'a pas envie de travailler à l'intérieur d'une institutinn. Elle en connaît les problèmes, elle a dirigé l'en-traînement corporel des acteurs chez Peter Stein, entre autres, et dit qu'il fant être vraiment très fort pour ne pas se laisser neutraliser.

Les défauts de cérébralité excessive et de pesante gravité se sont trouvés réunis dans la Médée, jouée par Eva Matès, qui a souhaité, elle aussi, échapper à l'institution comme au cinéma, et a formé son groupe. Mais son spectacle ressemblait à un catalogue de ties : costumes sans époque, misérabilistes, jeu ebu-choté, pontifiant Décevant également le show d'Armin Mueller-Staht, malgré sa présence émouvante. Ce grand comédien — on l'a vu dans Lola, de Fassbinder, on peut le voir dans l'Homme blessé, de Patrice Chéreau - vient de l'Est. C'est la première sois qu'il se présente à l'Ouest comme interprête de chansons.

Pour la plupart, il en est l'auteur, Elles nous paraissent désuètes, loin de nous et de ce qu'on entend dans le même domaine en République fédérale. A travers la chanson, cet art de l'air du temps, nn reçoit brutalement cette vérité qu'on nous ressasse : il n'y a plus d'Allemagne coupée en deux, mais deux pays qui n'ont en commun que la langue, Comme si leur passé commun était une simple histoire

Des rapports de domination

Le festival n'a pourtant pas été le tombeau des stars, il y a eu, dans un splen-dide parterre d'œillets aux couleurs fraiches. Nelken par, Pina Bausch, enchaînement de séquences burlesques, violentes, dures, émouvantes, fondées sur des rapports de domination, avec des moments fascinants de cruanté ambigué. On en repariera puisque le spectacle doit ve-nir à Avignon, ainsi que Clara S., une sorte de réverie dans laquelle Elfriede Jelinek dénonce le fasco-machisme grace à un D'Annunzio couvert de femmes, à qui Clara Schnmann vient demander de. l'aide. La mise en scène est d'Ulrike Ottinger dans la façon flonflon grinçant de ses films...

teur en scène : Miehael Simbrük, qui a été l'assistant de Bob Wilson et a appris de lui la magie des images simples, le mystère des éclairages fantasmatiques et le temps du rêve... On aura découvert, parce qu'il n'est jamais sorti d'Allemagne, un homme étrange, chorégraphe au Théâtre de Heidelberg : Hans Kresnik. Sur une musique de Walter Hanpt, il a donné un spectacle de théâtre-danse : Mars, d'après le livre de Fritz Zorn, biographie d'un jeune bomme prisonnier d'une famille, à ce point pétrifiée dans sa morale des convenances qu'elle le détruit

plas sürement que le cancer qui ronge son corps. Un piano funcbre roule entre les rideaux noirs. Les persnonages se tordent dans des attitudes exacerbées qui se répèmorbide, litanie de fureurs obsessionnelles. Hans Kresnik apparaît fui-même comme un prisonnier qui, tout en sachant que c'est inutile, secouc ses barreaux, se tape la téte

contre les murs.

Il accorde l'interview et pose question sur question, raconte sa famille, ses débnts comme danseur chez Balanchine : - Porter les danseuses, faire des gestes sans savoir pourquoi! Quand on a dansé dix sois Apollon, on s'ennuie. Comme homme, je me sentais ridicule. Il répète : • Je suis un homme », boit de la bière, s'intéresse aux conditions de travail en France, vitupère contre les journalistes, les chorégraphes américains, les missiles, la politique (- J'ai été expulsé deux foir d'Allemagne -), sourit avec grâce quand il sent que la colère l'a mené à l'injure, s'attriste et dit qu'il va prendre sa retraite en Antriehe (il est Autri-chien) et boire. Chez lui, la hargne et l'inquiétude s'unissent comme deux rivières pour former un grand fleuve de révolte déchirée qui porte le spectacle et lui

Et les spectaeles français? Il a eu un geste vague. Le festival franco-allemand cependant opéré un miracle : les enthousiasmes d'un metteur en scène pour un autre metteur en scene, ceux de Syberberg pour Ariane Mnouchkine : - Je ans maintenant, alt pu voir Richard II et la Nuit des rois, qu'elle ait la chance d'aimer le théâtre à travers des spectacles aussi parfalts. >

donne sa sombre beauté.

COLETTE GODARD.

(1) Le Festival de Munich s'est tenu du 16 an 29 mai. Il est financé par la ville et par la firme BMW. Cette année, il a été soutenu et coproduit par l'action artistique, le Centre national des lettres, le ministère de la culture, car il célébrait le vinguème anniversaire des accords franco-allemands.

BARCELONE

La «période bleue» de Miro

L a aujnurd'bui quatre-vingt-dix ans et rêve dans son grand atelier de Palma de Majorque où il ne peim pour ainsi dire presque plus, n'y voyant guère. Toute sa vie Miro avait rêvé d'un grand atelier, non pour la lumière du nord dont il se moque, étant un inventeur d'images, mais pour avoir de l'espace. Pour étaler ses tableaux afin de pouvoir les ronsidérer de loin, savoir où il va, ce qu'il fait ...

A present il s'y rend sans but précis pour roder parmi les petits fantômes auquels il a donné le jour, retrouver leur intimité qui le quitte. Toute sa vie Miro s'est rendu dans son atcher petit ou grand - sans jamais savoir ce qu'il allait peindre. Aotoni Tapies, qui le connaît bien, le dit dans un texte du catalogue de cette exposition qui rend bnmmage au vieux maitre cataian, dont l'art fut d'un bout à l'autre marqué par la jeu-nesse et la fraîcheur d'expres-

Les œuvres réunies dans ce musée Miro, bâti sur le baut d'une collice de Mnnjuich dominant le paysage de Barce-lone, sont rares. Jamais elles n'avaient été rassemblées comme cette fois sur le thème des années 20 nu s'est formé le langage du peintre. C'est Miro, au moment où il devient Miro, le peintre de la modernité poétique... Jusque-là c'est un ar-tiste local très pauvre, mais très curieux, s'informant dans les revues pour tenter de sortir de cet impressinanisme catalan auquel nul peintre n'échappe à Bareclone, en regardant avec lenteur et application du côté des volumes cassés du cubisme

Pour lui, l'arrivée dans sa ville, en 1917, de Picabia qui

fuyait la guerre, en même temps que Robert Delaunay, change tout. Il est pour la pre-mière fois en contact direct avec l'art d'avant-garde. Ça lui donne des idées, l'œuvre de ce Picabia qui fait des tableaux modernes dans la joie, avec presque rien, lui qui s'échine péniblement à peindre en détail et d'après nature un monde de figures et d'objets naivement

Ce Miro-là est tout entier dans la Ferme, de 1923, tableau rommence dans la maison familiale de Montroig et achevé plus tard à Paris. On n'avait jamais vu en Europe cette œuvre depuis qu'il l'avait vendue cinq mille francs à Hemingway au temps où tous les deux jouaient les expatriés à Paris, l'Espagnol dans un total dénuement et l'Américain bénéficiant - à l'époque aussi! - d'un taux avantageux du dollar.

La Ferme montre un Miro enrore intégré à la catalanité rurale, sensible au poids des choses, le contraire du Miro à l'hélium typique des années suivantes, où une claire et pimpante couleur perd son assise terrienne, prend l'air et s'envole au gré des courants de la poésie parisienne mâtinée de souvenirs du pays, avec ses drapeaux et ses chapeaux rouges. S'il en était resté à la Ferme, tableau dans lequel les Catalans voient un fort symbole de leur culture traditinnnelle, Miro n'aurait été qu'un peintre réginnaliste, sensible aux valeurs du bien-peindre, mais il aurait probablement laissé dans l'nmbre l'artiste éclatant qu'il est devenu à Paris au contact des poètes qui lui ont indiqué la voie lactée de l'imaginaire vagabond.

Des rêves reportés au carré

Il avait un tout petit atelier au 45, rue Blomet, séparé par une simple claison de celui d'André Masson, grand intellectuel dant les cooversations lni ont ouvert les perspectives inconnues de la ligue légère dans l'espace pictural. Rue Blomet, Miro, le peintre d'après nature de Montroig, ne peint plus que d'après ses rèves. Il en a d'autant plus la tête pleine que son ventre est vide : la faim quelques figues et une rondelle de saucisson un jour sur deux - accrnît son pouvoir fantasmagorique. Il a en fait des hallucinations durant ces aonées de misère et de quête de salut par la peinture. Tnut est dit dans le monde éclaté du Carnoval d'Arlequin (1924-1925), tableau peuplé de mille petits objets et personnages non identifiés.

Ses carnets de dessins que ronserve le musée de Monjuie b nous éclairent sur sa manière de procéder. C'est sur ces petites feuilles de papier que Miro d'abord se livre, dessine, efface, recommence._ avant d'agrandir ses trouvailles au carré pour les reporter à la manière des peintres academiques sur la mile finale. Là il ne se permet aucune fantaisie. Il travaille en maniaque, se contente de transcrire proprement les frémisse-

ments surgis dans ses leuilles. La peinture est une thera-. pie : l'éclatement schizophrénique du Carnaval d'Arlequin, une fois formulé, s'nriente peu à peu dans les œuvres suivantes vers l'unité, La fièvre étant tnmbée, l'espace pictural se calme, se simplifie, il s'v passe peu de chose. Le rêve tient à quelques lignes serpentines naviguant dans un nuage de matiere tout bleu. L'azur domine la peinture de ces années, et l'accrochage de l'exposition le

fait spectaculairement apparaitre dans la succession de la baigneuse bleue, de la Sieste bleue de l'Araignée sur un fond bleu et autres peintures, ou composi-tions également bleues, chaque tableau ayant à ses côtés le poisson-pilote du dessin préparatoire.

Miro, en ces aonées 20, rêve bleu, il est dans des nuages n'ayant pour monture que quelques lignes fragiles que le maindre souffle fait vibrer. De grands aplats de enuleur plus uniformes, opaques, le ramenent à terre et lui font retrouver la ligne d'hnrizon où un petit chien aboic à la lune. Pendant ces appées de décou-

verte du langage plastique, de schématisatiun des formes par la ligne souple (ce qu'Arp avait certes explore avant lui, mais sans sa baroque énergie). Mirn avait travaille en artisan de la poésie, n'avançant qu'à coup sur, une fais ses trouvailles faites sur les petites feuilles de papier sans importance. C'est plus tard, dans sa maturité. comme on peut le voir dans les œuvres récentes, galerie Adrien -Maeght, que Miro a laissé aller sa spontanéité directement, sur la mile même, mû par un sentiment abseur qui lui fait ronstamment inventer ses techniques et trouver l'expression juste. Mais, en ces années, c'est le militant catalan qui s'exprime, brutal, en colère, romme pour dire qu'il n'est pas celui qu'on pense : l'artiste abstrait dans son rêve, vivant dans ses ouages...

JACQUES MICHEL.

★ Joan Miro, aux années 20, au Musée Mim de Monjuich de Barcolone, à l'occasion du 90 anniversaire du peintre. Exposition organisee par Rosa Maria Malet.

* Miro, œuvres récentes. Galerie Adrien Maeght, 46, rue du Bac.

Les enjeux du succès

APOLEON a campé dans le suardin Anglaisa de Munich où, pendant deux semaines des Munich oil, pendant deux semaines, des Français sont venus jouer au théâtre. Habituellement on a'y e à bicyclette, on y boit de la bière, on s'y beigne nu dans la rivière... Mais sont venus le froit et la pluie. Les allées soigneusement entretenues ont viré au closque. Le vent a fait tournoyer le parfum des fleurs d'oignon sauvage autour des chapiteaux, où se donnaient la plupart des spectacles. Pour les autres, coux qui na pouvaient pas a'adapter à la piste, on avait trouvé des entrepôts, une gare désaffectés Tout sauf les salles de théâtre qui ne manquent pas pourtant à Munich.

Le festivel ne a'oppose pas par principe aux institu-tions, il a été créé — en 1977 — pour donner l'exemple d'une alternative possible, en offrent aux « groupes libres a une audience inhabituelle et depuis l'an dernier des coproductions. Les groupes libres sont les cousins germains de nos compagnies independentes. Leur existence est ancore plus sistoire, puisqu'ils naissent en marge des selles offi-cielles et qu'elles sont plus nombreuses, plus puissantes, plus riches que chez nous, maigré - effet de la crise - des subventions diminuées

Le festival met côte à côte l' establishment et les autres, venus d'Allemagne et de l'étranger, sans esprit de concurrence, pour rendre compte des mouve Il répond sans aucun doute à l'attente d'un public qui n'est pas frustré : Munich est une capitale culturelle, un centre d'activités très importantes au cinema, au théêtre, à la télévision. Le nombre de spectateurs augmente chaque année autour de deux cent mille pour 1983. Ils ne sont pas, nous dit-on, les abonnés ni les habitués des théâtres installés. Ils achierent leurs billets par avance, font confiance au festival, qui - signe de maturité ? - s'est fait pour la première fois

Les programmes affichés près des roulottes qui servent de bureaux sont barrés de graffiti : « Qui est concerné ? ». Des tracts ont été distribues ; un « off expérimental » a été organise à l'université; la radio a donné en direct un débat contradictoire qui a duré deux heures. Une partie de la presse munichoise s'est déchaînée, attaquant personnellement le directeur, Hens-Georg Berger : parce qu'il a réalisé une mise en scene (1) ; parce qu'il est « récupéré » ; parce qu'il n'a pas de projet artistique : parce que son projet artistique est

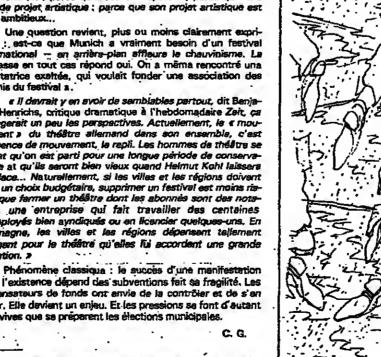
mée : est-ce que Munich a vraiment besoin d'un festival international - en arrière-plan affigure le chauvinisme. La jeunesse en tout cas répond oui. On a mêma rencontré una spectatrice exaltée, qui vouleit fonder une association des amis du fastival a.

min Henrichs, critique dramatique à l'hebdomadaire Zeit, ca changerait un peu les persosctives. Actuellement, le « mouvement » du théâtre allemand dans son ensemble, c'est sence de mouvement, le repli. Les hommes de théêtre se disent qu'on est parti pour une longue période de conserva-tisme at qu'ils seront bien vieux quand Helmut Kohl laissera sa place... Naturallement, si les villes et les régions doivent faire un choix budgétaire, supprimer un festivel est moins risque que fermer un théâtre dont les abonnes sont des notsbles, une entreprise qui fait travailler des centaines d'employés bien ayndiqués ou en licencier quelques-uns. En Allemagne, les villes et les régions dépensent tellement d'argent pour le théâtre qu'elles lui accordent une grande attention. >

dont l'existence dépend des subventions fait sa fragilité. Les dispensateurs de fonds ont envie de la contrôler et de s'en servir, Elle devient un enjeu. Et les pressions se font d'autant plus vives que se preparent les élections municipales.

Steaming, de Nell Dunn, l'un des seuls spectacles drôles du festival, et admirablement joué.

Phénomène classique : le succes d'une manifestation



BANA F

ISTANBUL

CIVILISATIONS ANATOLIENNES DE LA PRÉHISTOIRE A NOS JOURS

Les maillons de la chaîne

ÉGLISE Sainte-Irène, Haghia Si-rene, un des premiers sano-tuaires de Byzance, le plus important après Sainte-Sophie. Haghia Sophia, avec laquelle ella communiquée après la conquête ottomane, mais on l'utilisa comme arsenal, puis elle abrita un musée militaire, que personne du reste ne visitait en de-

Autount hui débarrassée de sas armes, consolidée, nettoyée, elle a retrouvé besucoup de sa noblesse pour accueillir la première partie de la grande mise en perspective historique des civilisations anatoliennes, la plus importante des expositions et celle qui donne véritablement la dimension internationala à l'ensemble des manifestations d'Istanbul.

Huit mille ans d'histoire

Elle couvre en effet quelque huit mille ans de préhistoire, d'histoire et d'art, depuis les outils et les armes de l'âge néolithique jusqu'au plat d'argent de l'époque byzantine, en passant per les disques solaires et les dieux sculptés dans la pierra des Hittites, les pots en forme d'animal des Phrygiens, les pieds de meubles ourartiens, les chapiteaux éoliens, les caramiques à décor géométrique, les vases corinthiens, les koré archaiques et quarante-deux portraits ro-mains jalonnant tout l'empire.

C'est une expérience muséographique d'envergure, parfaitement éussia, dans un monument ancien, où la disposition des vitrines ne détruit pas l'espace architectural, d'une part, où d'autre part le parcours (et quel parcoursi est clair et correctement balisé, où les reconstitutions discrètes, les rapprochements, les repères, les documents (nécessaires, croyez-le) ne génent pas la vision pour elles-mêmes des pièces venues souvent des fins fonds de la Turquie. Des pieces qui ne sont pes toutes aient vu le jour au-delà du Bosphore on ne pouvait tout de même pes déplacer murs et montagnes ni ramener de Londres le mausolée d'Halimasse, ni de Berlin le grand autel de Pargame - mais qui représentent souvent des découvertes récentes majeures, éclairant certains points obscurs d'une histoire compliquée

dont on voudrait maîtrisar toutes les articulations. Et parmi lesquelles on trouve des chefs-d'œuvre depuis longtemos répertories.

L'écolier, le profane, l'esthète, le spécialiste... chacun peut donc y trouver son compte, ca qui relève de le performance. L'écolier et le profane liront soigneusement les panneeux et apprendront à situer les grands moments de ce formidable panorama. L'esthète jubilera devant quelque idola au corps en violon, quelque vase au galbe parfait, quelque très juste représentation animale, ou quelque pli collè de vêtement archaïqua. Quant au spécialiste, il ira droit à sa période préférée, compters les vitrines et les ceuvres qui lui sont attribuées, et jugera si sa pertie est comme il faut prise dans la chaîne des civilisations anatoliannes, ici pour la première fois toutes mises en perspective, sinon toutes minutieusement étudiées.

L'exposition a ses points forts et. asses, qu'en judéo-chrétiens que nous sommes nous n'aurions cas envisagés de la sorte. La Byzance de l'histoire turque, c'est Hattusa, la cepitale du premier grand empire hittite, et symbole d'une possible unification politique et culturelle de l'Anatolie. Et c'est sur cet empire, se naissance, ses développements tar-difs, et sur les nombreux royaumes qui se sont affirmés sur le territoire enatolien après eux, que l'accent est mis, Tandis que notre flyzance et ses mille ans d'histoire tient, à Saintefrane, en une través de 24 mètres de long. Ce qui, au dire des byzantinologues étrangers, représente un immense progrès.

Ekram Akurgal, une des figures de l'histoire de l'art et de l'archéologie en Turquie, reconnaît (1) que, de per sa configuration, l'Anatolie n'a pautêtre jamais été le terrain approprié à l'éclosion d'Etats puissants ni de civi-lisations aussi brillantes que celles qui se sont épanquies en Egypta ou entre le Tigre et l'Euphrate, mais que, par contre, grace à l'émulation qui se sont affirmées en toute indépendance et ont produit à l'est, à l'ouest comme au centre de la peninsule, des œuvres parfaitement originales, elle semble avoir favorisé la naissance des civilisations les plus importantes de l'histoire.

Notre histoire. C'est bien dans cet esprit qu'il faut fire le sigle qui coiffe

toutes les manifestations d'istanbul : ces deux petites idoles accouplées trouvées à Alaca Höyük, et qui J.-C., ainsi que l'insistance amoureuse avec laquelle sont presentées les stetuettes de déasses-

Tout le gros travail passionnent que les specialistes turcs ont fait pour réerbouler leur passe est pe et présenté, combien de fois ne l'at-on pas entendu dire, lors des journées inaugurales, non seulement comme un héritage personnel, mais

En fait, l'exposition refiéte des années de recherches et d'investigations au plus profond du sol anatolien, recherches lancées et stimul per le grand petron Atatürk, dont le déclaration « Une nation qui n'est pas pleinament consciente de son é ne peut avoir la pleine maîtrise de son avenir » trouve ici aujourd'hui son illustration. On doit pouvoir contester au

27 mai).

moins en partie la vision turque de l'histoire, mals, après tout, peut-être pas plus que celle qui dans nos universités a longtamps prévalu, à savoir, grosso modo, que l'Anatolie n'eurait fait que subir invasions et in-

C'est depuis la demière guerre que les archéologues tures ont entrepris sérieusement de fouliler eux-mêmes leur sol. Ils n'ont pes cherché à récupérer les grands sites prestigieux de la côte ionienne explorés depuis le milieu du doi-neuvième siècle, puis fouillés régulièrement depuis la début du vingtième par des missions étrangères : Ephèse, Milet, Didymes, Pergame, Priène, Halicamesse... Troie. ils ont travaillé sur les sites néolithiques, hittites, préhittites. Après Alaca Höyük, où ils avaient com-mencé de fouiller dès les années 30 (è la demande d'Atatürk), ils sont allés notamment à Kültepe (à partir de 1948), où ils ont trouvé les premiers documents écrits d'Anatolie (en cunefforme). Pais ils ont déplacé leurs équipes vers le sud-est pour nales aux fouitles d'urgence nécessi-

Mais comment ne pas remarquer que ce défi relevé per les forces im

Dix expositions : deux historiques majeures, l'une à Seinta-Irène, l'autre aux anciennes écuries de Topkapi, et huit dites didactiques (voir encadré),

12 000 œuvres descendues de cinquante des cent dix-huit musées d'Anatolie : la grande manifestation des Civilisations anatoliennes, placée, bon gré mai gré, sous

les auspices du Conseil de l'Europe, fait qu'istanbul (d'autres l'appellent Stamboul) recèle pour l'été d'inestimables trésors en plus des siens propres (le Monde du

Comment ne pas saluer la qualité du travail accompli par les archéologues et les muséologues qui ont réalisé ce programme, en l'occurrence une équipe de femmes.

turques est sussi une victoire du gouvernement turc, qui peut sinsi offrir su mond

Il faut souligner l'effort considérable qui a été fait pour mener à bien ce grand projet difficile, qui, pour la première fois, se propose d'énumérer, de relier touter les cultures qui se sont développées en Anatolie depuis la plus hauts antiquité.

> suivre les développements et la fin de l'empire hittite. En même temps, ils ont étudié dans les villes de la côte ionienne le moment de la fondetion des colonies gracques (an-cienne Smyrne, Erythrée, Phocée, Kaunos...). Maintenant, ils partici-pent avec des équipes internatiotées par l'installation du barrage de Keban, sur l'Euphrate. Vers la côte sud, ils som à Perge, Side, notamment, à l'est, près du lac de Van, à Cavustepa. Ils ont Aphrodisias, un

que romaine, où depuis 1960, le professeur K.T. Erim a mis è jour des qualité, et dont on voit plusieurs exemples à Sainte Irane.

The same same APS

AND LOS COLUMN THE RESERVE OF

28 C 48

18 18 1 MITTE

T-E Mer Little

1

me in landarity

THE PARTY NAMED IN

** 5 *

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

to The Add the ten grapher

WEATH STATE

1.31

Cat.

on a backle world

NE DE LUIS BARISE I

THE BUILDING March Street

Depuis peu les Turcs ant ouvert des channers à Phaselie, Clezomène, Appolo Smirtheos, tandis que les missions etrangères continuent leur travail de recherche et de restaura-tion (2). Citons Ephèse, bien sûr, où les Autrichiens, avec de gros moyer (privés) et beaucoup d'intelligence, continuent de remonter le bibliothè que de Celeus (ils en sont su troi-sième étage) et de dégager les riches maisons décorées de paintures. Citons Serdes, où les Americans ont restauré la palestre et la synagogue attenunte, faisant du site quelque chose d'assez hollywooden, pour le bonheur des touristes; et Xanthos, la capitale lycienne, pour mentionner la présence des Français en Anato-lie (3), où les professeurs P. Demargne et M. Metzger ont mené d'importantes campagnes depois 1950. et trouvé notarrement cette stèle trilingue permettent de déchiffrer l'écriture lycienne (en 1973); et où il faudrait beaucoup d'argent pour que Christian Le Roy puisse poursuivre les investigations dans la zone du Le-

L'Anatolie, étudies, fouillée (légalement et illégalement), pillée aussi beeucoup de richesses et de secrets à fivrer. Le symposium international où tous les archéologues présents sur le plateau devalent faire état de leurs travetor de 1982 le prouve asaussi: importante soit-elle, ne reste qu'un avant-goût de ce que l'on peut trouver in situ et dans les musées as tucieusement installés près des nunes, qui sont permi les plus belles qui soient.

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) L'Art en Turquie, 1981, Office du livre, Fribourg, Société française du livre, Paris.

sites fout l'objet de fouilles en Austolie, deut cinquante conduites par des archéologues tures. Il y a quinze aus, le rapport était inverse.

(3) Outre Xanthos, les Français Etu-dient les sites de Pocsik (sous la direc-tion d'O. Pellon) et de Meydancikkale (sous la direction d'E. Laroche), mais il est à Craindre que les travaux n'avan-cept, faute de crédits.

L'UNESCO EN CAMPAGNE

Sauver Istanbul et Göreme

Istumbul se digrade, chaque su-nie un peu plus. Ce n'est pas origi-tui de le dire. Si cela continuait, on ne pourrait même plus gamberger autour de l'image de cette vieille continuae dicluse accroupée entre les deux continuats, qu'un vêtement de béton mont bête qu'à Athènes mentre.

Il y a des choses sur Jesquelles on ne peut revenir : les grandes percées « hantemannieunes » dans l'enche-terment des jurdim et des maisons vêtrement des jurdies et des conitons services sur les pentres des collines, inspirées des « plans régulateurs » de M. Prost, urbaniste français ; les grands hôtels de leux qui, convo-ment Taksim, casoest le maringe sonversin des mosquées, de la terre; du ciel et des enux, suits offrent aux hommes d'affaires, aux congres-sistes de tout puil et aux touristes fortanés des vues imprenables sur le sistes de tout pou es am fortunis des vues imprembles sur le Bosphore désormais hérisoé de trois petits Bots supplémentaires : l'épuré-nisvoller rossania entre en colli-nisvoller rossania entre en collision avec un cargo gree m 1979 et dont l'explosion avait alors ébranic tout le palais de Topkapi. Mais il reste à faire pour que les

promoteurs ne profitent pas un pen plus des incendes et de la dégrada-tion des vieilles maisons de bois pour ouvrir des garages, pour que la ville connerve ses paints, ses églises, ses muralifes. Ne parions pas des mosquées entretennes par la ferveur religience. Les autorités turques out, semblo-t-il, véritablement causcience de cette afecusité: Pen-position des « Civilisations anato-liennes » le mourre, qui a ééé l'occa-sion de restaurer, de résover, de cansolider plusieurs momments, et des lois sont à l'étude qui facilite-raient la tilche d'entretion qui ra-vient une propriétaires de paluis et, de maleons anciennes.

Un casino au cœur des ruines

Bles sür, la situation économiq dans le pays est trop difficile pour que, à lei seul, celui-ci en vienne à bout, et c'est là qu'intervient l'UNESCO. Le 17 mai, quelques M. M'Hew, lançait à Islanbul la Catapagne internationale de nave-garde du patrimoine d'Istanbul et de Gramet, conformément au principe framé, conformément au princh opté en 1980 lors d'une réunion

SOCIETE NATIONALE

DES BEAUX ARTS

SALON 1983

Grand Palais

des Champs-Elysées

GALERIE MEDICIS

23, place des Vosges, PARIS (4) 278.24.83 et 278.21,19

mosquie de Săleymaniye (pour les muisous de bois), les muis de Yildiz et bien săr celui de Topkapi. A Goreme, c'est coutre l'éroni naturelle qu'il faut lutter, san compter les dommages occasionnés par le trop-plein de touristes en-gonffrés dans les cônes de tuf cri-

blis d'églises peluies, si coux que peuvent entraîner les nécessaires équipements hôteliers, des erreurs comme à l'annakkale, où l'on a cur-rémént installé su casino et sue piscine au come des ruiges de l'an-cienne Hiérapolis, sont toujours à Le programme de l'UNESCO

A Istanbul, il s'agit d'enrayer m pollution de la Corne d'Or, des fins fonds de laquelle montent des odems qui n'ont rien de celle de comment des contrattes de celle de

Pean de rose et qui feralent pre blement fuir Pierre Loti lui-mis

de protéger et de restaurer les mu railles de la ville, les aleutours de la

a de extremérals semponos de plusious églises majeures de de plusious églises majeures de grand centre d'art hyzantia, nota ment celles d'El Nazar, de la valice de Zelve, de Kiliciar, amni que l'église Sombre, l'église à la

AMERICAN CENTER 261, bd Raspail (14') - 321-42-20 LUXURIANGES

HARMONY HAMMOND JANIS PROVISOR

Vernissage le 1- juin à partir de 19 heures Du 1º jujo au 8 juillet

lundi au vendredi 12 h-19 b

CALREIE DE LA COUR DE VARIENNE 42, rocde Varonne, 75007 Paris *Autour de 1900* FEMMES... . 25 mai - 30 jale ...

Galerie SAMY KINGE

54, rat de Varamil - Paris 7- - 261-19-07 Victor BRAUNER

Tableaux, céramiques originales

25 MAI - 14 JUILLET

MAISON DU DANEMARK 142, Chomps-Élysées - Mª Étoile un expressionniste danois

WILIAM SKOTTE OLSEN Peintures et eaux-fortes (1966-1982) Till de 12 kā 10 k, das, at lētes de 15 kā 19 k Enhās līte — 188 2 1000, Ati 3 parliet

DU 4 AU 26 JUIN

EXPOSITION-RÉTROSPECTIVE " PEINTRES & SCULPTEURS RUSSES DE FRANCE "

HOTEL de MALESTROIT **94360 BRY-S/MARNE** Tous les jours de 14 h à 19 h Tel.: 881-34-14

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS 13

peintres et sculpteurs 27 MAI - 10 JUILLET 1983

Selle Saint Jean - Hôtel de Ville de Paris

O galerie taménaga

GUIRAMAND

. 18 av. Matignon 75008 París 266 61 94.

MAJRIE ANNEXE DU IV GALERIE ARIEL Place Baudoyer 40 ad haussmann paris 8 **CANOVA et PARIS** MARFAING 26 mai-10 juillet gar Hönet de Ville) til j. de 11 h 30 à 18 h

LUMIÈRES **SUR** LA PEINTURE XIXº et XXº SIÈCLES

11 MAI - 16 JUILLET

396, RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS TEL.: 260-36-36

OGIER Huiles et aquarelles

GALERIE LEMPEREUR . 61, rue Boneparte, PARIS Seint-Sulpice - Tél.: 326-87-10

CHABAUD

FÊTE DE L'ÉTÉ DE LA RUE GUENEGAUD jeudi 2 juin



Dabin

JUSQU'AU 18 JUIN Tous les jours, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h, sant dien: et head mat.

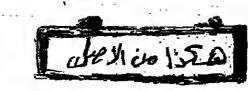


L'ART ET LE SPORT



du 31 mai au 4 juin GRANDE SEMAINE DU JAZZ Projection de films d'archives Triptyque Quarter + 1 concert par jour Hôtel Nova-Park Elysées 2 formules: 51 rue François Ier, 75008 Paris consommation et concert: 90 F 562.63.64 menu: 180 F





A Service to one Marie Sancture be ton yn nin are. Marine State of Marine

E DES ART

MANAGE CO : Mills in birth party and E with parties of the same AND SERVICES AND SERVICES The state of the s

M 5. 2. 600 A Serve the Materian Me teacher ... Course 1250 as

MARKET COMPLETE STATE The Sandiday to the ore The state of the s The state of the state of Mary . Factory 10 mm Startment of the con-W. ... 金銭 焼 地にかいっ Mark M. Marray Tart Service -MENT SHEET PARTY SHEET IN

Winds Park .

The state of the s

the first of the first Marian . . . A PROPERTY OF STREET Marie Marie Communication AL RESIDENCE TO CO. THE PERSON NAMED IN Marie Carterina The second of the second Marie Committee The war

E-E-HERRE WE WE TO STREET



LAINE

\$3180

ET DES SPECTACLES

une image plus douce, qui en masquerait une autre et ferait oublier les purges dans les universités, sans parier du reste. Comment ne pas voir là une grande démonstration politico-culturalle qui redonne à la Turquie meurtrie et divisée une image de marque : celle d'un pays qui peut s'enorgueillir de n'être pes ce saccegeur mesquin que l'on croit souvent qu'il est, et d'avoir su engranger, produire et créer des œuvres originales, aussi loin que l'on remonte dans son histoire.

L'inauguration des expositions, dont les comptes ne sont pes encore faits, mais dont on sait déjà que la Turquie y a investi de 300 à 500 millions de livres, était précédée par le lancement d'une campagne internationale pour la seuvegarde d'Istanbul et de Göreme, et suivie d'un symposium tout aussi interpational (du 23 au 27 mai) sur l'état des fouilles et des recherches conduites per les archéologues et las historiens en Anatolie au cours de l'année 1982.

ISTANBUL

LA DIX-HUITIÈME EXPOSITION DU CONSEIL DU L'EUROPE

Les chemises du calife

peine débarqué à Stamboul - puisque même le Petit Larousse écrit maintenant Istanbul à l'anglo-saxonne de préférence à Istanboul, nons reviendrons à Stamboul, mot qui s'insère si bien dans la phrase française et qui est tout de même plus commode que Constantinopie, terme long comme l'Orient-Express... - un monsieur du Conseil de l'Europe m'a glissé

Les dix expositions

- Égiles Sainte-Irène: De la Shistoire à Byzanca, en passant

par les Hitties.

Reuries Impériales de Tep-kapi : L'art islamique sous les Seldjoukides et les Ottomans. – Palais de Topkapi : a) L'écriture et la calligraphie en Turquie, des origines à sec

b) Les bijoux et les moi travers les âges en Anatolie (salle des portrales et mini-Palais d'Ibrahim Pacha :

a) Tapis tures anciens.

- Convent des derviches tour-neurs de Gaints : Instruments de musique erientale. — Musée militaire: Tentes de parre et de voyage à l'époque ot-

 Jardini de Sainte-Sophie :
Stèles funéraires antiques, chrétiennes et islandques. - Musée d'archéologie: L'art

terc, La clôture de toutes les exposi-

tions est fixée au 30 octobre. que les expositions anatoliennes. tronnées par cette organisation dont de Gaulle disait qu'elle servait « à. émettre les timbres », avaient été

programmées « avant la prise du pouvoir par l'armée turque. Sison, vous pensez bien...». Ce hant fonctionnaire a la mémoire courte (il n'était pourtant pas français...) n'a pas en l'accueil com-plice qu'il attendait. Le régime d'Ankara a certes une montagne de défauts, mais, s'il n'était pas là, le

déployer, ou alors les visiteurs, notanument étrangers, n'auraient pas été légion. En 1980, quand les généraux out déposé les autorités civiles, les terroristes de divers bords faisaient figurer les rues turques parmi les plus sanglantes da monde. -Jusqu'à nouvei ordre, elles sont redevenues sûres, et, de Galata à la mosquée Blene, on peut choisir la voie pédestre pour parcourir la voie bali-sée de merveilles que la Turquie nous offre en cette année 1983 (le Monde du 27 mai) qui, par coinlence, marque le trois-centième

la capitale autrichienne).

L'affaire arménienne

anniversaire de l'arrêt des Ottomans

devant Vienne... (une riche exposi-tion est organisée sur ce thème dans

Avant de jeter un œil aux principales escales islamiques de cette nouvelle Corne d'or, délivrons-nous vite de ce qu'il y a encore de désa-gréable à dire. Les Turcs s'imaginent qu'une foule de nations, France en tête, passent leur temps à nuire à la Turquie et, en tout cas, à la dénigrer. L'expression - tête de Turc . n'est pourtant que la pauvre revanche des bateleurs français de jadis face à la sainte crainte inspirée à nos ancêtres par les Ottomans. Et « fort comme un Turc » est un compli-

Oui, mais vons niez le bon droit ture dans l'affaire arménienne, nous rétorque-t-on. Ca y est, le mot était laché! Invité en Turquie pour raison d'art, j'étais d'emblée placé devant le drame psychopolitique turco-

Touchants à force de maladresse, mes hôtes tures avaient surtou réussi à me rappeler l'apport arménien à cette e civilisation anato-lienne e dont e tous les aspects, selon le discours officiel, sont actuellement illustrés à Istan-

Mille regrets: pas le moindre pe-tit objet, parmi les douze mille pièces exposées, ne porte le label ar-ménien. Un seul l'aurait arboré et grand spectacle artistique de Stamnous aurions eu le réel plaisir de loner urbi et orbi l'objectivité turboul n'aurait sans doute pas pu se

que. « C'est vrai, c'est une absence ., a désapprouvé un grand écrivain turc musulman dont nous tairons le nom, de peur d'aggraver ses rapports avec son gouvernement. Quand même, à l'aéroport de Yelsilkoy, comme à regret, il y a une affi-che anonyme sur laquelle quiconque a une petite notion d'art anatolien reconnaît une église arménienne du

Tout au long des expositions, ce qui éclate, en revanche, et fait

saire musclé, Nasuh fut aussi et surtout miaiaturiste, mathématicieo et correspondant de guerre avant la lettre, le tout avec génie. Que faisait-il, il y a cinq siècles, au large de la future Promenade des Anglais? Il accompagnait Barberousse qui venait chasser les Impériaux de la ville pour complaire à François I.

Devant d'autres vitrines, c'est au tour de Michael Rogers, le célèbre orientaliste du British Museum, de

Sa Hautesse, et jusqu'à ses cale-

cons! Grâce à ces soins auxquels pectés, comme le montre, entre avaieat droit même les souverains pontifes assassinés, on peut admirer aujourd'hui à Stamboul, enfin dépliées, ces chemises talismaniques du calife, sameuses dans tout l'Islam, et que revêtait le monarque souffrant. Toute une constellation d'invocations islamiques et de dessins labyrinthiques, réalisés par les premiers artistes du temps sur les indications des meilleurs théologiens,

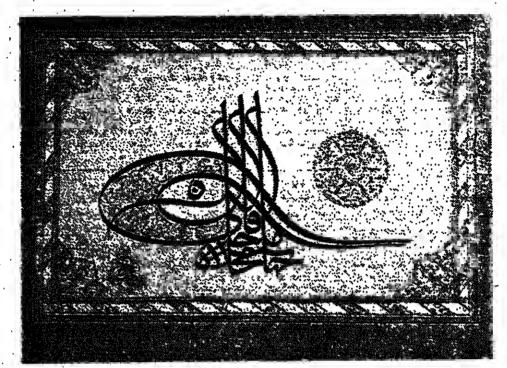
main (interdits pas toujours resautres, le beau portrait - attribué à Sinan - de Mébémet II. le « tombeur . de Byzance sentant une fleur) ont conféré à l'écriture cette place de premier plan dans l'art islamique, notammeat en Turquie. Les monogrammes du sultan-calife deviacent d'immenses échassiers peints, tendus sur les murs ou de miauscules agrafes en diamant pour les turbans quand ce n'était pas, lorsque vint la décadeoce politique, le seul

Un pouvoir moribond

Sur le Bosphore, l'art vivait encore quand le pouvair était déjà moribond. Partout ailleurs en Islam, la eréation universelle ne survécut pas à la déchéance des royaumes. L'enseignement majeur de la partie islamique des expositions de Stamboul, c'est qu'en Turquie ottomane la civilisation avait atteiat de tels sommets qu'elle continuait sans se rendre compte que le pouvoir politique avait chu en chemin. Face au vicux Topkapi, sur cette même rive d'Extrême-Europe, le palais de Dol-mabahçe et soa long débarcadère de marbre blanc, construits en plein dix-neuvième siècle, et regrettablement laissés en dehors du magnifique circuit des - civilisations anatoliennes », témoignent splendidement, eux aussi, de cette tragédie.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

 ERRATUM : Dans l'article déjà consacré par le Monde (le 27 mai) aux manifestations de Stamboul, la traduction libre du vers de Abmet Arif devait être lue : Noć n'est qu'un niston - (un enfant) et non pas un • miston •. D'autre part, le peintre turc Abidine Dino nous signale de Paris que. contrairement à ce que nous avions écrit, sur la foi d'indications fournies en Turquie, le poète Ahmet Arif est toujours de ce monde.



Brodurie, dix-huttième siècle. Musée de Topkapi

contraste avec la brouille actuelle. c'est l'étroitesse des relations entre la France royale et l'Empire ottoman. De qui est cette superbe minia-ture de Nice an début du seizième siècle, où l'on retrouve sans peine le port, Cimiez, la baie des Anges! Mais, voyons, de Matrakchi Nasuh, nous souffle le grand turcologue français Robert Mantran. Guerrier présumé d'origine bosniaque, janis-

nous indiquer les pièces de premier ordre incomues, provenant de réserves jamais ouvertes ou de découvertes réceates, notamment des fouilles seldjoukides de M™ Nimet Ozguç sur l'Euphrate.

A Topkapi, quand s'éteignait le sultan-calife, cet homme à la fois empereur et pape, on empaquetait soigneusement les affaires de irisent d'or, de bleu roi, de hleu de Prusse, de noir, la fine étoffe blanche encore amidonnée pour quelque Bajazet ou Méhémet.

La quintessence de l'art ottoman, e'est sans doute dans la salle des calligraphies qu'on la trouve, bien loin de l'anecdote. La foi en Dieu et la grandeur de l'Empire confrontées à certains interdits mahométans relatifs à la reproduction du visage hu-

Le Thétitre des Donx Anes donners mardi 7 juin, coccioille derniero ce A YOS RONDS. FISC! avec P.-J. Vaillard et les hansonniers.....

(Réouverture en septembre).

LA CAVE AU GRENIER VONSDALE L. MAGREE, SOIL Jeu-Yen-Sam - 21h30 COMPTHEATRE DES MALAN THE Please Carle - RAGNOLET Lecation : 344.77.18 + 3 FNAC

LA CALIFORNIE PEUT-ÉTRE L'AMERICAN CENTER SUREMENT 261, bd Raspeil 75014 Paris Til.: 633-67-28

ENGLISH FOR **EVERYBODY** endant 2 semaines Renouvelables



accueille la Péniche Opéra



lhéaire (JUVER Prolongation

Unton neuf. LE FIGARO Untexte sovoureux, généreux, bouleversont. TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN Affrontement de deux "bêtes de théâtre" dans un combat à la fois très charnel et très secret. LE MONDE La mise en scène accompagne de rire et d'émotion l'intensité mystérieuse, la violence de cette ren-contre. L'EXPRESS. Peu de spectacles en ce moment, à Paris. sont aussi Intelligents, drôles et raffinés. FRANCE INTER Les comédiens sant à la fête. Nous aussi, Merci à tous, LIBÉRATION.

du mardi au vendredi à 21 h - samedi à 16 h et 21 h

4 bis Qué Véron 18° le Jardin d'hiver loc. 262.59.49

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES — ST-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT — 7 PARNASSIENS



PARIS U.G.C. ERMITAGE — PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX — U.G.C. OPÉRA PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION St-CHARLES - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - LES 3 SECRÉTAN - LES 3 MURAT U.G.C. GARE DE LYON - ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE



_Orchestre National de Lille _

Région Nord/Pas-de-Calais Directeur: Jean-Claude CASADESUS

CONCOURS DE RECRUTEMENT **DE MUSICIENS**

 1 Harpe Solo 1 Violoncelle Tuttiste

Le 4 Juillet 83 Le 4 Juillet 83 1 Cor Solo Le 5 Juillet 83 1 Trompette Solo Le 6 Juillet 83

Date limite de dépôt des candidatures : 20 Juin 1983

Orchestre National de Lille BP 35 - F 59010 LILLE Cédex Tél. : (20) 31.03.22

GAUMONT invite les lecteurs du Moade à une projection exceptionnelle en avant-première du film de

JEAN-PIERRE DENIS

le mardi 7 juin 1983 à 20 h 30 au cinéma GAUMONT COLISÉE, 38 avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS

Les invitations seront envoyées au fur et à mesure de la réception des demandes, dans la mesure des places dispanibles.

×

Invitation pour : 1 personne 2 personnes (*)

A retourner au Monde, J.-F. COUVREUR. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09, accompagnée d'une caveloppe AUTOCOLLANTE non timbrée à vos aom et adresse.

(*) Rayet la mention inutile.

Kijno

Ladislas Kijno a toujours travaillé en symbiose avec les poètes. Pas étonnant que ces rencontres au sommet fournissent le thème d'une exposition en milieu poétique (1). Lad y célèbre à sa manière, la bonne, ses interlocuteurs élns : Apollinaire, Maïakovski, Henri Pichette (variations sur le Rouge-Gorge). Antonin Artaud (pulvérisation d'une résille neigeuse sur un Théatre de la cruanté en effervescence) etc. Les Stèles pour Neruda rouvrent, dix ans après, des plaies toujours douloureuses. Et soutenues par un texte de Kijno, un poème de Nazim Hikmet, les deux évocations d'Hiroshima plaquent sur des fonds lisses des froissements incandescents

Un livre en est le prétexte. Conçu et réalisé par Mathias Pérez, il s'intitule Linos-Froissage parce qo'il comporte cinq linos froissés à la main, une prélace de Bernard Noël (- Kijno ramasse et simplifie : il ramène à la source, nu natif, à l'originel... Nous sommes dans l'organique, même s'il a parfois une peau de métal.-), des textes de Jean-Claude Hauc et de Jean-Luc Parant, des photos de Marc Pataud. Kijno rend en outre un hommage concret à Francis Ponge avec une foule d'objets insolites resurgis, sous vitrine, du Parti pris des choses.

Valls

On croit avoir tout dit sur Xavier Valls, musicien du silence, et devant cette nouvelle et abondante moisson d'œuvres sur papier, aquarelles et dessins (2), on s'aperçoit que l'essentiel vons a échappe, vous échappera toujours. Revoici, avec plus de mystère peutêtre, l'alliance d'une précision extrême dans le détail et de la sublimation du visible dans l'immatériel. Banni, le flou. Une poussière lumineuse accentue encore l'identité de ces still life, vases, grappes de raisin, poires, de tant d'objets de la vie quotidienne soudain sacralisés; elle distend jusqu'à l'infini l'espace des paysages.

paysages.
On retrouve non sans joie les coloris fluides et vibrants de Valls, ses roses, ses verts, ses ocres, ses teintes adoucies. Et lorsque discretement la palette s'efface, le grisaille prend le refais, et, au gré de ses plus imperceptibles nuances, prolonge ses enchantements dans un halo de rêve èveillé.

Edelmann

Il fait bon vivre avec la peinture de Jean Edelmann qui n'écoute que son propre penchant (3). A lui aussi suffisent son univers familier, sa cuisine penplée d'ustensiles amicaux et le reste de la maison, bien sûr. Un art de tout repos ? Oui et son. Cette réalité à portée de l'œil et

de la main, Edelmann lui demande de servir de tremplin au geste créateur. Il la transpose, la déforme sciemment, la plie à ses ordres, à son ordre à lui, la rend plus vraie somme toute en la transformant en peinture pure. Elle lai procure les éléments constructions solides et equilibrées où les couleurs tendrement se marient. Sans heurts, loin de tout paroxysme. Les blancs et les beiges d'Après le déjeuner, de la Table de chevet aux volumes savamment sués, les bleus et les roses de l'Apéritif, entre autres, nous apai-sent. Des notes plus vives ne rompent jamais l'harmonie de l'ensem-ble, la font valoir, tels la saveur acide d'un citron ou le rouge brique de Bouilloire et théière.

Sperling

Chez Marie Sperling, partisan tenace de l'abstraction, la couleur règne en maîtresse, même lorsqu'elle e
l'air d'y renoncer et demande, par
exception, à l'encre lithographique
de quoi réaliser de somptueux camaïeux (4). D'ordinaire, ses gouaches, voire ses collages, chantent en
accords de couleurs toujours justes,
parfaitement modulés, soit en fanfares éclatantes où flamboient les
rouges et les orangés, soit en tonalités aussi riches mais mates et assourdies.

Marie Sperling présente en outre des mosaïques faites en bonne partie avec des pierres taillées venues de Venise, revêtues d'or notamment. Assemblages seintillants, polychromes, comme ceux d'une belle com position horizontale: des rythmes concentriques animent ce monde minèral.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Le Soufflet vert, 18, rue Orto-

(2) Galerie Henriette Gomès, 6, rue du Cirque.

(3) Galeries d'art international, 12.

(3] Galeries d'art international, 12, rue Jean Ferrandi.
(4) Galerie Valmay, 22, rue de

FESTIVALS DE MUSIQUE

A PARIS ET DANS SA RÉGION

FESTIVAL MOZART DE L'OR-CHESTRE DE PARIS (16 juin-9 juil-let). — Deuxièma année avec une nouvella production de Cost fan tutta, mise en scàna, décors et costumes de Jean-Pierre Ponneile, direction Daniel Barenboim et en solistes K. Ciesinski, Jenet Perry, J. Varady, S. Dickson, C. Feller et D Rendell. Suite de l'intégrala des sonates piano et violon (Barenboim), airs de concert (C. Parlman) et des concertos pour piano (Barenboim) par D. Fischer-Dieskau, etc. (Rens. Salle Pleyel; tél.: 563-07-40.)

18º FESTIVAL ESTIVAL (15 juillet-22 septembre). - Des concerts tous les jours dans une quinzeine de lieux de le capitale et les châteaux de Maisons et de Versailles. Un hommage spécial sera rendu à Henri Dutilleux (rétrospec tive, rencontres et enalyses). Remeau sera bien entendu à l'honneur, notamment avec la représentation de Pygmalion et une série de concerts le dimanche à Maisons-Laffitta, en relation evec le 6° Concours international de clavecin qui débutera à Peris (1=-7 septembrel et s'achèvera à Dion (8-11). Des rendez-vous fixes seront proposés : chœurs le fundi ; piano, le merdi; quatuors, le mercredi; orchestre et musique de chambre, les jeudis et vendredis; les bateauxmouches organiseront dae promenadas-concerts-thés tous les samedis. On notera aussi des cours

d'interprétation (D. Wayenberg et R. Jacobs), des stages de construction de luth et de rebec. (Rens. 5, place des Ternes, 75017 Paris; tél.: 227-12-68 et 766-23-47.]

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (jusqu'au 14 juillet). - Des concerts-promenades dans les châteaux, parcs et monuments historiques ; de deux à quatre heures de musique, par exemple avec l'orchestre J.-F. Paillard à la Grangeaux-dêmes et à l'église Saint-Médard de Tremblay-lès-Gonesse, avec l'Drchestre de chambre tchécoslovaque Saint-Cloud et à Versailles, avec l'Orchestre de l'Ile-de-France (Recuiem allemand) au Pavillon de Baltard de Nocent, etc. Dans une trentaine de villes de la région parisienne. (Rens. 15, avanua Montaigna, 75008 Paris; tél.: 723-40-84 ou 720-23-87.]

VERSAILLES (jusqu'au 25 juin et du 2 eu 28 septembre). — Concerts, opéras, théâtre, spectacles historiques et fêtes populaires. On retendra plus spécialement, à l'Opéra royel, Flaminio de Pergolèse, par le San Carlo de Naples (11 et 13 juin), et un récital G. Janowitz (et 15 juin), et un récital G. Janowitz (et 27), et un « Hommaga anglais » par l'English Bach Festival Dancers (le 28). Mais il y e bien d'autres concerts et fêtes vénitiennes, célébrations de

l'indépendance des États-Unis et du bicentenaire de la première montgolfière... (Rens. théâtre Montansier, 13, rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; tél. : 950-24-51.)

ÉTAMPES (3-18 juin). — Huitième édition da cet excellent festival de musique ancienne consacré cette année à la Hongne avec des ensembles qui joueront et chanteront des pièces de la Benaissance, des musiques traditionnelles, des mélodies erchaïques et grégoriennea, ou interpréteront des danses de Transylvanie. (Bens. Service culturel municipal, 31 - Étampes; tél.: 494-80-90 ou 494-32-11.]

ROYAGMONT (juin et septembre). — A côté d'un programme très fourni de sessions d'études consecrées à la voix, quelques beaux concerts le dimanche à 17 h 30 : Scort Ross (la 5 juin), The Hilliard Ensemble (le 12), l'Organum de Paris (le 19) et, en septembre, E. Indijo, le Cuatuor Via Nova, l'Orchestre de l'Île-de-France. (Rens. Fondation Royaumont, 95270 Asniàreasur-Oise; tél.:035-40-18.)

SAINT-DENIS (jusqu'au 26 juin).

Des manifestations comme toujours da haute qualité: Ton Koopman
et la Grande Écuné (le 10), le Requiem de Verdi par l'Opéra de Paris,
avac de grands solistes (le 15), Renato Bruson, les Indes gelantes en
concert soua le direction de
J.-Cl. Magloira, le Requiem de Mozart (J.-Cl. Casadesus), la Symphonie Résurraction de Mehler
(S. Ozawa), at un concartpromenade baroque evec William

Christie. (Rens. 61 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis; tél.: 243-33-55.]

SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES (17-26 juin). — Cinq e moments musicaux » dans une splendide église gothique, près d'Arpajon, avec en particulier l'Ensemble Serenata, Secolo barocco, le Chour grégorien de Paris et le Débuché de Paris. (Rens. Les Moments musicaux, 48, roe Pierre-Charron, 75008 Paris; tél.: 720-61-50.)

QUINZIÈME FESTIVAL DE SCEAUX (du 27 juin au 2 octobre). - Quarante concerts (les vendredis, samedis, dimenches) dans la balle Orangerie du parc, avec des musi-ciens tels que M.A. Estrella, le Deller Consort, le Quatuor Ivaldi, le Tno Rouvier, l'Orchestre de l'Ile-de France, etc. On remarquera particulièrement une intégrale de le musique de chambre de Brahms, des proimmes pour différentes formations en trio, la commemoration de Rameeu, cinq grands récitala de piano. des concerts de jounes lauréats des concours internationaux, des cours d'interprétation (Parrenin, Gardon, Loewenguth., K. Gilberti et des répétions publiques commentées. Rens. S.M.E.S., 1, rue des imbergères. 92330 Scenux ; tel. : 660-07-79.]

CHATEAU DE BRETEUIL (pulletseptembre). — Des récitals de piano et de clavecin, une célébration de Rameau en juillet, et tous les jours du 7 au 15 août un festival international du pianoforte. (Rens. château de Breteuil, Choisel, 78460 Chevreuse; tél.: 052-05-02.)

Pour suivre l'année Rameau

Le vigoarenx effort entrepris par le ministère de la entiure pour faire partout commitre Jean-Philippe Rameau l'année du tricentenaire de sa mainsance semble avoir porté ses fruits, hien relayé par des organismes tels que l'Institut de manique et de danne anciennes de l'Ilede-France et l'Assuciation mationale Rameau. Ce qui est significatif et réjouinsant, c'est l'enthousiasme suscité partout; plus de cest trente villes cidébreront notre grand musicien, et l'on a recessé pour cotte amée sa moins quatre ceuts munifentations diverses, représentations, concerts, récitals, spectacles chorégraphiques, expositions, colloques, stages, sémi-

If a'y aura pas mnias de soinante-dix enécutions d'oivrages lyriques et l'on pourra voir notamment les Ludes galantes (Paris et Dijon), Hipputyte et Aricie (Aixen-Provence), Pintée (Vermillen), Dardones (en Anvergne), la Guirlande (Strasbourg), Pyganlion (dans de nombreuses villes), ainsi que des divertissements chorégraphiques. Une grande manifestation d'importance nationale mra lien à Versailles le 25 septembre.

An point de vue scientifique, on notera un colloque international Ramenn à Dijon (21-24 septembre) et le début d'une édition monumentale france-méricaine de son convrica dès cette aunée par deux volumes consacrés aux Paladius et aux Motets.

On trouvers le détail des quatre cents transfestations, mois par mois et ville par ville, et de noublement autres remeignements dans un petit quidé élégant et fort bieu fait publié par l'Ausociation Ramean (55, rue Saint-Dominique, 75087 Paris).

J. L.

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE — PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT ODÉON — PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MONTPARNASSE — CONVENTION ST-CHARLES



V.F. aux cinémas : GRAND USC NORMANDIE (Son stereo)
GRAND REX 2800 places (Son atéréo) • GRAND PARAMOUNT MONTPARNASSE
KINOPANORAMA (70 mm. son atéréo) • V.O. : BGC DANTON
PERIPHERIE ARTEL Rossy VF • ARTEL Créteil VF • CARREFOUR Pantin VF
A TEMPS La Béloise VF

SÉLECTION

CINÉMA

Les films du Festival de Cannes

L'annéede tous les dangers » .

de Peter Weir

Djakarta, 1965. Un jeune journaliste débarque et tente de faire son chemin dans la chaleur moite, les menaces, l'actualité trouhle. L'actrice Linda Hunt fait merveille dans le rôle d'un nain, catalyseur des destins.

« Furyo » de Nagisa Oshima

Java, 1942. Des prisonniers anglais, des geôliers japonais. Civilisations et valeurs aristocratiques s'affrontent, en un grand spectaels fondé sur la fascination, la moins forte n'étant pas celle du cinéaste pour David Bowie.

⟨ Faits divers ⟩ de Raymond Depardon

L'homme-caméra dans un commissariat du cinquième arrondissement à Paris. Ni pour ni contre la police, simplement avec, au moment où l'événement, minime ou grave, ou cocasse, appelle l'intervention des forces de l'ordre.

ET AUSSI: l'Argent, de Robert Bresson (proposition d'une perfection cinématographique): l'Histoire de Pierra, de Marco Ferreri (les relations mère-fille revues et corrigées): l'Homme blessé, de Patrice Chéreau (une tragédie de l'amour).

THÉATRE

Le mois de juin sera actif à Paris. En dehors du Festival du Marais, qui commence le 8 et se pour-suit jusqu'au 13 juillet, on attend deux événements: le Prince travesti, de Marivaux, par Antoine Vitez, à Chaillot, à partir du 3, et, à partir du 4, les Paravents, de Jean Genet, par Patrice Chéreau, à Nanterre.

Vera Baxter, de Marguerite Duras, avec Martine Pascal et Jean-Marc Borry, continue jusqu'au 9 juillet au Poche-Montparnasse. L'Aquarium annonce La Débutante d'après Mademoiselle Else, de Schnitzler, à partir du 4 juin.

MUSIQUE

20-41-87.

Électronique, Strauss et toujours Rameau

Le XIII. Festival des musiques expérimentales débute à Bourges avec une participation de ehoix; on pourra entendre dès les premiers jours des productions de province (Lyon, Alhi, Auch, Metz, Toulouse) et du CEMAMU (Eloy, Estrada, Mache, Xenakis, etc.), ainsi que deux concerts Ferrari (les 2 et 3), et ensuite Marseille, (e G.R.M., Gand, Israël, la Finlande, l'IRCAM, les lauréats du concours international de Bourges, etc. Une cuvée qui s'annonce très riche (jusqu'au 12 juin; rens. C.M.E.B. place André-Malraux, 18000 Bourges; tél.: (48)

A Paris, on retiendra surtout l'audition de Capriccio, le dernier et merveillleux opéra de Strauss, conversation en musique, sous la direction d'un chef allemand qui excelle dans ce répertoire, Ferdinand Leitner, et avec Celestina Casapietra et Franz Mazura, entre autres (Champs-Elysées, le 4, à 20 h).

L'année Rameau se poursuit avec surtout Hippolyte et Aricie, dirigé par Jean-Claude Malloire (Opèra de Lille, le 3; T.M.P.-Châtelet, le 6), un récital Forqueray-Rameau par un claveciniste exceptionnel, Scott Ross (Royaumont, le 5, à 17 h 30), et enfin un concert-promenade à Versailles (Orangerie, bosquet des Rocailles, salon d'Hercule, chapelle royale), où l'on entendra l'orchestre du Conservatoire, l'Orchestre de chambre de Prague et l'Ensemble orchestral de Paris.

ET AUSSI: A. Lagoya (Pleyel, le 2); Scènes de la vie italienne, d'A. Clostre, par le Théâtre musical d'Angers (Espace-Cardin, les 3 et 4); Brahms, par M. Dalberto, G. Dangain et R. Pidoux (Radio-France, le 6); la Camerata de Boston (Théâtre de la Ville, du 7 su 11, à 18 h 30); J. Boyer, orgue (la Salpètrière, le 8).

DANSE

Spectacle Balanchine à l'Opéra

Ce programme prévu depuis plusieurs mois devient par la force des choses un hommage posthume à George Balanchine. Trois ballets de styles fort différents sont à l'affiche, le Fils prodigue, créé par les Ballets russes de Diaghilev, le Capriccio du Concerto pour violon de Stravinsky et Agon, sur une musique sérielle commandée à Stravinski et dont les figures épurées sont réglées sur des danses aux noms hien français (sarabande, hranle, gaillarde).

Le Crowsnest Trio au Théâtre de la Ville

lls sont quatre maintenant, Martha Clarke et Robert Barnett, venus du Pilobolus dont ils ont largement Aman-Jean...

dépassé la géométrie dans l'espace, et Felix Blaska, toujours en quête de lui-même, qui a amené à l'équipe Marie Foucauld. ET AUSSI... Sanjukta Panigrahi.

danseuse indienne révélée an Festival d'automne 1974, qui interprète des danses d'Odissi (le 2 jnin à l'amphi de la faculté de droit, le 4 juin à Mandapa); Catherine Diverres et Bernardo Montet au Théâtre-18 (à partir dn 7 juin); la compagnie lyonnaise de Miehel Hallet à la Maison des erts de Créteil (4 juin), suivi du Ballet-Théâtre français de Nancy (7, 8,

VARIÉTÉS

Claude Nougaro

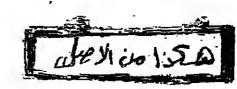
Pour la première fois, Claude Nougaro se présente au Palais des sports avec ses chansons-poèmes arrachées à la vie, dans une langue magnifiquement mattrisée et qu'il offre dans tout son naturel, sa limpidité, avec ses emportemeuts, ses cris, ses rencontres, avec ses musiciens de jazz (jusqu'au 4 juin).

EXPOSITIONS

Pastels des dix-neuvième et vingtième siècles au Petit Palais

Une sélection des pastels des dixneuvième et vingtième siècles de la collection du Petit Palais, exposée à l'occasion de la parution du catalogue des cent soixante-dix pastels du musée. De Carpeaux (1860) à Roussel (1930), l'ensemble illustre une page de l'histoire du pastel moderne en France et comprend notamment des œuvres de Renoir, Morisot, Cassatt, Gauguin, Guillaumin, Tissot, Roussel, Redon,





Contract Stems The second second STATE OF THE PARTY Mary M. in Car

糖品 一 **3**

Let Bridge ... 20041 to A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **基础的种位的** Common . . . Transport of the second BUTTO THE COUNTY CAPPET & Birenia . THE CO. Ofer ... Middle of the control of The later of the The state of the state of - NOW!

THE REST IN C.

de deservar . .

THE PERSON NAMED IN The state of the state of te2 The Control White Bullion in . THE THE OWNER OF THE distractive - # de (1994) Aralaka me Mar. 75 25. The Contract of Politic Transport

.... FINANCIA NAFIVAL PARAMON VI CALL Section 1

THE MORNING. 7000 the Minds His was

ENGLAS ELL MARCHER - Date Will

ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12

Sanf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf marchi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; landi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. DE LA ROSIÈRE A LA MESS. La jeune fille dans les fêtes populaires. Salle d'actualité. Entrée fibre. Jusqu'au 6 juin.

WILLIAM KLEIN. Jusqu'an 12 juin. ROBERT MAPPLETHORPE, Salon

AU CARREFOUR DES CULTURES LATINES: Radio Latina. Carrefour des régions. Jusqu'au 3 juillet. TOUS LES JOURS LA DANSE. raphies de Marc Tulone. Jusqu'an

HOMMAGE A FRANÇOIS DU-FRENE, 1930-1982. Petit foyer. Jusqu'an 13 juin.

PLEIN VIDE. Bareloppe. Atelior des cufants. Sanf mardi et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 25 juin. DE LA CREATION A LA LEC-TURE. Lapin express. Bibliothic enfants, piezze. Jusqu'au 27 juin.

CCL EUREKA 83. Un sikcle d'inventions françaises. Jusqu'an 27 juin. AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'au

Musées

MANET, 1832-1883. — Grand Palais, entrée avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi de 10 h à 20 h; mercreti jasqu'à 22 h. Entrée : 15 F; le samedi : 12 F (gratuite le 27 juin). Jusqu'au

LA PEINTURE NAPOLITAINE, de Caravage à Giordano, Grand Palais, en-trée place Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 4 juillet. Jusqu'au

DAMIAN-RAYNAUD. Les symboles de fleu. L'hebitation de l'housse. Grand Pulais, entrée avenue de Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée: 11 F. Jusqu'au 27 pain.

L'ART ET LE SPORT. Grand Palais. jours, de 11 h à 20 h. Jusqu'au 19 juin. FERDINAND HODLER, 1853-1918. Petit Patais, avenus Winston-Churchill (265-99-21). Sauf landi, do 10 h à 17 h 40. Entrés: 14 F. Jusqu'au 24 juillet.

PASTELS DES XIX ET XX SIE-CLES, des collections de Petit Palaie. Pe-tit Palais (coir ci-desses). Entrée : 9 F (grainite le dimanche). Jusqu'au 31 juil-lei.

UTRILLO. Musee Jacquemers André. 158: boulevard Hausmann (227-38-90): Sauf mardi, de 13 h h 18 h.

CEORGES ROUAULT, dans les col-lections permanentes du Musée d'art mo-derne de la Ville de Paria, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). San'i Imati, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. PRESENTATION TEMPORAIRE

D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. COLLECTIONS NATIONALES.

Emar: un royaume sur l'Emphrate su
trupp des Hittles. — La peinture française su XVII^a silela — La mature mortu
et l'objet de Delacroix à l'icano — Le
fonda Effel su munée d'Orsay, Musée
d'art et d'essai, pulais de Tokyo, 13, avemue du Président-Wilson (723-36-53).

Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée:
7 F; le dimanche, 1,50 F. Josqu'en octobre.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER. 309 photographies: 1944-1982. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf le laudi, de 10 h i 17 h 30; le mer-credi, de 10 h i 20 h 30. Jusqu'au 26 juin.

BERNARD BORGEAUD: Nuits DANIEL BUREN: Points de vac - MAX
NEUHAUS: Sound Installation - WONDER PRODUCTS: Tecnopop in Wonserband. ARC an Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
12 min

LAPRADE ET BOURDELLE, vers 1908. Musée Bourdelle, 16, rue Ante Bourdelle (548-67-27). Sant hundi, 10 h 2 17 h 40. Du 3 juin au 2 octobre. MAGRITTE ET LES PUBLICI-

TAIRES, Jusqu'ne 12 juin. ROU-CHON, pioquier de l'affiche illustrée. Musée de la publicité, 18, rue de Faradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h.

GUS BOFA et les illustrateurs de l'entre-deux-guerres. Musée-galesie de la Seita. 12, rue Sarcout (555-91-50). Sauf dim. (et jours feriés), de 11 heures à 18 heures. Jusqu'an 10 septembre. DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE

AU BOIS DE VINCENNES. Promende historique dans le douzième exronifisse-ment. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévi-gné (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h (fermé le 12 mai). Entrée 9 F, gra-

CARRÉGA. Musée de la Mounaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sanf din. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 juillet.

1913. Bibliothèque nationale, 58, rue Richelieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au 13 juillet.

PASCAL DOLÉMIEUX. Prix Niepce 1983. Galerie de photographie de la B.N., 4. rue Louveis. Sauf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 juillet.

CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOBL Le route de la soie. Mo-aéum d'histoire naturelle. 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41). Suaf mardi, de 10 h à 17 h 30. Emrée: 11 F.

Jusqu'au 17 aout. L'ART MURAL EN FRANCE AU-JOURD'HUL Musée du Luxembe 19, rue de Vaugirand (354-95-00). De 11 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'an 5 juin.

CHAPLES DE GAUILLE. 1932, An fil de l'épée. Musée de l'Ordre de la libéra-tion, 51 bis, bd de Latour-Maubourg (551-32-33). De 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 18 juin.

ART ET SANTÉ A L'ASSISTANCE PUBLIQUE. Hôtel de Miramina. 47, quai de la Tournelle (633-01-40). Sauf ach et mardi, de 10 h à 17 k. Jusqu'en

HELMAN. Pelatures 1943-1983. Orangerie du parc de Bagatelle (bois de Boulogne). Jusqu'an 13 juin.

L'EUF ET LA PLUME. Minée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

HOMMAGE AUX GABRIEL - Hotel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple. Sanf mardi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'an

LA PLACE ROYALE DU PEYROU A MONTPELLIFE. - Orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 septembre.

DESSINS NAPOLITAINS, XVII-XVIII^a secies. — Chapelle des Petits-Angustins, 14 rue Bonaparte (260-34-57). Sauf mardi, de 12 h à 20 h. Jusqu'au

ITINÉRAIRES ARCHÉOLOGI-QUES, à Naples et ses environs. Institut culturel italien, 50, rue de Varenne (222-12-78). Sauf sam. après-midi et dim., de 10 h à 13 h et de 16 h à 19 h. Jusqu'au

L'APRÈS-MIDI. Exposition de la re-vue = Axe Sud . . - Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 juin.

CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY - TRANSPARENCES. -Photographies. Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Entrée : 19 F. Jusqu'an 17 juillet.

ÉMIGRÉS FRANÇAIS EN ALLE-MAGNE/ÉMIGRÉS ALLEMANDS EN FRANCE. 1685-1945. — Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sanf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an 10 juin. URSEL STUHLER. Centre culture!

allemand, 31, rue de Condé suuf sam. et dim. (et le 17 jain), de 13 h à 19 h. Du 3 JOYAUX ET SARIS DE L'INDE, de XVII^a au XIX^a siècle. – Printempe, 64, boulevard Haussmann (3^a étage, magasin Havre) (285-22-22). Jusqu'au 25 juin.

R.H. Expert, architecte (1882-1955).

- Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Jusqu'an 18 juin.

BEAUX-ARTS 83. Sculpture. — Ecole des beaux-arts, palais des études, 14, rus Boneparie. Sauf dixu., de 13 h à 20 h. Jusqu'au 18 juin. JEUNE SCULPTURE. Espace ou-vert, espaces construits. — Port d'Auster-fitz. Tous les jours, de 10 h 30 à 17 h 30. Entrée fibre. Jusqu'an 26 juin.

SALON DE MAI. Espace Pierre Car-dia, 1-3, avenue Gabriel (266-92-25). Tous les jours, de 11 h à 18 h 30. De 4 au 29 juin.

W.S.O., an expressionnisto danois. Maison de Dancmark, 142, avenue des Champs-Elysies. De 12 h à 19 h. Entrée libre. Du 2 min au 3-juillet. LUXURIANCES : Haw .: Han

Provisor. American Center, 261, boulevard Raspail (634-10-09). Sauf dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 AMÉRICAINS IN PARIS: Ches-ney, Kim, Quina, Renzi, Woollard. R.I.M.C. Galerie, 52, rue de l'Hôtel de Ville (278-67-08). Sanf dim. et lendi, de 15h à 19 b. Jasqu'an 22 juin.

GUINOVART. Ocurre 1988-1983. Centre d'écudes catalanes, 9, rue Sui Croix de la Bretonnerie (277-65-69).

VERONIQUE HIGGINS. Salon Ricard, 35, zvenue Franklin-Roosevelt. Sauf

JUE - Centre culturei Wallenio-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 11 sep-

MACHINES DE PAUL GUGEL-MANN. - Porte de la Suisse, 11 bis, rec Scribe (073-63-30). Sanf dim. (et les 14, 15, 16 jain), de 10 h à 18 h 30. Jusqu'an

SALON DES ARTISTES DU V : es ou réalité. — Chapello de la Sur-me. De 10 h à 19 h. Jusqu'au 5 juin.

ESPACE ET MATTERE 1983, — Centre calturel AFSIAS, 2, place Jussies (336-25-25, poste 5209). Seuf dim., de 9 h à 22 h; sam., de 9 h à 15 h. Jusqu'an 16 juin.

PORCELAINES PARISIENNES, 1760-1878. – Mairie du XVI^s arrondissement, 71, avenue Honri-Martin. Tous les jours, de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 12 juin: TREIZE PEINTRES ET SCULP-

TEURS. - Hôtel de ville, salle Saint-Jean. Jusqu'au 10 juillet. DESSINS DE CANOVA. Mairie du

arrondissement, place Baudoyer. Sanf di, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'an 10 juil-JEUNES ARTISTES YOUGOS-LAVES. Centre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'an 10 juin.

GONTAUT, KOTTIS, MONTREUIL, TOUNSI, VIGNAUD. Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel de

Ville (278-71-22). De 13 h 2 19 h. Du 3 au MYRA LANDAU. L'alchimle des

omdes. — Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sanf dim., de 10 h à 18 h ; sam, de 12 h à 18 h.

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue, 26. avenue Matiganu (266-60-33). Jusqu'an 18 juin.

LUMIÈRES SUR LA PEINTURE, XIX-XX siècle. Galerie Schmit, 396, rue Seint-Hunoré (260-36-36). 3usqu'au

L'AVANT-GARDE AU FÉMININ. Moscon, Saint-Petersboorg, Paris, 1967-1938. CHADWICK. Vingt ans de sculp-ture, 1963-1983. Artcurial, 9, avenue Ma-tignon (256-32-90). Jusqu'au 31 juillet.

SCULPTURES ET DESSINS: Bosquet, Bosquillos, Collamarini, Fenosa, Glacometti, etc. Galerie ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Ile (326-02-01).
Jusqu'au 10 juillet.

TEXTILES TRADITIONNELS DE L'ARCHIPEL INDONÉSIEN. Galerie d'Ork. 10, rue de Verneuil (260-87-31). Insqu'au 18 juin.

ELISABETH GAROUSTE-MATTIA NETTI. Galerie C. Breguet, 19. rue integnud (613-40-06). Jusqu'au 28 juin.

ADAML Peintures récestes. TADINL Galeric Maeght, 13-14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 13 juillet.

ALONSO. Œuvres récentes. Galerie ahiers d'art, 14, rue du Dragon (548-76-73). Jusqu'au 17 juin. GISYO AWOKL Galerie R. Lussan, rue de l'Odéon (633-37-50). Jusqu'uu

GERARD BARTHELEMY. Printeres et dessins. Galerie Claude-Bernard, 9, ruc des Beaux-Arts (326-97-07), Jusqu'au

MARIE-CAROLINE BELLOY. CEvres récrates. Galerie Cotzarida, 8, rue Gé-négand (633-12-16). Jusqu'au 11 juin. JEAN-PIERRE BOURQUIN. Out of

the blue, Galerie G. Lavrov, 40, rue Maza-rine (326,84-35). Du 2 au 30 juin. VICTOR BRAUNER. Tableser, céra-niques originales. Galerie Samy-Kinge, 54, rue de Verneuil (261-19-07). Jusqu'an

SOPHIE CALLE, L'Hatel C. Galerie C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 26 juin. FORGE CAMACHO. Impressions. Galerie du 7, rue Princesse (326-26-97). Jusqu'au l'a juillet.

CHEUNG. Galerie C. Corre, 14, rue négaud (354-57-67). Jusqu'au 30 juin. MARC DENJEAN. Art convirtal. Cale-rie A. Oudin, 28 bis, boulevard Schestopol (271-83-65). Jusqu'au 11 juin.

DI-MACCIO. Galerie Ra. 7, rue du Turbigo (236-45-74). Juin-juillet. JEAN EDELMANN, Œmres récesses. Galeries d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 25 juin.

FLAVIO-SHIRO. Peintures réc space letiso-américain, --, i sur sicile (278-25-49). Jusqu'nu 11 juin. letino-américain, 44 rue du Roi-ALAIN FLEISCHER. La chambre noire de Barbe-Blene. Studio 666, 6, rue Maître-Albert (354-59-29). Jusqu'an 2 juil-

GÉRARD FROMANGER. Allegro. 1981-1983. Galerie A.B.C.D., 30, rae de e (563-25-42). Jusqu'au 10 juillet. HAMISH FULTON. Galerie Gillespie-Lago-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 7 juin.

GARGALLO, Sculptures et demins. Ga-

lerie Marwan-Hoss, 12, rue d'Alger (296-37-96). Jusqu'au 24 juin. GRANET. Galerie D. Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au

JEAN GRISOT. Du sel su mar. Galerie N.R.A., '2, rue du Jour (508-19-58), Jusqu'au 25 juin. PAUL GUIRAMAND. Printeres ré-cemes, Galeria Taménago, 18, avenue Ma-tignon (266-61-94). Jusqu'au 28 juin.

GUTHERZ. Aquarelles. L'est Sérigne, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au ANDRE HAMBOURG & New-York. Wally Findley Galleries, 2 avenue Mati-gnon (225-70-74).

HELION, Pelatures récentes, 1982-1983, Galerie Karl-Ffinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'an 25 juin. HELMAN. Galerie Heyrand-Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au 2 juillet

DANIEL HUMAIR. CEntres réces Galerie Erval, 16, rue de Seine (354-73-49). Jusqu'an 18 juin. ROMET. Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-21). Du 3 juin au

CEORGES KOSKAS. Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Du 3 juin au 15 octobre (fermé en juillet et août). FERDINAND KULMER. CEATE 1975-1983. Paris art center, 36, rue Fal-guière (322-39-47). Jusqu'au 11 juin.

ISADORE LEVY. Printures réc Galerie Durial, 22, rue de Beaune (261-20-63). Jusqu'au 2 juillet. BAUDOUIN LUQUET. Quelques imtouts transpurents acrobatiques. Galcric 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au

MACCHERONI. Œuvres récentes. Ga-lerie Regards, 40, rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au 25 juin.

JOAN MIRO, Œuvres récentes. Scul-tures et gounches. Galerie A. Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59). MARFAING, Galerie Ariol, 140, boule-ward Haussmann (562-13-09). Jusqu'au

PAUL-ÉMILE PAJOT (1873-1929). Portraits de bateaux. Galerie Mesaine, 1. avenue de Mesaine (562-25-04).

JEAN-MAXIME RELANCE. 20 mm de peinture. Espace Da et Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34]. Jusqu'an 25 jain. ALFRED RETH, 1884-1966. Peintures-densins. La Pochade, 11, rue Juénégand (354-89-03). Junqu'an 16 juli-

GILLES SACESICE. Galerie Art Yo-miuri, 5, quai de Conti (326-15-35). Jusqu'au 20 juin. SANDORFI, Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au

TAL-COAT : En champs affrontés. Lavis. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 23 juillet. TOMASELLO. Reliefs récents. Galerie M. Guiol. 22, rue de Poitou (271-60-06).

Jusqu'an 25 mai. PATRICK TOSANL Galerie Durand-Dessert, 3, run des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 9 juillet.

VELICEOVIC. Peintures 1980-1983. Galerie da France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Deseins. Galerie le Dessin, 27, rue Gnégaud (633-04-66). Du 3 juin su 75 inillet. VELLIOT, Peinteres, Galerie V.

Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91). Jusqu'au 30 ruin. ANN WARF. Trevenz de verre, Galerie des forames, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 18 juin.

MADELEINE WEBER. Espace courbe et verticalité. Galerie Spiess, 4, uvenue de Messine (256-06-41). Jusqu'au 30 juin. WISNIEWSKI, Ea 80 mondes autour de ma table. Galerie des Lombards (278-40-99). Jusqu'na 9 juillet.

En région parisienne

BOBIGNY, Gérard Tisserand: Le peu-ple guidant la liberté. Maison de la

eulture, boulevard Lénine (831-11-45). Sauf lundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. En-trée libre. Jusqu'au 30 juin.

BOULOGNE-BILLANCOURT. Lepère, Beltrand, Blanchet : Cent aus de livres et de gravares sur bois. Centre cultu-rel. 22, rua de lu Relle-Feuille (604-82-92). De 10 h à 21 h; dimanche. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 14 juin.

BRETIGNY. Debors... Propositions IL. Francis Limerat. C.C.C., rue Hauri-Douart (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'en

CRETEIL. Se voir en peinture. Maison des arts A.-Mairaux, place Salvador-Allende (899-90-50). Jusqu'au 25 juin. JOUY-EN-JOSAS. Cadoret. H.E.C. Hall d'houseur CESA, 1, rue de la Libéra-tion (956-80-00). Tous les jours, jusqu'à 20 heures. Jusqu'àu 6 juin.

MEUDON. Sculpture des nunées 88. Musée d'art et d'histoire, 11, rue des Pierres (027-15-76), sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre. Du 3 juin an

MONTREUIL Six peintres abstraits; Luquet, Huftier, Lambiliotte, Lamiel, Martiacz, Paadlal. Egliac Saint-Pierre-Saint-Paul, 2, rue de Romainville (858-91-82-. De 9 h à 12 h et de 14 h à

19 h. Jusqu'au 8 juillet.

PONTOISE. Le retable de Nucoert et l'iconographie de Salut-Quentin. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 6 novembre. Louis Hayet, 1854-1940. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Seuf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 7 corcèbe. Jusqu'an 2 octobre.

SAINT-DENIS. Journess », peintures et dessins de Jean Kiras. Théâtre Gérard-Philipe. 59, boulevard Jules-Guesde 1241.00.59). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. Estrée libre, Jusqu'au 30 juin.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES. PM-Spac Guéria - Comprendre, sauver, res-taurer. Musée, villa Médicia, 5, rue Saint-Hilaire, à La Varaune-Saint-Hiluira (\$86-33-28). Sauf Inndi et mardi, de 14 h 18 h. Jusqu'au 10 juillet.

SCEAUX. Colbert au pavillon de l'Asrore. Musée de l'lie-de-France, château (661-06-71). De 14 h à 18 h; mer. et jeudi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; sam, et dim., de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 septembre.

En province

AMIENS. Ame-Marie Miliot. Maison de la culture, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au 11 juillet.

ANTIBES. Rosjour, mossieur Picasso. Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 16 juin. ARRAS. De l'abstraction formelle au confrisme. Centre culturel Noroli, 9, rue des Capacius (21-30-12). Jusqu'an 3 juil-

BLOIS, Rémi Beinet, manu pictoria.Ga-lerie Saint-Laumer, 46, rue Saint-Lubin, Jusqu'au 24 jain

CALAIS. Gil Wahman. Galerie de l'An-icane poste, 13, bd Gambetta. Jusqu'au CHALON-SUR-SAONE Présent Panchotmette. Maison de la culture, 5 bis, avenus Niepce (48-48-92). Jusqu'au

CHOLET, Carelman, objets introava-bles, Musée des arts, 50, avenne Gambetta (62-21-46). Jusqu'au 27 juin

DOUAL Murio Avail, gravares 1952-1982. Musée de la Chartreuse, 4, rue des Chartreux (87-17-82). Jusqu'au 27 juin. DUNKEROUE. Co burnat. Revolute de Inserve dans le mord de la France, 1659-1858. Mu-sée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Véroudane Bigo. Musée d'art contemporàin, avenue des Bains (65-98-00). Jusqu'au 18 juillet.

LE HAVRE. Art populaire de Kirghi-zie. Priourê de Graville, rue Eliséo-Reclus. Jusqu'au 12 Jain.

LILLE. Dessins de Ruphnell. Musée des beaux-arts, place de la République (57-01-84). Jusqu'un 27 juin.

LONS-LE-SAUNIER. Ellasbeih Mathico-Perrard, 1912-1982. Musée, Hé-tel de ville (47-26-93). Jasqu'au 10 juillet. MARSEILLE. Chadine Heary, peta-ures 81-83. Arca, 61, cours Julien (42-

18-01). Jusqu'au 18 juin.

NICE. Krikor Bédikiam, 1903-1981.

Printures et dessins. Musée des beaux-arts
Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes.
Jusqu'à fin juin. Afbert Chubec. Galerie
d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis
(62-37-11). Jusqu'au 26 juin. Christian
Jaccard. Galerie des Ponchettes, 77. quai
des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'au
26 juin. Photographies: H. Newton,
R. Mappiethorpe, A. Springs, D. Michals.
ENAC (62-37-11). Jusqu'au 26 juin. 18-01). Jusqu'au 18 juin.

PAU. Les Orientalistes, de 1850 à 1914. Musée des beaux-arts, rue Mathicu-Lalarme (27-33-02). Juin. RENNES. Cobra, 1948-1951. Muste des beaux-aris, 20, quai Emilo-Zola (30-83-87). Jusqu'au 12 juin.

LES SABLES-D'OLONNE. Bernard Pagès. Musée de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au 12 juin. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Louis ane. Fondation Macght (32-81-63).

SAINT-QUENTIN. Franco Adami. Musée Antoins-Lecuyer (62-39-71). Jusqu'au 20 juin. SEDAN, Amée Vanhan. Muraffies et jardies : châreau. Juin.

Juscon'au 20 juin.

STRASBOURG. Le poisson dans l'art et les traditions populaires d'Aleace. Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-29-06). Jusqu'au 8 janvier 1984. — Sonsparadis on la photo perdue. Grand Garage, bd Wilson. Jusqu'au 13 juin.

TOULON. Carte blanche à François bazzoli. Musée, 113. boulevard Leclerc (93-14-54). Jusqu'au 30 juin. TOULOUSE. Jean-Luc Parent: Le he-surd des yeax ou la main de la providence. Jain. Musée des augustins, 21, rue de Metz (22-29-22). Cercles du monde. Les Indiens

Jusqu'en 20út. VENISSIEUX. André Masson, 1922-1973. Hôtel de ville. Jusqu'an 18 juin. VILLEURBANNE, Anish Kapoor, Girard Collin-Thicharl: Le peintre parcourt sa propre exposition. Le Nouveau Musée. 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 5 juillet.

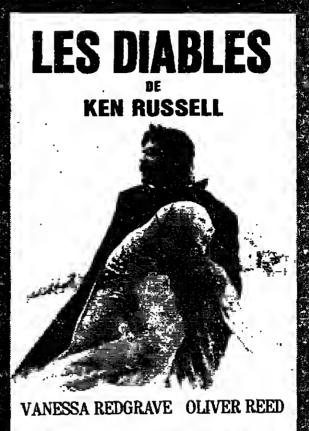
35, allee Jules-Guesde (52-00-14).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 +

sauf les dimanches et jours fériés)

(de 11 heures à 21 heures.

V.O.: U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON CINÉ BEAUBOURG LES HALLES V.F. : U.G.C. ROTONDE — U.G.C. OPÉRA MAGIC CONVENTION - ARTEL MARNE LA VALLÉE ALPHA ARGENTEUIL - ARTEL CRÉTEIL ARTEL NOGENT-SUR-MARNE



Ce film expose des situations d'une cruauté et d'un réalisme qui peuvent choquer et troubler certains spectateurs non avertis. D'autre part, certaines scènes sont traitées avec une telle précision sur le plan des mœurs, qu'elles ne sont acceptables que pour un public adulte et informé. 0 LEGISLA SELVATIVES CONTRACTOR



ugc ermitage vow - rex - ugc opera - ugc gobelins - magic convention - les images



A partir du 4 juin débutante d'après Arthur Schnitzler THEATRE DE L'AQUARIUM

374.99.61

V.O.: GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (dolby) - PARNASSIENS (dolby) - HAUTEFEUILLE PATHÉ (dolby) GAUMONT HALLES (dolby) - MAYFAIR

V.F.: FRANÇAIS PATHÉ (dolby) — GAUMONT RICHELIEU — MIRAMAR (dolby – écran géant – grande saile)
GAUMONT SUD (dolby) — WEPLER PATHÉ (dolby) — NATION (dolby) — FAUVETTE (dolby)

FRANÇAIS ENGHIEN (V.O. dolby) - GAUMONT OUEST Boulogne (V.O. dolby) - PATHÉ BELLE ÉPINE THIAIS (V.F. dolby) - GAUMONT ÉVRY (V.F.) - VELIZY (V.F. dolby) - PATHÉ CHAMPIGNY (V.F. dolby)

A partir de Vendredi CYRANO VERSAILLES (V.F. dolby) UN FILM DE NAGISA OSHIMA

CARTOUCHERIE

DAVID BOWIE

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES OSSEAUX - Carré Silvia Mon-fort (531-28-34), 21 h, les 1*, 2, 3, 7; le 4 à 16 h et 21 h. LE MUSEE NOIR - Plaisance (320-00-06), 20 h 30 (1). LTVROGNE DANS LA BROUSSE -Taclitre Nair (346-91-93), 20 h 30 (1).

(1).
LA VOUTE - Théitre 18 (226-47-47),
22 h; dim. 18 h (1).
TRIO - American Center (321-42-20),
21 h (2)

21 h (2). LE PRINCE TRAVESTI - Chellet (727-81-15), 20 h 30, les 3, 4, 7; le 5 15h.

LA DÉBUTANTE - Aquariam (37499-61), 20 h 30; dim. | 7 h 30 (4).

LES PARAVENTS - Namerre,
Amendiers (721-22-25), 20 h 30, ies
4,6,7; le 5 h 17 h.

LA SURPRISE - Perit Mariene (725.

LA SURPRISE - Pete Marieny (225-

LA SURPRISE - Petit Marigny (225-20-74), 21 h (7). CUCKOO'S NEST (en angisis) -Théatre de l'Union (770-90-94), 20 h 30 (7). TCHERHOV - Théatre de Ménthuron-tant (258-09-63), 20 h 45 (7).

RYUICHI SAKAMOTO TAKESH

MEZAY CHOUSTMAS, M. LATRENCE" WA MASATO HARA - EIRO OSHUMA - GEOFFREY NETHERCOTT A TERRY GLINTOOD •

strue essocie XVVCE HERLIHV I producteur essocialis MASATO HARA-ETHO OSHIMA-GEOFFREY NETHERCOTT et TERRY GLINTU Didgie RYUTCHI SAKAMOTO I scienzio NAGISA OSHIMA 1900 INUI, MAYERSBERG d'I prò le cronn de SIR LAURENS VAN DER POST

V.O.: MARIGNAN - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 7 PARNASSIENS - ST-GERMAIN VILLAGE

FORUM DES HALLES

V.F. : BERLITZ - MISTRAL - IMAGES - GAUMONT GAMBETTA - MONTPARNASSE PATHÉ

VELIZY STUDIO - RUEIL ARIEL

NNEE DE TOUS

FAUVETTE PERIPHERE: BOULOGNE GAUMONT OUEST - ASNIERES TRICYCLE - PARLY 2 STUDIO - CHAMPIGNY PATHÉ - THIAIS BELLE-EPINE - ARGENTEUIL ALPHA - EVRY GAUMONT - AULNAY PARINOR

TEREMY THOMAS - realize ou NAGISA OSHIMA - fire en III-15-2 DOLEN' STEREO - compost nat

METRO-GOLDWYN-MAYER prisons are production Mc ELROY & Mc ELROY - Aim & PETER WEIR

MEL GIBSON SIGOURNEY WEAVER

JACK THOMPSON

LES SOLDATS - Mentrest, TEM (858-65-33), tc 7 à 21 b. HORS PARIS

NANTES - Archéologie du sommell, par le Living Theatre, à le Maison de la calture, (40) 73-07-11, du 1º au

in culture, (40) 73-07-11, du 1% au 4 juin.

AVIGNON - Canta Edipae, par l'Or Théâtre, à l'église des Célestins, jusqu'au 7 juin, et à Lyen, es Théâtre de le Platte, du 14 au 25 juin.

BOLEN - La Rose et l'Ameau, d'après Teackersy, par le Théâtre de Quadrant, à l'Espace Duchamps, (35) 62-27-87, du l'au 10 juin.

VALENCE - Faites attention aux wios, d'eprès Marcel Dusault, par le Théâtre impromptu, le 2 juin au Théâtre municipal, le 10 à le M.I.C. du Polygene.

therre manapal, # 10 a # M.C. du Polygene.
THRONVILLE - Bistrot, par le T.P.L. au Théaire insulcipal, (8) 253-33-95, du 3 au 18 join.
LA CHAUX-DE-FONDS - Pardessus bord, de Vinaver (intégrale), par le T.P.R., 19 (039) 23-05-66, du. 3 au 30 jain.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), les 1°, 4, 6 à 19 h 30 : Luisa Miller; les 3, 7 à 19 h 30 : Soirée Balanchine.

SALLE FAVART (296-06-11), ic. 1- à 18 h; récital E. Chojnacka, clavecin (Scarlatti, Krauze, Chana...); 20 h 30 : concert autour de la contre-basse, sol. F. Rabbath (Schubert, Battesini, Bach...) ; 22 h 30 : musique traditionnelle kurde.

CUMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les les, 3, 4 à 20 h 30; les Estivants; les 1e, 4 à 14 h 30; les 5, 6, 7 à 20 h 30; le Médecin volant/Amphitryon; le 2 à 20 h 30; Andromaque; Thermes de Chany. — les 1e, 2, 3 à 21 h; le Mystère de la Charité de Jenne d'Arc.

CHAILLOT (727-81-15), T.N.C.-Théâtre de Rond-Point les 2, 3 à 20 h 30 : les 4, 5 à 15 h et 20 h 30 : le

ODÉON (325-70-32), relácite. PETIT ODEON (325-70-32), les 1°, 2, 3, 4, 5, 7, 8 à 18 h 30 : Dialogue sux Enfers entre Machiavel et Montes-

TEP (797-96-06), les 1*, 2, 3, 4 (dern.) à 20 h 30 : Erendira ; 7 à 20 h 30 : M. Portal. Petit TEP, reliche.

BEAUBOURG (277-12-33). — Débats et rencontres-musées : le 1 s à 18 h 30: Fin des avant-pardes ?; à 20 h 30: Pourquei philosopher en-core ? Science on morale : [aut-il cheisir?; le 2 à 18 h 30: Europe 1923-1983. Soixante ans d'aventure littéraire ; à 20 h 30 : Pourquoi philosopher encre? Que reste-t-il à expérer?; le 3 à 20 h 30 : Rencontre avec J. Svoboda : le 6 à 15 h : A l'occasion de la sortie du munéro de la revue Au-trement : « Fous de danse », Les trement: Fous de danse., Les jeunes chorégraphes en France; 19 h: Eu avant-première de Polyphonix 5. — Chéma-vidéo: les 1°, 2, 3, 4, 5, 6 à 13 h: Solunge Griand née Tachée; Au nom de la raison: 16 h: Petit Pierre, le Thédure du triangle, Châteaux de sablé; Images, rue, images; 19 h: En fuir avec la faira; le 1° à 14 h 30: Écran des enfants: Rosssiun et Ludmila; le 3 à 15 h et 18 h: Alaja Fleischer: Paul Klossowski, portrait de l'artiste en soull'ien: — Concert-minations: le 1° à 20 h 30: Rencontre avec Yves Bonneloy; le 6 à ammandos: le 1 % 2 % 3 30 : Rencon-tre avec Yves Bonnefoy; le 6 à 20 h 30 : Ensemble Intercontempo-rain. — Danse : Soirée solos, à 18 h 30 : « White Light-White Heath », par M. Lelièvre ; à 19 h 30 ; Appeau - Version solo d'un ballet en cours de création -, par R. Ko-vich : à 20 h 30 : D.D.Blue Gold

Digger ., par D. Petit. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) : les 1°, 2, 3, 4 à 20 à 30 : les Indes galantes ; le 6 à 20 à 30 : Hippolyte et Aricie.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), le 5 à 14 h 30; les 1c, 2, 3, 4 à 20 h 30: Bailet Rambert; le 7 à 20 h 30: Crowsnest; les 1c, 2, 3, 4 à 18 h 30: Compagnie/Cemtre national de danse contemporaine d'Angers Viola Farber; le 7 à 18 h 30 : Came-

Les autres salles

ALLIANCE (544-41-42), le 3. à 21 h : Te-shigabors Hiroshi ; le 7 à 20 h 30 : Ten-kei Getiko. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: Coup de soleil. ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : le Deuil éclitant du bosheur; Prélude à K. Mansfield.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: le Neveu de Rameau. ATHÉNÉE (142-67-27) (S. soir, D., L.), Les cafés-théatres 20 h. sam. 16 h : Kean BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.), 21 h. dim., 17 h : Description d'un com-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-651 mer., jest., ven., 20 h 30 : Zod Zod Zod Zod ...iaque.

ZOC...Lique.

CARTOL/CHERIE, Epic de Bois (808-39-74) (D soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h:
Patience... patience dans l'azur. — Tempete (328-36-36) (D. soir, L.), 21 h, dim., 16 h : les Amis de M. Gazos:
Aquarium (374-99-611 (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : la Débutsaite (à partir du 4). partir de 4). ENTRE CULTUREL DU MARAIS

(272-73-52) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Ro-man Rock à l'houre du thé. CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (508-09-46) (Mer., D.1. 20 h 30 : Lit vers Lethe. CINQ DIAMANTS (D.), 21 h.: Monsieur Mile (580-18-62), CITÉ INIERNATIONALE (589-38-69), Galarie (D., L.), 20 h 30 : Dialogue de Parbre. — Remetere (D., L.), 20 h 30 : la Musica. — Grand Théfètre (D., L., Mar.), 20 h 30 : Roméo et Juliette.

Mar.), 20 h 30: Roméo et Juliette.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer. D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Revieus dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-RLYSÉES
(720-08-24) (D., L.), 21 h : Commissire Nicole Bouton.
COMÉDIE TIALIENNE (321-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: Noblesse et bourgeoisie.

(D. sorr, L.), 20 h 30, disn., 15 h 30: Noblesse et bourgeoisie.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.)
20 h 30: Si Guirry m'était chanté.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D.), 21 h, D., 15 h: Un canapé-lic.

DECHARGEURS (236-00-02) (D.),
20 h 30: Mourir 2 Colone.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Joyenses Pâques.

ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.)
20 h 30. sam. et dim., 15 h 30: Théaire de Bouvard.

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D., Mar.), 20 h 30: Abraham et Samuel.

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) (D., L.), 18 h 30: les Gros.

18 h 30 : les Grou ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D. L.). 20 h 30 : le Mariane de Figaro ; dim. à 17 h 30, lun. à 20 h 30 ; la Moueste.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (797-33-05) 21 h : leg 3, 7 à 19 h 45 : lea Noces de Figuro. FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h: S. Joly. GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h: Des jours et des nults.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 21 h: Play it again, Sam.

Play it again, Sam.

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: la Leton; 21 h 30: Théàtra d'omhres;
22 h 30: les Atours de Nell.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) 21 h,
sam. 16 h: Fransat (dernière le 4).

LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. son; L.),
21 h, dim., 15 h; Mort socidentelle d'un
anarchite.

anarchine,
LUCERNAIRE (544-57-34) L. (D.),
18 h 30: Un ascenseur à la mer (demière
le 4); 20 h 30: les Mystères du confessionnai; 22 h 15: Archéologie. – IL
(D.) 18 h 30: Fragments; 20 h 30: les
Enfants du bétou (dernière le 4); Perfite
salle (D.), 22 h 15: Permis de séjour,
MADELEINE (265-06-28) (D. soir, L.),
20 h 45, D., 15 h : l'Amont fou.
MARAIS (278-50-27) (D.), 20 h 30: les MARAIS (278-50-27) (D.), 20 h 30; le Plaistr berlinois.

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h: la Surprise (à partir de 7). MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sam., 18 h 15 et 21 h 30, dim., 15 h 30; On dinera an lit.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : le Vison MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,

L.), 21 h, dim. 15 h: R. Devos; Peett Memparassee (D. soir, L.), 21 h 15, dim., 16 h: l'Astronome. NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir L.), 20 h 30, sum., 21 h, dim., 15 h : FEn-

CEUVRE (874-42-52) (D. dim. 16 h : Sarah on le Cri de la lan-PALAIS DES GLACES (607-49-93), les 1º, 2, 3, 4 à 21 h; le 5 à 17 h; Opéra-Louffe.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sant. 18 h 45 m 22 h, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PÉNICHE OPÉRA (607-49-93) ; 21 h : Folics d'opérettes : Rêves d'échase (à pas-

POCKE (548-92-97) (D.) 21 h ; Yera RANELAGH (288-64-44), ks 1=, 2, 3 2 20 h 45 : Tapage socturno. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. seir),

20 h 45, dim. 15 h : Six henres at plantard. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 ; le Fauteuil à bescule.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79)
L Lua, mar., 20 h 30, ven., sam. 22 h, dim. 15 h : l'Ecame des jours. – II. (D., L.) 20 h 30 : Huis clos ; mer., jen. 22 h, sam., dim. 17 h : Fin de partie. TEMPLIERS (272-94-56), (D., L.), à 20 h 30: Robinson Crusot. THEATRE DEDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où ou nous dit de faire.

THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.). 20 h 30: Toul Avec Tin Do, si tu peux; 22 h 15: le Monte-Plans.

THEATRE NOIR (346-91-93), le 7 à 18 h 30 : Compagnie Magenia.
THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : le Piège de THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : l'Opéra de quat vous.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Grande saile, les 2, 3 à 20 h 30 ; les 4, 5 à 15 h et 20 h 30 : Gagalou. - Petite salle, les 1°, 2, 3, 4 à 20 h 30 : les Exilés ; le 7 à 20 h 30 : José-20 h 30 : se exité; le 7 à 20 h 30 : Joséphine, le cantatrice.

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 18 h 30 : le Crosse en Pair (dera le 4) ; 20 h 30 : Merci Appoline ; 22 h 15, J. Charby : Pour de rire.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L-1 21 h, dim. 15 h et -18 h 30 : les Dix Petits Nègres. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 45 et 22 h : l'Etiquette.

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.) 21 h 30; Homo Tap Dance. AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 20 h 30; Toho-Bahut; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.) 19 h 30 : Touchez pes an frieho

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) L 20 h 15 : Areth = MC2; 21 h 30 : les Démonés loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - IL 20 h 15 : Les

JOCKEY 127, bd du Montparnassa 320-53-02 Pas comme les autres

on s'y amuse !...

calds; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 + Sam., 24 h : Ver-sion originale. con originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L.

20 h 15 + Sam., 23 h 30; Tiens; wolk
doux boudine; 21 h 30; Mangeuses
d'hounnes; 22 h 30; L'amour, c'est
comme un bateau blanc. - BL 20 h 35;
Les blaireaux sont fatignés; 22 h; Y'a
encore une bombe dans le beroem du
samin.

gamin.

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51)
(D. soir, L.) 20 h 15, Dim. 17 h;
M. Lagueyrie: Rouieur; 22 h 15:
Qu'est-ce qu'il y s dedans?

LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h; Attendous la fanfare; 27 h 15: 1'Amant.

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.)
20 h 30: Ce n'est pus si grave une femme: 22 h: Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (326-51-64) (L.)
19 h 45: Oy, Mottbele, mon fils;
21 h 15: Une chanson, c'est quoi déjà;
22 h 15: M. Chevelier.

PATACHON (606-90-20) (D., L., Mar.)

PATACHON (606-90-20) (D., L., Mar.)
20 h 30 : Un siflet dans la site ; 22 h :
D. Loury ; 23 h : F. Fanel, N. Poli :
Houmage à E. Pial.

Hommage à E. Pial

LE PEUT CASINO (278-36-50) (L.)

21 h : Guide des convenances 1919;

22 h 30 : Iviens pour l'annonce,

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.)

20 h 15 : Tranches de vie; 21 h 30 : Casanova bebies.

SENTERE DES HALLES (236-37-27)

(D., L.) 20 h 15 ; On est pas des pigeons; 21 h 30 : A poil.

SENTENDE SAINT-MAPTIN (208.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.) 20 h 30 ; Le monde est petit, les Pygmées aumi ; 22 h · M. Ser-

gent:

LA TANIÈRE (337-74-39) L Les 1=, 2, 3, 4 à 20 h 45 : L'ordre des fleurs; 22 h 30 : A. Asrenche.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + Sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Apocalypso Na : Sam., 16 h : la Timbele; 22 h 30 : Triboulet.

THÉATRE DE DEX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h 30 : Fais voir ton cupidon; 21 h 30 : Los habres out des bérets; 22 h 30 : Romelient et Julot.

VIPTILE COBILE (201-61-93) (D. 1.)

VIEILE CRILLE (707-60-93) (D., L.) 20 h 30 : M. Musseau.

Le music-hall

A DEJAZET (887-97-34), is 7 à 21 h: Grand Orchestre Bekummernis. ASSOCIATION CUTURELLE DU XII-(345-40-86), is 2 à 20 h 30 : F. Degran-

BORINO (322-74-84), (D. sort, L.), 20 h 45; Dan. 16 h: le Cirque imagi-CASINO DE PARES (285-00-39), (D. soir, L.), 20 h 30; dim., 16 h.: Drôles de lectures. CHAPITEAU DES CLOWNS (320-

90-13) (D. 1007, L.), 21 h; dim., 17 h; Ch. Cameriyack; les 2, 3, 4, 7 à 18 h 30; les Amants de Fougère.

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), les 1", 2, 3, 4 à 20 h 30; E. Mona.

FORUM (297-53-47), 21 h : S. Alaowi, S. Mahasson (dezu. le 4). MARKGNY (256-04-41), (D. soir, L.), 21 h; disc., 15 h; Thierry Le Luron. MOGADOR (285-45-30), (L.), 20 h 30, sum. 17 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h : Dan-cin'.

OLYMPIA (742-25-49), le 1= à 21 h: L. Arti. PALAIS DES CONGRES (758-13-03). (D. soir, L.), 20 h 30, sem., dim., 15 h : Opéra de Pékin. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : CL Nougaro (dern. le 4). THL BU JARDIN (745-23-72) (D. L.). 20 h 45 ; J. Douai.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h 30 : H. Moling, W. Rios, C. Peyez.

Festivals

VII- SOIRÉES DE SAINT-AIGNAN

A 21 heures:

Le 1*: P. Champagne, N. Mandement
(Weber, Mendelssohn, Fauré...); le 2:
F. Lesgelle (Rameau, Henestross, Farmaby...); le 3: C. Hugoussard-Rocke
(Bach, Beethoven, Prokofiev); le 4:
L. Hay, J.-N. Catrice, P. Sirot, M. Lesson (Sanmartini, Philidor, d'Herveloix...); le 5: D. Heavy, A. Pondepeyre
(Chausson, Dupare, Ravel...); le 6:
L. Wright, J.-Cl. Diot, R. Leeswengenth
(Haydo, Martinu, Beethoven...); le 7:
P.-H. Xuereb, J.-L. Hagusunner (Sohumann, Brahaus, (Hindemith...)

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-46-84)

PARIS, Batestax-mouches, it is a 18 h 30: Oninette de cuivres J.-B. Arban (Sasato, Cherubini, Reymad...).

TREMBLAY-LES-GONESSE, Éclise, la 4 à 17 h : Orchestre J.-P. Pallard (Mendelssohn, Strauss, Grieg...).

SATUT CLOUD Dulies Scalle Materiae. (Mendessona, Straus, Greg...).
SAINT-CLOUD, Église Stella Maturina,
le 7 à 21 h : Orchestre de chambre tohécusiovaque de Prague, dir. : O. Stejskal
(Hayda, Bach, Dvorak...).

BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE ALFORTVILLE, Palais des Sports (575-29-00). le 2 à 21 h : J. Pomerès ; 22 h : 29-00). le 2 à 21 h : J. Pomarès : Z2 h : l'Orme orange. CHEVILLY-LARUE, C.C. A.-Makanez (687-45-97), le 3 à 21 h : J. Pomarès ; 22 h : l'Esquisse. GENTILLY, Safie den fêtes (581-11-45), le 3 à 21 h : Cie Ch. Gérard ; 21 h Cie C. Marcade.

IVRY, Th. des Quartiers (672-28-06), le 3 à 20 h 30 : Cie les Abbesses ; 22 h 15 : Cie Quentin Rouiller; le 4 à 14 h 30 : Cie J. Gaudin ; 20 h 30 : Cie J. Pomarès ; 21 h 45 : l'Esquisse.

JOHNVHLE-LE-PONT, C.C. Le Royal (687-45-87), le 3 à 21 h : M. Lelèvre ; 22 h : S. Buirge.

ORLY, Thélâre (687-33-66), le 4 à 21 h : Ris et Danceries.

LA QUEUE-EN-BRIE, Gymman P.-de-Combertin (576-30-42), le 4 à 20 h 30 : Ardance ; 22 h 15 : Qu. Rouiller.

CHAMPIGNY, Th. G.-Philipe (880-96-23), le 5 à 15 h : l'Esquisse.

CRÉTEIL, Maison de la culture (859-94-50), le 7 à 20 h 30 : Ballet-thélare de Nancy.

VILLE (UNE TE D. Dancet (236-18-18).

Nancy. VILLE/UIF, Th. R.-Rolland (726-18-10). le 7 à 20 h 30 : Ardance : à 22 h : l'Esquisse VILLIERS-SUR-MARNE, Salte des Rices (305-42-82), le 7 à 20 h 30 : Cie A. Dreyfes; 2! h 30 h; Cie in





MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 1" EGLISE SAINT-MÉDARD, 20 h 30 : Én-semble instrumental Ch. Paillard (Mo-zart, Caldam, Vivaldi...). LUCERNAIRE, 21 h : T. Marmor, J.-Cl.

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Ememble um, Haim). orchestral Harmonia Nova (Vivaldi): FIAP, 20 h 30 : M. Brun, J.-P. Desvenux (Hisendel, Back, Ginliani...). (Hisendel, Bach, Giuliani...).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

20 b 30 : M. Pollini (Beethoven, Schoen-BOURG, 15 h : American Youth Sym-

berg).

RADIO-FRANCE, Auditorium 196,
18 h 30 : D. Henry, A. Pondepeyre (Mahler, Duparc, Ravel). ECOLE ALSACIENNE, 18 h 30 : B. Mathern, M. Hacquard, L. Tann, V. Bruno, J. Badin (Prokofiev, Monasorgaky, Katchaturian).

JEUDI 2 LUCERNAIRE, 21 h : voir le 14, CENTRE CULTUREL DE L'ABBAYE, 21 h : Quatuor de saxophones conte rain (Poussen, Legret, Scariatti...). MUSÉE GUIMET, 21 h : L. Castellunzs, Ch. Rougier, H. du Piesels (Mozart, Fauré, Dupare...).

SAILE GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble or-chestral de Paris, dir. L.P. Wallez (Bar-tok, Dworak, Martinu). SALLE PLEYEL, 20 5-30 A. Lagoya (Pagami, Albeniz, Coaperin...). ARTS HEREEPTOT, 20 5-30 J. Talkon, P.Y. Artend, G. Parmentier (Caplet, Dukas, Ronnel...).

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : G.A. Rubin, B. Stanborou (Gratton, Boethoven, Someta.). VENDREDI 3 .

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Occhestre français de jeunes musiciens; dir. Ch. Gouingnese (Mozert, Chopin). LUCERNAIRE, 22 h : T. Marmor, G. Campana (Mendelssohn, Straus, Scariatti...). FIAP, 20 h 30 : O. Yagonbi (Yagonbi).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, ESPACE CARDIN, 20 h 30 : Ord des Pays de Loire, dir. M. Soustrot (Clostre).

ÉCLISE SAINT-PIERRE DE MONT-MARTRE, 21 h : G. Leise, M. Tellier, P. Hamon, J. Barafeld, K. Vantovana (musique de la Remissance)... RADIO-FRANCE, Auditorium 186, 18 h 30 : T. Pinsock (Bach, Ramen)

SAMEDI'4 ESPACE CARDIN, 20 h 30 : voir le 3. LUCERNAIRE, 21 h : voir le 3. SALLE GAVEAU, 20 h 30 : R. Petro

RADIO-FRANCE, America 16 h 30 : Journée Strauss : Audite-rium 105, 18 h 30 : Le Maurache. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h - Nouvel Orchestre philharmon dir. F. Leitner (Strauss).

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 h : Ensomble Vetera et Nova (Compenn).
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45 : Ensemble Carlos Vilo.
THEATRE DE PARIS, 18 h : Quation de
Tubes de Paris (Mozart, Prokofiev, Wagner...).

BOURG, 15 h : American Youth Sym-EGLISE SAINT-GERVAIS, 16 h 30 : J. Ver-Hasselt (Couperin).
CONCIERGERIE, 17 h 30 : Concert de Paris, J.-Cl. Veilhan (Vivaldi). EGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Choraic Kammercher Schmallenberg (Monte-

verdi, Duprt, Mendelssohn). DIMANCHE 5

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h 45 : G. Benati (Cimarosa, Gheras Zampieri...). CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÉRE, 16 h 30 D. Masters (Buch, Brahms, Widor). EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : A. Goyen, S. Lumes (Monteverdi, Fres-cobaidi, Bach).

LUCERNAIRE, 18 h 30 : Minique electro-

ÉGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : Chœurs de Schamellen-berg (Frank, Vierne, Langlais). PADIO-FRANCE, Grand Anditorium, 19 h : Chorale Andito Nova (Hayda, Mendelssohn, Brahms). ÉGLISE DES BILLETTES, 17 h : Ph. Bride, M. Berdon (Viotti, Haëndel,

Vivaldi). Vivaldi).

SORBONNE, Grand Amphithfaire, 21 h:
Chour et Orchestre de Paris-Sorbonne,
Chour national, dir. J. Grimbert

LUNDI 6 PADIO-FRANCE, Amiliardum 196, 18 h 30 : Musiques de l'Inde du Nord ; Grand Amiliardum, 20 h 30 : M. Dal-berto, G. Dangain, R. Fidoux (Brahms). THEATRE DU ROND-POINT, 20 h 30 : Ensemble Intercontemporain, dir. P. Entvos (Rolin, Carter, Depraz,

Schoenberg).

THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES,
20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris,
dir. J.P. Rampal (Camarosa, Marcello, THÉATRE LA BRUYERE, 20 h 30 : Ea-

acuble La Bruyère (Ibert, Milhaud, An-pric...).

ECLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45 : G. Sabrier.

MARDI 7 SALLE GAVEAU, 20 h 30 : L Drenikoff BADIO-FRANCE, Auditotian 18 h 30 : P.-Y. Artand (Talra, Risset, Lenfant...).

EGLISE SAINT-SÉVERIN. 21 h : Orchestre et Cherale P. Kuentz, M. André (Bach, Marcello, Rossin...). EGLISE SAINT-AMBROISE, 20 h 30 : Orchestre symphonique Paris rive droite, dir. M. Podolak (Beethoven, Mozart, Schabert).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h 30 : I. Mamheimer (Debussy, Haydn, Larston...).
SALLE ROSSINI, 20 h 45 : A. Robert (Liset, Chopin).

CENTRE MUSICAL BOSENDORFER, 20 h 30 : K. Tanabe (Rameau, Hayda, ÉCLISE SAINT-ÉTIENNE DU MONT, 20 h 45 : Chœur et Orchestre des soliste de Paris, dir. H. Reiner (Vivaldi, Bach). ECLISE SAINT-MEDARD, 20 h 30 : Les

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 5 à 16 h 30 : B. Few, Trio Butterfly. ARC (723-61-27), le 1" à 20 h 30 : J. Kuhn, B. Richmond, B. Wallace, D. Humair; le 2 à 20 h 30 : H. Pepl, H. Sokal, W. Pirschner.

ATMOSPHERE (249-74-30), le 1" à 20 h 30 : Salsa y Control ; le 2 à 20 h 50 : S. Karsar, D. Levallet ; à 23 h : Intercommana! Percussion Ensemble ; les 3. 4. 5 à 20 h 30 : M. Buhler ; à 23 h : A. More. BATACLAN (700-30-12), & 6 2 20 h :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (526-65-05), 21 h 30 : F. Swing Quartet; le 6 : Four Bones. CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE

(271-26-16), le 2 à 18 h et 21 h : Jo Le-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D.L.), 22 h 30 : Pakatak. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), les 5, 4, 5 à 23 h : Apartheid not.

DEPOT-VENTE (637-31-87), le 2 à 21 h 30 : Anconina ; le 5 : V. Leed ; le 4 : J. Nacache et Sany Band.

ESPACE BALARD, le 1" à 20 h 30 : Weather Report ; les 6, 7 à 21 h : Cerrone. FORUM (297-53-39), les 6, 7 à 21 h : GIBUS (700-78-88), le 1= à 24 h : The De-

MANU MUSICALE (238-05-71), 21 h 30 : le 2 : Baboukian, G. Andrieu, Maher : le 5 : C. François, P. Jacquet, J. Querlier, B. Girard, B. Tocaine : le 4 : J.F. Canape, F. Mechali, Mouthana,

NEW MORNING (523-51-41), les 1°, 2 à 20 h : M. Cultier ; les 3, 4 à 20 h : Slickaphonics ; les 5, 6, 7 à 20 h : Lounge Li-

OLYMPIA (742-25-49), le 7 à 20 h : The PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 :

mer., M. Slim: jeu., Watergate Seven+One; ven., Barbecues; sam., Swing at Six; lun., mar., S. Distel. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: M. Richard, N. et S. Rahoerson, M. Hery (dern., le 5); à partir du 6: J.-L. Chautemps, L. Fuentes, R. Urtre-ger, A. Cullaz, Ch. Bellouzi.

PHIL'ONE DEFENSE (776-44-26), is 1" à 21 h : O. Lake ; les 2, 3, 4 : Zaka Per-

RADRO-FRANCE, Anditorium 186 (524-15-16), le 2 à 18 h 30 : A. Jean-Marie, P. Artero, E. Barret, J. Bardy, Ch. Bel-SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : les 1=, 2 : M. Saury ; les 3, 4 : R. Franc ; le 7 : Cl. Luter.

THL DE PARIS (280-09-30), le 7 à 21 h : VIEHLE HERRE (521-53-01), le 2 à

La danse

A DEJAZET (887-97-34), 22 h 30, dim., 20 h 30 : M. Vossen, S. Kessler. ASTEM (354-79-78), le 7 à 19 h 30 : J. So-

BASTILLE (557-42-14), les 1", 2, 5, 4, 5 à CENTRE MANDAPA (589-01-60), & 1 à 20 h 45: Danses Derviches; le 2 à 21 h: S. et R. Panigrahi, danses de l'Inde; le 4 à 20 h 30: S. et R. Pani-

rahi ; le 7 à 20 h 45 : Bheratz Natyam CENTRE MATHIS (241-50-80), les 1", 2,5221 h: M. Harmel. EPICERIE (547-50-85), les 6, 7 à 20 h 30 : S. Hyodan, Rubens Danse...

MARSON DE L'ALLEMAGNE, les 14, 2

SUNSET STUDIOS, les 3, 4 à 21 h: P. Can TH. PARIS 12 (343-19-01), le 5 à 18 h 30 et 21 h 30 : Cie Dansite. TH. 18 (226-47-47) (D. soir), 20 h, dim. 16 h : Cie Danse Consort (dern. le 5).

TH. DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.).
20 h-30, sam. et dim. 15 h: Ballet A.Gedes (dern. le 5); le 7 à 20 h 30 : Cuadra de Séville.

Les comédies musicales

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; Phi-Phi (à partir du 2). POTINIÈRE (261-44-16), sam., 20 h 45, dim., 15 h 30 : Il signor Fagotto.

En région parisienne

ARGENTEUIL, C.C.M., (961-25-29), le 3, à 20 h 45 ; M. A. Estrella (Bach, Becen, Ravel...). ASNIERES, C.C.A., (790-63-12), le 6 à 20 h 45 : Orchestre P. Kuentz.

AUVERS-SUR-OISE, Église Notre-Dame (056-71-19), le 5, à 17 h : Chœurs et orchestre du Conservatoire national du Val-de-Marae (Mozart, Purcell, Bizet). BAGNOLET, ATEM (364-77-18), les 2,

3, 4, à 21 h 30 : De la cave an gremer, un corps entier de songes. BEZONS, C.A.C. (982-20-88), le 3, à 21 h : En sortant de l'école. BOULOGNE-BILLANCOURT, COMME

watoire, le 7, à 21 h : Concert symphonique (Bach, Kodaly, Jolas) ; T.R.B. (603-60-44) : les 3, 4, 7, à 20 h 30 ; le 5, à 15 h 30 : Yves Duteil.

CERGY-PONTOSSE, C.A.C. (032-79-00), les 1°, 2, 5, 4, de 10 h 30 à 23 h 55 : Ill' Bienmale des théâtres de

CHATENAY-MALABRY, Église Salute-Bethilde, le 1", à 20 h 30 : K. Atanassov, G. Causse, Th. Dussaut (Mozart, Jacob,

CHATOU, M.J.C. (071-13-73), le 4, à 21 h : E. Daniel, H. Lavandier, V. Meyer,

CHOISY, Theatre P. Elnard (890-89-79), le 4 à 20 h : Grand orchestre de jazz du CLICHY-LA-GARENNE, Th. Rus

(res.: 636-74-54), les 1°, 2, 3, 4, 2 21 h; le 5, 2 15 h: L'autre Don Juan. COURBEVOIE, Meison pour toes (333-63-52), le 2 à 21 h : C. Dupin ; le 4, à 21 h : Suspense.

EAUBONNE, Égliss de Sacré-Creer, le 3, à 21 h : Ensemble vocal L. Marenzio (Bach. Schubert, Bruckner). ELANCOURT, APASC (062-82-81), le 5, à partir de 14 h : VI- rencontre folklorione internationale.

FRANCONVILLE, Ciné H. Langlois (413-54-96), le 1°, à 15 h : Dao Perche ; le 4, à 15 h : Th. Ministare ; le 7, à 21 h : Revue à six mains. GENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30), les 1", 2, 5, 4, à 20 h; le 5, à 17 h; Dean

Lalune ; les 1 , 2, 5, 4, à 21 h 45 : le 5, à 18 h 45 ; les Émigrés. JUVISY, Salle des fêtes, le 5 à 19 h : Ars Nova, Ensemble instrumental de Juvisy (Bousch, Mierann, Hayward).

LAGNY, Église N.-D.-des-Ardents, lc 3, à
21 h : Musique baroque. 21 h: Missgor baroque.

MARLY-LE-ROI, Maison J. Vilar (958-7487), les 1", à 15 h; le 5, à 17 h; le Cirque des rats; à 21 h 30; Srip Street; le 2, à 21 h 30; X. Lacouture; le 4, à

MARNE-LA-VALLEE, Maison de temps libre (005-92-24), le 7, à 21 h : La fête en plein air.

MEUDON, C.C.M. (626-41-20), k. 4. a 20 h 30 ; le 5. à 15 h : Danse modern jazz. MONTROUGE, Royal Jazz (253-45-08). les 3 et 4, à 22 h : M. Zwerin, Ph. Petit, G. Nemeth.

NANTERRE, Th. des Ames 18-81), les 6, 7, à 21 h : Combat de nègre et de chiens.

NOGENT, Pavilion Baltard, (872-63-69), le 1", à 20 b 30 : Philharmonica Hungarica, dir. : N. Marriner (Mozart). ROYAUMONT, Abbaye, (035-40-18), le 5 à 17 h 30 : S. Ross (Daphly, Forque-

SAINT-CLOUD, M.J.C., (602-34-12), le 3, à 20 h 30 : J.-C. Hoarau, P. Mindy, A. Vérité. SAINT-DENIS, Th. G.-Phinipe (243-00-59), les 2, 3, à 9 h 30 et 14 h 15; le 7, à 14 h 15 et 20 h 30 ; Fugue en mi-

SARTROUVILLE, Theatre (914-23-77). les 2, 7 à 21 h : F. Magnin ; le 3, à 21 h : C. Zarcate ; le 4, à 21 h : Théâtre à bre-

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Maisen pour tons, le 4, à 21 h : J.-R. Caussimon. SENLIS, Fondation Cziffra (4) (453-39-99), le 5, à 16 h : O. Sadoulaiev (Ros-sini, Gounod, Tchalkovsky).

sini, Gounod, Tchalkovsky).

VERSAILLES, XX* Festival (950-71-18),
Château, les 6, 7, à 21 h : SaintSimon-le-Voyeux; Th. Montansier, le
1°, à 21 h : la Camerata de Versailles;
Église Sainte-Jeanne-d'Arc, le 2, à
20 h 45 : Ensemble vocal B. Lablaude
(Lassus, Monteverdi, Charpentier, Ramean); C3M (951-01-27), le 7, à 21 h :
Orchestre de Versailles, dir. : B. Wahl
(Campra, Rameau, Cherubini).

AVIS DE CONCOURS

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

Un concours est ouvert au Théatre National de l'Opéra de Paris pour le recrutement d'Artistes dans les Chasurs.

PREMIERS ET SECONDIS TÉNORS Le concours aura lieu à l'Opéra le MERCREDI 29 JUIN 1983,

à 10 h l'ÉLIMINATOIRE à 14 h la FINALE loscription : écrire à la RÉGIE DES CHŒURS T.N.O.P. 8, rue Scribe, 75009 PARIS Date limite d'inscription :

Samedi 25 juin 1983.

GAUMONT AMBASSADE - OLYMPIC BALZAC - GAUMONT EVRY - GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHÉ - PAGODE - 3 SECRETAN - BRETAGNE - LES PARNASSIENS GAUMONT CONVENTION - NATION - QUINTETTE PATHÉ - GAUMONT HALLES - GAUMONT OUEST Boulogne - PARAMOUNT MAILLOT - 4 MOUSQUETAIRES St-Michel-sur-Orge AVIATIC Le Bourget - FLANADES Sarcelles - C2L St-Germain - 4 TEMPS La Défense - ENGHIEN - CLUB Maisons-Alfort



SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 83





Partner's productions, Renn productions,

Un film de **PATRICE** CHÉREAU

ovec Jean-Hugues ANGLADE, Vittorio MEZZOGIORNO, Roland BERTIN et la participation de Lisa KREUZER. Scénario et dialogue Patrice CHÉREAU et Hervé GUIBERT Décor Richard PEDUZZI. Photo Renato BERTA. Produit par Ariel ZEÏTOUN, Claude BERRI, Marie-Laure REYRE.

Gaumont

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit aus.

La Cinèmathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 1º JUIN 15 h. le Marchand de plaisir, de Isque-Catelain: 19 h. Festival de Cannes 83 - Quinzaine des réalisateurs: Locs1 hern, de B. Fursyth; 21 h. Programme de films de marionnettes, de G. Pal et J. Geesink.

JEUDI 2 JUIN 15 h. le Couronne noire, de L. Sasiavsid : Festival de Cannes 83 - La quinzaine des réalisateurs : 19 h. Bolwieser, de R. W. Fasshinder : 21 h. Des démons dans le jardin, de M.G. Aragon.

VENDREDI3 JUIN 15 h. Liberté, de J. Kemm; Festival de Cannes 83; Quinzaine des réalisateurs: 19 h. Rupture, de M. Choulkh; 21 h. Les derniers juura de la victime. de A. Aristarain et J.-P. Feinmann. SAMEDI 4 JUTN

15 h, le Plaisir, de M. Ophols: 17 h, Panorama du cinéma australien: The Night the Prowler, de J. Sharmau; Festivai de Cannes 83 - Quinzaine des réalisateurs: 19 h, Eisenhans, de T. Dorst: 21 h, Miss Lonelyhearts, de M. Dünner.

DIMANCHE 5 JUIN orama du cinéma australien : 15 h. A good thing going, de A. Nicholson: 17 h. F.-J. Holden, de M. Thornhill: Festival de Cannes 83 - Quinzaine des réalisateurs: 19 h, Voie sans issue, de Y. Yosha; 21 h, la Femme flambée, de R. Van Ackeren.

FLORA DANICA

RIVE GAUCHE -

20, avenue des Gobelins (5º)

LA FERME DU PÉRIGORD

LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51. qu. Grands-Augustins, 6 F/dim.

Ca. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7- F/dizn. s. et laudi

DESSIRIER 7, pl. Pereire (174) LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉC.. GRILLADES

LA CHAMPAGNE 10 L. pl. Chichy

Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

325-12-84

F/mardi.

F/dim. et hundi 548-07-22

F/dimanche

544-04-84

LE MAHARAJAH

15, rue J.-Chaplain, 6

AISSA FILS 5, rue Sainto-Beuve, 64

60, rue de Verneuil, 7º

TAN DINH

MARTY

ELY. 20-41 Ts.Ljrs

princesse; Madame Piquet; la Marquise de Ganges, de M. Mitrani.

MARDI 7 JUIN 15 h, Mademoiselle Josette, ma femme, de A. Berthomieu; 19 h, Bande de coms, de R. Letheme: 21 h, Festival de Cannes 83; Quinzaise de réalisatours: Rien qu'un jeu,

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI I- JUIN 15 h. Som l'Inquisition, de R. Oswald; Festival de Cannes 83 - Semaine de la critique: 17 h. Lianna, de J. Sayles; Panorama du cinôma indien; 19 h. Vents chauda, de M.-S. Sathyu.

JEUDI 2 JUIN 15 h, Crainquebille, de J. Feyder; 17 h, Festival de Cannes 83 - Semaine de la critique: la Trabison, de V. Lökkeberg; 19 h, Panorama du cinéma indien: Rites Iméraires, de P.-R. Reddy.

VENDREDI 3 JUIN 15 h, Chevaux de bois, de E. vnn Strobeim: 17 h, Festival de Cannes 83 -Semaine de la critique: Carnaval de la nuit, de M. Yamamoto: 19 h, Panorama du cinémia indien: Un âne dam un village brahmanique, de J. Abraham.

SAMEDI 4 JUIN 15 h. Sa majesté la femme, de H. Hawka; 17 h. Festival de Cannes 83 -Semaine de la critique: la Princesse, de P. Erdoss; 19 h. Panorama du cinéma indien: l'Ascension, de A. Gopalakrishnan; 21 h, Esthappen, de G. Aravindan.

DIMANCHE 5 JUIN Festival de Cagnes 83 - Semaine de la Fenume Ilambée, de R. Van Ackeren.

1 UND16 JUIN

En avant-première de la série «Par Ordre du Roy»: 20 h 30, le Paravent de la M. Sen; 21 h, Choras, de M. Sen.

O Ausbiance assistate at Orchestre - P.M.R. : prix moyen do repos - J., H. : ouvert jumpil... houres

DINERS AVANT SPECTACLES

DINERS

19 h à 22 h. Vue agréable sur jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hors-d'œuvre danois. FESTIVAL DE SAUMON. Mignon de

POISSONS. GIBIERS. MEILLEURS CRUS. Ouvert tous les jours. Salons de 12 à

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Commandes prises jusqu'à minait. Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Jusqu'i 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/lundi. Spéc. BIRIANI.

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Mean dégassation : 240 F s.a.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien de réputation mondiale.

J. 0 h 30, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla. Conscous-Beurre. DESSERT MAISON. Réservation à partir de 17 à.

Restaurant vietnamies, PRIX MARCO POLO 1979, 600 Grands Crus, dont

Mesa à 90 F. Grands crus de Bordeaux en carufe. Dans une ossis de verdure Ambianos musicale. Ouvert dim. au déj. Parking sous l'esplanade des Invalides.

LUNDI & JUIN

15 h. Dura Lex, de L. Koulenhov; 17 h. Festival de Cannet 23 · Sernaine de la critique: Menuet, de L. Rademakera; 19 h. Panura ma du cinéma indieu; le Crépuscule, de G. Aravinda.

MARDI 7 JUIN

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A. vf.)

(**): Rio Opéra, 2* (742-82-54).

L'ARGENT (Fr.1: Forum, 1** (29753-74); Impérial, 2* (742-72-52); Hautefenille, 6** (633-79-38); Colisée, 2**
(359-29-46); Saimt-Lazare Pasquier, 8**
(387-35-43): 14 Juillet Bastille, 11**
(357-90-81); Parmassiens, 14** (32983-11); Bienvenue Momparnasse, 15**
(544-25-02): 14 Juillet Beaugrenelle, 15**
(575-79-79).

ATOMIC CAFÉ (A. vo.): Saim-Séverin.

ATOMIC CAFÉ (A., v.o.) : Saint-Séverin, 9 (354-50-91).

9 (354-50-91).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Tempiera, 3º (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9º (770-47-55).

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.o.): Danton, 6º (329-42-62); (v.o., v.f.): Normandie, 8º (359-42-62); (v.f.): Rex, 2º (256-83-93); U.G.C. Opérie, 2º (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-271; U.G.C. Gave de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); U.G.C. Convention, 19º (828-20-64); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Images, 18º (522-47-94).

LA BALANCE (Fr.): Epéc de Bois, 5º

LA BALANCE (Fr.): Epéc de Bois, 9 (337-57-47); Maxeville, 9 (770-72-86). BANZAI (Fr.) : Ambassade, 8 (359-

RIVE DROITE

LA BELLE DE SAIGON (A., VA) : BO-. maparte, 6 (326-12-12).
BERLIN HARLEM (All., v.o.) (**) :

Marsis, 4 (278-47-86).

BLADE RUNNER (A., v.L.) (*): Opéra
Night, 2 (296-62-56). Night, 2 (256-5256).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
(A. v.I.): Sains-Ambroise, 11" (70089-16); Cinoches Sc-Germain (H. sp.),
6- [633-10-82).

6 (633-10-82).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.): Le Marais, 4 (278-47-86).

LE CHOIX DE SOPHHE (A., v.o.): Cmé Benbourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Rotonde, 6 (633-08-22): U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.): U.G.C. Montparname, 6 (544-14-27); U.G.C. Bouleverds, 9 (246-66-44).

CIRCULEZ YA RIEN A VOIR (Fr.): Richelleu, 2 (233-56-70); Ambassade, 8 (359-19-08); Montparnasse Pathé, 14

(320-12-06).
COUP DE FOUDRE (Fr.): Berlitz, 2(742-60-33): Studio de la Harpe, 5(634-25-52); Marignan, 2- (359-92-82);
Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06);
Gaumont Sud, 14- (327-84-50).
DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.):
Ciué Beaubourg, 3- (271-52-36);
14. Juillet Racine, 6- (326-19-68).

DE MAO A MOZART (A., vo.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

DAE L'INVINCIBLE (A., vo.): Ermi-inge, 8* (359-15-71); (v.I.): U.G.C. Montparmasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9* (246-66-44); Pathé Cil-du 18* (572-46-11).

boulevares, \$\(\frac{246-01}{246-01}\). Paris Carchy, 18 (522-46-01).

DARK CRYSTAL (A., v.o.): Epéc de Bois, \$\(\frac{9}{242-56-31}\).

Opéra, \$\(\frac{9}{242-56-31}\). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Lucer-mire, 6 (544-57-34).

LES DERNIERS MONSTRES (IL. v.a.) : Epéc de Bois, 9 (337-57-47) ; Marbeul, 8 (225-18-45). DEBRIERE LA PORTE (h., v.o.) (*): U.G.C. Denna, 6 (329-42-62); Biar-ritz, 8 (723-69-23).

HILL & (723-69-23).

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympic Luxembourg, & 1633-97-77).

LÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelien, 2= (233-56-70); Saimt-Germain Studio, 5- (633-63-20); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Collide, 8- (359-29-46); George-V, 8- (562-41-46); Saimt-Lazare Pasquier, 9- (387-35-43); Françaia, 9- (770-33-86); Nations, 12- (343-04-67); Aibéna, 12- (343-00-65); Fanvette, 13- (331-60-74); Mistral, 14- (539-52-43); Montparrasse Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Bienvenne Montparrasse, 15- (544-25-02); Victor Ingo, 16- (727-48-75); Wepler, 18- (522-46-01); Gambetta, 20- (636-10-96).

(636-10-96) LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA ES DIELUX SONT TOMBES SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-70-38); George-V. 8° (562-41-46); Marigman, 8° (359-92-82); (v.f.): Maxeville, 9° (770-72-86): Français, 9° (770-33-88); U.G.C. Gare de I.yon, 12° (343-01-59); Montparnos, 14° (327-52-77); Gaumont Convention, 15° (524-46-85); Mort (46) (50-75); George Prop. 19° (554-46-85); Mort (46) (50-75); George Prop. 19° (56) Muras, 16 (651-99-75); Secretan, 19

DEVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04); Marbeuf, 8 (225-18-45); Paizce Croix-Nivert (H. sp.), 15 (374-95-04); Paris Loistrs Bowling, 18 (606-64-98).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.a.-v.l.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55). LEVENTREUR DE NEW-YORK (A., v.f.) : Maxeville, 9 (770-72-86). FANNY ET ALEXANDRE (Su6d., vo.): Olympic Balrac, 9 (561-10-60); Olympic Entrep8t, 14 (542-67-42).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (AL. v.o.) (**): Marais, * (278-47-86). FUCKING CITY (A.IL, v.o.) (**): Marais, 4 (278-47-86). GALSIN (Brd., v.o.) : Deafert (H. sp.), 14

(321-41-01). GANDFII (Brit., v.o.): Movies, 1w (260-43-99): Cheny Palace, 5r (354-07-76); Elysées Lincoin, 8r (359-19-08): Ambas-sade, 8r (359-19-08): Parmassiens, 1ar (320-30-19): (v.f.): Français, 9r (770-33-88): Athéas, 12r (343-00-65); Gau-mont Sud, 14r (327-84-50); Miramar, 14r (320-89-52).

L'HISTOIRE DE PIERRA (Princo-Ital., v.o.) (*) : Cisé Beanbourg, 3 (27)-52-36) ; U.G.C. Ratonde, 6 (633-

52-36); U.G.C. Ratonde, 6: (633(8-22); Blarritz, 9: (723-69-23); Pablicis Matignon, 8: (359-31-97); Olympic Entrepöt, 14: (542-67-42);
14. Juillet Beaugreuelle, 15: (57579-791; (v.f.); U.G.C. Opéra, 2: (26150-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Paramount Galaxie, 13: (380-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Images, 18: (522-47-94).

L'HOSIME RLESSÉ (Fr.) (*): Gausont Halles, 1= (297-49-70): Berlitz, 2(742-60-33): Richelieu, 2- (233-56-70):
Quintette, 5- (633-79-38); Olympic
Sgint-Germain, 6- (222-87-23): Bretagree, 6- (222-57-97): Pagode, 7- (70512-15): Ambassade, 3- (359-19-08):
Olympic Balzac, 8- (561-10-60): Na-

L'ANNÉE DE TOUS LES DAN-

GERS, film sustalien de Peter Weir, v.o.: Forum 1= (297-53-74); Saint-

vo.: Forum 1 (297-53-74); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Marigman, 8 (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Images, 18 (522-47-94); Gaumost Gambetta, 20 (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

tions, 12* (343-04-67); Parnassiens, 14* (329-83-11); Olympic, 14* (542-67-42); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99).

**ALIPAL TA PEALL (A. vf.) (*); Listense

19 (241-77-99).

JAURAI TA PEAU (A., v.f.) (*): Lumière, 9: (246-49-07).

LE JEUNE MARIÉ (Fr.): Berlitz, 24 (742-60-33); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarriez, 28* (723-69-23); Marigaga, 3* (359-92-82); U.G.C. Gobelinz, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.):
Gaumont Hatles, 1= (297-49-70); Beritz, 2: (742-60-33); Saim-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Bretagne, 6= (222-57-97); Saint-André-das-Arts, 6= (326-48-18); Pagode, 7= (705-12-15); Ambassade, 8= (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8= (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Fanwette, 13= (331-60-74); Gaumont Sad, 14= (327-84-50); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Paramount Maillet, 17= (758-24-24); Parhé Clichy, 19= (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20= (636-10-96).

MAYA L'ABERTLE (Antr., v.f.): Saint-

MORTELLE BANDONNÉE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Cino-ches, 6º (633-10-82); Blarritz, 8º (723-.69-23).

LA MORT DE MARIO RICCI (franco-misse): Forum, 1* (297-53-74); lupé-rizl, 2* (742-72-52); Quimetta, 5* (633-79-38); Mariguan, 8* (359-92-82); Nations, 12 (343-04-67); Parnassiens, 14 (329-83-11); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64).

15 (828-20-64).

LE MUR (Franco-Turc, v.o.) (*): Ciné
Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08); 14 Juillet Parmasse, 6* (326-58-00); Normandie, 8*
(359-41-18); 14 Juillet Bastille, 11*
(357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle,
15* (575-79-79); (v.f.): Rex. 2* (23683-93); U.G.C. Montparmasse, 6* (54414-27); U.G.C. Boulevards, 9* (24666-44); U.G.C. Guhelins, 13*
(336-23-44); Mistrai, 14* (539-52-43);
Pathé Clicky, 18* (522-46-01).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A.,
v.o.): Marbenf, 8* (225-18-45); (v.f.):
Trois Haussmann, 9* (770-47-55).

LYELL DU TICRE: ROCKY HI (A.,

L'EIL DU TIGRE : ROCKY III (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). PAULINE A LA PLACE (Fr.) : Paramount Odéou, 6 (325-59-83). PENITENCIER DE FEMMES (Fr.l., v.l.) (**): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount City, 8* (562-

15-76). Price MORTEL (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5- (653-79-38); Paramount Mescary, 8- (562-75-90); Parassiens, 14- (329-83-11); (v.i.)-:-Paramount Optica, 7- (742-56-31); Convention Saint-Charles,

(742-56-31); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-QUARANTE-HUIT HEURES (A. v.o.): Paramount Odéon, & (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23): (V.I.): Maxeville, 9 (770-72-86): Paramount Odern, 9 (742-56-31): Paramount Montparpasse, 14 (323-90-10): Tourniles, 20 (364-51-98).

BLSTER ELATON: Le Marais, 4 (278-47-86), mer.: la Croisière du Navigator; jen.: Ma vache et moi; ven.: Steamboat (323-90-10): Tourniles, 20 (364-51-98). RAMBO (A., v.l.) (*): Arcadez, 2* (233-54-58); Gaité Rochechouarz, 9* (878-

81-77). ROCK AND TORAH (Fr.) : Clumy Paizce, 5° (354-07-76): Coliste, 8° (359-29-46); Hollywood Boulevards, 9° (770-10-41); Paramount Montparasse, 7/42-56-31); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Passy, 16° (288-62-34). SARAH (Fr.) : Marbenf, 8 (225-18-45).

SUPERVIXENS (A., v.o.) (**): Botte à Films (H. sp.), 17* (622-44-21).
TES FOU JERRY (A., v.f.): Lumière, 9* (246-49-07). THE VERDECT (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45).

TOOTSIE (A., v.o.) : Chany Écoles, 5: (354-20-12) ; Biarritz, 5: (723-69-23) ; . (v.l.) : U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32) ; U.G.C. Boulevards, 9: (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59) ; Montparnos, 14: (327-52-37).

LA TRAVIATA (JL., v.o.): Forum Cinémas, 1* (297-53-74): Vendôme, 2: (742-97-52); Monte-Carlo, 3* (225-69-83); Murat, 16* (651-99-75). 07-63); Murat, 16' (651-99-75).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Caumont Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Parnassions, 14' (329-83-11); (v.f.): Impérial, 2' (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06)

LE VENT (Mal., v.o.) : André-des-Arts, 6' (326-80-25). VICTOR, VICTORIA (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (297-53-74): Saist-Michel, 5" (326-79-17); Elystes-Lincoln, 8" (359-36-14); (v.f.): Capri, 2" (508-11-69).

A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.f.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40). ZIG ZAG STORY (Fr.) : Richelien, 2 (233-56-70); Marignan 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-4)-46); Français, 9 (770-33-88); Montparmasse Pathé, 14

(320-12-06) (3.0-14-00).

ZOMBRE (A., v.o.) (**): Paramount Odéou, & (325-59-83); Ambassade, & (339-19-08): (v.f.): Hollywood Boulevards, 9* (770-10-41); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Monsparas, 14* (327-52-37); Mistral, 14* (529-52-43).

Les grandes reprises

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.o.): UGC Damon, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18): v.f.: Grand Rex, 2 (236-63-93); Paramonat Mortparaises, 14 (329-90-10); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

50-50).

LE CHINOIS (A., vo.): Erminege, 8(359-15-71); v.f.: Res., 2- (226-83-93);
UGC Opéra, 2- (261-50-32); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); UGC Convention, 15- (828-20-64); Images, 18- (522-47-94)

MAYA L'ABETLE (Antr., v.f.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Élyséet Lincoln, 8° (359-36-14); Parnas-siens, 14° (320-30-19).

belins, 13° (336-23-44); UGC Conven-tion, 15° (828-20-64); Images, 18° (522-47-94).

LA DERNIÈRE VAGUE (Amst., v.o.): Cujas, 5° (354-89-22).

LES DIARLES (A., v.o.), (**): Danton,

LES DARLES (A., v.o.), (**): Denton, 6* (329-42-62); Ciné Bezubourg, 3* (271-52-36); Bizertez, 8* (723-69-23); v.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32); Ro-tonde, 6* (633-08-22); UGC Conven-tion, 15* (828-20-64). LES FAUCONS DE LA NUIT (A. v.o.): LES FAUCONS DE LA NUTT (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (297-53-74);
Studio de la Harpe, 5: (634-25-52);
George-V, 8° (562-41-46); Lumière, 9°
(246-49-07); Maxáville, 9° (77072-86); Fauvette, 13° (331-56-86);
Montparsos, 14° (327-52-37); Grand
Pavois, 15' (554-46-85); Pathé Clichy,
18' (522-46-01).

LA PARADE DE PRINTEMPS (A.,
v.o.): Mac Mahon, 17° (380-24-81);
LA PARSANTE DU SANS-SOUCT

LA PASSANIE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Publicis Champs Elysées, 8' (720-76-23): Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Orléans, 14' (540-45-91); Paramount Montmartre,

18 (606-34-25). PHANTOM OF THE PARADISE (A., va.) (*) Cinoches, 6 (633-10-82). LE PIGEON (h., v.o.) : Studio Logos, 5-(354-47-62).

PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 8 (265-82-66): Napoléon, 17 (380-41-46).

LE PROCES (A., v.o.): Action Christine, 4 (275-77-46). 6 (325-47-46).
LES RUELLES DE MALHEUR (A., vo.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., V.A.): Cinoches, 6 (633-10-82). LE VIOLENT (A. P.O.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46).

47-36), mer.: la Croisiere du Navigator; jen.: Ma vache et moi: ven.: Steamboat Bill Ir; sam.: le Mécano de la General; din.: Sherlock Ir: lun.: les Lois de l'hos-pitalité; mar.: Fiancées en folie.

COMEDIES AMERICAINES (v.o.):
Action-Ecoles, 9 (325-72-07), mer., jeu:
Jerry chez les cinoques: ven., sam.: Vacances à Paris; dim., lun.; Jerry la grande gueule; mar. : Bob et Caroline, Ted et Alice. MARX BROTRERS (v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mer.: Explora-teurs en folie; jeu.: Noix de ecoc; ven.: Une nuit à l'Opéra; sam.: Chercheurs d'or; dim.: Plumes de cheval; lun.: Monkey Business; mer: les Marx an

grand magesin.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.). : Clympic-Halles, 4 (278-34-15), mcr., jos : k Procès Paradine; ven., sam. : les Encheînés : dim. : Rebecce : hn., mar. : la Maison de doctear Edwards.

LES GRANDS SUCCES D'H. BOGART (v.a.): Action Rive Gasche, 5- (354-47-62), mer., jeu.: le Grand Sommei; ven., sam.: le Port de l'anguisse; dim., lun.: High Sierra; mar.: le Fancon mal-

WIM WENDERS (v.o.): 14 Juillet-Parmane 5 (326-58-00), mer.: Alice dans les villes; jeu.: Faux monvement; von., km.: Hammett; sam.: Au fil du von., lun.: Hammett; sam.: An ni ou temps; mar.: l'Angoisse du gardien de but su moment du pensity.

LES INCUNABLES DE LA POX (v.o.):
Action-La Fayette, 9- (878-80-50), mer., jen.: A Guadalcanal; ven., sam.: Titnic; dim., lum., mar.: l'Appet d'un incomme.

COMPR.

MICHELE MORGAN: Studio 43, 9° (770-63-40), mer. 22 h 30; dim. 18 h: hun. 22 h : les Grandes Manonuvres; jeu. 22 h ; sam. 20 h ; dim. 14 h ; lun. 18 h : Remorque; jeu. 20 h ; sam. 22 h ; dim. 16 h : Gribouille; jeu. 18 h ; sam. 14 h ; dim. 22 h ; lun. 20 h : les Musiciens du ciel ; ven. 22 h ; sam. 18 h ; dim. 20 h : Quai des brumes; ven. 20 h ; Fastralneuse; ven. 20 h ; Fastralneuse; ven. 18 h ; sam. 16 h : le Mloche.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS: Studio 43, 9° (770-63-40), mar. 20 h 30.

FRANÇAIS: Studio 43, 9° (770-63-40), mar. 20 h 30.

LES CRANDES REPRISES DE L'ESCURIAL (v.o.): Escariai, 13° (707-28-04), mer., jou., ven., sam., 14 h : la Règle du jeu : dim., lam., mar. 14 h : la Grande Illusion ; t.l.j. 16 h : la Nuil a lancicaine : 18 h : Un transvay nommé désir : 20 h : Zorba le Grec ; 22 h 30. : lea Misfres.

43

Misfits,
AUTORIOGRAPHIE DE L'ALLEMAGNE (v.o.), Olympic, 14 (542-67-42),
mer.: l'Angoiste du gardien de but au
moment du penalty; jeu.: le Couteau
dans la tête; veu.: le Scerat de Veronica
Vose; sem.: les Anges de fer; dim.:
Querelle; lem.: la Femme ganchère;
mer.: «Wilder de virename...»

mar. : Gibler de passage.

MARGUERITE DURAS : Républic Cinema, 11º (805-51-33), mer., jea: Agatha; ven.: Aurelia Steiner; sum., dim.: le Camion; lun., mar.: Détraire, dis-elle.

DUSTIN HOFFMANN (v.o.): Boile à Films, 17 (622-44-21), L.i. 20 h 30: John and Mary; 22 h 30: la Récidiviste. PROMOTION DU CINEMA (v.a.): Sta-dio 28, 18 (606-36-07), mer.: Tes fou, Jerry; jea.: les Demiers Monstres; ven.: Cap Canaille; sam.: Y a-til enfin un piote dans l'avion?; dim., mar.: The Ver-dict.

DENFERT: (vo.) (321-41-01), 14, 14 h:
ls Ultimar Coux; 16 h: Gaijin; 20 h:
Dona Flor et ses deux maris.

LE POTAGER DES HALLES Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au l'étage. Caisine GASTRONOMIE INDIENNE. La enisine des Maharadjahs à Paris dam un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cochtail, maringe. Fermé le dimanche. 359-36-72/359-46-40. dant-Rivière, 8. Jusq. 22 h. Cadre Gégant et confortable, salle climatisée. Culsine Irançaise traditionnelle. Sole aux courgemes. COTE DE BŒUF. Soufflé giacé au chocolat. RELAIS BELLMAN 723-54-42 37, rue François-Io, & F/sam soir-dim. Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. 256-23-96 CHEZ DIEP Ouv.LLj. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. 22, rue de Ponthieu, 8 De 12 h à 2 h du matin. Spécialités abaciennes. Vins d'Alsace. Se CARTE DES DESSERTS, Salons de 20 à 80 couverts. AUR DE RIQUEWIHR 770-62-39 2. rue du Fg-Montmartre, 9. Tal.jrs J. 23 h. Jacqueline et Mario-Françoise vons attendent pour vos défenners et ditters dans un cadre breton, POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACÉS. CRÉPES et GALETTES. F/dim., lundi 35, rue Saint-Georges, 9 878-42-95 J. 24 à. Cadre nouveau au rez-de-chausete. Beauerie, mean 48,30 F s.c. et carte. Rest, gastronomique au premier. Spéc. du chef : Poissons, Choucroute, Gibiers. 206-40-62 Ts.l.jrs DOUCET EST 8. rue du 8-Mai-1945 Son étomant MENU A 95 F, serv. compris. Ses vins de Loire. Décor centena anthentique. Salons de 6 à 50 pers. Déj., Diners-Sonpers de 19 h à 0 h 15. Park. Drosot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 F. Dim. Gastronomie chinoise raffinde et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 Tous les jours , avenue d'Eylan, 16 Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de caisine B. FERRAGU. TERRASSES D'ÉTÉ Parking, 210, rue de Courcelles. LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Pereire, 17 F sam. midi-dim. LE SAINT-SIMON Déjouner, efiner, j. 22 h. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zerzucia, gambas bacaiso, calamares cinta. P.M.R. 120 F. Salous pour banquets. EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17 387-28-87 Spécialités de POISSONS et CRUSTACÉS. Sa famense BOUTLLABAISSE et BOURRIDE, TERRASSE D'ÉTÉ. Cartes crédit. Parl. 210, rue de Coercelles. LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17 F/sam. et dim. LE CARILLON DE MONTMARTE 255-17-26 18, rue du Chevalier-de-la-Barre, 18 F/lus. Redécouvrez le Carillou dans sun nouveau décor. Déjousers MENU 80 F. Vin et service compris. Le soir, MENU 100 F. s.c. Carte originale. Ambignez musicale. Terrasse d'été. LE VERGER DE MONTMARTRE 253-12-70 Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : ris de veau aux câpres jambonnette de volaille farcie aux traffes. Crus originaux sélectionnés. Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 à. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires. 574-31-00 CHEZ GEORGES Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Pte Maillot, bois de Boulogne Ts.l.jrs 747-92-50 Déjeuners d'affaires. Diner-epectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menu 220 F. Orch. animé par Carlo NELL. Sal. 9. récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

SOUPERS APRES MINUIT

160 Pomerols. Service assuré jusqu'à 23 h 15.

100 converts et séminaires.

LA TOUR D'ARGENT LE BAYERN 23748-44 J. 3 h 6. Place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confort. Ts L jrs de 12 h à 1 h 15 mat. Grill. poissons

WEPLER
14. place Clicby, 19
522-514
SON BANC D'HUITRES
Fole gras frais - Poissons Chez HANSI 3, pl. 18-Join-1940

Chougroute - Fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS IS les soirs LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparmasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER. AU PETIT RICHE 25, r. Le 9eletier, 770-68-68/86-50 F/Dim. Serv. ass. j. 0 h 15. Mem 95 F s.c.

Gambetta, 20 (636-10-96).

BALLADE A BLANC, film français de Bertraud Gauthier: Paramount Marivaux, 7 (296-80-40): Paramount Oxfon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Moutparasses, 14 (329-90-10); Convention Sains-Charles, 15 (579-33-00).

15 (519-33-00).
CEST FACILE ET CA PEUT RAPPORTER... 29 ANS, film français
de Jean Laret: U.G.C. Opéra, 2(261-50-32): Paramount Marivaux,
2- (226-80-40): U.G.C. Emitage,
3- (359-15-71); Paramount Opéra,
9- (742-56-31); UGC Gare de
Lyon, 12- (343-01-59); Paramount
Gobelius, 13- (707-12-28); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03);

45-91): Paramount Montparasse, 14 (329-90-10): Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montmartre, 14 (606-34-25); Socrétan, 19-(241-77-99). (241-77-99).

FAITS DIVERS, film français de Raymond Dopardon : Saint-André des-Arts, 6º (326-48-18) ; Olympic Balzac, 8º (561-10-60) ; Olympic Entreph, 14º (542-67-42) ; Parmassions, 14º (329-8-11).

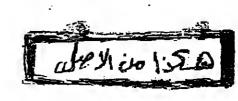
Paramount Orléans, 14 (540-

sions, 14 (329-83-11).

FURYO, film japoness de Nagies Oshima, v.o., Gauroont Halles, 1* (227-49-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Gaunout Champa-Elyades, 8* (329-04-67); Pannasiens, 14* (329-83-11); Mayfair, 16* (525-27-06); v.f.: Richefier, 2* (233-56-70); Français, 9* (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Fauvotte, 13* (331-60-74); Miranar, 14* (320-89-52); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Wepler, 18* (522-46-01).

46-01).

LA MATTRESSE DES SINGES, film américain de Larry Buchasar, v.f., Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Galaxiu, 13- (580-18-03); Paramount Montmattre, 18- (606-34-25).



COMMUNICATION

La télévision payante au Québec

Depuis février dernier, qua-tre chaînes de télévision prends pas pourquoi la télévision payante diffusent des programmes an Québec. Quatre réseaux, c'est beaucoup pour une population de six millions d'habitants (le Monde da 1" juin). Pourtant, le gouverne-ment québécois n'hésite pas à soutenir financièrement la ten-tative. La télévision payante est, en effet, un atout de taille pour une industrie de câble en difficulté. Et un ultime resupart contre l'invasion des pro-grammes venus des États-Unis.

Montréal. – Le siège social ne paie pas de mine, coincé dans une banlieue perdue entre deux terrains vagues. Mais il ne faut pas s'y fier: les vingt-deux paraboles à microondes qui couronnent, un peu plus toin, le sommet d'un building sont le véritable symbole de la puissance de Vidéotron; le plus gros câblodistri-bnteur du Québec. Grâce à ses paraboles, Intervision — le consortium de programmation créé par Vidéotron — touche cinq cent mille abonnés, le quart des foyers du Québec. Pourtant, M. Roger Jauvin, vice-président exécutif du groupe, ne ca-

SEA SEA SELEN

The state of the s

Comme Court to the State

Section Const.

An Pakain is provin

STREET IN SE

Bearing of THE PARK

SE PROPIN

STATE OF CALLES, MADE

Market Street Control of

Marie Marie Committee of the

BOOK THE STATE OF STATE OF

A CONTRACT OF STREET

CALL STATE

4.4

AL PUNET.

de la communication pour proposer une collaboration franco-québecoise en matière de réseaux câblés.

cache pas que son soudain intérêt pour la France est d'ordre essentielement commercial. En atteignant cette amée un taux de pénétration de 56 % (il n'est que de 35 % aux Etats-Unia), le câble québécois a quasiment saturé son marché et éprouve un urgent besoin de diversification. En effet, le raccordement des nouveaux abonnés (zones rurales, localités isolées) revient de plus en plus cher, et les profits des câblodistributeurs sont passés de 17,5 % en 1972 à 0,1 % en 1980. Pour sortir de cette crise, il n'y a qu'une alternative : trouver rapide ment des marchés extérieurs ou

prends pas pourquoi la télévision par cable doit passer obligatoirement en France par le monopole des P.T.T. Cela bloque tout le débat technologique et compromet l'équi-libre financier de télédistribution. » Cela fait un an que M. Roger Javin parcourt la France, fait une cour. pressante aux collectivités locales. adresse rapport sur rapport au secrétariat d'Etat chargé des techniques

Le vice-président de Vidéotron ne

II. - La crise du câble

De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

mieux rentabiliser le réseau existant en multipliant l'offre de services.

Dans ce dernier domaine, l'attitude des câblodistributeurs a rapidement évolué. Les sommes consa-crées à l'achat de contenus, qui ne entaient, il y n dix ans, que 38 000 dollars par an, s'élèvent aujourd'hui à 4,4 millions. A l'origine, les réseaux cablés se contentaient de transporter les chaînes de radiotélévision hertziennes déjà existantes. Seul le canal communautaire imposé par le Conseil de la radioélévision canadienne tenait lieu de programmation spécifique. Mais, coupée des véritables lieux de pouvoir, cette agora permanente a rapi-dement perdu de son intérêt, et, même si les Québécois ne songent pas à le remettre en question, le ca-nal communantaire n'a plus aujourd'hui qu'une audience margi-

réseaux se sont alors tournés vers les chaînes américaines voisines. La rands réseaux (A.B.C., N.B.C. et grands reseaux (A.S.C., N.B.C. et C.B.S.) devient un argument de vente privilégié. Plus de la moitié des abonnés an cable sont des Québécois bilingues, qui ne représentent pourtant que 32 % de la population de Québec. Pour combattre ce déséquilibre culturel et toucher la population francophone, M. Roger Jauvin et quelques autres câblodistributeurs lancent T.V.F.Q., un programme composé d'une sélection des trois chaînes françaises (le Monde du 23 octobre

Le succès des petites annonces

Mais la véritable révolution, c'est a création en 1980 d'Intervision. Quatre cablodistributeurs s'associent à Vidéotron pour fournir à leurs abonnés une programmation supplémentaire. Un faisceau de micro-ondes très sophistiqué distribue simultanément les programmes à toutes les têtes de réseaux et un câblosélecteur permet à l'abonné de recevoir dix-neuf canaux de plus que

Vidacom, le téléspectateur nura accès à des banques de données vidéotexte qui lui fourniront des informations complémentaires à certnines émissions : il pourra les seize traditionnels. Intervision commander des programmes qui lui seront directement livrés sur magnédiffuse des services spécialisés : émissions pour enfants, sports, hotoscopes ou de logiciels pour son micro-ordinateur et acheter directoroscope, météo, jeux, petites anment sur catalogue par télépaie-

A partir d'un même terminal, le

nonces ou promotion de jeunes ar-tistes. Le succès de ce type de service est étonnant. Ainsi, le canal Le Vidacom, nouveau fer de lance « petites annonces » voit affluer chade l'industrie du câble, est soutenn que semaine 2 500 annonces nouactivement par le gonvernement velles et 38 % des objets proposés, de la voiture à la paire de lunettes, trouvent un acquéreur ! Parallèle-

ment, le nombre d'abonnés, qui sta-

gnait depuis quinze ans, accuse une nette remontée, et 62 % d'entre eux

font l'acquisition d'un câblosélec-

Il ne faut pourtant pas oublier que l'ensemble de ces services est

gratuit. En dehors de l'achat du că-

blosélecteur (120 dollars), le télés-

pectateur reçoit trente-cinq canaux pour le même abonnement que le

service de base (7 dollars par mois).

La loi canadienne considère en effet

le câblodistributeur comme un sim-

ple transporteur et lui interdit de

faire payer l'ubonné pour une pro-

grammation supplémentaire. Situa-tion dangereuse. Si les réseaux ne

peuvent pas trouver des ressources

supplémentaires auprès de leurs nbonnés, ils seront tentés de négo-

cier avec les futurs services de télé-

vision payante américaine qui seront

transmis par satellite à la fin de l'an-

née 1983, une perspective qui ne laisse pas insensible le gouverne-

ment québécois : mieux vaut déré-

glementer et associer les cáblodistributeurs an développement d'une

production nationale que de risquer-

Ce contexte donne tout son sens

au lancement, en février dernier, de

la télévision payante et à la volonté

dn gouvernement provincial de sou-

tenir financièrement les chaînes

francophones, même si leur rentabi-

lité paraît discutable. Les câblodis-

tributeurs, qui profitent directement

de cette première dérégulation, se

sont engouffrés dans la brècbe et

tentent aujourd'hui d'aller plus loin.

Vidéotron lance un réseau pilote de

quatre cent cinquante abonnés per-mettant de tester « une télévision sé-

une invasion anglophone.

québécois, qui vient de favoriser l'installation au Québec d'une usine capable de produire cent mille ter-minaux des 1984. La production en grande série permettrait de sortir l'appareil au prix très concurrentiel de 200 dollars. A condition, toutefois, de trouver des marchés extérieurs. Limitée par six millions d'habitants, l'industrie quebécoise de la communication a de plus en plus tendance à regarder du côté de la

Choissisez la qualité! La Suisse, naturellement ...

... pour des vacances à votre porte, à votre portée.

Par exemple:

<u>Verbier</u> (1500 m) / Valais Forfait semaines vertes, valable toute la saison

Sept nuits en chambre double avec bain/douche

et demi-pension. Approach-golf, piscine, ballade accompagnée. parcours Vita accompagné

🖰 1620 Francs français par personne (dès 1438 F)

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de l'Office national suisse du tourisme (ONST), Porte de la Suisse, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 01/742 45 45

Tout un choix d'offres dans notre brochure . (La Suisse à moins de 2000 Francs français)

BLANC C'EST BLANC NOIR C'EST NOIR Quelle que soit la qualité des originaux, le contrôle automatique de l'exposition des copieurs Toshiba donne des aplats noirs, bien noirs, des blancs vraiment blancs. Un microprocesseur analyse la lumière réflechie par l'original et détermine alors l'exposition optimale Un copieur intelligent, c'est original. DES COPIEURS ORIGINAUX IMPORTATEUR PROGRAM SYSTEMANS 12 BIS RUE CHRISTOPHE-COLOMB 75006 PARIS TEL. 72397.037 723.36 IL

Ne vous privez pas de l'Angleterre.



aites vos valises et embarquez pour l'imprévu en ayant tout prévu! La Grande-Bretagne vous offre un forfait liberté 8 jours pour 2650 F - forfait à Transports et Voyages.

Sur l'allocation de 3 000 F (2 000 F en devises + 1 000 F français), seulement

1150 F seront débités de votre carnet de change, les I 850 F restant à votre disposition pour les menus frais du voyage. Appréciable par les temps qui courent! Cette évasion à la carte comprend la traversée en car-ferry Townsend Thoresen ct 7 nuits en demipension dans les hôtels Trusthouse Forte de votre choix.

Dîner plus petit déjeuner et qui ne connaît pas les petits déjeuners anglais! Déjeuner dans un pub ne vous coûtera que 35 F environ, rien de tres ruineux. n'est-il pas ?"

Pour trouver un hôtel, plus de problème! Faites des haltes au jour le jour. vos hôtels seront toujours reserves

Trusthouse Forte Hotels

Plus de 200 hôtels Trusthouse Forte sur le parcours Grande-Bretagne vous attendent. Auberges historiques, hôtels de bord de mer, paluces londoniens ou relais routiers, le confort est toujours de rigueur "very British".

Trusthouse Forte vous propose également des formules nuit + petit déjeuner. L'idéal pour s'évader en toute tranquillité et passer un long weck-end en Angleterre! Vous pourrez utiliser la réserve de 1000 F sans toucher au carnet de change. Vous bénéficierez aussi de 50 % de réduction sur le voyage en car-ferry Townsend Thoresen pour tout sejour de 2 jours et demi en Angleterre.

· Côté culture avec le ticket "Open to View", 130 Fenviron pour les adultes (demi-larif enfants), vous pourrez prendre d'assaut plus de 500 châreaux, manoirs. jardins et sites archéologiques. Véritable épreuve de force !

Partez à la conquête de la Grande-Bretagne avec Townsend Thoresen, Ferry le Magnifique. Au total 58 traversées par jour, 5 routes vers la Grande-Bretagne au départ de 3 ports français+ Calais/Douvres en 75 mn, la traversée car-ferry France-Grande-Bretaene la plus rapide, Cherbourg ou Le Havre/Southampton ou Portsmouth plus Zeebrugge/Felixstowe, le plus court chemin vers l'Écosse.

Pour tous renscignements sur ces forfaits, contacter directement Transporis et Voyages, 8 rue Auber, 75441 Paris Cedex 09, Tel. 266 90 90 ou bien remplissez le bon ci-dessous.

GRANDE-BRETAGNE: L'ILE AUX TRESORS.

Je désire recevoir une documentation complète sur la C sur les liaisons France-Grande-Bretagne Townsen European Ferries et les forfaits "Transports et V	od Thoresen
Nom	
Prénom	
Adresse	
Code postal	
Ville	
Coupon à retourner à : l'OFFICE BRITANNIQUE E Service Publicité, 6, place Vendome. 75001	PARIS.

In Partez avec Ferry Le Magninque.

ETENDANT SON EMPIRE

M. Robert Hersant prend le contrôle du « Dauphiné libéré » et entre au conseil d'administration du « Soir » de Bruxelles

M. Robert Hersant, patron du groupe Soepresse et propriétaire, notamment, du Figuro, continue d'étendre son empire. Inquieté par la justice – il est inculpe, depuis

Si ça avait été convenable, j'au rais embrasse les juges ! - Quelques secondes après l'arrêt de la cour

d'appel de Grenoble, mardi 31 mai, M. Hersant a laissé éclater sa satisfaction. En donnant raison à MM. Marcel Fournier et Robert Hersani contre M, Paul Diai. dans Hersani contre M. Paul Diai. dans le conflit qui les opposait pour la propriété du Dauphiné libéré (le Monde du 27 avril), la cour a re-placé en outre l'un des fondateurs, M. Louis Richerot, quatre-vingi-cinq ans, à la tête de l'entre-prise. Ce dernier avait, en effet, fait un retour spectaculaire en faveur du tandem Hersant-Fournier en retirant

ses plaintes contre lui. Reste maintenaut à M. Robert Hersant à trouver 84 millions de francs, afin de rembourser le prix

Distre 487. ARABELLA

etudiants et des professeurs.

21 h 55 Concert : Symphonie nº 3,
de Brahms, par l'Orchestre de Paris, sous la direction de

20 h 35 Telefilm : Une mort trop naturelle, real. R. Day. Avec H. Holbrook, K. Ross, B. Bostwick.

L'épouse d'un hypnotiseur monte un plan machiavélique

Au sommaire : reportages sur la Polagne, le Salvador, les objecteurs de conscience : un entretien avec l'ex-ministre de la défense du Chili, et Anna Prucnol, qui

13 h 50 Objectif santé : Surveillance de la gros-

20 h 35 Téléfilm : Bon anniversaire Juliette. de M. Bozzufi. avec O. Laure, P. Moreau, G. Boustan...

M. Bozzun, avec G. Caute, P. Moreau, G. Boussun...
Si le thème du fassé des générations a encore sévi, ce téléfilm aux personnages insipides est davantage une apolagie complaisante de Marcel Bozzufi, le père,

apoiagre compluisume de marcei poszuji, le pere, qu'une réflexion sur l'incommunicabilité entre les parents et les enfants.

reportage sur un village pauvre où les habitants canservent le deuil de quatre siècles d'occupation turque n'a pas toujours réussi à débrider les visages et à délier les langues.

22 h 10 Série: Lettres d'un bout du monde. Réal: J.E. Jeannesson. La Grèce: L'hiver crétois. Première d'une série de trois consacrée d la Grèce. ce

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. et Mme Alice Saunier-Seité, ancien ministre, face à des

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Le cœur du débet.

22 h 50 Internationaux de tennis à Roland-Garros.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

interprête Loin de Pologue.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

H.F. 12 (infos)

h Internationaux de tennis à Roland Garros (et à 23 h 10).

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Emissions d'expression directn.

18 h 25 Le village dans les nuages 18 h 50 Histoire d'en rire.

11 h 35 Vision plus.

12 h 30 Atout cœur.

Journal.

Journel.

23 h 35 Journal.

10 h 30 ANTIOPE.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 45 Journal. 13 h 35 Émissions régionales.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

13 li 50 Série : Les amours de la Belle Époque. 14 h 5 Aujourd'hui le vie.

16 h 40 Magazine : Un temps pour tout. 17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pan d'accord. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théêtre de Bouverd.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
18 h 55 Tribune libre.
Academie mondiale pour la paix.
19 h 10 Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 50 Oessin enimé : Tintin.

23 h 10 Journal

h 5 Téléfilm : No man's land, h 5 Téléfilm : No man's land, de J. Amyes, d'après H. Pinter. Un soir d'èté dans la banlieue londonienne, un écrivair alcoolique invite un poète dans la dèche : atmosphèri inquiétante, jeu de cache-cache verbal.

20 h 35 Planète bleue : le course aux trensports,

tionnes dus, voltures, velos. Comment ametiorer le sta-tionnement, multiplier les transports en commun, ouvrir de nouvelles voies de circulation.

21 h 40 Megezine : Les enfants du rock. Crosby. Stills and Nash et les rubriques habituelles.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinema 16 : Micro-Bidon, d'André Halimi avec J. Mills, Ch. Delaroche, M. Guyber...

Métros, bus, voitures, vélos. Comment améliorer le sta-

pour tuer son mari.

23 h 15 Journal.

1978 d'infraction à la législation sur la presse – et par les impôts – le fisc lui réclame un « redressement » d'environ 200 millions de francs - le voici pratiquement à la tête du

Dauphiné libéré, le deuxième groupe de la presse de province et, à la faveur d'une querelle de famille, avec un pied dans le quoti-dien bruxellois le Soir.

De nos correspondants

des actions indûment racbetées par la société finacom, que dirige M. Paul Dini - 44 millions - et le prêt consenti par ce dernier au Dau-phine Ilbéré, soit 40 millions de francs. Le patron du Figaro devra ensuite, pour assainir la situation fi-naucière du quotidien dauphinois, réintroduire une somme importante. Des ehiffres qui ne semblent pas effrayer outre mesure M. Hersant.

Dès mercredi le juin, le comité central d'entreprise faisait état de ses inquiétudes dans les colonnes du quotidien: il affirme que le person-nel - n'acceptera pas d'etre mis devant le fait accompli en cas de res-tructuration, abandon de zones de

Mercredi 1er juin

Jeudi 2 juin

23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Veriétés : Cadence 3, Émission de Guy Lux. Avec Dalida.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

22 h 5 Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

21 h 55 Téléfilm : La mémoire de la porte de bois, A. Glasberg, avec M.-M. Bonafé, A. Roberty.

22 h 48 Une minute pour une image, d'Agnès Varda

22 h 50 Prélude é la nuit. Cinq Valses, de J. Brahms, par Geneviève et Bernard Picavet au piano.

19 h 30. La science en marche: Dis-moi comment tu t'hahilles ou l'anthropologie du vêtement.
20 h. Journée Ligeti.
22 h 30. Nuits magnétiques.

Paris, dir. A. Girard, soliste J.-P. Wallez, violon, Y. Be

Hahrt, Chausson, Dupare, Fauré, Debussy, Poulenc

Ascension et déclin d'un minable dans le show-biz

22 h 25 La vie en face : Écolos, métallos, même

7 h 2. Matinales : Soleil amer, richesse et détresse de

h. Les chemins de la comaissance : René Dubos ou les célébrations de la vie ; à 8 h 32, Louise Labé, poétesse du seizième siècle : à 8 h 50, la vallée aux loups. h 7, Matinée de la littérature.

b 45, Questions en zig zag... à S. de Tervagne ; • le col-

lier magique • . 11 h 2, Musique : Auprès de Garcia Lorca (et à 13 h 30 et 17 h 32).

14 h, Sons.
14 h 5, Un livre, des voix : • La dérision • , de H. Troyat.

14 à 45, Les après-médi de France-Culture : Départementale au Croisic : 17 h, French is beautiful.

18 à 30, Feuilleton : Pareils à des enfants.

19 à 25, Jazz à l'ancienne.

19 à 30, Les progrès de la hiologie et de la médecine : la dermatologie, avec J.-P. Escande.

dermatologie, avec J.-P. Escande.

20 h. Nouveau répertoire dramatique : - Vagues souvenirs de l'année de la peste - et - Histoire d'amour -, de Jean-Luc Lagarce, suivis d'un entretien avec l'auxeur.

22 h 30, Nuits magnétiques : des femmes en Chine.

h 5, L'oreille en colimaçon. h 20, • D'une oreille l'autre • : œuvres de Weber, Scria-hine, Pérotin le Grand, Roberday, Bach, Monteverdi...

hine, Pérotin le Grand, Roberday, Bach, Monteverdi...

12 h 35, Jazz: - Tout Duke
13 h, Concours international de guitare : œuvres de Dodgson, Rossini, Scarlatti, Bach.

13 h 30, Poissons d'or.

14 h 4, Musique légère : œuvres de Luypaerts, Kuffner, Beethoven, Komzak, J. Strauss père.

14 h 30, Musiciens à l'œuvre: les sœurs Boulanger : œuvres de Janequin, Lassus, des Près, Charpentier, Coeteley, Françaix, Monteverdi...

17 h 5, Les intégrales : des œuvres religieuses de Mozar.

18 h 30, Studio-Concert : jazz: le quinnette du pianiste A. Jean-Marie, le tria du contrebassiste P. Laccarrière.

19 h 35, L'Imprévu.

20 h 30, Frèquence de mit (paysages du Danube : la Bulgarie] : 21 h 30, concert : Rhapsodie Vardar -, de Vladiguerov. - Conceno pour orchestre -, de Raitchev. - Prologue symphonique -, de Mintchev. - Elegia -, de Djourov, par l'Orchestre symphonique de la radio bulgere, dir. U. Kazandjiev : 22 h 30, jazz : 0 h 5, concert : œuvres de Vladiguerov, Goleminou, Kazandjiev.

6 h 2, Musiques du matin.
7 h 5, Concert : œuvres de Mozart.
7 h 45, Le journal de musique.
8 h 10, Concert : œuvres de Roussel, Beethoven.

priori, le scenario est amusant, mals il ne tient pas la distance et se perd dans une melasse sentimentale.

koff, piano.

22 h 30, Fréquence de muit : œuvres de Gounod, Chabrier,
Preserver Preserver Preserver

Mémoire et témoignages des anciens ouvriers du chan-tier naval de Port-de-Bouc : un reportage désordonné,

diffusion, disparition ou concentration de titres - et souhaite que la dé-signation de l'encadrement - se fasse en accord avec les représentants du personnel. La veille, M. Hersant a voulu rassurer les salariés du Dauphiné libéré qui · doivent être sans souci en dépit des légendes et des

Une guerelle de famille

Une querelle dans la famille pro-One quere le dans la familie pro-priétaire du quotidien bruxellois le Soir pourrait permettre à M. Her-sant de prendre pied en Belgique. Cette nouvelle a provoqué mardi 31 mai beaucoup d'émotion dans les milieux de la presse belge, et plus

particulièrement parmi les collabo-

rateurs du journal. Le Soir a toujours été le «bateau amiral. du groupe de presse Rossel. Avec une diffusion moyenne de quelque deux cent vingt mille exemplaires par jour, il est le plus impor tant des journaux francophones de Belgique. Si la ligne politique a parfois connu quelques évolutions, son indépendance à l'égard des partis n'est pas discutée. Mais au sein des actionnaires s'opposent deux fractions de la famille propriétaire, héritiers du fondateur, Victor Rossel. La majorité du conseil d'administration, autour de Marie-Thérèse Rossel et du directeur da journal, M. Jean Corvillain, a finalement confié à M. Robert Hersant le siège d'un des «minoritaires», M. Jacques Declercq, arrière-petit-fils du fonda-

Dans l'état actuel des choses, ce nal n'hésite pas à exprimer publi-quement sa «répulsion» à l'égard du magnat de la presse française. Un communiqué publié à l'issue de l'assemblée générale des actionnaires assure que les deux nouveaux administrateurs, MM. Conrad Matrige, actuellement directeur général de la Meuse (journal lie au Soir) et Robert Hersant . ne sont chargesd'aucune aure fonction dans la société. Leur présence au conseil d'administration ne modifiera ni le fonctionnement de l'entreprise, ni la répartition des pouvoirs, ni la conduite du journal ».

La rédaction, qui partage les mêmes soucis que la direction, se réunit ce mercredi (a juin, Mais l'affaire n'est pas définitivement conclue et, de part et d'autre, on annonce le recours à des procedures judiciaires.

20 h 30, Concert (donné le 19 octobre 1982 à Pleyel]: Divertissement nº 10, de Mozart, Concerto pour violon et orchestre, de Nikiprovetzki, Concerto pour piano et orchestre nº 4, de Beethoyen, par l'Ensemble orchestral de Parie die A. Gerned optiert. L. B. Weller visites V. Den. La société des cadres Monde . réunie le 31 mai en assemblée générale, s'est prononcée favorablement sur le projet de constitution d'une société «Régie-Monde» constituée à parts égales avec Régie-Presse (Publicis) qui devait assurer la régie publicitaire d'un magazine le Monde illustre. Deux cent trente parts étalent présentes ou représentées: deux cent vingt-six ont pris part au vote qui a donné le résultat suivant : 70,80 % pour: 18.14 % contre; 9,73 % d'abstentions (il y a eu 1.33 % de bullo-

combat.

Magazine de P. Alphonsi et P. Pesnot.

A Chooz. dans les Ardennes, le prajet de construction d'une deuxième centrale nucléaire tombe en même temps que la fermeture d'une usine sidérurgique juste à côté. Écalagistes et métallurgistes se sont retrouves sur les mêmes barricades. Malgré une générosité dans le regard, les interviews donnent l'impression de s'accumuler sans être digérés.

18. Une mirette pour une france d'Acrès Vorde. La cour d'appel de Monaco a estimé, dans un arrêt du 19 mai, que le licenciement de M. Miehel Bassi. directeur général de Radio-Monte-Carlo jusqu'au 7 juillet 1981, était • abusif », et a condamné la muler sans etre digeres.

23 h 18 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.
L'album imaginaire de Sarah Moon.

23 h 20 Prélude è la nuit.
Archipel -, d'A. Boucourechliev, par l'Orchestre
Pupitre 14, avec R. Ney-Campagnolle, percussion. station à un franc de dommages intérêts. L'avocat de M. Bassi, M. Jean-Marc Varaut, a souligné, dans une déclaration à l'Agence France-Presse, que la cour fait état d'un licenciement - à la demande de la SOFIRAD - (bolding d'État détenant la majorité des parts dans la radio monégasque) intervenu pour des motifs manifestement autres que professionnels ».

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 2 JUIN - M. Mourice Voiron, président de la Fédération nationale des transports routiers, est invité à l'émission Plaidoyer . , sur R.-M.-C., &

8 ь зо. - M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., est reçu au journal de 12 heures sur Radio-C.V.S., 91,3 MHz, Versailles, Yve-

- M= Jeane Kirkpatrick ambassadrice des États-Unis auprès des Nations unies, est l'invitée d'un Club de la presse exceptionnel », sur Europe 1, à 19 heures.

- M. Daniel Leone, secrétaire général de la Confédération nationale du logement, participe à l'émis-sion « Le grand débat », à 19 h 15, sur Radio-92, 92,8 MHz, Nanterre, Hauts-de-Seine.

- (Publicité) **CURE THERMALE 1983**

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil. De l'OCEAN à la MEDITERRANCE. choisissez les stations de détente de la

Chaine Thermale du Soleil. Documentation gratuite (hébergement et cures): CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Maison du Thermalisme, 32, av. de l'Opera 75002 PARIS, tel. 742.67 91 +

CARNET

- On nous une d'annoncer le décès M. Heari CANAC,

directeur adjoint honoraire 25 mai 1983, a Mendon-la-Forêt. De la part de sa famille. 23. avenue Emile-Augier, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- La directrice, La directrice adjointe, Les élèves et le personnel de l'Ecole normale supérieure de jeunes filles, ont la tristesse de faire part du décès survenu le mercredi 25 mai 1983, de Emmanuelle DUMONT.

ėlėve littéraire (96° promotion). Réunion an cimetière de Montrouge Entrée principale : avenue de la Porte-de-Montrouge, le vendredi 3 juin, à 10 h 45.

- Le Père Froissart, vicaire capitulaire de Namerre, Les prêtres du diocèse

Les aumoniers de mouvement A.C.O., J.O.C. J.O.C.F. de la région lele-France, Sa maman, sa famille et ses amis, font part du décès de

Philippe DUVIVIER, prêtre, aumônier national de la J.O.C. et J.O.C.F. le 29 mai 1983.

C'est à la cathédrale Sainte-Geneviève de Nanterre (28, rue de résulat est d'autant plus difficile à l'Eglise) que nous nous retrouverons comprendre que la direction du jour-nal n'hésite pas à exprimer publi-12 juin, à 15 h 30.

A la demande de Philippe ; mi fleur ni couronne, mais éventuellement des dons qui seront répartis entre la J.O.C. et la J.O.C.F., l'aumônerie J.O.C.-J.O.C.F. et la recherche sur le cancer. (Dons à adresser à Daniel Coffigny, C.C.P. 23 873 80 J Paris).

Mm Edmond Gueraud, M. et Ma Jean-Michel Guéraud et leurs enfants,

M. et M. Jean-Louis Picquand et leurs enfants, Les familles Guéraud et Gamby, son épouse, ses enfants, petits-enfants, frères, belles-sœurs, neveux et parents ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

> M. Edmond GUÉRAUD, ingénieur LE.G. (1922), ancien directeur
>
> à la Compagnie des signaux
> et entreprises électriques,

pieusement décédé à Paris, en son domi-cile, le 30 mai 1983, à l'âge de quatre-

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion auront lieu à Bourg-d'Oisans (Isère), le jeudi 2 juin 1983, à Cet avis tient lieu de faire-part.

128, boulevard Pereire, 75017 Paris.

- M. Jacques Guez

ont la douleur de faire part du décès de

Jean-François GUEZ, son fils et leur frère, disparu subitement à Munich, le 28 mai 1983, à l'âge de vinet-buit ans. Priez pour lui. Valmante F 1, 13009 Marseille.

Le président, le comité de direction et le personnel de la F.N.A. ont le regret de faire part du décès, le 29 mai, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans de

M. Clément HAREL

président de l'aéro-club de Basse-Normandie, ancien administrateur général, trésorier général et vice-président de la F.N.A. secrétaire général, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de l'aéronautique,

Les obsèques auront lieu le jeudi 2 juin, à 14 beures, à l'église Notre-Dame de Chatou, 4, piace Sainte-Marie (près du pont de Chatou, 78).

L'inbumation aura lieu dans le cavean de famille au cimetière de Cha-

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Witold LANGROD. dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 17 mai 1983, à son domicile, aux envi-rons de New-York.

Né en Pologne, combattant des deux guerres dans les troupes polonsises, décoré à plusieurs reprises, auteur de plusieurs travaux sociologiques et histo-riques, M. Langrod était, pendant de

longues années, jusqu'à sa retraite, hau fonctionnaire des Nations unies. Aix-co-Provence. Le docteur et M= Pierre Latil. M. et M= Philippe Besnard

et leurs enfants. M. er M= Michel Latil

et leurs enfants. Le docteur et Mas Jacques Latil et leurs enfants, Mª Anne Latil, Le docteur et Mar François Latil

et leur fils. Le docteur et Ma Olivier Latil et leurs enfants. .
M. et M. Christophe Laul

Les familles Charpin. Latil. Cangardel, Regaud, font part du décès du chanoine Jean LATII.,

lear frère, oncie et allié, rappelé à Dieu, dans sa quatre-vingt-nuième année. A Toulon, le 29 mai 1983. Les obsèques ont eu lieu à Toulon, dans la chapelle des Petites-Strurs-des-Panvres, en présence de Mgr l'évê-que de Toulon et de ses confrères.

Le docteur et M= André Pignon.
 François. Isabelle et Hélène Pignon.
 M= Colette Buttand.

Le capitaine de frégate (C.R.) et M= Jean-Pierre Petit,
Dominique et Nicolas Petit, M. et M= Michel Bousquet. Marie-Anne, Véronique et Vincent

Le docteur et Mes fingues Philippe Scharbach, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Léon PIGNON, nec Elise Labracherie, leur mère, grand-mère et belle-mère, survenu le 30 mai 1983.

Les obsèques auront lieu à Jurignac (Charente), le jeudi 2 juin 1983, dans

Une messe sera célébrée à Paris, le samedi 18 juin 1983, 3 10 h 30, en l'église de l'Immaculée-Conception, 34, rue du Rendez-vous, Paris-12.

Cet avis tient lieu de faire part. 73. boulevard Soult, 75012 Paris.

- M., et M= Jacques Sourdille et leurs enfants, M. et M. Jean Françon. leurs enfants et petits-enfants Les familles Sourdille, Vincent, Branellière, Blanchard et Bourgouin, ont la douleur de faire part du décès de

Mar vente Maurice SOURDILLE,

leur mère, grand-mère, sœur, belle-sœur survenu je 28 mai 1983 dans sa quatrevingt-neuvième année. Le service religieux en l'eglise Saint-Nicolas de Names, suivi de l'inhuma-tion au cimetière de la Boutellerie, ont en lieu le 31 mai 1983 dans l'intimité familiale.

194 bis, rue de Rivoli, 75001 Paris. 211, rue de l'Université, 75007 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M- Pierre URBAIN. arcintecte D.E.S.A.

survenu à Angers le:28 mai, à l'age de De la part de Le pasteur et Ma Guy Wagner. 18, rue A.-Boutin, 69100 Villeurbanne.

M. et M= Pierre Recoules, 100, rue Chèvre, 49000 Angers.

Le pasteur et Ma Daniel Urbain.

5, rue Jeanne d'Albret, 65000 Tarbes. De ses petits-enfants et arrière-

De ses neveux, nièces, parents et · C'est dans le calme et la

confiance que sera votre force » (Ess) 30, V.15,1 L'incinération aura lieu le jeudi 2 juin, à 15 b 30, au crématorium de

Père Lachaise, où l'on se réunira. - Lucette Valensi et Avram Udovitch.

André et Lina Valensi, Suzette Chemla et Paulette Tartour, Jeanne Valensi et Kurt Ruderman. Françoise Valensi et Gerard Maarek. Sa famille, ses amis, ont la douleur d'annoscer le décès de Denis VALENSI, survenu le 27 mai 1983, à l'âge de vingt

et un ans. 1, villa Bianqui, 75013 Paris. - Mer Marcel Van Kote, nêc Madeleine Weill, son épouse, M. Jacques Henri Van Kote, son fils,

Gilles, Fabrice, Schastien, ses petits-Hs. Et toute le famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Marcel VAN KOTE.

survenu dans sa quatre-vingt-septième Les obsèques auront lieu jeudi 2 juin, 15 h 30, au cimetière du Père

Ni fleurs or conronnes 40, rue des Poissonniers, Neuilly-sur-Seine.

Remerciements

M. leek Epelbaum et sa famille,

Très sensibles aux marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors du décès de M Georgette EPELBAUM,

expriment leurs sincères remerciements.

Anniversaires

- Le 2 juin 1977, notre cher

Roger KUKAWKA.

nous a quintés. Une pensee affectueuse est demandée à lous ceux qui l'ont connu et aimé.



ngeni Appin SAULO

cse

ORD

1.4 7.3

...

w.,

The World Commence of the William

of the last section

**** . بيد . د

MENH Willy. Di so gice be

MINE

Addition for

版、 # ses . .

tell i to The second * **** **

1 marie Chains

Platiglion Trace AND SHAPE SAIN

Es Sucre.

A service of the serv

She Cam Pif. Mp.

Marie Secretary and American Secretary and Am

Register de Revision

THE RESERVE SHEET OF SECURITY The designation of the

And the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

No. of the Assessment of the Party of the Pa then Atten Valence.

As more the season of th

Com the server of the server TEN Pares | REEL

 $\mathcal{B}^{p,p}M_{p,p}(x)$

解 医内分子

Mer di matri

Mar American

Andrews - Andrews -

The same The second

And the second

THE MED PLANTS

18 18 mark 14 m

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

a. 3.

The state of the s

The Marie San Marie

Garage 19 : 515

Market Company

A 19 . 10 . 10 .

BANKS ST. Law.

The Cartina

Marie Marie Control of the

The same of the sa

Mark War Park Line

Sept with a

Mr. Saure Sain.

the state of the state of Materials of District 1992 1992

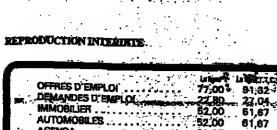
Section of the sectio Prince Park

THE PARTY

THE PROPERTY

Mary and sales

Manager Surface



ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOI 43,40
DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42 IMMOBILIER 33,60 39.85

OFFRES D'EMPLOIS

AGENDA 62,60 81,67 PROP. COMM. CAPITALOC 15 86 180,03

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Société de 3000 personnes dont 650 Ingénieurs et Cadres grand équipementier aéronautique constructeur de tests et constructeur Informatique notre CA dépasse 1 Milliard de Francs dont 50-% à l'exportation -

Ingénieurs Ingénieur d'Application **Test Automatique**

Ils seront charges d'assurer l'assistance technique des clients et l'interface avec les études: faisabilité, démonstrations, propositions techniques, formation et conseil Ces postes s'adressent à des ingétileurs compétents et expérimentés en électronique digitale: Réf. I 160

Logiciel Qualité

il aura à créer et à développer la fonction Assurance Qualité Logiciel pour l'ensem-ble des activités de la société. Le poste s'adresse à un ingénieur ayant une expérience de 3 à 5 ans en Logiciel. Nous souhaiterions qu'il connaisse les équipe ments avioniques.

Ingénieurs Commerciaux

Pour la Division informatique qui conçoit et réalise des mini et micro-ordinateurs. lis seront charges: du développement de la clientèle actuelle. et de la prospection de nouveaux secteurs d'activité,

de la négociation des contrats, du suivi commercial. Ces postes s'adressent à des ingénieurs ayant les équipe une expérience de la vente des mini et micro-Ref. 1 161 ordinateurs.

A tous, nous offices les avantages sociaux et le développement d'une grande société tournée vers les technologies de demain. Veuillez adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à Sfena; Gestion des Cadres, BP 59, 78141 Vélizy Villacoublay Cédex.



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, 91 MASSY

recherche pour sa direction contrôle et qualité

INGENIEUR-ELECTRONICIEN

5 ans expérience, orientation souhaitée : spécialité essais et mesures avec création de logiciels d'essais. Ecrire avec C.V. et prétentions à : Direction des Affaires Sociales - B.P. 74 - 91301 MASSY Cedex

S Csee

5 500 personnes dont 630 cadres

CADRE INFORMATICIEN DE GESTION



emploi/ régionaux

2 ANALYSTES

vyše sur (B.M. 43-41. V.S.E. sur (B.M. 43-41. I. M- CARPENTIER EVELINE, E.T.T. 261-23-59 pour R.-V.

s csee

5 5000 personnes dont 630 cadres

RESPONSABLE DES RELATIONS HUMAINES

La fonction comporte l'administration du personnel, la gestion humaine et l'enimetion des relations. Elle relève hièrarchiquement du Chef d'Etablissement et fonctionnellement du Directeur du Personnel. Le titulaire, de formation supérieur, aura eu moins 35 ans et une expérience de Chef de Personnel.

FUTUR CHEF DE PERSONNEL D'UNITE APRES 2 ANS EN FORMATION-RECRUTEMENT

CHEF DE SERVICE FINITION

De la marche du service Finition e coupe et conditionnement de surfaces

photographiques,

De la réelisation des programmes de production et des objectifs de

productivité, de rendement et de qualité;
Des métricles et de l'orgenitation de l'acalité;
De l'exploitation optimale des équipements,
D'une équipe d'une étélibre de pérsonnes (en majorité féminines)
De la sécurité et des éonditions du Travail.
CONTRIBUERA:

IL CONTRIBUERA:

— A l'amélioration prograssive des moyens de production en prenent en charge, en perticulier, la réalisation des projets.

IL DEVRA:

— Etre âgé de 30 à 35 ans.

— Avoir bénéficié d'une formation supérieure appropriée : IUT ou ECOLE D'INGENIEUR;

— Détenir une expérience pratique du commandement en atelier de production.

duction, Faire preuve de dynamisme, d'efficacité, d'autorité, de sens des contacts humains et d'esprit d'équipe, Avoir une bonné noinnélementé de la langue anglaise, parlée et écrite. Planting ation on Papport avec experience.

resser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf. 11465/L à CONTESSE PUBLICITE 74, rue Béchévelin 69363 LYON CEDEX'07.

La Direction Comptabilité d'un **GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS IMPORTANT** propose a un EXPERT-COMPTABLE

um poste au sein de son service Comptabilité Générale. Il sera exigé du candidat une expérience d'au moins 5 ans dans

ce domaine. Ce poste susceptible d'intéresser un candidat de valeur est situé

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitee (photo exigée) sous référence 3.519 M à PUBLIPANEL - 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

SOCIÉTÉ NATIONALE 16 arrendissement

UN CADRE CHARGÉ DE LA GESTION FINANCIÈRE (budget, comptabilité, informatique) d'un important service

Les candidats, dégagés des obligations militaires, doivent être titulaires d'une MAITRISE DE GESTION on de SCIENCES ÉCONOMIQUES. Expérience souhaitée.

Ectire sont as 265.158 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réammar, 75002 PARIS.:

BANQUE D'AFFAIRES

INTERNATIONALE

AUDITEUR CONFIRMÉ

5 ans d'expérience bançaire indispensable. Bonne connaissance de la langue anglaise exigée.

Edvayer C.v. et prétentions sous se T 040.556 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2.

recherche

Sté de négoce en expension lamélioration de l'habitati

DIRECTEUR

INGÉNIEURS M.G.

GÉRANT

LI.M.M. Conseil et réaliset

INGÉNIEURS LOGICIEL

Responsables et autonomes, avec première expérience (système, télécom-réseaux, X.A.O...).

Adreser C.V. et présentions, 22. avenue Emile-Zole, 75010 PARIS.

Le département Oroit et Fisca-ité du Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires recher-che un enseignent permanent (25/35 ans environ), niveau doctorat, spécialisé en droit des sociétés et droit financier, expériences professionnelle et pédagogique indispensables. Envoyer C.V. détailé à :

C.E.S.A.
DÉPARTEMENT DROIT
ET FISCALITÉ
1, rue de la Libération
78360 JOUY-en-JOSAS.

secrétaires M.J.C.

recherche
Secrétaire de Direction
niveau 8.7.5, de comptabilité
poste à pouvoir et septembre.
Envoyer C.V. à : Club de Crétail 94000 CRETEIL

Association Sectour social recharchs UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION B.T.S. ou équivalent

Selaire meneuel brut : 6.090 F + prime 7,6 % Embauche immédiate.

29, rue Saint-Amand, 75015 PARIS.

⊗ BERTIN & Cie

recherche pour sa **DIVISION MECANISMES** ET SYSTEMES INDUSTRIELS

INGENIEUR METHODES

GESTION DE PRODUCTION INFORMATISEE pour définir et mettre en œuvre des équipements et automatismes

dans le cadre de notre activité : **AUTOMATISATION D'USINES**

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée s/réf. 865 à : Mr DUFOURMANTELLE BERTIN & Cie B.P. 3 — 78373 Plaisir Cedex

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS ALIMENTAIRES

INGÉNIEUR

Spécialiste en Bio-Technologie avec une experience de quelques années en labo-ratoire ou en production sur lermenteur rer la boulangerie de demain.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous rél. 61654 M à BLEU Publicité 17, rue du Docieur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX - Q.T.

Nous sommes une entreprise de haute technicité. située en proche banlieue ouest, comportant une majorité de jeunes ingénieurs et techniciens

Notre croissance le prouve. Il faux manager, en conseil et appui de la Directioo Générale, cette équipe qui croît sans cesse : Recentres, gérer, informer, communiquer. Vous êtes un

JEUNE CHEF

Impérativement juriste de formation, expérimenté, homme de terrain, sûr de vous.

croyez aux hommes et en vous. Nous attendons votre lettre.

Nous sommes presses...

DU PERSONNEL

Vous voulez accompagner le développement de notre société. Vous avez du tempérament, des idées, vous

Envoyer dossier et photo à POLYMONT S.A. Service du Personnel – 5. Avenue Caroline - 92210 SAINT-CLOUD - Tél. : 771-04-59.

recharche INGÉNIEUR

Cabinet de propriété industrielle

RESPONSABLE DE SON SERVICE BREVETS

Mission : diriger et ammer un scrvice brévets. Profil : ingénieur grande école, le candidat aura plusieurs années d'expérience en Cabinet ou en entreprise. Dynamique, zimant les contacts humains, il sora améné à de fréquents déplacements.

Lieu de travail : Strasbourg.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et préten-tions à : Monsieur Arbousse-Bestide, 20, rue de Copenhague, 67000, Strasbourg.

CENTRE DE RÉCHERCHE BATIMENT offre à

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Ou docteur às sciences poste de chercheur à Grenoble dans Adresser C.V. détaillé à C.S.T.B. 24, rue Joseph-Fourier.
38400 Saint-Martin d'Heres.

SOCIÉTÉ MÉCANIQUE DE PRÉCISION straé à 200 km de Paris superche pour son servi Épude et Développement

INGÉNIEUR AM

.OU ÉQUIVALENT Ayant 2 ir 3 ans de pratiqui Angleis souhaits.

Atireseer C.V. et prétentière goue réf. 3.547 à : Ptust PANEL 20, rue Richer, 75441 Parie Cedex OB, qui grantemetra.

emplois internationaux

SOCIETÉ RECHERCHE - ÉCONOMISTES - AGRO-ECONOMISTES

- ZBOTECHNICIENS Expérience 3 à 4 ans minimum : Envoyer C.V. et prétentions s/o=8320 Le Monde Pub services AMONCES CLASSÉES services ANNONCES CLASSEES 5, r. des Italiens. 75009 Peris

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

St INDUSTRIELLE rech. CHEF DE PRODUIT MINIOR

STUATION EVOLUTIVE

Angleis exigé, allement sou-haité, Scr. avec C.V. photo er préc. H.K. 94, bd R.-Lenoir. XIII. - Sens des responsabilit
- Profit commercial Earles sous te nº T 040.559 M RÉGIE PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

pr cours d'ALPHABÉTISATION EXPÉR. PÉDAGOGIQUE axigés. Téléphone : 329-21-44 2 juin de 9 h à 10 heures.

FORM. D'ADULTES

Envoyer C.V. détaillé à : F.T.D.A.

'immobilie*r*

appartements vente

STUDIO étaga élevé, 20leil. 510.000 F - 522-05-90.

FOCH PERGOLÈSE

280 m², 9 P., galerie service mm. standing. 522-05-96.

1= arrdt MALLES ST-HONORÉ
EXCEPTIONNEL
prifique triplex 3 chbr
bains, terrasse, ascene
à saistr - 634-13-16.

4º arrdt CŒUR MARAIS

Dans GD HOTEL PARTIC.

TOUTES SURFACES

A rénover - 230-83-62.

5° arrdt 8, rue Mouffetard. Studio tt d Ptres. 21 m². 1 ét. 210.000 - Marti 14/17 h - PARIEL PORT-ROYAL Pleare de T. 325-97-16.

6° arrdt SAINT-GERMAIN SEAU OUPLEX 120 m'

GARSI, 567-22-88. 7º arrdt ST-FRANÇOIS XAVIER magnifique séjour + chbre, 65 m², balcon, 5° ét. sans es-censeur. CLAIR, SOLEIL, VUE GARBI, 567-22-88.

11° arrdt

12° arrdt

GARE DE LYON imm. réco liv. 3 chbres, a.-d.-beins, w. URGENT - 634-13-18, 115 m², BEL-AIR

790.000 F. - 307-67-86

13º arrdt CAMPO-FORMIO Imm. 1814 s-d-b., w.-c. 80 m², CALME 570.000 F 536-58-92.

PORTE ITALE S/KREMIJN, récent 2 pcss, ed et, 9 ét. CALME - 230.000 F. 536-56-82,

Bd ARAGO 2/3 P., mezze-charme, pourres. 630.000 F. 325-97-16. NATIONALE, 354-95-10

3/4 P. VEROURE Récent Calma Soleit

Limitrophe petit fury, bus. Mr., rez-de-ch., besu 2 poes et sturex-de-ch., besid 2 poss at sour dio. Revel, neaf 83, ent. refelt neurl. Travell hautern, quel., 220.000 F. Tél. 672-04-46. Immo Marcedet 252-01-42.

14° arrdt Bon 14", reviseent 57 m² 5" ét., asc., très dégagé, so-leil. 550,000 F. 320-73-37.

15° arret SEGUR 842-67-00. Exception. 180 m² sous toits. §., avec cheminde, 3 chbre, 2 bre SAGUE SUPERBE DUPLEX caractère. Soleil. 5- étaga. 765.000 F. Tél. 545-34-28.

16° arrdt

BELLES FEUILLES V.-HUGO 4 P. 110 m² CALME CONFORT. 1.100.000 F - 522-05-96.

AV. FDCH (près) nm. p. de taille, très gd sta ge ét., acc., solell Agot en cours de division 5/6 P., 3 bains

Px: 1.900.D00 F au même étage : Liv. + 3 chambres

Px: 1.300.000 F Ce jour de 14 à 16 h 6. evenue Alphand ou tél. heures bureau 723-91-22.

AV. THÉOPHILE GAUTIER PETIT MM. NEUF od standin DU STUDID AU 3 PCES belle prestation de qualité, fai bles charges, frais réduits de puis 350.000 F 296-12-83.

17° arrdt 80 PEREME 75 m² Living 30 m² chbra, 20 m² cft 585.000 F = 522-05-98

07, place Doctour F. Lobigeois et 05, rue des Satignolles, pro-grammes of de quelité. STUDIDS, 2 & 3 PCES hvraison 10/84 s/place jeudi. vendratii, samedi, dimanche 15/19 h — 226-26-60. BD RESSIÈRES Imm. récent. 4 page 11 cft. ét. élevé, sac. 500.000 F - 322-01-35.

18º arrdt RUE LAMARCK 2-3 PCES Occupé Dame seule 85 ans 5° étage, esc. 280.000 F 280-28-23.

SACRÉ-COLAT 6/PL DU TERTRE pulsine, beine, - 634-13-18. Marcadet, sortia Mª, bel imm ancien, 2 P, tt cft 209.000 F, immo Mercadet - 252-01-82.

Téléphone : 252-01-42.

77

Seine-et-Marne

CHELLES

15° Est port, vend grand 3 Poet 74 m² + beloon + cave + perting Pts: 269,000 F + 21,000 cl Résidence Vel Roury Tél, à pertir 13 h : 020-76-42

Hauts-de-Seine

NEURLLY

Maleon familiale. Grand jardin, calme.

PROPRIETAIRES

622-06-96 Our consulats ou amba AOUR DERBET AEMOSE logement avec ou sans eft freusez-vous à un apécialiste IMMO MARCADET 38, r. Marcadet, 75018 Paris extraction gratuits, publicity nos fruit, réclimation rapids

Hôsels perticuliers of bureaux Recharche 1 à 3 P., Paris, préfère rive gauche, avec ou sers travaux. PAIE CPT chez notairs. 873-20-67, même le soir.

70 m², prox. limm. Gere cas., calme, sac., sol. T. 551-73-75.

appartements occupés

locations non meublées offres

Paris LOUEZ à un PARTICULER sans appréhension OFFICE DES LOCATAIRES

8 ans d'expérience. Téléphones su 296-58-10. locations non meublées

demandes

Paris

Couple cherone 2 PRECES VI-XIV ou XV errond. Loyer mens. mass. 2.000 F. Tél. : M. Peters après 19 h. 321-54-27.

URGENT Collaboratrica journal charche à louer appartament 2 poss à Paris. Tél.: 577-56-44 le soir. MAX. 2.500 F.

COLLABORATEUR journal re-charche appts 3-4 poss 3,000 à 3,500 F. charg. compr. Ar-rond. 1-2-3-4-9-10-11-15. T.

de 10 h 30 à 19 h, 296-35 ou

DERECTEM. A PARTICULER Pour codres supériours et personnel mutés et personnel mutés expontrante COMPAGNE ASSURANCES FRANÇAISES Recherche appre 2 à 6 P. Même loyers élevés ou villes. 504-80-00, heures bureau.

(Région parisienne)

Pour Sociétés européente ch. villes, psyllions pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

meublées

demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

acherche pour se direction x appartements de stand. pièces et plus. 261-10-20.

INCÉNIEUR MUTÉ A PARIS recherche STUDIO OU 2 POSE. Tél. M. ROULAT: 256-30-57.

pavillons

DEMANDES D'EMPLOIS

PROFESSEUR ITALIEN

4 ans d'expérience, cherche poste à temps complet dens écoles de langues. Tél. 363-97-38. J. H., 30 ans, célèst., trilingue, angleis, allemend écrit et parlé. Bonne culture générale, rech emploi dans hOtellerie ou

Tél. 671-31-34. JULIE COUTURE

Travail sur mesure avec essayage et rajeunissements de vos vétements. PARIS 20°. Tél. 386-48-48.

Jeune Fernme 22 ans tris borne présentation recherche posts stable Hôtesse trilingus allemand, français, anglale + connaissances italien désire contacts avec clientèles internationale.

Secrétariat, traductions, dactylographie. Télec.
Disponible le 1-8-83.
Ecr. s/n 6,504 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75003 Paris.

Conseil en organisation recher-che emploi dans P.M.E. pour

JEUNE CADRE 24 ANS INGÉNIEUR MARKETING Prome 82. Bonnes conneissences anglais, allemand, recherche activitée société grande distribution l'alimenpement corrière.
Ecrire nº 26.737 COFAP 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

CHAUFFEUR DE DIRECTION Chauffeur tous permis exp. taxi, cherche place chauffeur di-rection. Téléph. : 202-50-07. Femme 41 ans, CAORE COMPTABLE. Libre cause F COMPTABLE. Libre cause n-centerment économique rech. POSTE A RESPONSABILITÉS PME e/PARIS. A part. du 1-9. Ecr. e/nº 6.507 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, f, rue des Italiera, 75009 Paris.

PHOTOGRAPHE LABORANTIN 35 ans. célib., formet. erdsa-nele, stoir et blanc, divers repor-tage, presse, désire metra-connaissance prof. au service des départs français outre-mer. Ecr. e/nº 1.395 le Monde Pub., service ARNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ntente 30 ans cherch EXPATRIATION anglais, espagnol, grands exp AFRIQUE NOTRE, 325-84-09.

travail a domicile CHERCHE TOUS TRAVAUX Copies, thèses, rapports, etc. Téléphone su 306-08-88.

propositions

diverses

MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75428 PARIS CEDEX 09. ASPIRDL

tez un robot vid automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A vendre R 5 TS, Mod. 80. 66,100 km. T.O., vitres zein-tées. P.-B. fouilleté. Px. 26.000 F. Tél. 995-12-37.

TOURAINE
A VENDRE PAVILLON
44, route de Seint-Algnan
37270 MONTLOUIS-eu-LOIRE
6 pccs, culsins eménagés,
grand séjour avec cheminés,
s/sol, garage, combles
antérageables,
4,000 m² terrain
Prix: 800.000 F.
161.1 (47) 60-84-19 de 9 à 10 h. de 8 à 11 C.V. Particulier ISSY-LES-MOULINEAUX, vend GSA 80, 52.000 km. Exc. etst-Px Argus. Tél. 738-32-05

immeubles 11°, 2 per imm. è vore fibre eu

CHATET - 37150 FRANCUE

CHARENTONNEAU
Vitta grand standing, 7 pcea,
terr., 9d se-sol + pav. gardien
1.850.000, Micot 344-43-87.

maisons

fermettes

25 km Bourges, aux portes So logne, fermette tout confo-grée saile, cheminée, pourse s.-d.-baire, w.-c., saile à man ger, 1 orbire, cuts., comb emérgeables, cave, dépan

dence sur 1.400 m², terr. clos 330.000 F — (48) 21-08-42.

entre de Juliouville, 80 m² d plane, à vandre ansemble o parement. Propriété compre

séparément. Propriété compre-nant : pevillon 5 poss tout confort, séjour 33 m², chemi-rée décor pierre, garage, sous-sel, jerdin arboné; locat com-mercial 60 m² avec garage; 2 appts 55 m² chieun, pour lo-cation vacances. Tél. ; heures des repair, 15 (33) 01-87-03,

EN FORET

DE FONTAINEBLEAU

PROPRIÉTÉ

DE GRAND STANDING

CONDITIONS INTÉRESSANTES Tél. (3) 414-52-79 après 20 h

rr. Beeu Merchend, 842. Coustelet (90) 71-82-82.

95 - HERBLAY

pl. mardi-marcr. jeudi 12/1: 43, rue de la ROQUETTE TREVAL: 277-82-23. BOULOGNE PRES BOIS GRAND ET BEALI STUDIO REFAIT NEUF - 525-99-04 villas NEUILLY SAINT-JAMES YOURAINE, 210 km Paris, entrée localité, eu calme, pleisante VILLA plain-pied. 5 pars, cit, garage, 2.500 m'. ombracie, clos. — CABINET d volume,6 P. + dépendant 3,650,000 F. 205-32-09

94 Val-de-Marne 5' PORTE D'IVRY appt 3/4 p. 82 m² + 25 m² terrsese, 11° et dernier étage, nécert, soleil, stand, 540.000

GOSTI, solell, stand. 540.0 Urgant N.J.H. 535-05-09

Province TRES INTERESSANT
A 3 kms centre CAEN (Cdos)
Vends pour placement
Bel Appert. F 2
Acquellement tout 750 F mensus
PRIX 170,000 F.

(83) RADE D'HYÈRES ACHETEZ STUDIO A 4 P.
Résidence COSTABELLA
Route de COSTEBELLE
HYÈRES les PALMIERS
(16-1) 633-33-67 ou
(16-84) 57-38-01

appartements achats

PROPRIÉTAIRES VDUS ENVISAGEZ DE YDRE DN IMMEUBLE DE BUREAUX VIDES DU DCCUPÉS

CONTACTEZ SARI, 775-44-88. S.N.E.C. 266-25-02

Membre 8,N.P.I. mrche besux appartern dis studio su 5 pièces 5°, 6°, 7°, 8°, 14°, 16° Réalisation rapide

Expercise gratuits. LIBANAIS, recherche APPT HOTEL PART, Cum résidential, 280-10-24.

MALESHERBES 73

TOUTES SURFACES

PLAISANCE Bel immeuble, 2 P., culs., balas, Occupé, couple 8g4-170,000 F. 44, rue Pierre-Larousse, Pptaire, joudi, 14 h 30 à 16 h 30.

A vendre excellent ÉTANG de chasse de 4 he avec 16 ha de bols, Ecrire sous le m² 201.215 à ASENCE HAYAS 6.P. 1516, 45005 ORLÉANS CEDEX. SÈVRES RÉSIDENTIEL Propriété coupée, 3' S.N.C.F. 360 m' sur parc 1.500 m' 1.500.000 F. Tél. 522-05-96

VENO BURES-SUR-YVETTE 30° Châtelst par R.E.R. PROPRIETE comprenent MAI-SON 11 p. poetes sur 3 nivesu à rénover + grande vérenda plein aud, 2 cust, 2 s. bns, cave, criff. cent., 2 garages.

PAVELION s/sous-sol, cacher, 3 p., cuis., E. d'esu, étage menserdé à amén., chif. cent. Prox. centre st école dens parc s/terr, 3.964 m². Prix à débature. Tél. : (16-38) 53-67-48. **VILLE-D'AVRAY**

Propriété 1.500 m², près gars, lv. 70 m², 5 chbres, gd stdg. Px 2.950.000 F. 504-45-87.

domaines Achéterais VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecrite sous le nº 263.6 13 M.

terrains 78 - CRESPIÈRES

forets

LANDES (40 ion Océan), prop. forest. 42 hz, 600.000 F, 2 terrains C.U. 25 s. et 90 s. (68) 78-69-24.

viagers NEUHLLY BO DU CHATEAU Fierre de taille, Très bel appt 2/3 pièces 80 m² tout conft 285.000 F + rente 4.200 F. Accepté 1 léte 70 ats. LODEL, téléphone 355-00-44.

ENTRE GIEN/BOURGES XV*. Séj. + mezzenine, 11 confort, occupé femme 88 ans, 135,000 + 3,000, F. CRUZ, 8, rue La Boéce, 266-18-00.

bureaux

Achats

PROPRIÉTAIRES YOUS ENVISAGEZ DE DE BOREADX VIDES DU DCCUPES

CRESPIERES 7 pièces dans do maine. Tennis + piècine. Excel· lent état, prèl·intéressent. A débattre 451-57-12. Ventes U.S.A. COTE OF FLORIDE homme d'affaires américais vend superbe ville 6 p., piscine quai privé 40 m² terrain i FORT-LAUDERDALE, transso son en France. Pour sous rerie 868 m² récents, cloisonnés Tél. Piege, standing Vente ou location tiel. 788-32-53 après 20 !

de campagne FERTÉ-GAUCHER 77320. UR
GENT cause départ, vends mai
son briarde reszeurée, 96 m
sur 2 niveaux. R.-d.-.: cusine
aéjour, chambre, selis de beins
w.-c. Etage: 2 chbres at gre
nier, cava 20 m², gerage
26 m², servain 1500 m² sio
suré. Prèt: 380,000 F. Tél.
561-56-75 tous les jours. Locations

Bureaux quartier officires 2.000 m² divisibles

PORTE MAILLOT 1.200 m² sménagés disponibles fin Mars SARL 776-44-88

SUD PARIS 2500 m² divisible SARL 776-44-88

VORE UN IMMEUBLE

PONT DE NEUILLY

Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX Loc. bureau, toutes démerches pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55

EMBASSY-SERVICE RECHL 150 A 200 m

SARL 776-44-88.

bureaux

SARI. 776-44-88.

CONTACTEZ

SARI. 776-44-88.

14. M. PTE-DE-VANVES

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMICHLATIONS CONSTITUTIONS STES

ASPAC, 283-60-50 + NEUILLY/SEINE Proche Bd Bineau 800 m³ Grand standing Restaurant. Tél. Parks SARL 776-44-88

PONT DE SAINT-CLOUB 340 m² sur 1 niveau Refait a neuf SARL 776-44-88

CRÉATEURS D'ENTREPRISE POUR VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATION 6" CHAMPS-ÉLYSÉES 140 à 340 F PAR MOIS ec secrétaries téléphonique CIDES 723-82-10

8. COLISÉE ÉLYSÉES SIÈGES DE SOCIÉTÉS DOMICILIATIONS 250 F. - 350 F. PAR MOIS A.F.C. 359-20-20

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de sociétés.
Démerches et tous services
Permanence téléphonique.

RECH. 150 A 200 m²

TÉL: 355-17-50. **EMBASSY-SERVICE**

de commerce

Immobilier d'entreprise et commercial

Ventes EMPL. EXCEPTION.
Pte d'AUBERVELLERS
(Dousses : Imp. Simbelotarie)
Local 50 st. 16c. 8 m
57. av. V.-Hugo (f. ar. bus 65).
Av. mars. 250.000 f (loc. fac. 3,500 f mens.), 763-18-22. Vands Malsons-Affort pour raison de santé salon colfure. Prix très intéresse Tél. 376-07-59, le soir apr 13 à 30.

Locations

CANNES PRÉS CROISEITE fonds tous cose 50 m², fec. 8 m, prix 80.000 F: 6.000 F ioyer annuel nouveau ball. SERIC Tél. : 523-33-63.

boutiques Locations FAUBOURG SAINT-HONORE Galerie des Antiquaires 57 m² en rex-de-cheuses Cession de best.

SARI 776-44-88. 8 - MALESHERBES Magasin de sport Cession de fonds

SARI : 776-44-88.

usines

Ventes

AUBERVILLIERS Z.L. SUR 3.500 m² TERRAN EL ENTREPOT DE 2.400 i dont 120 m² de buremot ACCES SUR 2 RUES (dont un groe porteur)

IDÉAL POUR STOCKAGE

Px exceptionnel 1.950.000 F Tél. 325-64-01 - 705-05-76.

locaux commerciaux

Ventes

M. JOURDAIN ANGLE DE RUES SPLENDIDE BOUTIQUE + LOCAUX + BUREAUX

800 m² e/3 NIVEAUX
monte-cherge,
acole whickies pour invasors.

PRIX: 1.800.000 F ÉTUDE BOSQUET 705-08-76. Paris-3°, à vendre total vide, 800 nº à uses magazir, dé-obt esteler ette s'ol, meropid suid 14 à 18 heures : 3, ROE DES ARQUEBUSHERS site TREVAL : 277-62-23.

locaux industriels

Ventes (\$5) ROISSY, PROCHE SARI. 776-44-88

11- M- PARMENTIER 1 000 m² divisit SARI 776-44-88

Locations (93) PANTIN de 700 à 3.000 m² SARL 776-44-88

(92) PONT-DE-SEVRES Activités/bureaux A partir de 500 m² Vente ou location SARI. 776-44-88.

Particuliers

Vende 2 statuettes chinolees et moderne, art décoratif. En troire, ergent, dors, barquois at coreil. (35) 06-30-67

Part. vand 25 km centre Park très belle maison lie-de-France excellent data 350 m² habits bles sur parc 4.000 m² + pav garthen 100 m² + par. 2 volt. Priz justifié. Particuliers (demandes) Téléphone h.b. au 260-66-13 Antenne régionale contres ma-sicaux nursux recherche : comes musicoux, toutes forme tions classiques, jazz, etc. Pou tournées enimetions scol SOLOGNE DES ÉTANGS

Advesser doc. avec cassettes G. VIGIER, 88330 SAINT-JEAN-DE-SAUVES.

Artisans

Animaux Ungent. Chets adultes distrés et adorables chatons orphelins cherch, be majore et foyers doullets.
Tél. 631-61-98 - 628-79-20.
Le soir après 16 haures.

ARTISAN cherche chanties
Petits et moyens.
Tous corps d'état
RÉNOV. D'APPARTEMENT
THE PROPERTY TOUS CONTRACTOR RÉNDVATION

PAUL TERRIER

Achère comprent, bijoux or, engamerie, déchets or. 35, rue du Collede, 75008. Mr Seint-Philippe du Roule. Du landi au vendredi.

ACHATS BRILLANTS

FABDR 280-41-55

Bijoutiar fabricant en étage vend et transforme tous bijoux au mellieur proc. Direct aux par-ticuliers. Rachat de tout viell or,

bijoux, brillants. 51. rue La Fayette. Mº Cadet

REVISIONS DU BAC

tages intensifs du 4 eu 11/6 AATHS, PHYSIQUE, SC. ECO

MATH CONTACT

16, rue du Mail, 75002 Paris Tél.: 235-31-63. M. LÉVI M. Sentier, Helles, Montraertre.

Cours

DÉCORATION Piomberie, électriché, maçor nerie, peintore Camales S.A.R.L. Téléphone

RÉGIE-PRESSE 85 bis, c. Résumur, 70002 Paris. Bijoux

Superbe terrain boisé.
4 ha, constructible.
1 maison 200 m², 850,000 F.
5chire Eudico, réf. 3080/10.
56, rue de Londres,
75008 Paris, qui transmettre.

15' GRAND STUDID Lb. av. balc. e/jein, imm. réc., près Mr. ti cft, cuis. aménagée. s. de bns. prkg. 230.000 + 3.000, femme 79 ams. CRUZ, 8, r. La Boétie. 266-19-00.

Carrelages vendus aux prix les plus bas chez BOCAREL 357.09.46 + 113, av. Parmentier Paris 11°

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE lévier + cuisson + mouble + frige + robinetteria) en 1 m, 2.500 F. Peris. SAMITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6°, cuvert le earried. 222-44-44. **Instruments**

de musique

PLANDS DECASIONS - Droit ZIMMERMANN 13767.500 F.
- Droit BORD 1935, Clevier
besculant, 3.500 F.
- 1/4 queue Ererd 1605,
- 1/4 queue PETROF concert
1670, noir, 2,80 m, 98.000 F.
- 1/2 queue BOSENDORFER
1982, noir, 2 m, 140.000 F.
Escoco Espece Planos Deniel Magne, 17, av. R.-Poincaré, 75116 Paris Tél. 553-20-50. Mª Trocadéro.

HENRI LAFFITTE Achet tomptant de LIVRES 13 r. de Buci, 6°. 326-68-28. Distribue un catalogue. Maroquinerie

YENTE au PRIX de GROS SACS BAGAGES CADEAUX Mode et qualité à BAS PRIX VISCONTI 5, rue ML-le-Corts 272-15-88. Mª Rembutseu.

MILD CAYATTE LES GRIFFES DE LUXE DIRECT USINES - PRIX REDUIT 5, av. de Villiers-17*. Mº Villiers.

Mode

Toutes plares précieuses bijoux, or, ergenterie, etc. PERCHO JOALLERS ORFEVRE à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Étode, 27, sv. Victor-Hugo. VENTE, DCCASION/ÉCHANGES Musique **ACHAT VIOLDNS VIDLDNCELLES** BUJOUX: ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BE CHORESEME THEE GELET
18. F. d'Arcole, 44. 354-40-53
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT
Métro: Cré ou Hiscel-de-Ville 62. AV. DE WAGRAM. 17-. 622-09-93.

> PIANDS TORRENTE Tel. 840-89-52. COURS DE PIAND INTENSIFS

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES to et gurantis par artis factour.

DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION

pour adultes, juilles/eoût et toujours Les cours per correspondant en vidéo dassette RCV Tous renssignaments ;

Pour tous vos trava développements, agrancies ments, travait soigné, une poi velle adresse à Vincamese OMBRE ET LUMERE 14, rue de France 94300 VINCENNES Téléphone : 328-97-52.

Perdu - trouvé 23 svil entre Austerlitz et Sein-Sulpice Flüte traversière très grande inpt. sentimentale. Merco-contacter : Thomas C ARSON, Communauté de l'Arche, le Borie Noble. 34260 LE BOUSQUET-D'ORB.

Psychanalyse Pour une prise de conscience totale en peu d'entretiens quel que soiz votre trouble zéléphonez su 766-46-90.

ANGLETERRE, U.S.A. (10 à 21 anni été, encadrement per prof. Tél. (1) 322-85-14, Stages

m photon linguistiques

STAGES D'ÉTÉ Piano, guitare, sexo, chent, théigre, sur Mesnus (78), à l'Orangaria du Château. Téléphone: 887-18-22. Stages cinéma juill, 7 i /1300 F. CAL BLOSSIÈRES, 16, rue Le Casuve, 46000 Oriémas. Téléphone : (36) 43-39-73.

OSSE 4º Age - Valides slides et séniles surveil

Troisième âge

Vacances - Tourisme - Loisirs

PROFITEZ DE VOTRE TEMPS LIBRE DE VOS VACANCES
pour tranquillement rous initier, vous former à la

MICRO-INFORMATIQUE dans des sites agréables de détente, mer, montagne, pare de verdure, où vous pourrez pratiquer une activité spor-tive TENNIS, GOLF, ÉQUITATION, VOILE, etc.
Vous pourrez apprendre à : - utiliser na micro-ordinateur ; programmer;
 utiliser des programmes
 POUR ADULTES ET JEUNES.
 POUR ADULTES ET JEUNES.

Renscignements et réservations avec ou sans hébergement pour les différents centres à :

LD.S. International Data Système
B.P. 46, 94370 Sucy-en-Brie. 590-62-95. TIPS ON TRIPS
Informations sur camps d'été
pour jeunes sou U.S.A. Gamme
très étandue d'activités. Pro-grammes epécialisés (équitapresente epócialiste (montre presente epócialiste (montre presente Vacances, sitirude 1.000 m. Jura, éduc, spécialles, accueit enfants 6/12 ers, randonnés, beignades aux lacs, petits élevages. Agrém. J. et S. écours, 900 F sem evec accompagnateurs pour petite groupes. Prandra contact. Tél. (18-84) 51-55-98.

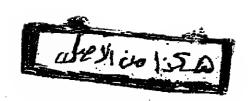
St-Rémy-de-Provence (13) loue maison 140 m³ tt cft, dans pinède, 4.000 m³, 20 km Aries-Avignon, juin, juin, sept. Téléphone: (90) 92-13-32 Rochehaut-s/Semois Ardennes belges 10 km Sedan vills, 2 chbres, 6 lits juin/septembre 3.200 PF, solt 4.000 FF. aoêt 4.000 FF, emiliement peyable en France LAL/WERS Chaussie de Bruxelles 104 16 10 Wemmel, Belgique 02/479-58-38 ETE 83 : stages-ellours apor-tifs at d'évail : enfente, adolescents (rabba). Equitation, terminis, scaller créatif, Découverra des CEVENNES, La CLUB VERT, a Le Pelouse e. 81230 Montgeron. 903-60-80. le mann.

Loue VAR, 28 km St-Raphell, propriété, 3.500 m arborés, 110 m confort, pour 4 pers., quinz 4.000 f., mols. 7.000 f. SERVANT (16-94) 76-67-44. Location juilet, villa 7 per-sonoes, à Abren-Provence. Talléphone : (42) 57-71-60. A louer juiller, proximité Uzès -Avignon, granda maison (10 lits, 2 sallas de bains) en pleine niture. Piacine 17 × 6. Tél. (1) 227-90-60, le soir. Loue appert. 4 pers. 500 m plage Mourillon Toulon Tel: : (94) 75-44-67 (le soir). PYRÉNÉES : rando, à pied, ohevai, escalede CIMES 61-66-40-10, 3, sq. Balague 09200 SAINT-GIRONS. ESPAGNE. Bord mer, loue villes, apparts. Boutdin, 2, r. Delessart, 77140 Nemours. (6) 428-41-52.

Corse Sud, Porto-Vecchio, loue juillet, septembre, visis, tr cft. 4 chbres, vue imprenable, site classé, mès celme. Tél. 624-37-44, après 20 h.

GORDES
L'AGENCE MATHIEU
Vous propose
ses locations salsonnières
PROPRIÉTES, VILLAS, APPTS
Téléphone : (80) 72-01-76, Part, propose pension complète pour personnes âgées, juil. ou août, ds demeure mod., proche Verssilles. 956-47-55, ap. 20 h.

10.00



SERVICE CLION INTO

mmercial

SARI. 17644

SAPI 77644

(93) PANTE

SARI 17640 92) PONTEIS

SAR! 77842

今世经的唯一LOIST

Lange no

Nos prix permettent de casser la vaisselle sans briser son ménage.



Une soupière qui glisse des mains pour se retrouver (et dans quel état!) sur le carrelage de la cuisine. Une pile d'assiettes qu'on laisse tomber pendant une discussion un peu agitée. Des couples se sont brisés pour bien moins que ça. Il fallait faire quelque chose pour la paix des ménages. Et c'est ce qu'a fait IKEA.

Avec toute une gamme d'articles de vaisselle dont vous ne pourrez pas dire qu'ils ne cassent rien! Mais IKEA, ce n'est pas seulement la vaisselle. C'est aussi tout ce qui concerne la maison et le jardin. Tous les articles que nous vous proposons, nous les concevons. Nous les faisons

fabriquer. Et le plus souvent, quand il s'agit de meubles, nous vous les faisons monter. Résultat: IKEA arrive à concilier la qualité et un prix juste.

Si nous ne pouvons pas garantir que notre vaisselle est incassable, en revanche, nos prix sont à toute épreuve.



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2.
Tél.: 882.92.95. Ouvert hun. au mer. 11h-20h-jeu. et
ven. 11h-22h-sam. 9h-20h (A 5 min. de la Porte de Pantin).
LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE.
VAULX-EN-VELIN.
Tél.: 879.23.26. Ouvert hun. au ven. 11h-20h-sam. 9h-20h.

Ils sont fous ces Suédois.

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON -

Contemporain et tout simple

Une nouvelle chaîne de distribution française vient d'ouvrir, à Paris et dans sa banlieue, quatre magasins de meubles prêts à

Pertant du principe que se meubler et décorer sa maison dzit être « eimple ezmme chaîne ont adopté ces deux lettres comme enseigne. Deux années de préparation et une cooperation entre la bureau d'études de A + B et des fabricants (en majorité français) ont abouti à la mise au point d'une collection où figurent de nombreux produits exclusifs. C'est la contre-attaque française à l'implantation, en région perisienne, du suedois Ikee. réent international de la vente en

Les quetre magasins A + B se répartissent en deux groupes : en périphérie (à Vitry et à Sainte-Geneviève-des-Bois) avec une surface de vente de 1 500 mistres carrès et une zone d'entrepzeage équivalante, azus le même toit, où tous les produits sont disponibles; en ville (dans le dix-septième errondissement et à Levallois) nu la surface est entiàrement consacrée à l'exposition-vente. Là, seuls les emporter, les maubles étant à prendre dans un entrepôt de proximité ou à revenir chercher huit heures. Dans les quatre magasins, les pièces volumineuses peuvent être livrées à domicile.

Tout n'est pas nouveau dans ces points de vente zu le client e l'impression d'être libre, même s'il est subtilement tente. On conneît déjà ces grandes surfaces où la signalisation et l'étiquetage sont assez explicites pour suppléar à l'absence de vendeurs. Mais l'originalité de A + B réside dans son choix de

simples, mais de bon goût et faciles à monter soi-même. Dans chaque magasin, l'espace est divisé en trois zones où sont regroupés tous les produits destinės aux mėmes pieces. Les maubles sont exposés dans des ambiances décoratives et les acques, au centre de chaque zone, et par thème : matières et couleurs (evec un grand choix de tissus), la cuisine et le table, le sommail et le bain.

Parmi les meubles exclusifs et de fabrication française, le progremme d'éléments an kit «384» est en frêne naturel, avec façades à lames horizontales, ou en mélamine blanc, uni ou encadré de bois. Ces rangements, à composer selon ses besoins, sont présentés en situation dans toutes les ambiances de pièces. Dans le domaine des sièges, quelques exclusivités egalement françaises : en particulier le canapé et le fauteuil «Petapouf», de lignes arrondies, habillés d'un tissu écru ou brique à larges piqures (1690 F la canané deux places, 1290 F le fauteuil), et le canepa-lit «Saumur », tout en mausae et recouvert d'une couette amovible, en tissu noir borde de rouge ou écru, et jeune, 2795 F. Une bonne idée pour una maison de vacances : un léger coffre, à montants en pin et profond sac en toile, où ranger une couette dans la journée.

JANY AUJAME.

* • A + B », 110-116, boulevard de Stalingrad, 94400 Vitry; ZAC de la Croix-Blanche, 5, rue du Hurepoix, 91700 Sainte-Geneviève des Bols (ouverts le di Generave-autoris le armanche, fermés le mardi]: 71-73, avenue des Ternes, 75017 Paris; Centre Gustave-Eiffel, 92300 Le-vallois (fermés le dimanche).

JOURNAL OFFICIEL \ PARIS EN VISITES-

Sont publiés eu Journal offi-

DES LOIS

- · Portant diverses mesures relatives aux prestations de vieillesse;
- · Portarit ratification de l'ordonnance nº 82-108 du 30 janvier 1982 reletive aux contrats de solidarité des collectivités locales.

DES DÉCRETS

- · Modifiant le décret du 25 juillet 1964 relatif à l'organisation du ministère de la justice ;
- · Portant publication de la convention entre la République française et le royaume du Maroc rela-tive eu statut des personnes et de la famille et à la coopération judi-

UN ARRÊTÉ

 Relatif au remboursement des sommes souscrites à l'emprant obli-gatoire 1983. Barème fixant le montant des intérêts dus.

· Relutif aux opérations entre pour l'argent au jour le jour.

MARIUS ET JANETT

TERRASSE PLEIN AIR Loup grille au fenouii et toutes les spécialités provencales. Déjeuners servis jusqu'à 14 h 30 et diners jusqu'à 23 h. Fermé la samedi et le dimanche I, av. George-V - 723-41-88 et 723-84-38

VENDREDI 3 JUIN

- Paris gallo-romain . 15 heures, musée de Chury, cour (Caisse nationale des monuments historiques). Manet . 16 h 15. Grand Pala
- (Approche de l'art). « Hôtels Roban-Soubise, le Marais », 15 heures, mêtro Post-Marie (Les Flà-
- Musée de l'affiche , 15 heures, 18, rue de Paradis (Paris et son his-

CONFÉRENCES-

14 h 30, 2, place du Palais-Royal : L'évolution du marché de l'art 1982-1983 » (Louvre des antiquaires). .

BREF

ENSEIGNEMENT

COURS D'ALLEMAND. - Le Centre culturel allemand Goethe-Institut Paris organise trois cours intensif d'allemend : du 1e au 30 juin à la Cité universitaire, 27 boulevard Jaurdan, 75014
Paria. Tél.: 589-32-26
(1 200 F); du 1= eu 29 juillet à l'Inatitut Gaethe 17, avenue d'iéne, 75116 Paris. Tél.: 723-61-21 (1 200 F) et du 30 juin au 13 juillet, à le même adresse

L'ITALIEN EN ITALIE tous nivemit, à Padoue. Cours mensuel (80 houres) + béherge-

BERTRAND RUSSELL Via Cavour 1 - 35100 PADOVA Statie - Tel. (49) 654051

Dans son numéro du 5 juin 1983

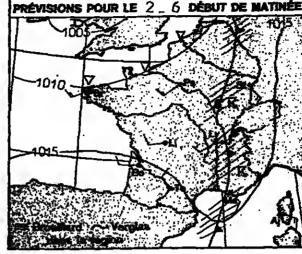
L'ARRIVEE DE « KING SUNNY » ADE Le « Roi Soleil » de la musique africaine à l'assaut de l'Occident

Reportage d'Alain Wais

- Les quarante prix littéraires bretons.
- Les squatters tranquilles de Sevres.
- Gérard Genette et le grand jeu de la littérature. Nouvelle: «les Deux Nounous» d'Alain Elkann.

MÉTÉOROLOGIE





entre le mercredi 1º juin à 6 heure et le jendi 2 john à mê

dirigs un thalweg sur le France; des masses d'air chaud et orageux remon-tent sur notre pays à l'avant de ce thalweg, tandis qu'à l'arrière l'air devient rapidement plus stable, mais plus frais.

Jendi matin, des orages isolés seront observés sur la moitié est du pays et observés sur la moitié est du pays et pourront être forts sur les versants sud du relief. Cette activité oragense s'éloi-gnera vers l'est dans la journée et de belles éclaircies apparaîtront, malgré qualques averses toujours possibles sur l'extrême est. Sur les autres régions, après la dissipation rapide de qualques bancs de brouillard, le temps deviendra benne de trouillard, le temps deviendra bean et ensoleillé. Un faible risque d'averses existers près des côtes de la Manche. Dans la soirée, les mages Manche. Dans in sorrec, les unages élevés devicodront plus abandants sur la Bretagne. Les vents, faibles en général, souffictent par rafales sous les orages. Les températures en légère baisse avoiront l'après-midi 18 à 23 degrés du

La pression atmosphérique réduite au nivani de la mer était à Paris, le 1º juin, à 8 heures, de 1010 millibars, soit 757,6 millimètres de mercure.

Ajaccio, 23 et 12 degrés : Biarritz, 28 Ajaccio, 23 et 12 ciegres; marritz, 28
et 13; Bordeaux, 24 et 13; Bourges, 25
et 14; Brest, 17 et 11; Caen, 22 et 13;
Chorbourg, 19 et 12; ClermontFerrand, 24 et 15; Dijon, 24 et 13; Gresoble, 21 et 14; Lille, 24 et 14; Lyon,
22 et 15; Marseille-Marignane, 26 et
19; Nancy, 26 et 13; Nances, 24 et 13;

Copenhague, 15 et 8; Dakar, 26 et
17; Copenhague, 15 et 8; Dakar, 26 et



PRÉVISIONS POUR LE 2 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)

Nice-Côte d'Azer, 22 et 15; Paris-Le Bourget, 25 et 14; Pau, 26 et 14; Perpignan, 21 et 15; Remes, 23 et 13; Strasbourg, 26 et 14; Tours, 24 et 14; Toulouse, 21 et 16 : Pointo à Pitre 32 et

22; Djerba, 32 et 18; Genève, 21 et 11; Jérusalem, 32 et 18; Lisbonne, 19 et 12; Londres, 23 et 13; Luxembourg, 24 et 13; Madrid, 25 et 11; Moscon, 24 et irobi, 25 et 15; New-York, 72 et 14; Palma-de-Majorque, 31 et 21; Rome, 25 et 13; Stockholm, 14 et 9;

(Document établi

ANCIENS COMBATTANTS -

Un appel pour la création d'un Musée de la Résistance

En vue du quarantième anniversaire de la libération, qui sera célébré en 1984, un appel a été lancé en faveur d'un Musée national de la Résistance, signé par de nombreuses personnalités :

« Événement majeur de notre his-toire, la Résistance n'est pas seule-ment l'offaire de ceux qui la vécu-rent, y participèrent, l'organisèrent, déclare notamment cet appel.

» Incessante pédagogie de l'es-poir, la Résistance reste à l'œuvre dans la mêmoire collective des Français. Elle est une des forces profondes qui structurent notre du-rée, proclament notre passion de la liberté et donnent un sens véritable



à notre héritage. La création, l'enri-chissement, l'efficacité d'un Musée de lo Résistance, est ainsi un devoir pour tous ceux et celles, anciens combattants, résistants, déportés, patriotes, municipalités, élus des conseils généraux et du Parlement, membres des partis politiques, des organisations syndicales, des associations culturelles, des mouvements de la jeunesse, qui savent cette place que tient et doit conti-nuer à tenir la Résistance pour que noire pays soit ce qu'il doit être. C'est à eux tous que nous faisons appel

Parmi les soixante-quatorze signa-taires, on relève les noms de M. Marcel Rigout, ministre, de MM. Vincent Badie, Léo Hamon, Christian Pineau, Pierre Sudreau, Fernand Grenier et Louis Terre-noire, anciens ministres, des géné-raux Gambiez, Binoche et Plagne, du colouel Rol-Tungny, de Marie-José Chombart de Lauwe, Claire Morandar, Marie-Clande Veillant-Coutnrier, de MM. Hervé Bazin, Jacques Debu-Bridel, Vladimir Jankélévitch, Joël Le Tac, Pierre Meunier, Jacques Piette et Georges Séguy.

* Association pour la création du Musée de la Résistance, 76, rae Léniue,

Tozeur, 35 et 22 ; Tunis, 28 et 17. avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

Changez voš vieilles

fenêtres SOCIÉTÉ PARIS ARÉNOV



Menuiserie en P.V.C. **CREDIT GRATUIT 6 MOIS** CREG

Déduction fiscale possible 1 fenêtre de 185 x 100 --Equipée en verre 4 mm

3.350FTTC POSEE Pose Paris/Banlieue Z.I. DE LOUVRES - 95380 Tél. : 468.18.10 +

LES ANTIQUAIRES AU CHATEAU DE VERSAILLES

LES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VOUS ACCUEILLENT AU CHATEAU DE VERSAILLES.

Dans l'Orangerie de Versailles... 85 des plus grands antiquaires exposent sur 5000 m' des centaines de chefs-d'œuvre de l'art. Agréé par le Ministère de la Culture,

le Salon des Antiquaires à Versailles se veut un bommage au patrimoine artistique

Un rendez-vous exceptionnel avec l'exceptionnel.

Du 3 au 12 Juin 1983 de 10 H à 21 E à l'Observele de Versi

MOTS CROISÉS ---

gog

Thore

PROBLÈME Nº 3462

HORIZONTALEMENT

I. Les membres les plus rigides de l'académie. — II. Jeux de requettes. - III. Parfumeur chez les Canaques. - IV. Participe passé ignoré du passif. Pent être laveur ou insalubre. - V. Base de départ pour une montée en ballon. Note. - VI. Préposition. Note. On in gave vivante et on la bourre une fois morte. VIL Minuscule carnassier. Leur arrivée est le corollaire de nombreux départs. - VIII. Facétie de Neptune chez les Nippons. - IX. Contestait. - X. Prise de pêcheur ou travail de merian. En Espagne comme eu France, il se situe au nord-onest. XI. Le fait d'être plat ne l'empêche pas d'avoir du montant. Pratiques.

. VERTICALEMENT

1. Saint homme ayant dispensé la bonne parole évoquant une discuse pen catholique. - 2. Descendants d'une lignée hantement combative. Meurt dans la joie et renaît dans l'allégresse. - 3. Aires réservées aux gens du voyage. Sale. – 4. Envers d'un sigle dont l'endroit prévant outre-Atlantique. Comble de nature à combier un amateur de rossignols. - 5. Ancien pays d'Asie, Jumelles flamandes - 6. Les blancs sont chantés par les nostalgiques d'une époque révolue. Envre d'un esprit olitaire. - 7. Ses frères vivent dans la communion des seins. Mot d'affection sans charme pour l'orcitle. -8. Préposition. S'insurge quand les rossignols pondent des canards, Alternative. - 9. Penvent être habités par un solitaire.

Horizontalement

I. Mendicité. - II. Avoisiner. III. Ge. Voleur. - IV. Nibiliste. V. El. Noc. Or. — VI. Mai. An. —
VII. Etres. — VIII. Sage. Bi. —
IX. Out. Cas. — X. Ultra-sons. —
XI. Ressource.

Verticalement

1. Magnétiseur. – 2. Éveil. Le. – 3. No. Mégots. – 4. Divinateurs. – 5. Isoloir. Tao. – 6. Cilié. Et. Su. – 7. Inès. As. Cor. - 8. Tenton. Banc.

GUY BROUTY.

on his ha

ha dès en

Nicreth - 6

137.5" mix

cache fill

Le Monde

5, roe des Italiens 75427 PARIS CEDEX 05 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1674 F 1547 F 2020 F ETRANGER

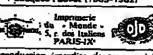
- BELGEQUE-LUXCEMBOURG PAYS-BAS 361 F 634 F 367 F 1140 F

IL - SUBSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie africame Tarif sur demande. Les abpunés qui paiest par chèque costal (trois voiets) voudront bien cindre ce chèque à leur demande.

Changements d'advesse définitifs en provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avent leur départ. Joindre la demière bande d'eproi à

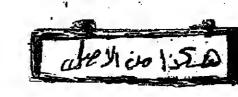
Veuillez avoir l'obligeauce de diger tous les nous propres en pitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs: ert Bouve-Mary (1944-1969) reques Fauwet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN: 0395 - 2037



MOTS CROISES

THOME FILE AND

MONTE CALL MAN

Paragraph of the Section of the Sect

- 10

Marie Contract

THE MANAGEMENT OF THE PARTY OF

Money to Annual to the Control of th

Marie En 1

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Al le Pier

Ben Camar de un maint fem

Sent worm water

26 Test an experience

See California - 1 les

Same ingress of a company of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

BORN TO THE STREET

A service un a ratte de la

4 3 America No.

C. 125

Charles of the Control of the

The state of the state of

A AMERICAN CONTRACT OF THE PARTY

A. Present

A ...

Ki Atlanto

A trains . Au

€ £ #30

ALC: NO.

経験的 をあられ こうりょうかい ヤット・デ

Mil Erre

St. Oak Anna North

L. Maga-

Car Tunes 2

教養 电中心 (1215年) 新年 15-41 144-15 新年 15-41 144-15

ET# 1 X . SE

企業25人27.512.575

WUY 57C

10 744

VERTH ALLMIN

as power. Programme of the same

Bourgogne

Thorey-sous-Saône

Un village devenu île

De notre envoyé spécial

Thorey. - « Pour nous, les gens de Thorey, résumer la situation, c'est aussi simple que rapide à faire : nous sommes sinistrés à cent pour cent. Voilà, c'est tout. > Thocey, un hameau de la commune de Saint-Germain-du-Plain (Saôneet-Loire), c'est quatre-vingt-cinq maisons cachées derrière une haute ligne de peupliers sur la rive gauche de la Saone. Depuis deux semaines maintenant, le village est totalement isolé, les eaux de la Saône grossie: s'il en était besoin, de celles de la Noue, une petite rivière paisible en apparence mais capable des pires excès, ayant submergé les champs et les pâmrages, novant les 2 kilomè-tres de routes et de ponts menant à Saint-Germain-du-Plain. « De fait, dira notre interlocuteur, nous sommes pratiquement dans l'eau depuis la première crue du 9 avril.

Pour la troisième fois en trois ans, Thorey s'est changé en île. Encore une chance que, dans ces pays où un pecheur sommeille dans tout homme, nombreux soient ceux qui possedent une solide barque, voire une coque en plastique dotée d'un petit hors-bord. Ainsi a-t-on pu, c'est le cas de le dire, veiller an grain et

Si quelques vieilles personnes out accepté, parfois en rechignant un peu, d'aller attendre des jours meil-leurs sur la terre ferme, la majorité des familles sont restées sur place, en paraugeant dans leurs cuismes quatre-vingts des quatre-vingt-cinq maisons de village sont à présent peu on prou touchées par la crue— et pataugeant de plus belle dans les étables où les vaches vivent les pieds

Depnis le vendredi 27 mai, une section dn 19 régiment du génie de Besançon bivouaque au sec. Ses vingt-cinq hommes ont pour mission première d'assurer chaque jour le ravitaillement en fourrage des cent vingt-cinq pauvres laitières restées prisonnières des eaux.

L'homme 2 regardé tout autour de lui et bassé les bras : « Cest catastrophique. Au point qu'on ne peut pas dire aujourd'hui, croyezmoi, comment on s'en sortira. Si ja-

mais on s'en sort... . Il est vrai que les crues précédentes s'étaient produites durant les mois d'hiver, c'est-à-dire des périodes où les champs se refont une santé en attendant de nouvelles semailles, et où il y a encore au fenil de quoi voir venir. Mais la crue de mai, c'est une tout autre affaire. « On venait juste de semer pour la deuxième fois, puisque l'inondation d'avril avait déjà tota foutu en l'air... Ce qui veut dire qu'à présent nous ne récolterons rien. Vous entendez : ni grain, ni paille, ni fourrage avant l'été de 1984.

Encore quatre semaines

Bruit de moteur loin sur l'eau.

Deux dames âgées, bottées jusqu'à
meusses et engoncées dans des gilets de sauvetage, causent là où la
route prend d'étranges allures de
ponton. « Il faut bien aller faire les
courses, hein? », dit l'une d'elles en
riant. « C'est 'egal, dit l'autre, on
s'en souviendra, mais pour nous, les
vieux, ca n'a pas grande importance. C'est les jeunes qu'il faut
plaindre, monsieur. Je doute qu'ils
s'en remetteni jamais d'un coup
comme celul-ci. ».

Les soldats vont et viennent, peni-

Les soldats vont et viennent, pentêtre pas mécontents dans le fond de ces « manœuvres» imprévues qui leur font oublier la routine de la ca-serne. « La Saône a baissé de l cen-timètre aujourd'hui mardi», annonce I'un d'entre eux. Propos que nous confirme l'instant d'après un capitaine de gendarmerie qu'un hélicoptère vient de déposer dans les hautes herbes d'un pré voisin. « Tout devrait s'arranger, dit-il. Mais il ne faut pas se faire d'illu-sion : si la décrue s'amorce vraiment et se poursuit, il faut bien compter du minimum quaire à six semaines pour que les eaux rentrent dans le lit. » Les «Thens» de Thorey ne sont pas encore au bont de

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

M. Defferre: onze décrets d'application de la loi | Corse Paris-Lyon-Marseille vont paraître avant le milieu de l'été

De notre correspondant

Marseille. - M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, maire de Marseille, a réagi aux propos tenus le 30 mai par M. Jacques Chirae déplorant que la loi «P.L.M.», qui fixe le nouveau statut municipal de Paris, de Lyon et de Marseille . ne soit pas appliqué, à Marseille aussi layalement que dans la capitale ». « Selon mes informations, avait déclaré le maire de Paris, les maires d'arrondissement ne sont pas encore installés à Marsellle et les conseils d'arrondissement n'out, pour l'instant, tenu aucune réunion utile » (le Monde dn 31 mai).

M. Chirac, a rétorqué le ministre, comme ca lui arrive souvent, traite une question sans la connaî-tre, à moins qu'il n'ait du goût pour les contre-vérités. Les conseils d'arrondissement sont installés à Marseille. Des locaux très împortants ont été attribués aux représentants de la liste Gaudin-Santoni dans les arrondissements où ils sont majori-taires. La loi P.L.M. est appliquée à Marseille dans les mêmes conditions qu'à Paris et à Lyon. Les maires d'arrondissement ont été étus le 9 avril. »

Pour ce qui concerne les décrets d'application, dont une douzaine. n'ont toujours pas été publiés, le mi-nistre de l'intérieur et de la décentralisation a tenu à mettre les choses au point. Le texte fixant l'ordre du tableau des membres du conseil d'arrondissement a été signé le 3 mai 1983. Celui relatif à la consultation des conseils d'arrondissement en matière d'urbanisme (art. 9 de la loi) a été modifié « après concertation avec les organisations syndicales des personnels et les représentants des trois communes concernées». La publication devrait intervenir vers le 15 juin. Il en va de même pour les textes organisant la procédure d'attribution des logements et les demandes de participation an comité d'initiative et de concertation d'arrondissement

L'assemblée ajourne ses travaux pour protester contre les atermoiements du gouvernement

De notre correspondant

Aiaccio. - En boudant la première séance de la première session de l'assemblée de Corse, le 31 mai apporté par le gouvernement à la désignation des douze chargés de mission qui doivent être mis à la disposition de la région, - les sept élus communistes out, involontairement sans doute, provoqué l'ajournement des travaux. Leur absence provoqua des mouvements divers parmi les membres de l'opposition, où l'on entendait dire : - Allons-nous laisser aux communistes le monopole d'une action de désapprobation du

Le président de l'assemblée. M. Prosper Alfonsi, a annoncé, à l'ouverture de la séance, que le nouveau commissaire de la République de la région, M. Paul Bernard, souhaitait venir saluer l'assemblée, ce qui calma les esprits. Mais, après le départ du préset, qui avait prononcée une allocution bien accueillie sur le thème de la décentralisation et de a concernation, M. Charles Santoni Mouvement corse pour le socialisme) proposait, au nom de l'inter-groupe des huit « non-alignés » — six élus sous des étiquettes diverses, deux exclus de l'U.P.C., - une

motion d'ajournement fondée sur · l'absence de moyens véritables mis à la disposition de l'assemblée pour protester contre le retard et la non-association de celle-ci à la préparation de la visite afficielle » que M. François Mitterrand doit faire les 13 et 14 juin.

> Radicaux de gauche et socialistes se sont alors efforcés de faire enten-dre « la voix de la raison », tandis que M. Edmond Simeoni (U.P.C.) a lancé : « Faisons tous attention à l'enjeu, ou dérapoge dans huit jours, c'est dans les mêmes conditions que nous aborderons l'ordre du jour. -

> Par la voix de MM. Jean-Paul de Rocca-Serra (R.P.R.) et José Rossi (U.D.F.), les vingt-six élus de l'opposition se sont associés d'autant plus volontiers à la demande d'ajournement qu'ils avaient, lors de la session budgetaire (le Mande du 5 mai) vainement multiplié les manœuvres dans un même but.

> Mais les « non-alignes » avaient aiors voté le budget avec l'ensemble de la gauche et les autonomistes. contre vingt, il a été décidé d'ajourner les travaux aux 8, 9 et 10 juin.

> > PAUL SILVANIL

lle-de-France

Le projet de décret relatif à la ré-

partition des crédits entre les arron-

dissements fait l'objet d'une consul-

tation auprès des trois villes. Il sera

soumis pour avis au syndicat de per

sonnels et au comité des finances lo-

cales début juillet avant sa transmis-

sion au Conseil d'Etat. Sa

publication devrait intervenir con-

rant juillet. Il en va de même du pro-

jet de texte concernant l'affectation

d'agents de la commune auprès du

maire d'arrondissement qui suit une

En revanche, le décret relatif à la mise à disposition du maire d'arron-

dissement des services de la mairie

contrale ne sera pas publié avent la fin de l'année. On préfère attendre que la loi ait commencé à être appli-

que la su su commence à être appli-quée pendant quelques mois et que la liste des équipements qui seront gérés par les arrondissements soit établie.

M. Gaston Defferre a annoncé

pour le courant du mois de juin la

les uns concernent les bureaux

d'aide sociale, notamment celni de

Paris, l'autre les communautés ur-

baines. Enfin, le texte relatif à

l'agence des espaces verts de l'Île-

de-France devrait paraître dans le courant du mois de juillet. Ainsi, se-

lon le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, sur les douze dé-

crets restant à publier, onze de-

vraient l'être avant le milieu de l'été.

JEAN CONTRUCCL

ablication de trois autres décrets :

procédure identique.

LES NUISANCES DU SALON DU BOURGET

120 décibels contre les élèves

Inattention et dissipation chez les olus grands - on se précipite aux feiètres des classes pour entrevoir un coping. - réactions de peur chez les olus petits, qui causent des ravages dans les couches-culottes, agitation et énervement chez tous à la fin de la journée : tous les deux ans, on ob-serve les mêmes phénomènes chez les enfants des environs du Bourget, l'occasion du Salon international de l'aéronautique et de l'espace.

Soit trois bonnes semaines de perturbations, notamment scolaires, qui comprennent : la période des entrainements en vol, le Salon proprement dit, et le temps, ensuite, comme le déclare cette institutrice, de « recupèrer psychologiquement les elèves ». D'autant que, en raison du trafie anjourd'hui très restreint du Bourget, les enfants ne sont plus «habitués» aux bruits de l'aéro-

port.

Cette année, à Dugny, commune de la Seime-Saint-Denis située juste en bordure des pistes d'envoi et d'atterissage et à la verticale de laquelle s'effectuent la plupart des démonstrations aériennes, l'association des parents d'élèves (A.P.E.) et la sous-section du Syndicat national des instituteurs et professeurs d'enseignement général des collèges (SNI-P.E.G.C.) ont décidé, faute de se faire vraiment entendre des pouvoirs publics, d'alerter la presse, pouvoirs publics, d'alerter la presse, avec plus d'insistance que naguère.

Dugny, 10 000 habitants, 11 6tablissements scolaires, 2 300 enfants rassemblés sur 389 hectares, selon rassemblés sur 389 hectares, selon les données fournies par l'A.P.E. et le SNI-P.E.G.C.: les deux organisations dénoncent « les graves nuisances » occasionnées, selon elles, par le Salon du Boarget. « Troubles physiologiques et psychologiques chez les élèves, conditions de travail les consultats pour les enseignants » inacceptables pour les enseignants » et, surtout, «risques d'accidents prouvés par la liste des multiples catastrophes précédentes».

Les habitants de la région restent traumatisés par la chute d'un Tupo-lev prototype, le 4 juin 1973, sur la cité de Goussainville, drame qui fit treize morts. Pour sa part, le docteur Jean-Louis Godier, médecin-directour du centre de santé de Dugny, qui a proposé une étude sur - l'apparition éventuelle de modifications comportementales et psy-chologiques chez des enfants (...) soumis à des nuisances sonores tem-poraires », rappelle cet incident de 1981 : un avion de chasse américain, enfreignant toutes les consignes de sécurité, est passé à 150 mètres d'altitude au-dessus de la commune, « décrochant » le plafond de la mairie. Le pilote d'essai a été sanctionné

Jongleries

Les intérêts en jeu sont tellement considérables, pour l'économie fran-çaise, que personne ne songe sérieu-sement, à Dugny, à réclamer la mort des grands oiseaux. « Mais que l'on se préoccupe au moins de la sécurité de nos enfants », réclame une représentante des parents.

Lettres, pétitions, démarches tontes les autorités responsables out été alertées, — constats d'huissier (par exemple, un bruit assourdissant de 120 décibels, un après-midi à 14 b 30), n'ont pas, jusqu'à présent, abouti à de grands résultats.

Que demandent l'APE et le SNI-P.E.G.C.? Que soient mis à leur

disposition, durant la période du Salon, un certain nombre de cars pour éloigner au moins les enfants des classes maternelles et primaires des terrains de manœuvre. Il en aurait falla, cette année, 21 pour le primaire et 6 pour les trois maternelles. ces dernières comptant de 400 à 450 enfants. N'ont été accordés que les véhicules pour les maternelles, avec l'aide de la municipalité et des organisateurs du Salon.

Pour le reste - d'une autre impor-

tance numérique (21 cars), - la ré-

ponse a été négative. Ou plutôt, il n'y a pas eu de réponse. Des minis-tères intéresses à la préfecture de la tères intéresses à la préfecture de la Seine-Saint-Denis, en passant par l'inspection d'académie et la municipalité, on a jonglé avec le dossier. Il en aurait coûté, selon l'APE et le SNI-P.E.G.C., qui ont réalisé un planning d'évacuation », jour par jour, avec des visites au château de Verseilles en lardie des plantes et Versailles, au Jardin des plantes et aux musées de Compiègne, etc., une · Huit cents firmes exposent au Bourget, remarque la sous-section du SNI-P.E.G.C. On y brasse des milliards de francs. Les autorités reconnaissent qu'il y a - un problème -, mais personne ne veut payer la location et le fonctionnement des cars. .

Résultat : « On ne peut plus faire classe après II heures du main », affirment les enseignants. Alors, ce sont des sortes de garderies, l'aprèsmidi, et l'inspection d'académie a même demandé aux parents qui le pouvaient de ne pas envoyer leurs enfants à l'école après l'heure du dé-jeuner. Le C.E.S. Jean-Baptiste Clément a, lui, carrément fermé ses portes à la mi-journée.

Au risque de passer pour un anti-enseignant a selon sa propre expression, le docteur Godier remarque : . Arrêter les cours, c'est une positian confortable. Ce 35 Salon est plutôt moins bruyant que les précédents. Les organisateurs y ont

mis du leur. Pourquoi ne pas consacrer cette période à des travaux pra-tiques dans les établissements scolaires? Je vous signale, par ailleurs, que les enseignants de la ville ont refusé, durant le temps du Salan, d'assurer des classes

Oui, mais : on est en pleine période d'examen, par exemple, an LEP (lycée d'enseignement profes-sionnel) Rabelais de Dugny, avec, au-dessus des copies et des maehines, le passage des avions à reaction. Alors, quelle solution? « Il n'y en a pas «, dit finalement le médecin-directeur. Avec un peu de bonne volonte, de la part de tous les intéressés, des accords auraient cependant pu être trouvés. Est-il vrai, notamment, que stationnent, sur la base aérienne 104 de Dugny des cars deraient qu'à - décoller - ?

MICHEL CASTAING.

EXPO 89: UN PARC D'ATTRACTIONS A MARNE-LA-VALLEE?

MM. Gilbert Trigano et Robert Bor-daz, les organisateurs de l'Exposition universelle de 1989, out rencontré MM. Jacques Chirac, maire de Paris, et Michel Giraud, président (R.P.R.) du conseil régional de l'Île-de-France, le 31 mai. Les deux premiers ont annoncé que le projet de pont bâti de Tolbiac qui devait refier les deux sites est de l'Exposi-tion était abandonné (ce qui rassure M. Chirae) et que, en revanche, un parc de type Disneyland serait ins-tallé à Marne-la-Vallée (ce qui est de nature à contenter M. Giraud).

MM. Chirac et Giraud ont pro-posé que soit créé un groupe de travail mixte pour préparer ontamment une loi de programmation finan-





AFFAIRES

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DE PHILIPS

- L'Europe est et restera notre centre de gravité
- Notre accord dans le téléphone avec A.T.T. est ouvert à C.I.T.-Alcatel

où l'Europe, en l'occurrence la

France, a une réelle compétence. Or

Philips a conclu à l'automne dernier

un accord avec le géant américain

A.T.T., et ce au moment-même au le

groupe néerlandais demandait à Thomson et à la France de former

un bloc européen en électronique grand public, Double langage?

dant dauze ans, nous avons eu des

négociatians avec le groupe français

C.I.T.-Alcatel sur le téléphone. Plu-

sieurs projets d'accords ovaient

sociétés. Le dernier remante à 1979.

Jamais ils n'ont pu se concrétiser, en raison de l'attitude des gouverne-

On peut se demander pourquoi le

roupe n'a pas repris ces discussions

· Lorsque l'on a négocié sans succès pendant dauze ans... J'ojaute

que, entre-temps, la situation o évo-lué. De mon point de vue, nous

n'avons plus aujourd'hui en Europe

la technologie lo plus moderne en

matière de commutation téléphoni-

que. Il foudra dons le futur proche

plus modernes que ceux existont

aujourd'hui -, rétorque le patron de

deux ou trais ans - des centraux

Pour M. Dekker, le central S.S.5

de A.T.T., qui fonctionne dejà aux

Etats-Unis, est totalement numéri-

que. Non seulement il préfigure les

futura systèmes, mais il en sera en

quelque sorte la base. De plus,

ajoute-t-il. . le marché européen du

téléphone est trop frogmenté, trop

investissements en recherche-

développement qu'il foudroit

cansentir pour rester au · tap niveou · de lo technologie.

Aujourd'hui, Philips o une compé

tence certaine dans le téléphone.

Elle est cependant insuffisante pour

couvrir les demandes sutures du

marché mondial. Je suis convaincu

qu'une seule société a les moyens de

recherche et de développement pour

développer les prochains systèmes téléphaniques : c'est A.T.T. - D'av

Travailler avec A.T.T.

- C'est vrai, admet M. Dek-

l'accord avec le géant américain.

à zero apres le 10 mai 1981.

ments fronçais. .

conclus entre nos deux

· Non, répond M. Dekker. Pen-

L'industrie électrouique mondiale commit une nouvelle et profonde redistribution des cartes. Dans ces grandes manœuvres à l'échelle planétaire, Philips joue un rôle clé. Plus multinationale que néerfandaise, la firme occupe, avec ses 336 000 employés répartis aux quatre coins du monde, et ses 110 mil-liards de francs de chiffre d'affaires, des posi-

M. Dekker s'est toujours présenté

comme un « européen » convaincu ; un partisan des alliances entre

laquelle l'Europe risque selau lui

d'être ravalée au second rang, der-rière les États-Unis et le Japon,

C'est-à-dire que le récent accord

firmes du vieux continent, condition nécessaire pour maintenir - cette compétence technologique - sans

tions de premier plan, volre dominantes, dans l'électronique grand public, l'électroménager, l'électronique professionnelle, les composants, les télécommunications.

Cette position clé a placé Philips sous les feux de l'actualité ces derniers temps. Prési-

Dekker s'explique ici sur l'affaire Grundig, les necords avec A.T.T., Zanussi, et plus globale-ment sur ce qu'est, à ses yeux, une multinationale européenne. Il réaffirme son désir de relancer les négociations avec C.L.T.-Alcatel en vue d'une coopération dans l'industrie du téléphone et avec Thomson pour le secteur

dent depuis dix-huit mois de Philips, M. Wisse

en Eurape. Il est paurtant un domaine - les télécommunications

ogressive des réseaux européens de télécommunications et une dérégulation dans certains pays (comme est dejà le cas en Grande-Bretagne). Le secret espoir serait dans de faire du - S.S.5 adapté -, le futur contral européeu.

I.B.M. règne dejà sur l'infarmati-que en Europe. Ne risque-t-on pas qu'A.T.T. u'y domine progressive-ment les télécommunications? "C'est un danger, recaunaît M. Dekker. Mais pour conserver une compeience en Europe [il faut] en passer par des alliances entre plusieurs sociétés. -

Et si la France avait proposé à Philips une negociation glabale? On ne nous l'a pas proposé. Un
 deal - global aurait été ce qu'il y a de mieux pour la coopération européenne. Mois cela, c'est le passė. Naus avons desormais un protocole avec A.T.T. Nous pensons toujaurs qu'il faut des accords avec les sociétés françaises sur les outres domaines, et, dans le séléphone, il est possible de renégocier un accord avec A.T.T. en v incluant C.l.T.-Alcatel. La société française a. dans ses laboratoires, ses produits, des élèments qui servient très utiles pour développer le futur central. Un tandem Philips-C.I.T.-Alcaiel cooperant avec A.T.T. occuperait de loin lo première place dans le monde. (...) Une des raisons qui ont poussé A.T.T. à signer avec Philips est - ce n'est un secret pour per sonne - la clientèle internationale de notre groupe. A.T.T. n'ayant pas d'expérience hors des Etats-Unis.

L'entrée de C.I.T.-Alcatel, qui a une grande expérience et des positions à l'étranger, renforcerait l'associa

Que C.I.T.-Alcatel participe ou non a cette association, if reste que cet accord avec A.T.T s'inscrit dans une lagique profande et déjà ancienne. À l'intérieur du groupe, le poids relatif de l'Europe diminue an profit de l'Asic et de l'Amérique. Philips se « délocalise », tant du point de vue de son chiffre d'affaires que de ses acquisitions et surtout de ses emplois. Les syndicats européens l'unt souvent dénoncé.

· Nous sommes une firme multinotionale », convient M. Dekker. L'électronique est un marché mondial et Il faut être présent dans tous les pays en profitant de leurs avan-tages. Si Philips veut rester dans les domaines de l'audiovisuel et de la hifi, l'existence d'usines à Singapour et à Talwan est un - impératif obsolu . Quant aux Etats-Unis, c'est le premier marché du monde. c'est le premier marche du monde.
« Mols l'Europe passe d'obord,
réaffirme M. Dekker. Quand je
prends une décision, je pense dans
l'ordre à Philips, puis à l'Europe,
puis aux différents pays où nous
sommes installés. L'essentiel est de maintenir une « capacité technologique » sur le vieux continent. Les accords signés, le redéploiement geographique du groupe, visent d'abord à cela. «L'Europe est et restera notre centre de gravité. »

ERIC LE BOUCHER et J.-M. QUATREPOINT,

HORLOGERIE

Les banquiers suisses changent l'état-major de l'ASUAG

La plupart des dirigeents du groupe suisse ASUAG (Alige-meine Schweizerische Uhren Aktien Gesellschaft) vont être remerciés, comme en leur temps ceux de la S.S.I.H. (Société suisse pour l'industrie horlogere).

Devant l'ampleur du désastre in-dustriel (156,5 millions de francs de pertes consolidées pour 1982, soit 564 millions de francs), les banquiers de la Confédération, appelés en renfort, ont décidé de prendre en main non seulement les opérations d'assainissement et de rassemblement - l'ASUAG fusionnera ca novembre prochain avec la S.S.I.H., mais aussi la direction du nouveau groupe Industrie horlogère suisse (1.H.S.) (le Monde du 17 mai) qui résultera de la fusion.

Le conseil d'administration de la holding, qui coiffera les trois nouvelles entreprises opérationnelles formant PI.H.S., sera essenticlement composé d'administrateurs provenant des grandes banques, à savoir: MM. Rolf Beeler, directeu général de la Banque populaire suisse. Walter Frehner, directeur général de la Société de banque suisse, Peter Gross, directeur général de l'Union de banques suisses, Paul Risch, directeur général de la Ban-que cantonale, entourés de quelques bommes déjà mis en place par leur soin chez S.S.I.H.: MM. Ulrich Spycher, Norbert Schenkel et Francois Milliet. Seul rescape de l'ancienne équipe, M. Ernst Thomke, directeur général de la filiale Ebanches S.A., siégera au conseil, dont la présidence sera confiée à M. F. Milliet.

Le mandat de M. Pierre Rengeli, actuei président de l'ASUAG, ne sera pas renouvelé. Déjà informé sur son sort, ce dernier n'avait même pas assisté à l'assemblée du 26 mai dernier où les banquiers, toujours eux, furent seuls à prendre la parole.

Cette prise en main de la destinée de l'ASUAG grossi de la S.S.I.H. s'explique dans la mesure où les banques suisses vont injecter 600 millions de francs suisses (2.16 mil-liards de francs) dans le nouveau groupe pour restaurer sa situation li-nancière. En outre, elles vont consentir des abandons de créances pour 45 millions de francs susses (162 millions de francs) dont 30 millions pour l'ASUAG. L'objectif est d'arrêter très vite l'hémorragie financière. Seule est considérée comme irrémédiablement perduc anc somme de 230 millions de francs suisses (838 millions de francs) provenant des pertes passées de la S.S.I.H. (114 millions de francs suisses), dont le déficit pour 1982 a été limité à 14 millions de francs suisses, des abandons de créances et de l'apprement des comptes qui sera réalisé avant la fusion (71 millions de francs suisses).

Selon le schema retenu, l'I.H.S. sera composé de trois groupes operationnels. Le premier, qui reprendra le nom de S.S.I.H., sera chargé de commercialiser les produits, à savoir les trois marques internationales haut de gamme (Longines, Omega, Rado) et les marques de gammes moyennes. Le second groupe conservera la denamination d'Ebauches S.A. Il fabriquera les mouvements et les composants, mais aussi les boîtiers, les bracelets et la montre à quartz ban marché (la «Swatch», le troisième coiffera toutes les activités de diversifica-

William Tolk in

1.175

off as a contract of

Section 1. Name of

With the property of

3.2 y --

edition to the second

500.

The Samuel Co.

We will be a second

N--3 a

Les banques suisses espèrent un retour aux bénéfices dans les trois ans à venir, mais s'attendent, d'ici là, à une baisse du chiffre d'affaires (1,7 milliard de francs suisses en 1982, soit 6,7 milliards de francs). Elles s'efforcerom, d'autre part, de réduire le personnel employé à l'etranger. Ensuite, toujours dans le but de rentabiliser, un rapprochement d'Ebauches électronique (usine de Marin fabriquant les com-posants) avec Faselec (groupe Philips) est envisagé. Les banques suisses n'entendent pas conserver éternellement le contrôle de l'I.H.S. Elles ont manifeste leur volonté d'élargir des que possible le capital an grand public.

La fusion du siècle dans l'horlogerie suisse ne sera pas une affaire facile à mener. La concurrence entre ASUAG CL IA S.S.I.H. a toulour été vive, surtout dans la chronométrie. Il faudra du doigté pour amener les équipes à composer et créer un climat maison.

ANDRÉ DESSOT.

- (Publicité) . PRÉFECTURE DES HAUTS-DE-SEINE

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT Subdivision des Études Foncières et de Topographie 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX **COMMUNE DE NANTERRE**

RÉHABILITATION DES BORDS DE SEINE

ENQUETES CONJOINTES

Prénintie à la Déciaration d'Utilité Publique entrainant la modification du Plan d'Occupation des Sols

Parcellaire

Le Préfet, Commissaire de la République du Département des Hauts-de-Seine, Officier de la Légion d'Honneur, Cruix de Guerre
1939 - 1945. 1939 - 1945.

Vu le Code de l'Urbanisme et notamment son article L. 123-8 qui dispose que : « La Déclaration d'Utilité Publique d'une opération qui n'est pas compatible avec les prescriptions d'un Plan d'Occupation des Sols rendu public on approuvé ne peut intervenir que si l'enquête publique concernant cette opération a porté à la fois sur l'utilité publique et sur la modification du plan et si, en outre, l'acte déclaratif d'utilité publique est porte alors modification du plan et si, en outre, l'acte déclaratif d'utilité publique emporte alors modification du plan »

Vu le Code de l'Expropriation pour cause d'Utilité Publique;

Vu le décret et 55-22 du 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la publicité foncière et notamment ses articles 5 et 6;

Vu le décret et 55-22 du 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la région lle-de-France, approuvé le l'iniliet 1976;

Vu le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la région lle-de-France, approuvé le l'iniliet 1976;

Vu l'arrêté préfectoral du 11 juin 1982 portant approbation du Plan d'Occupation des Sols de la commune de NANTERRE;

Vu le liste départementale des Commissaires-Enquêteurs pour 1983 établie par arrêté préfectoral du 28 décembre 1982;

Vu le délibération du Conseil Général des Haots-de-Sche en date du 13/12/1980 approuvant le projet de réhabilitation des BORDS DE SEINE sur le territoire de la commune de NANTERRE et autorisant l'ouvernare de l'enquête préalable à le Déclaration d'Utilité Publique;

d'Utilité Publique;

Vu les pièces du dossier transmis par le Directeur Départemental de l'Équipement pour être soumis à l'enquête préalable à la Déclaration d'Utilité Publique de cette opération emportant modification du Plan d'Occupation des Sols; dossier comprenant les pièces dont la liste est énumérée au I de l'article R.11-3 du Code de l'Expropriation pour cause d'milité publique;

Vu le plan parcellaire des terrains à acquérir sur le territoire de la commune de NANTERRE ainsi que la liste des propriétaires dressée en application de l'article R.11-19 du Code précité;

Sar proposition de M. le Secrétaire Général de la Préfecture des Hauts-de-Seine.

DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENOUÈTES

ARTICLE PREMIER. — Il sera procédé dans la commune de NANTERRE :

1) A une enquête sur l'utilité publique sur la Réhabilitation des BORDS DE SEINE entraînent modification corrélative du Pian compation des Sois :

en qualité de Commissuire-Enquêteur.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE
ET A LA MODIFICATION CORRELATIVE DU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS.

ARTICLE 3. — Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la Mairie de NANTERRE, Direction Générale des Services Techniques — pendant DIX-HUIT JOURS consécutifs, du lundi 13 juin su jeudi 30 juin 1983 inclus, afin que chacun puinse en prendre commissance :

— du fundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; le sumedi matin, de 8 h 30 à 12 h ;
et consigner éventuellement ses observations sur le registre prévu à cet effet, ou les adresser au Maire ou au Commissaire-Enquêteur qui les anneseront au registre.

et consigner éventuellement ses observations sur le registre prévu à cet effet, ou les adresser au Maire ou au Commissaire-Enquêteur qui les annexeront au registre.

ARTICLE 4. — Le Commissaire-Enquêteur recevra les observations faites sur l'utilité publique à la Mairie de NANTERRE landi 20 juin, mardi 21 juin, jeudi 30 juin 1963, l'après-midi de 13 h 30 à 18 beures.

ARTICLE 5. — A l'expiration du délai fixé el-deasus, le registre d'enquête sera clos et signé par le Maire de NANTERRE et transmis par ce dernier dans les 24 beures sives le dossier d'enquête au Commissaire-Enquêteur examinera les observations consignées ou annexées au registre, enzendra s'il y a lieu toute personne susceptible de l'éclairer et émettra un avis sur l'Utilité Publique de l'opération.

Il transmettra alors le dossier, le registre d'enquête et son avis au Préfet, Commissaire de la République du Département des Haus-de-Seine, Direction Départementa de l'Equipement - Subdivision des Etudes Foocières et de Topographie - 32, quai Gallieni, 92151 SURESNES CEDEX.

Ces opérations door il est dressé Procès-Verbal devront être terminées dans un délai de 30 jours à computer de l'expiration du délai d'enquête inté par l'article 3 du présent articlé.

ARTICLE 7. — Copies des conclusions du Commissaire-Enquêteur sur l'Utilité Publique du projet seront tennes à la disposition du public à la Mairie de NANTERRE et à la Préfecture des HAUTS-DE-SEINE, Direction Départementale de l'Équipement - Accueil du Public - Nivean + 1.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PARCELLAIRE

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PARCELLAIRE

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUÊTE PARCELLAIRE

ARTICLE 8. – Le dessier d'enquête parcellaire ainsi que le registre d'enquête seront également déposés à la Mairie de NANTERRE pendant la période, aux jours et aux heures fixés à l'article 3, afin que chaque intéressé puisse prendre connaissance des emprises de l'ouvrage projeté et consigner éventuellement ses observations sur le registre prèva à cet effet en les adresser au Maire en as
Commissaire-Enquêteur qui les amezeront au registre.

ARTICLE 9. — A l'expiration du éléai d'exquête, le registre d'enquête parcellaire sera clos et signé par le Maire de NANTERRE qui le transmettra au Commissaire-Enquêteur dans les 24 heures avec le dossier d'enquête. Ce dernier transmettra à son tour le
procès-verbal de l'opération contemant son avis sur les emprises de l'ouvrage projeté, sinsi que le dossier et le registre d'enquête au
Préfet, Commissaire de la République du Département des HAUTS-DESINE - Direction Départementale de l'Equipement - Subdivision des Étutes Foncières et de Topographie - 32, quai Galliem, 92151 SURESNES CEDEX.

Ces opérations, dont il est dressé procès-verbal, devront être terminées dans un délai de 30 jours de la cilèture de l'enquête.

DESECTIONS CONCERNANTES

ARTICLE 10. — Un avis d'ouverture d'enquêtes conjointes sera publié par voie d'affiches et éventuellement par tous autres océdés en usage dans la commune de NANTERRE avant le début des enquêtes et pendant toute la darée de celles-ci. L'accomplissement de cette formalité de publicité sera justifié par un certificat du Maire qui sera annexé au donner à la clôture

DISPOSITIONS CONCERNANT LA PUBLICITÉ DES ENQUÊTES CONJOINTES

des enquêtes.

Cet a vis sera, en outre, inséré, en caractères apparents HUIT JOURS au moins avant le début des enquêtes et rappelé dans les HUIT PREMIERS JOURS de celles-ci dans deux journaux publiés dans tout le département.

ARTICLE 11. — Des voyles du présent arrêté seront adressées:

— au Maire de NANTERRE, au Commissaire-Enquêteur, au Directeur Départemental de l'Équipement, au Ministre de l'Urbenianne et des Paysages).

ARTICLE 12. — Monsieur le Socrétaire Général des HAUTS-DE-SEINE, Monsieur le Maire de NANTERRE, Monsieur le Directeur Départemental de l'Équipement de l'Augustie des HAUTS-DE-SEINE, Monsieur le Maire de NANTERRE, Monsieur le Directeur Départemental de l'Équipement sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont ampliation sera adressée à Monsieur le Commissaire-Enquêteur.

Fati à Namerre, le 16 mai 1983 Le Préfet, Commissaire de la République JEAN TERRADE

CONSOMMATION

Le bilan de la commission des clauses abusives

MI LALUMIÈRE SOUHAITE LA NÉGOCIATION DE CONTRATS-TYPES

A l'occasion de la présentation du cinquième bilan annuel de la commission nationale des clauses abnsives (1), Mm Catherine Lalumière. secrétaire d'Etat à la consommation. a précisé, mardi 31 mai, au cours d'une conférence de presse, les grandes lignes de ce que sera son action en la matière.

Au-delà des quatre recommandations émises par la commission de-puis un an (sur les transports maritimes, les déménagements, les contrats d'installation de cuisines, le dévelappement des films photographiques). M= Lalumière souhaite améliorer la diffusion des travaux de la commission ct prépare, pour septembre prochain, la publication d'une brochure rassemblant en langage clair et accessible les recommandations formulées par la commission depnis sa création. Le secrétaire d'État a, par ailleurs, l'intention d'intervenir directement auprès des professions qui ne tiendraient pas un assez grand compte, dans leurs contrats, des recommandations qui les concernent.

Enfin, plutôt que d'adopter la procédure lourde des decrets rendant obligatoires certaines dispositions, M= Lalumière souhaite inciter associations de consommateurs et organisations professionnelles à négocier des contrats-types, selon la procé-dure des comrats d'amélioration de la qualité. La voie réglementaire du décret ne serait qu'un ultime recours au cas où la concertation se révélerait inefficace.

(1) Créée en 1978 par la loi Scrive-ner sur la protection et l'information des

 Un plan de redressement de la société Nicoletti, Importante entreprise de travaux publics de la Côte d'Azur (qui construit le Palais des congrès de Nice), vient d'être homo-

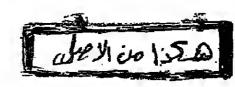
sur les composants Un accord où le téléphone de Philips ne pèse pas très lourd face à

ker. Mais il y o les composants. Depuis longtemps il existe une coo-Grundig: la balle pération entre nos laboratoires et les Bell Labs d'A.T.T. Naus naus est dans le camp de Thomson respectons, et natre campétence dans les composants est reconnue. En fait, Philips aimerait prendre Philips espère danc devenir un des 30 % de Grundig, le reste étant fournisseurs privilégiés de A.T.T. en racheté par d'autres partenaires, notamment... Thomson. M. Dekker composants. - Il ne s'agit pas seulement d'une question de livroisons. ne désespère donc pas de relancer mais également de rechercheson idée de coopération européenne. · Pour former ce bloc technologi dévelappement. La compétence en composants conditionne toutes les que européen, un accord avec la France est indispensable. Mais nous autres activités, natamment le grand public. - Ainsi, en coopérant avec les Bell Laborataries, Philips ne pouvons pas attendre indéfini-: le monde avance. Désormais. pense pouvoir prendre part aux la balle est dans le camp de Thomrecherches sur les futurs composants aux multiples applications. Ainsi, Le nouveau standard de magnéactuellement l'accord ne porte pas toscope (8 mm) pourrait cu être sur les nouveaux produits de la com-munication, la télématique, mais - il l'occasion. Philips suit de prés l'évolution des marches de trois proseroit logique que ces domaines soient abordes dans notre coopéraduits : le vidéodisque, le magné

> Pour l'heure. l'accord concerns les centraux téléphoniques. Philips admet abandonner son propre maiéricl pour - adapter - le S.S.5 d'A.T.T. aux normes européennes. Ce qui · prendra deux ans ·. · Il n'est pas question que naus tom-bions sous la dépendance technologique totale d'A.T.T. Le principe de notre coopération prévoit qu'il y aura aujaurd'hui et dans le futur des recherches communes, avec une contribution importante de Philips. Naus pensons qu'avec un système fondé sur un S.S.5 améliore et adapté par Philips nous maintien-drons ainsi un centre de compétence

M. Dekker estime oue ce materiel, avec les améliarations qui seront apportées par la suite par Philips et les Bell Laboratories, répondra aux besoins du marché pour une décennie. Déjà, le groupe néerlan-dais propose le S.S.5 aux administrations allemande ci belge. A l'évidence les deux partenaires miseut tout à la fois sur une normalisation

en Europe. .



entre le groupe français Thomson et la firme japonaise J.V.C. lui laisse un gaut amer. - Camment pourraisje me satisfaire d'un tel occord, alors que j'ai toujaurs pensé qu'une coopératian entre Thomson et Philips était la meilleure solution. Paur notre part, naus y étions M. Dekker rappelle que san groupe, qui avait le ponvair de s'opposer au rachat des 75,5 % du capital de Grundig par Thomson, ne l'a pas fait. Dès les premiers contacts, if y a un an, avec Thamson (mais aussi avec l'ambassadeur de

France à La Haye et le conseiller du président de la République venus expliquer le projet de rachat de Grundig), . nous avons clairement indique que nous ne nous oppose-rions pas à l'opération. Mais nous avons également précisé que nous merions pas nos 24,5 % dans Grundig .. Plus tard, a lorsque l'Office des cartels ouest-allemands a foit

savoir qu'il rendrait un ovis négatif si nous conservions cette porticipa-tian, M. Gomez, le président de Thomson, m'o demandé si j'étais prêt à céder nos 24.5 % . J'ai dit non! Les offaires sont les offoires. Il était pour le moins curieux que l'on nous demande d'abandonner nos intérêts dans une société avec aquelle nous avons de multiples liens techniques et commerciaux .. Le groupe n'aurait-il pas pu peser

de son poids - qui est grand - en R.F.A. pour appuyer Thomsan? Face à l'hostilité de nombreux milicax, notamment financiers, d'autre-Rhin, il lui était . difficile . de faire le . forcing . Mais dans toute cette affaire, Philips estime avoir adopté une attitude de - neutralité positive - à l'égard du projet

français. Après l'échec de ce dernier, quel peut être l'avenir de Grundig? · Naus sammes convaincus que notre partenaire naturel en R.F.A. est Grundig. M. Max Grundig est canvoincu que son partenaire natu-rel est Philips. Nous sommes donc prets à participer à une reprise d'une partie du capital. Mais c'est à M. Max Grundig de décider. .

cope classique et le 8 mm. Pour le

vidéodisque, . qui démarre très len-

tement, naus pensans desormais

qu'il vaut mieux commencer par le

marché institutionnel et descendre

peu à peu vers le grand public ». Mais pour le 8 mm l'idée du bloc

• européen • réapparaît. Le stan-dard existe et Philips en maîtrise la

- Nous pourrions lancer le 8 mm

dans un délai de six mois. - Taut

dépend de l'évolution des courbes de

vente car - le public connaît l'existence de ce nouveau standard et ris-

que de retarder ses achats de

magnétoscopes classiques ». » Naus pouvons certes le faire tout seul »,

mais le mieux serait de s'entendre au niveau curopéen : - Cela permet-

trait de définir ensulte ce qu'on veut

faire avec les Américains au les

Japonais. - Ce bloc europeen, Phi-

lips le cherche aussi, aujourd'hui, avec l'italien Zanussi, avec qui les

négociations ne portent pas sur l'électroménager mais sur l'électro-

Philips prône danc la coopération

européenne, la nécessité de conser-

nique grand publie.



wes changen FASUAG

Tane I AMERICAN ...

PROPERTY CAN Maria are made a AL INCHASE ! A STATE OF Catholica Commission a ki

Maria Service

AND AND ANTICON OF STREET · Company of the state we that there is not the

AND STANSON STANSON

Marian de to me The same

Carrier MITTERS.

the water and the Le promise M. de 55: Contract Marie Marie 1 14 GZ ** A. E. INT. The state of the s Million to the same

attract " Att Francisco de Maria Tra Water Carrette ... MARKET PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR Se war at the M. 4 2 12 BOOK PARE

MAY - 1 - WARM DIESE.

IONSOMMATII Le la commissió

MALLMERE SOUNT LA MEGOCIATION ME CONTRATS TYPE

SOCIAL

La grève à E.D.F.-G.D.F. a été très largement suivie Vives protestations du patronat

« Record historique de participa- tion du droit de grève dans les ser tion depuis 1964 »; ainsi juge-t-on à la direction d'E.D.F.-G.D.F. la demi-jouruée de grève, le 31 mai entre 8 beures et 12 heures, organisée par les syndicats à l'exclusion de C.G.C. pour protester contre l'éventuelle suppression des avantages acquis en nature pour le per-

Selon la direction, le pourcentage de grévistes s'est élevé à 85 % du personnel, en moyenne sur l'ensem-ble du territoire. 40 % de la clientèle a subi des coupures.

Le C.N.P.F. dans no communiqué ce même 31 mai « condamne avec vigueur la grève à E.D.F. qui a perturbé l'activité économique à travers toutes les régions »... « Cette grève est d'autant plus inadmissible qu'elle vise à défendre les privilèges exceptionnels dont disposent les salaries d'E.D.F.. C'est un manque de solidarité face aux difficultés du

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises - proteste » elle mussi contre ce mouvement pour des raisons analogues et demande « une réglementavices publics ».

A Cluses (Haute-Savoie), unc cinquantaine de membres du Syndicat national du patronat moderne et indépendant (S.N.P.M.I.) ont occupé les locaux d'E.D.F., où l'on pratiquait des coupures, afin eux aussi de protester contre cette grève. « Nous voulons prouver qu'après tout, nous aussi nous pouvons faire ce qui nous platt », a déciaré un des manifestants à l'A.F.P. Selon la police, des dégâts matériels ont été

suses au cours de cette action. M. Brice Lalonde, dirigeant des Amis de la Terre », a pour sa part estimé « indécente » cette grève. Il critique « ceux que des Français entretiennent ainsi à grand frais (ct ani) voudraient continuer à consommer grotuitement la luxueuse énergie qu'ils produi-

A Paris, en fin de matinée, le 31 mai, une manifestation défilant sur les slogans de « Nous ne nous laisserons pas tondre » ou encore « Les vrais privilèges sont ailleurs » a rassemblé selon la C.G.T. dix mille personnes, trois mille cinq cents selon la police

Un nouveau rendez-vous pour l'allocation de remplacement des chômeurs âgés

Les partenaires sociaux n'ont pu abouter à un accord, le 31 mai, sur la définition d'une « allocation de remplacement ». destinée, pendant un an, aux salariés licenciés âgés de plus de sobiante ans, justifiant de trante-sept ans et demi de cotine-tions, mais désireux de retrouver un emploi plutôt que prendre leur re-

Le C.N.P.F. proposait l'attribution de l' « allocation de base » (42 % du salaire antérieur plus une partie foie, 36 F au 1" avril 1983), estiment qu'il y svait un « obstacle juridique » à vouloir créer une nouvelle allocation ou à accorder au-delà de soixante ans « l'allocation spé-

AU 1" JUEN

An 1º juin le tuez horaire du SMIC est relevé do 3 %, soit la répercunian automatique — sans le moindre « com de pouce » — de l'évolution des juix des

s de février, mars et avril 1983.

Le moutant du SM(C est douc porté à 21,65 F de l'ineure su lieu de 21,02 F su l'uners soit un saintre minimum mensuel brut de 3 658,85 F pour

169 houres et 3 752,59 F pour

reièvement du SMIC devrait interveuk au l'éjaillet après la réunion de la nou-velle Commission nationale de la négo-

OCCUPATION

DU DERNIER PUITS

EN ACTIVITÉ DANS LA LOIRE

(De notre correspondant) Saint-Etienne. - Les derniers mi-neurs de fond du bassin stéphanois espérent-ils conjurer l'irréversible?

Depuis le vendredi 27 mai, ils occu-

pent le carreau du dernier puits en activité dans la Loire, le muis Pi-

geot, à La Ricamarie, pour obtenir

le report, ou, qui sait, l'annulation de la décision de fermeture du puits,

qui doit intervenir le 1 juillet pro-

Cette fermeture avait été annon-

cée, dès 1977, pour cause de non-

rentabilité, le coût d'exploitation à la tonne sur le site ricamarois étant le double de son prix de vente. Les effectifs des Houillières out d'ail-

ciation collective.

ciale », prévue en cas de licenciement économique (65 % du salaire antérieur plus 36 F pendant le premier trimestre, puis 60 % et 36 F durant la deucième trimestre et ensuits l'allocation de basel, comme le voulaient la C.G.T. et la C.G.C.

La C.F.D.T. se montrait prête à accepter la proposition du C.N.P.F.; F.O. souhaitait que l'aflocation spéciele demours réservée aux licencie ments économiques, et la C.F.T.C. suggérait un système intermédiaire (55 % du salaire antérieur la premier semestre at 50 % le second).

Les partenaires sociaux ont pris un

LE SMIC HORAIRE *AUTOMOBILE* EST PORTE A 21,65 F

L'INDUSTRIE FRANÇAISE A ENREGISTRE UN BON MOIS D'AVRIL

nouveau randez-vous le 13 juin.

L'industrie automobile française a commune bon mois d'avril. La production de voitures particulières et commerciales a augmenté de 12,7 % et les exportations de 6,1 %. Pour les quatre premiers mois de l'amée, 1 075 389 voitures out été fabriquées (+ 10,5 %) et 556 305 expor-

tecs (+ 2,6 %).

Les immatriculations, si elles ont augmenté de 3,4 % en avril, ont ce-pendant diminué globalement de 2.5 % pour les quatre premiers mois de l'année (692 937 véhicules) par rapport à la même période de 1982. Ainsi, les ventes de voltares francaises ant baissé depuis janvier de 9,2 % et celles des constructeurs étrangers ont augmenté de 14,9 % par rapport aux quatre premiers mois de 1982. Toutefois, la percée de la concurrence étrangère semble se ralentir depuis quelques mois. Ainsi en janvier, le taux de pénétra-tion atteignait 36 %, en avril il est

evenu à 31,5 %. Dans sa note de conjoncture, la Chambre syndicale des construc-teurs antomobiles note que le mar-ché français se maintient à un nivoan - convenable - grace notamment au « succès que rencon-trent les nouveaux modèles, Peugeot-205 et Renault-11 ».

AÉRONAUTIQUE

AIRBUS INDUSTRIE ET BOEING PRÉCISENT LEURS PROJETS

Grandes manœuvres autour d'un avion de cent cinquante places

Moment faste que ce dernier jour de mai pour la construc-tion aéronautique civile : quelques heures après l'ammonce par Airbus Industrie d'une commande de six A-310-200 par Singapore Airlines (le Monde da 1º min), Boeing faisait savoir à son tour que la même compagnie venait de lui acheter six 747-300 à pont supérieur allongé, et quatre biréacteurs -courrier B-757, marquant la première percée de cet appareil de nouvelle génération sur le marché asiatique. En tout, la commande passée au constructeur américain avoisine le milliard de dollars.

Ces nouvelles ont animé ce trentecinquième Salon international de l'aéronautique et de l'espace qui anra été aux couleurs du temps, plutôt morne, en dépit d'attractions telles que la navette spatiale ou le radar volant AWACS, lui aussi produit par Boeing, et qui vondrait bien sortir vainqueur de la bataille qui l'oppose à un modèle moins coûteux de Gramann pour l'équipement de l'armée française.

Pourtant, sous une apparence léthargique et pour tout dire un peu triste, le Salon du Bourget 1983 restera peut-être celui qui aura vu se figer le destin de l'avion de transport futur de cent cinquante places. Certes on ne l'aura pas vu voler au Bourget ; ce vieux serpent de mer annoncé en 1975 par un engagement du premier ministre français de l'époque, et qui a réellement pris corps queiques années plus tard avec le projet A-320 d'Airbus Industrie, aura encore été l'Arlésienne de cette

qu'après deux ans d'attentes et d'hésitations les choses soient en train de se décanter et que les grandes ma-nœuvres préludant au lancement réel d'un tel appareil aient bel et bien commencé, et pas seulement du

côte envoéen.

Airbus Industrie doit impérativement élargir sa gamme de produits pour conserver les parts du marché mondial qu'il a durement conquises. Et son administrateur - gérant, M. Bernard Lathière, a confirmé que ses vendeurs avaient commencé proposer aux compagnies des performances des dates de livraison, et surtout des prix pour le A-320, un avion devant lequel, selon lui, s'ouvre un marché d'au moins quatre mille exemplaires d'ici à la fin du siècle. Les résultats de cette campa-

gne sur laquelle M. Lathière se mon-tre très optimiste seront connus dans le courant de l'été. Il restera alors quelques mois pour prendre la décision stratégique de lancer le projet et pour répartir entre les différents partenaires intéressés les investiss ments (2 milliards de dollars) et les charges de travail. M. Lathière est confiant : « Nous

percevons tous les premiers signes d'une reprise », affirmo-t-il; tont en reconnaissant que l'a hiver - de l'aéronautique civile tarde à finir. Il voit dans la commande de Singapore Airlines « l'hirondelle qui annonce le printemps ». M. André Etesse, directeur de la division avions de la SNIAS (Société nationale industrielle aérospatiale), un des parteuaires majeurs du prugramme Airbus, partage cette confiance. Il voit dans le A-320 une planche de salut, alors que le marasme actuel a contraint à limiter à cinq avions par mois la production des « gros »

même période de l'an dernier.

(- 2,3 %).

grande sête de l'air, mais il semble Airbus dont on estimait, il y a quelques années, qu'elle atteindrait buit à neuf appareils par mois.

Mais, dira-t-on, ces prises de position ne sont pas nouvelles, et d'ail-leurs, lors du précédent Salon, il y a deux ans, M. Lathière n'avait-il pas déjà annoncé le lancement du A-320 alors que celui-ci ne disposait pas du moteur adéquat - ce qui avait fait dire à ses détracteurs qu'il s'agissait d'e un beau planeur »? Le projet européen a-t-il, au cours de ces deux années, conquis des clients? Au contraire: si Air France est toujours sur les rangs pour vingt-cinq exem-plaires fermes et attend une uption, la compagnie européenne Delta Airlines, qui parlait d'en acheter par dizaines, y a remoncé depuis que Pratt and Whitney a abandonné l'étude du moteur qu'elle souhaitait ponr équiper l'avion.

Pourtant, pour les techniciens, ces deux années l'auront pas été perdues. D'abord parce qu'elles ont été mises à profit pour trouver un propulseur réalisant un bon compromis entre l'économie de fabrication et l'économie d'emploi : ce sera le réacteur franco-américain C.F.M. 56-4, de 11 tonnes de poussée, dérivé de modèles éprouvés, et dont le déveluppement ne coûtera en consénce, selon M. Jacques Béniehou, P.-D.G. de la SNECMA (Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation), que 250 mil-lions à 300 millions de dollars (contre 1,5 milliard pour un moteur entièrement neuf); ensuite parce que la cellule elle-même a subi des évolutions telles que le A-320 de 1983 ne ressemble plus guère à son aîné de 1981 : il a gagné en légèreté grace à l'emplei massif de fibre de carbone, en aérodynamique, eu systèmes de pilotage, etc. Et M. Etesse ne craint pas de dire que « c'est un avion révolutionnaire qui est présenté en ce moment aux compa-

C'est en tout cas un avion qui rerésente une avancée technologique très nette sur les appareils de la génération actuelle comme sur leurs dérivés présents et à venir, et qui, à ce titre, peut faire basculer la com-pétition franco-américaine en sa fa-

Un projet incertain

privés a baissé de 2,1 milliards de francs à 900 millions de francs. Boeing semble l'avoir très bien compris. Ce dernier avait longtemps affecté une grande indifférence à Compte tenu des crédits inscrits an budget de 1983, le C.C.F. doit délil'égard d'un nouvel avion de cent vrer cette année pour 46 milliards de cinquante places et n'exhibait que francs de PAP. Pour les quatre prede très vagues projets dans lesquels les points d'interrogation domiaméricain prétextait une insuffisante avancée technologique et l'ab-sence de moteur approprié pour jus- L'indice trimestriel de la protifier sou refus de lancer, des duction industrielle calculé par FINSEE sur la base 100 en 1970 maintenant, un projet nouveau, et il préférait proposer en attendant à ses clients des dérivés d'appareils ac-tuels, qui, disait-il, feraient parfaite-ment l'affaire. Boeing offre toujours s'est inscrit à 131 au quatrième trimestre coutre 129 au troisième (+1,5 %) après correction des vades dérivés du B-737, se proposant d'en enanger les moteurs, d'en allon-ger les ailes et le fuselage pour lui permettre d'emporter à bou compte riations saisonnières. Par rapport au quatrième trimestre 1982 la baisse est de 1,5 %. L'indice avait forte-ment baissé au troisième trimestre cent cinquante-quatre passagers.

Mais il semble avoir compris que les 1982 reveuant de 132 à 129

manceuvres de retardement ne suffisent plus à contenir la concurrence, et que, fatalement, le concept d'un nouvel aviou va s'imposer.

Et, brusquement, les contours de son incertain projet 6-7 se sont precisés au point que e'est un avion à peu près définitif que M. Joseph Sutter, vice-président de Boeing Commercial Aircraft Company, a présenté au Salon du Bourget : ce se-rait donc un dérivé du modèle 757, mais faisant appel à des matériaux et à des procédés de construction très avancés - en particulier l'alliage aluminium-lithium grace auquel le Jambo 747 va s'alléger de plus de 7 tonnes sur sa masse totale. Le 7-7 aura eucore une aile nouvelle plus aérodynamique et plus lisse, une meilleure stabilité de freins en

Surtout, M. Sutter a amoncé que cet appareil pourrait être disponible fin 1988 nu début 1989 (en même temps que le A-320) : c'est la première fois que Boeing s'est hasardé à donner une date de sortie possible du pouvel appareil. D'ici là, il lui faudra trouver à son tour un moteur adanté, car pour l'instant le 7-7 est lui aussi nn . beau planeur ».

Le projet multinatiunal de réactenr étudié par Pratt and Withney et Rolls-Royce avec l'aide des Allemands, des Italiens et des Japonais ne suscite encore qu'une proidente expectative : un sait trop, ebez Boeing comme ailleurs, combien les coopératiuns internationales sont. difficiles. Il n'empêche que pour Boeing le temps des imprécisions est terminé à propos du projet d'avions futurs, celui de la compétition commence. Aux Européens d'en être

JAMES SARAZIN

ÉTRANGER

LA REPRISE SE CONFIRME **AUX ETATS-UNIS**

L'indice des Indicateurs économiques, élaboré par le département du commerce, et qui annonce la tendance probable aux États-Unis pour les six prochains mois, a progressé de 1,1 % en avril. Cette progression, la dixième consécutive, semble indiquer qu'après un plat la reprise économique est en train de s'accélérer. En outre, l'indicateur de la legione de legione de la legione de legione de legione de legione de la legione de legione d tenr de mars a été révisé en hanse, sa progression ayant finalement été de 2,2 % an fieu de 1,5 %, comme il avait

Le temos de travail moven be daire est la composante de l'indice, qui a enregistré la plus forte progression en avell. Le morte-narmle de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a qualifié cette progression « d'excellente nouvelle, montrant que la reprise était solfdement accrochée ».

Certaines études — publiques et pri-vées — sur la productivité de l'économic américaine confortent l'impression d'une reprise durable. Ces études tablest en effet sur un véritable « boom » dans ce domaine, le plus spectaculaire peut-être depuis 1945, et qui pourrait renverser la tendance défavorable enre-gistrée dans les nunces 70. Des gains annuels de 10 % et 11 % sont, par exemple, annoucle pour le second se-

La production mondiale de cé-

(98,8 millions de tonnes).

 L'inflation dans la Comennanté européenne. - Les prix de détail out augmenté de 1 % en moyenne dans la Communanté europécane en avril, au lieu de 0,7 % en mars. En an an, d'avril 1982 à avril 1983, les prix unt progressé de 8,7 %, ce qui représente le taux d'inlation le plus bas depuis quatre ans. Pour les douze derniers mois, la

hausse des prix a été de 3,3 % en Allemagne fédérale, de 3 % en Belgique, de 7,6 % au Danemark, de 9,3 % en France, de 4 % en Grande-Bretagne, de 21,5 % en Grèce, de 16,2 % en Grèce, de 16,2 % en Grèce, de 20,5 % en Grèce, de 16,2 % en Bretagne, de 20,5 % en Grèce, de 16,2 % en Bretagne, de 20,5 % en Grèce, de 16,2 % en Bretagne, de 20,5 % en Grèce, de 16,2 % en Bretagne, de 20,5 % en Grèce, de 16,2 % en Bretagne, de 20,5 % en Breta

FAITS ET CHIFFRES

 Le Crédit foncier de France fales va baisser en 1983, estimo (C.C.F.) a accru son activité de 35 % l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture en 1982, avec un volume de prêts qui a atteint 31 milliards de francs. a indiqué, mardi 31 mai, M. Georges Bonin, gouverneur de cet établissement. Les prêts aidés (F.A.O.). Après deux années de récoltes exceptionnelles, la produc-tion, dans le meilleur des cas, ded'accession à la propriété (PAP) ont doublé (29 milliards de francs) vrait s'établir entre 1,43 et 1.54 milliard de tonues coutre 1.56 milliard en 1981-1982, estime la F.A.O. dans son dernier bulletin par rapport à 1981. En revanche, le volume des prêts

Perspectives de l'alimentation. La production mondiale de sucre devrait aussi diminuer en raison des conditions climatiques défavorables au moment des plantations, tant en Europe occidentale que dans les pays producteurs de l'hémisphère miers mois connus, les autorisations sud, ajoute cet organisme internatio s'élèvent à 13,1 milliards de francs, nal, précisant que la production devrait diminuer de l million de tonnes par rapport au chiffre record de la campagne précédente

16,3 % eu Italie, de 9,5 % au Luxembourg et de 2,5 % aux Pays-Bas (le chiffre de l'Irlande n'est pas connu car le coût de la vie y est éva-lué par trimestre).

Comment établir la situation de ce client en moins d'une heure?

SAMINFOR de CISI vous donne la réponse.

structure et d'explaitation. Outil de profes-L'informatique, en réduisant considérablement les délais de traitement et en assu-

rant une parfaite fiabilité des résultats, permet aux experts-comptables d'affrir à leurs clients un service de premier ardre. SAMINFOR est un ensemble de programmes de traitement informatique de la comp-

tabilité générale, qui répond aux besoins des professionnels. En effet, pour le mettre au point, CISI a fait appel aux conseils d'un graupe d'expertscomptubles. SAMINFOR traite l'ensemble des opérations de comptabilité et tient à jaur les documents fiscaux et de situations, et prodait

à chaque période de traitement des ratios de

sionnel, odapté aux cobinets camptables camme aux centres de gestion agréés, SAMINFOR est un ensemble "clé en main" qui se distingue par la gronde sauplesse d'utilisation: traitement à focan, traitement local sur micro-ordinateur autonome, saisle sur terminal portable, utilisation mixte des différentes methodes.

L'expert-comptoble peut choisir sa salu-tion qui lui permet à tout moment d'offrir la meilleure efficacité et le meilleur service. Le savoir-faire des hommes, les références des produits, la qualité de l'assistance tont de SAMINFOR de CISI une solution sûre.



Pour recevoir la brochure SAMINFOR, écrivez ou téléphonez à CISI-SAMINFOR 35, boulevard Bruna 75014 Paris. Tél.: 545.88.72 - 545.80.00



CONJONCTURE

les effets du resserrement du crédit

Sacrifier les faibles?

la fin d'avril demier, qu'il na renforcerait pas l'encadrement du crédit M. Jacques Delors, se rendant aux raisons de ses collaborateurs, a du se résoudre à donner un nouveau tour de vis à caires (la Monde du 1º juin.

Un demi point de moins pour la croissance des prêts accordés aux entreprises at aux particu-liers (2,50 % contre 3 %), deux points de mains pour celle des crédits à la consommation (3 % contre 5 %), una diminution de 10 % des possibilités de dépassement des normes d'encadrement au prorata des emprunts obligataires emis par les banques ; tout l'arsenal classique y est pour réduire la création de

Oas considérations immédiates ont conduit à des concesde 3 % du rythme de craissance des crédits à l'exportation déficit commercial oblige - un maintient des normes pour le crédit au logement - le bâtiment va très mal - et de l'enveloppe de prêts à long terme pour les entraprises (l'investissement est

Pourquoi ce tour de vis? Il de la masse monétaire en 1983

Après avoir laisse entendre, à de 10 % (abjectif fixé fin 1982) à 9 %, comme il a étà promis à nos pertenaires européens. Une telle mesure est tout à fait en confarmité avec l'objectif de réduction de la consommetion des particuliers, phénomène en elle paraît très ambitieuse pour les entreprises, puisque, globalement, elle consiste à ramener à 10 % la croissance des crédits à l'éconamia, qui avait atteint 17 % en 1982. En haut lieu, on estime que, l'an dernier, un « dérapage » certain s'est produit sur ca pusta, at qu'il convient de réagir.

> Reste à savoir quelles seront les conséquences de cette décision pour les entreorises. Certes comme pour les particuliers, la réduction de l'activité est susceptible de réduire la demande de crédits. Mais il est bien connu qu'en pariode de récession la productività diminua at que l'endattament augmenta. Les banques devront donc faira un choix antre les entreprises, pour éviter que le mauvais crédit ne chasse le bon et que les forts ne soient inutilament pénalisés par rapport aux faibles. Faudra-t-il aller jusqu'à sacrifier des firmes? l es temps sont décidement difficiles... - F.R.

Contraintes et volontarisme

(Suite de la première page.)

A défaut, « il ne faut pas avoir peur de sortir du S.M.E., afin d'éviter d'épuiser nus réserves de changes et de nous endettes encore davantage . L'argument a sa valeur dans la mesure où, tant que l'écart d'inflatinn avec l'Allemagne n'est pas réduit. . la seule question qui se pose est de savoir quand aura lieu le nouvel ajustement - ainsi qu'a pu le déclarer M. Chevenement. Le scul ennui est qu'avec des ajustements mensuels le concept de stabilité monétaire (même si certains ajustements étaient prévus), qui l'automne 1978, risque de disparaî-tre, et avec lui le S.M.E. lui-même. De plus, la contraiate que fait peser sur les gouvernements le maintien des parités de change et l'impossibilité de les modifier sans l'accord des

partenaires est beaucoup moins vive. En fait, l'atténuation de cette contrainte,ou même l'affranchisse-ment total des abligations du S.M.E. est une tentation constante pour les chess d'entreprise et les milieux politiques, comme le relève le rapport du groupe de travail du 1Xº Plan sur la « stratégie internationale de la France - Pour réussir, le fintement du franc implique, par exemple pour M. Barre, le rétablissement de la confiance des milieux financiers internationaux dans la politique française, confiance que susciterait sculement un plan d'austérité encure plus sauvage que l'actuel.

Tel a'est pas l'avis des auteurs du contre plan, tout au moins en ce qui concerne l'austérité : pas de remise en cause des mécanismes d'indexatina des salaires. Il n'y a pas de liaison entre la baisse du pouvoir d'achat des salaires et le ralentissement de l'inflatian, soulignent-ils, et il faut sortir de la crise par une reprise de la croissance en stimulant l'affre intérieure au lieu de la réduire, en menant une politique budgétaire et une politique de crédit incitative. L'iaflation? Elle sera combattue par une véritable - politique de la répartition - : réduction des inégalités et contrôle renforcé des revenus aon salariaux. Autre grand souci des promoteurs de cette solution de rechange : le maintien du taux d'épargne des ménages, notamment par des mécanismes d'épargne

furcée pour les revenus les plus

La contrainte extérieure? Outre le flottement éventuel du franc, la reduction et même la disparition rapide du déficit commercial seront obtenues par des mesures de sauvegarde qui porteraient essentiellement sur les importations de pro duits européens (biens de consommation allemands et italiens, électro-ménager, véhicules). La réaction brutale des partenaires européens? « Cuntrairement aux apparences, ces mesures ne sont pas contradictoires avec la dimension tique. faut trouver une issue globale à la crise : un problème de négociation globale avec la C.E.E. se pose. -

Voilà bien le cœur du problème comment imposer sa valonté aux phénomèses économiques et ne pas les subir. . la régulation par le plan devant l'emporter sur la régulation par le marché. C'est une attitude véritablement « faustienne - dotée d'un souffle indéniable et qui refuse de soumettre les bommes aux prétendues . lois - du capitalisme, malthusiennes, restrictives, mutilantes et frustrantes. Les chances de succès de cette - solution - ? Sur le plan intérieur, la réussite impliquerait une adhésinn des cadres et des classes movennes à une profuade remise en cause de leur niveau de vie et à leur - remubilisation -, ainsi qu'un quasi-blocage des prix des services. Comme ces prix résultent en grande partie du aiveau des salaires. l conviendrait d'abtenir l'adbésion des syndicats à un quasi-blocage des remunérations. Sur le plan extêrieur, nos partenaires ne paraissent nullement prets à faire des sacrifices sur leurs échanges avec la France, ni même à jouer, à leur tour, la locomotive, comme il leur est demande. Le rapport du LX. Plan souligne ainsi à quel point l'Allemagne a été traumatisée par l'échec de sa tentative de relance en 1979-1980.

Il reste que la contre-proposition de M. Chevenement et de ses amis - même si elle sous-estime gravement la furce des marchès - pose une véritable question : comment relancer la vaie royale de la croissance et de l'industrialisation ?

FRANÇOIS RENARD.

L'assemblée générale, réunie le 27 mai 1983 sous la présidence du Gou-verneur Rattier, a approuvé les comptes de l'exercice 1982, qui font apparaître un bénéfice de 26 494 006 F.

Elle a ndopté à l'unanimité les résolutions qui lui ont été soumises et décidé la distribution d'un dividende de 12.90 F par action, payable le 6 juin

Dans son allocution, le Président n no-Dans son allocution. le President in no-tamment indiqué : « La situation nette globale du Groupe, qui était de 150 000 000 de F à fin 1974, est passée à 507 000 000 de F à fin 1981 et à près de 515 000 000 de F à fin 1982; soit une progression de 243 % sur huit ans.

La part de l'Union Industrielle de Crédit, intérêts minoritaires déduits, a que la valeur de l'action a progresse pour la même période de 139,85 F fin 1974 à 573,30 F fin 1981 et à 627 F fin 1982, cependant que le bénéfice net consolidé, après être tombé de 66,90 F par action en 1980 à 38,50 F en 1981 est remonté à 60,40 F l'an dernier.

A l'égard des actionnaires, le distribution a été multipliée en huit ans par 3,6. Parallèlement, il en est résulté une progression significative du cours de Bourse, qui - compte tenu des distributions d'actions gratuites - n un pen plus que quadruplé au cours de cette même période.

Quant fi l'exercice en cours, il devrait être marqué par une progression impor-tante des résultats qui devrait permettre de continuer la politique d'amélioration régulière da dividende tout en renforcant les fonds propres par de substantielles mises en réserves. »

BANQUE HYPOTHÉCAIRE

EUROPÉENNE

Réunie le 27 mai 1983 sous la présidence de M. André CEROU, l'Assemblee générale ordinaire des actionnaire de la Banque Hypothècaire Européenu a approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui se soldent par un bénéfice net après amortissements, provisions et Impôt de F. 17.283.508 cantre F. 16.272.762 cn 1981.

Compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent, le bénéfice distribuable atteint un total de F. 26.024.715 dont la répartition s'établit de la façon

Dotations aux réserves 1.680.914 Distribution aux actionnaires 13.348.280 Maintenu à F. 22 par action et assorti d'un avoir fiscal de F. 11 représentant

l'impôt déjà payé au Trésor, le divi-dende de l'exercice 1982 assurera aux actionnaires de la banque un revena giobal de F. 33 par titre.

Lors de cette réunion, le rapport qui s été soumis par le Conseil d'administra-tion à l'Assemblée générale de la ban-que a également donné l'occasion de faire connaître les comptes consolidés ctablis, as niveau du groupe, par la Banque Hypothécaire Européenne, le Cré-dit Immobilier Européen et leur filiale commune DEFIMO. Ces comptes font ressortir pour 1982 un béséfice après amortissements, provisions et impôt de F. 39.112.859 contre F. 22.529.614 en

Carrefour



RAPPORT ANNUEL VIENT DE PARAÎTRE.

> Pour l'obtenir, carte de visite

Carrefour BP 147 91005 Evry Cedex

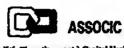
Paul Vincent.

UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT

Le Conseil d'Administration, réuni à l'issue de l'assemblée générale, a dési gné M. François Caries comme Prési-dent du Conseil d'Administration en remplacement de M. Gabriel Rattier, atteint par la limite d'age.

Le Conseil a exprime à M. Rattier. qui exerçait ses fonctions depuis 1975, sa vive gratitude et lui a conféré le utre de Président d'Honneur de l'U.I.C.

M. Christian de Longevialle, vice-président, a été confirmé dans ses fonc-tions de Directeur Général.



Sous cette raison sociale, les banques associées au Groupe CIC sont convenues de constituer avec des institutions à but non lucratif telles que des associations, des fondation des caisses de congés payés, une SICAV ndaptée aux né

la gestion l'inancière de ces orga-nismes. La société sera présidée par M. Jean CARRIERE, Président-Directeur Général de la Société Lyonnaise de Banque La SICAV ASSOCIC sera ouverte au public le 6 juin 1983 avec un capital initial de F. 100.000.000 représenté à plus des deux tiers par les apports de diverses associations Son portefeuille est exclusivemen

constitué d'empruais d'Etat ou d'emprunts béaéficiant de sa

garantie.

COMPAGNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL

Assemblées du 27 mai 1983

Après approbation du bilan et des comptes de l'exercice écoulé, les assemblées annuelles de la Compagnie da Crédit universel et de ses cinq filiales, qu'elle contrôle à plus de 99 %, ont arrêté comme soit leurs bénéfices nets après impôts de 1982 :

Compagnie du Crédit universel 44 619 994,40 F (dont 27,8 MF de re-venus nets des titres des filiales). Crédit naiversel: 24 986 008,44 F. Universel Factoring: 1465 875,67 F. Locunivers: 8 670 454,29 F. Ualfimo: 1 504 477,41 F. Lacatianfur:

latérêts des tiers exclus, le bénéfice net consolidé de la compagnie du Crédit naiversel ressort à 54,4 MF, ses fonds propres consolidés s'élevant à 360,8 MF après affoctation des résultats de 1982.

La Compagnie da Crédit universel mettra en paiement, à compter du 13 juin 1983, un dividende global de 48 F par action (coupon nº 34 de 32 F pet, plus nvoir fiscal de 16 F), contre 65 F contre l'acceptant paiement. 45 F pour l'exercice précédent.

Les dividendes de ses Illiales seront Les dividendes de ses libales seront fegalement peyables à partir du 13 juin prochain (contre estampillage des titres, tous obligatoirement nominatifs), à savoir : 38 F net pour Crédit universel (case nº 36), 15 F net pour Universal Factoring (case nº 13), 10 F net pour Louinivers (case nº 13), 10 F net pour la livité (case nº 13) Unifimo (case sº 10) et 100 F set pour Locationfor (case sº 1).

La Compagnie da Crédit universel va recevoir ainsi de ses filiales des revenus de l'ordre de 37 MF, ce qui représente 105 % environ des dividendes qu'elle distribue elle-même aa titre de 1982.

CODETEL

naire le 26 mai 1983, sous la présidence de M. Jacques Caplain, les actionnaires de CODETEL ant apprauvé les comptes de l'exercice 1982.

Le résultat net s'élève à 124 268 386,58 F cantre 127 116 692,17 F en 1981. L'assemblée a décidé de distribuer une somme de 114 000 000 F, soit un dividende de 14,25 F, identique à celui de l'an dermier, à chacune des 8 millions d'actions qui constituent le capital. Le report à nouveau s'élève à 27 784 998,66 F.

L'assemblée générale a renouvelé pour six exercices le mandat de la So-ciété civile professionnelle de commis-saires aux comptes Berder, Viala, Bu-chalet et autres, et a nommé pour six exercices comme cammissaire aux comptes le bureau d'études l'inancières et de contrôle comptable Mulquin et As-

Le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée, n fixé an 16 juin 1983 la date de mise en paiement du dividende en échange du coupon nº 13.

Lacafraace qui s'est tenne le 25 mai 1983 a approuvé les comptes de

l'exercice 1982. An cours de cette assemblée, le président Gérard Billand a prononcé l'allocution suivante :

tion suivante:

Les traits dominants de l'exercice 1982 peuvent se caractériser pur une progression particulièrement sensible de votre société sur le marche des biens d'équipement. Nos opérations de crédit-bail ont progressé de 38 % chez Locafrance, de 49 % pour l'ensemble du groupe : leur montant a dépassé pour la première fois 3 milliards de francs.

Les encours financiers en France sont passés de 4 359 millions de francs à 5 220 millions de francs. Compte teau des filiales internationales détenues en quasi-totalité par Locafrance, l'encours financier global atteint 6 milliards de francs, contre 5 milliards de francs à fin 1981.

. Le résultat financier de Locafrance, Le résultat financier de Locafrance, pour l'exercice 1982, a marqué, avant amortissement des frais d'emission de l'emprunt abligataire de novembre 1982, une progression de 31 %: ramené du fait de cet amortissement à 50,3 millions de francs, il permet de porter le dividende de 15 à 16 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 8 francs. Pour apprécier les résultats du groupe Locafrance, il convient de noter que les résultats de l'ensemble des filiales ont atteiat 19,7 millions de francs. Les prévisions d'activité au titre de l'exercice 1983 sont raisonnablement optimistes, dans un environnement économique qui reste marqué par la crise. Les investissements des quatre premiers mois de l'exercice sont en progression de 17 % par rapport à la période de réfé-rence de l'exercice antérieur.

215

rence de l'exercice antérieur.

- Face à une demande soutenne, la poursuite du développement des acrivités de votre société implique la réalisation de deux opérations financières dont les assemblées générales ordinaire et extraordinaire du 30 mars 1983 ont approuvé le principe : nue augmentation de capital en numéraire et l'émission d'un nouvel emprunt obligataire.

- L'augmentation de capital acquelle-

 L'augmentation de capital actuelle-ment en cuers permettra d'accroître les fonds propres de vatre société de 108 millions de francs. Les actions nou-velles seront créées jouissance du le jan-vier 1983 et donneront droit, de ce fait, à un dividende plein an titre de l'exer-cice 1983.

Le développement des activités de crédit-bail et de location devrait permet-

crèdit-bail et de location devrait permet-tre de majorer au titre de l'exer-cice 1983 la masse distribuée et de maintenir le dividende sur un capital angmenté de 50 %.

Pour pénétrer le marché des mate-riels de micro-informatique et d'ordina-teurs personnels, dont les perspectives apparaissent très larges pour le grand public dans les années à venir, nous avons créé la sociééé Agena, fifiale de Promodata, dont Locafrance détient la nosalité du capital. Cette société est, d'ores et dejà, opérationnelle.

Ainsi renforcée dans ses fonds pro-

 Ainsi renforcée dans ses fonds pro pres, confortée par l'angmentation de pres, contortée par l'angmentation de ses capitaux permanents, Locafrance semble bien armée pour franchir, mai-gré les vicissitudes du moment, one nou-velle étape dans la voic de son dévelop-pement au service des investissements productifs des entreprises françaises, tant en France qu'à l'étranger.

investissemen

L'Assemblée générale s'est tenne le 30 mai 1983 sous la présidence de M. Maurice Gontier.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui, se soldent par un bénéfice net de 121 487 732,11 F. Elle a décidé la distribution à compter du 11 inillet 1983 d'an dividende de 40 F par action, en augmentation de 12,68 % sur celui de

An cours de cette Assemblée, le Pré-sident a prononcé l'allocution suivante: - Mecdames Messieurs

» Le rapport du Conseil d'Administration, dont vous venez d'entendre la lecture, s'est efforcé de vous rendre compte de l'activité détaillée et des résultats de votre société au cours de l'acp6c 1982_

- En dépit d'une conjoncture économique toujours difficile marquée par une croissance faible, BAIL INVESquatre premiers mois de 1983, une acti-vité soutenne tant en matière de crédit-bail immobilier que de location simple.

- La société a accepté 21 opérations nouvelles représentant un engagement global de 129 millions de francs, montant en progression sur celui afférent à la même période de l'année précédente.

· Les engagements nouveaux de crédit-bail ont porté sur 18 opérations auxquelles il convient d'ajouter quelques ajustements sur des contrats anté-rieurs, l'ensemble se traduit par un acraissement d'eagagemeats de

85 millions de francs BAIL INVESTISSEMENT, qui attend poursuivre activement sa politi-

que d'investissement immobilier en pleine propriété au profit des secteurs dynamiques de l'économie, a, à ce titre, pris des engagements sur 3 opérations nouvelles qui représentent ua investissement de 44 millions de francs. L'un de ces igvestissements concerne la réalisation, en participation avec plusieurs SI-COMI, du centre d'activités industrielles et artisanales à Paris 18°, dit CAP 18 : la première tranche, achevée en juillet 1982 est actuellement louée dens sa totalité.

L'émission d'un emprent obliga-taire dans les semaines à venir doit per-mettre à BAIL INVESTISSEMENT de consolider ses engagements tout en maintenant l'équilibre entre resse proposes et dettes à long terme.

- An 30 avril 1983, le montant des loyers émis a arteint 185 millions de francs bors taxe contre 156 millions pour la même période de 1982, marquant une progression de 18,6 %.

» Sauf événements exceptionnels, l'exercice 1983 devrait donc se traduire par des résultats en progress

Le cours du titre BAIL INVES-TISSEMENT, qui a sensiblement pro-gressé en 1982, ancignair à la fia du mois de mai 1983 446 F, ce qui corres-pond à une plus juste estimation de la relevade le corresvaleur de la société.

27.

» La qualité du patrimoine, une struc-ture financière solide sont aatant d'éléments qui devraient jouer dans le sens de la poursnite de la valorisation de l'action BAIL INVESTISSEMENT, et la progression régulière du dividende ne devrait pas décevoir les actionnaires. »

A partir du le juin 1983, la BCT Midland Bank change sa dénomination en celle de Midland Bank s.a.

. Midland Bank s.a. unit l'ensemble des intérêts bancaires du Groupe Midland Bank en France.

Cotée à la Bourse de Paris. Midland Bank s.a. anime un réseau d'activités financières et bancaires entre les grandes régions de France et le reste du monde.

Son expérience des financements internationaux et immobiliers, des activités de change, de trésorene et de gestion de fortune. un outil informatique performant. des professionnels hautement spécialisés en font l'un des premiers groupes bancaires privés en France.



Bureaux parisiens: 2. place de Rio de Janeiro 2, place de la Madeleine 75008 PARIS Tél: 563.22.11

Française par son implantation et ses équipes, Britannique par ses capitaux et son ouverture internationale.

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

LE WIF	INCH		1 EVE	ATC	AIR	E DES	DE	A19E9
	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DE	UX MOIS	SDX	MOIS
	+ bas	+ hast	Rap. +c	u Dép	Rep.	+ou Dép	Bep. +	ou Dép. –
SE-U		7,6235 6,1990	+ 135	+ 225	+ 36 + 27	0 + 338	+ 990 + 750	+ 1119 + 875
Yen (100) DM	3,1775 2,9985 2,6668	3,1800 3,0005 2,6680	+ 175	+ 180	+ 36 + 27	0 + 390	+ 1935	+ 1005
F.B. (100) F.S.		15,8202 3,6155	+ 145 + 315 + 230	+ 165 + 415 + 260	+ 62	0 + 765	+ 760 + 1620 + 1355	+ 815 + 1989 + 1435
L(1000)	5,8517 12,1255	5,0544 12,1345		- 130 + 275	- 33 + 41	0 - 260	- 1249 + 1255	- 1108 + 1499

TALLY DES FURO MONNAIFS

TAUX DES EURO-MONICATES					
SE-U		9 5/16 9 1/16 9 5/16 9 3/8 9 5/8 9 3/4 19 5 1/8 5 5/16 5 5 3/8 5 5/16 5 11/	/16		
Florist F.B. (160) . 1	5	3 7/8 \$11/16 · 6 5 7/8 6 1/8 6 3/8 6 3/	/4		
FS	3 1/8	11 9 3/4 11 9 3/4 11 9 1/2 11 1/3 13 7/8 411/16 5 4 3/4 5 1/4 11/16 15 16 1/2 1/5 16 1/2 18 1/2 18	/8		
£		16 15 16 1/2 15 16 1/2 18 10 1/2 18	/16		

F. tranc. . 12 3/8 12 5/8 12 5/8 12 7/8 13 1/8 13 3/8 16 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Carnet des Entreprises

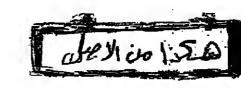
• FELIX POTIN

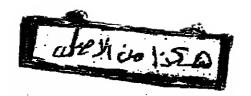
M. JACQUES-PAUL VINCENT,

a été nommé Prásident de Félix Potin. Il succéde è Mme André Mentzelopoulos qui reste

Mme CORINNE MENTZELOPOULOS-PETIT, devient pour sa part Vice-Président Directeur Général da Félix Potin. Elle succède à Jacques-

Pour tous renseignements sur le carnet, réléphoner à : 770-85-33





Marine Marine and Artist Company of the second of the second ••• LE MONDE - Jeudi 2 juin 1983 - Page 33 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant MAI 31 VALEURS % du du tout. coupon Cours Demier préc. cours Cours préc. Dermier VALEURS Cours Durnier paic. cours 31/5 Émitation Racket Frait inst. unt VALEURS **VALEURS PARIS NEW-YORK** De Dietrich 7 25 39700 3 % 6 % 3 % amort. 45-54 . . 1 997 31 maī SICAV ••• En baisse 1 10 10 Actions investige.... Actions alloctives Actificanti Reprise 206 10 209 206 10 160 183 50 28 39 10 58 30 58 40 399 3 % matrix 45-54... | 104 05 Emp. N. Eq. 6 % 67. | 115 35 Emp. 7 % 1973... | 895 Emp. 8,80 % 77... | 109 38. 9,80 % 78/93... | 86 50 227 90 254 84 286 37 Après un long week-end de trois jours, le La Bourse de Paris s'est sensiblement redressée mardi. Dès l'ouverture, désormais régulièrement retardée d'un quart d'heure, Michelin donnait le ton. Mais, comme à l'habitude, la hausse a été très sélective. Les « belles amérimines » sont revenues sur le devant de | D25 | D25 | Nodet-Groups | 119 30 | 119 30 | OFB Parities | OFB Après un long week-end de trois jours, le marché new-yorkais s'est sensiblement replié mardi dans la crainte d'une remontée des taux d'imérét aux Etats-Unis et l'indice. Dow Jones des industrielles accussif en clèture une baisse de 16,15 points pour s'étabir à 1 199,98 points, les échanges s'étant contractés à 73,9 millions d'actions contre 76,3 millions la veille.

Cette aéance de mardi était la première 258 14 258 15 208 15 A.G.F. 5000 19871 287 74 200 68 311 12 210 21 173 68 517 72 ALTO.
Assistant Geoton
Boune-Investigs.
Capital Plas
CLIP.
Convertinates 8,80 % 78/86 . . . 10,80 % 78/94 . . 165 60 494 254 228 33 138 48 336 20 334 20 20 420 660 638 13 20 239 M 1 138 45 742 58 269 70 809 17 365 25 372 27 58288 61 13,26 % 80/90 . 13,80 % 80/87 . caines » sont revenues sur le devant de la soène (Club Méditerranée, Pérrier, Moët, B.S.N., L'Air Liquide, etc...) et, dérrière elles, l'on trouvait les pétroles. 76,3 millions la veille.

Cotte séance de mardi était la première après la publication des statistiques hebdo-madaires de la masse monétaire américaine, lesquelles traduisent actuellement une croissance supérieure aux prévisions. A ce sujet, le secrétaire américain au Trésur, M. Donald Regan, a précisé à l'occasion d'une interview plus particulièrement consacrée au récent sommet de Williamsburg que l'administration américaine allait continuer à restreindre le volume des liquidités, compte teau du rythme trop élevé (13 % à 14 %) de la croissance monétaire enregistré au cours des damiers mois.

Les observateurs craignent que cette 257 47 867 94 16,75 % 81 /87 . | 13 20 | Correct Cortex Correct Cortex Cort derière elles, l'on trouvait les petroles.

Le relailf succès du sommet de Williamsburg aurait-il stimulé le marché? Autour de la corbeille, les professionnels affichalent une grande réserve à l'égard de l'engagement pris par les sept pays industrialisés de réunir une conférence internationale pour examiner l'opportunisé de recourir à des actions concertées, si elles s'avéraient utiles. Tout cela démontre hien que les États-Unis ne sont pas près d'esquisser le moindre pas en direction des thèses françaises sur la scène monétaire, explique-t-on sous les colonnes du Palais Brongniart, où l'on considère que, le rideau tombé nur le sonamet des septs, les opérateurs vont retourner à présent leurs regards vers Wall Street.

Dans la perspective d'une reprise de la hausse sur le marché new-yorkais, Paris en profite pour mettre plus de 1,1 % à son actif et certains titres relèvent la tête.

Ainsi, Creutot-Loire, qui avait perdu 16,20 % 82/90 . . 18 % juin 82 5 393 99 30 0 107 E.D.F. 7,8 % 61 . El.M. Leblanc 249 13 908 79 170 82 229 45 5570 48 E.D.F. 14,5 % 80-92 237 83 582 14 162 88 219 05 | 529 | 529 | 290 | 301 d | 1240 | 1230 | 242 | 1160 | 285 | 285 | 459 80 | 270 | 28 | 244 | 908 | 135 | 156 ... 100 75 8 432 100 75 6 432 100 75 8 432 Entrepôts Paris
Epargne (B)
Epargne da France
Epade &F
Escant Messe Ch. France 3 % CNB Rount jany. 82 . CNB Paribes 156 20 182 80 95 95 80 Firstler | Fosco | Fo 21932 21 1229 39 1287 79 382 33, 67 1 71 161 70 767 48 306 14 7723 72 360 29 256 46 376 80 369 80 219 82 219 82 365 67 56804 60 Europan
Europ. Accumul.
Eternit
Filice Potie
Ferm. Vichy (Ly)
Filice-Fournies
Finalisms 154 37 732 88 292 25 7373 46 334 41 529 54 Les observateurs craignent que cette volonté de resserrement se traduise par une remontée du loyer de l'argent et, de fait, le taux d'intérêt constaté lors de la dernière adjudication de bons du Trésor s'est élevé à Cours préc. **VALEURS** 6 25 92 10 95 60 71 71 adjudication de bons du l'resor s'est enve a son plus haut niveau depuis deux mois. Un tassement des cours en est aussitôt résulté sur le marché obligataire et l'on apprenait que le Trésor allait lever cette semaine l'équivalent de 23 milliards de dol-lars sous la forme d'effets à court et moyen 251 43 359 71 351 79 209 85 159 37 349 09 166 50 141 124 inii (obt. conv.) Aciers Prespect . . A.G.F. (St Cant.) . A.G.P. Vie Agr. Inc. Medag. Air lockstrie Alfred Herico 3365 3367 55 50 96 90 14 20 13 25 0 90 93 348 355 49 80 240 240 42 10 43 304 20 20 20 14 50 82 30 88 1300 139 | Second | S 4887 93 477 53 \$00 21 448 13 321 88 1158 38 terme. Count du Count du 27 mai 31.001
38 3/6 37 7/8
55 7/8 65 7/8
40 7/8 40 7/8
40 1/4 48 1/4
78 1/4 48 1/4
78 1/4 33 7/8
48 1/4 48 1/3
103 6/8
42 7/8 42 3/8
42 1/4 33
111 39 5/9 39
29 3/4 29 1/4
79 5/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8
48 3/8 48 3/8 VALEURS 1166 33 533 90 315 45 583 73 11629 50 9819 81 235 76 345 19 11424 01 519 18 108702 991 Applic. Hydraul. . Arbei 509 69 302 10 4 Ainsi, Creusot-Loire, qui avait perdu 7,2% la veille, regagne 3,6% mardi, tandis que Cetelem. Agence Havas, Saint-Louis, Bis et Comptoirs Alton A.T.T. 567 254 1629 50 9373 76 225 07 330 49 A.T.T.
Bosing
Chase Menhathan Bank
Du Font da Neranest
Essaman Kodisk
Escon
Ford
General Sactric
General Foods
General Motors
Goods
General Motors
Goods
Todd
LT.T.
Mobil Oil
Pfor
Schlemburger
Tosseo Americat Play . . . Bain C. Monaco . . modernes s'adjugent aux alentours de 7 %. Bananis Banque Hypoth, Est. Starzy-Outet B.N.P. Intercontin. Usinor, D.M.C., Pompey et S.G.E.S.B. perdent aux environs de 4% et, sur le marché de l'or, le cours du métal fin remonte à 439 dollars l'once contre 437,25 le vendredi précé-\$57 44 167 66 129 94 185 59 700 72 10246 85 Bénédictine Bon Marché 88 80 169 50 | Robero | 980 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 989 | 9 Bonie
Bres. Glac. jet.
Cambodge
C.A.M.E.
Campento Bern.
Cante Campento Bern.
Cante Campento Bern. A 106 400 F, le lingot gagne 350 F
sur lundi, le napoléon cédant 2 F, à
684 F. Schlamburger
Tousco
LLAL, No.
Union Carbida
LLS. Steel
Westinghouse
Xerox Corp. 430 19 410 BB 250 381 | 381 | 381 30 | Sogetal | 124 50 | Souchura Austrag | 42 | 42 | S.P.E.G. | 381 30 | Souchura Austrag | 52 | S.P.E.G. | 56 | 704 | Solic Barisgoodles | 170 | Sputchishin | 570 | Sputchis 684 F. Très léger repli du dollar-titre, à 9,36/40 F. 20898 32 20856 51 11337 36 11225 11 829 99 792 36 50284 56284 436 02 416 56 148 83 143 04 354 90 338 81 10922 37 10988 81 126 10 Currend S.A. an in the second LA VIE DES SOCIÉTÉS 195 155 249 50 250 155 C.E.G.Frig. SOLVAY. — Cette société beige, qui figure parmi les rares rescapés de la crisc, provoquée par les surcapacités de production, et qui a frappé l'année dernière l'ensemble de la chimie européenne (le Monde da le juin) a réussi à améliorer ses résultais en 1982, avec un bénéfice pet de 2.6 milliards de FB (soit environ 390 millions de FB), courre une perte de 752 millians de FB (113 millians de FF) en 1981.

Le chiffre d'affaires consolidé en 1982 a augmenté de 13 % et s'est établi à 177,6 milliards de FB (26,7-milliards de FF). Les amortimements out augmenté de 16 % et out atteint 10,1 milliards de FB (1,5 milliards de FF), ce qui porte 281 20 270 410 411 Contrast (My)
Constant
C.F.F. Fornaliss 10932 37 484 71 1041 28 216 65 362 55 241 64 10888 67 371 91 la marge brute d'autofinancement à 12,7 milliards de FB (1,9 milliard 12.7 milliards de FB (1,9 milliard de FF).

De son côté, la maison mère Solvay et C° a pratiquement doublé son bénéfice par rapport à l'an dernier, passant de 1,9 milliard à 2,2 milliards de FB (de 178 millions à 330 millions de FF).

Ce redressement, selon le rapport de la compagnie, est dû à la politique de rationalisation que Solvay a menée : éconmies d'énergie, réductiou des investissements dans les secteurs peu productifs, regroupement et compression de 6 % des effectifs globant. Il x explique également par une certaine amélioration de la demande dans les secteurs plastiques responsables, en pertie, du déficit de 1961, le maintien d'une activité satisfaisante dans les secteurs qui s'étaient bien comportés l'an dernier et per une progression marquée de la demande dans la transformation. Le groupe Solvay a également intensifié ses 34 50 d 49 26 50 348 11 230 85 10834 50 355 05 4 30 50 30 50 CFS C.G.I.R. 12 11 50 50 80 363 60 330 297 40 288 200 200 SECOND MARCHÉ C.G.Maritipne
C.G.W.
Chambon (M.)
Chambourey (M.)
Champer (My)
Chim. Gde Pargiane 115 30 Silcourt terms. 10962 04 295 61 156 98 172 60 402 52 282 21 149 84 164 77 384 27 411 56 Lampes
Lampes
Lampes
Lampes
Lampes
Lampes
Lampes
Lampes
Lampes
Lilla-Bornières
Locabel lampe
Loca-Coppession
Locatel
Locatel
Lorder (Ny) 431 11 177 32 295 98 275 87 196 58 320 85 C.L. Matritine Cissants Vicat Citrara (B) 127 210 b 226 50 291 411 564 169 28 282 57 263 36 187 67 306 31 670 917 61 374 20 Clause CLMA (Fr-Bail) demande dans le secla demande dans le secla demande dans le transformation. Le
groupe Solvay a également intensifié ses
programmes de recherche dans le
domaine pharmaceutique, qui ouvre des
marchés très prometteurs. Pour. 1983.

le groupe ne prévoit pas de véritable
reprise, mais une stabilisation de l'activité
à un miveau faible.

Spécialisé dans l'industrie chimale proper solvent de la companie de l'activité
groupe Solves. 702 63 961 20 381 97 312 96 759 43 961 08 419 18 297 64 218 3 576 18 576 18 INDICES QUOTIDIENS 298 77 724 99 917 51 400 17 284 14 208 93 550 61 526 41 + 878 85 + 180 Sognerye Sognerye Sognerye Sognery Sognery Sognery Sognery Sognery Sognery ... Sognery Sognery Sognery ... Sognery 110 280 105 Étrangères 110 106 59 80 57 60 Coperat F.B.M. (Li) AE.G. 270
125 50 134 50d Alzo 195
31 32 Alcon Alson 329
Algerneire Bunk 1160
320 322 Ant. Petrolina 450 La Mura Petroligaz Pronuptia Romato N.V. Sabl. Mosillot Conc. 68 50 450 460 167 162 644 640 Universe Universe Universities Uni-Japon Uni-Japon Uni-Japon (Sine 100 : 31 46c, 1982)
30 mai 31 mai 31 mai 125,5 126
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 320 1150 544 129 60 123 68 243 •---SJC, HOSHOR CONC.
SJC,F,(Applic, méc.)
SP,R.
106 50 Total C.F.M. Spécialisé dans l'industrie chimique, le groupe Solvay compend cent solvanto-dix solvanto-Crédit Univers. Crédital C. Subl. Spinn Durbley S.A. 190 96 105 81 66 20 225 413 28 357 341 40 10164 10114 22 112349 17 112237 23 674 17 643 36 Compte tenu de la brièveté du délei qui nous est imperil pour publicr le cate complèse dans nos demières éditions, nous pourrons être contraints perfois à ne pas donner les demiers cours. Dens ce cas papt-ci figurarient le lendemein dans le première édition. La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la citérure, la cotation des valeurs ayent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantis l'exectitude des derniers cours de l'après-midi. Marché à terme | Company | VALEURS | Court | Premaler | Court Compt. Pression cours Compt. Premier cours VALEURS Court Deroler Cours précéd. Protoio COURS VALEURS **VALEURS** VALEURS 73
148 90
1085
48 90
51
221
838
229
185 10
607
1005
574
1006
1241
1537
398
55 40
412
451
77 80
1245
148
206
872
1157
575
575
524
447
3 38 30 73 30 80 148 50 1048 10 48 50 380 815 848 286 20 10 502 1010 563 0 155 513 1238 1536 1536 1230 148 218 50 1230 148 218 570 666 1130 576 574 445 73 30 147 50 1081 48 50 380 80 10 802 828 288 50 18400 495 1005 583 153 60 462 10 505 1211 1505 398 90 97 50 400 80 446 78 50 1230 147 10 208 90 569 8108 575 504 450 18 e : coupon déteché ; * : droit déteché ; o : offert ; d : demandé ; + : prix précédent COTE DES CHANGES COURS DES BELLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS 81/5 COURS préc. MONNALES ET DEVISES MARCHÉ OFFICIEL

Vente

7 330

Or fin (bild on barre)
Or fin (an lispot)
Pilce française (20 fr)
Pilce française (10 fr)
Pilce suisee (20 fr)
Pilce suisee (20 fr)
Pilce surine (20 fr)
Souversin
Pilce de 20 dollars
Pilce de 18 dollars
Pilce de 18 dollars
Pilce de 5 dollars
Pilce de 5 dollars
Pilce de 5 dollars

106000 106400 684

Etata-Unis (\$ 1)
Allarongne (100 DM)
Belgique (100 F)
Pays Bas (100 ft.]
Denomark (100 lero)
Norvège (100 ft.)
Gendo-Bretagne (£ 1)
Gribes (100 denomar)
Isalio (1 000 fees)
Suisse (100 fr.)
Suisse (100 fr.)
Autriche (100 ach)
Espagne (100 pas.)
Portugal (100 ach.)
Lapon (100 yeac.)

7 549

Service of the Service of

Trans.

nce

10 to War and Street

Mary of the Control o

ر. چ سپ د به د ۱۳۰۰ د

N.S.

The same of the same

- - -- ---11

and the fe

energia de la composição erentere en la lace de la companya d

3 70707-1508-0120 Programme grays

A SHOP THE BOOK - 1. · · · · · · · · · · · · ·

100 miles

and the Same

1.0

10.00

CANAL CANALANT at the moral

20- 6- 6-25 But the state $\mathcal{A}_{k,n} \triangleq \{1, \dots, N\}$

to 1 2 3 25

The state of the s

g was equipes £.4. OF LIC

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDĒES

2. L'ÉGLISE D'ANTIOCHE : « La vocation de l'Orient chrétien », par Olivier Clément ; « La nostalgie de l'unité », par René Habachi; « Aux avant-postes », par Youakim Moubarac.

ÉTRANGER

3-4 LES RÉPERCUSSIONS **BU SOMMET** DE WILLIAMSBURG

5-6. PROCHE-ORIENT L'iran en mai de normalisation » (II), par Jean Gueyras.

6. AFRIQUE

6. AMÉRIQUES 8. EURDPE

POLITIQUE

9. La preparation du congres du P.S. 10. Les travaux de l'Assemblée na et du Sénat. 11, Les attentats outre-mer.

SOCIÉTÉ

12. ÉDUCATION : le débat sur l'enseigne-ment superieur. POINT DE VUE ; « L'impasse » , par Jacques Ellul. 13. JUSTICE : le procès de Heinz Barth, à

SPORTS

14. TENNIS: les internationaux de France

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

15. MUNICH: le Festival du théâtre.

16-17. ISTANBUL: civilisations anatoiennes de la préhistoire à nos jours.

Programme des expositions.
 23-24. COMMUNICATION.

« Câble et télévision payante au Qué-bec » (II), par Jean-François Lacan. M. Robert Hersant prend le contrôle du Dauphiné liberé.

RÉGIONS

29. Onze décrets d'application de la loi Paris-Lvon-Marse avant le milieu de l'été. Les inondations en Bourgogne.

CORSE. ILE-DE-FRANCE.

ÉCONOMIE

30. AFFAIRES 31. SOCIAL.

32. CONJONCTURE : les effets du resser-

RADIO-TĚLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES . (28):

La maison; « Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés.

Aunonces classées (25-26) : Carnet (24); Programmes des spectacles (20 à 22); Marchés

Le numéro du « Monde » date 1" juin 1983



cette annonce

avec. votre ancien matériel,

meilleure

yous sera

estimation

NOUVEAUX MASSACRES EN OUGANDA

L'armée serait responsable de l'assassinat de deux cents civils

De notre correspondant en Afrique oriantale

Nairobi. - L'Ouganda vient d'être le théâtre d'un nouveau massacre. Environ deux cents personnes ont été assassinées la semaine dernière par des hommes en armes, à une soixantaine de kilomètres au nord de Kampala. Selon les milieux diplomatiques de la capitale, cette tuerie est l'œuvre d'élèments de l'armée gouvernementale. Un porteparole du gouvernement a confirmé le massacre mardi 31 mai, tout en faisant état d'un bilan moins lourd — une quarantaine de morts, — mais il a accusé les opposants armés au régime d'en être les auteurs.

nuit, eo attaquant le camp de Kikyusa qui abrite plus de cinq mille civils - déplacés - de leurs villages d'origine, en raison des opérations lancées depuis plusieurs semaines par l'armée contre les rebelles de l'Armée de résistance nationale (N.R.A.). La garnison de soixante soldats chargés de garder le camp avait quitté les lieux, laissant les réfugiés sans protection. Les meur-triers étaient armés de fusils, de haches et de lances. Ils sont revenus au camp le lendemain matin afin de poursuivre leur sinistre besogne.

Le régime a rejeté la responsabilité du massacre sur les maquisards anti-gouvernementaux. Mais les informations qui eirculent dans les milieux diplomatiques sont tout à fait différentes. Elles s'appuient sur des témoignages de survivants - cent soixante personnes ont été admises à l'hôpital Mulago de Kampala - et des médecins qui les ont soignés.

Selon ces informations, une bande de deux cents hommes a attaque la population civile du camp. Parmi eux, les villageois ont reconnu certains des soldats qui étaient chargés de les protèger et qui avaieot dis-paru de façon inexpliquée avant l'as-saut. On ignore les raisons du massacrc. Mais on souligne dans les milieux diplomatiques que nombre d'elèmeots de l'armée semblent à nouveau avoir échappé au contrôle du pouvoir central, car les violences de Kikyusa viennent après plusieurs autres tueries récentes.

Le gouvernement met systématiquement les meurtres de civils sur le compte d'- hommes en uniforme de l'armée . Cette expression passe-partout vise tout aussi bien belles ou de simples brigands. Pour tant, l'armée fait figure de principal accusé. Aiosi, la semaine dernière, des témoins avaient vu, dans un vil-lage à l'ouest de Kampala, des inconnus docharger d'un camion cinquante cadavres. Or ces corps - on eo a, à ce jour, découvert soixante-

M. ROGER LEJEUNE DIRIGERA LE SERVICE **DES VOYAGES OFFICIELS**

Le service des voyages officiels a un nouveau patron. 11 s'agit de M. Roger Lejeune, commissaire divisionnaire, qu'un arrêté paru an Journal officiel, ce mercredi le juin, nomme cootrôleur général des services actifs de la police nationale. M. Lejeune, qui a le titre de chef de service des voyages officiels et de la sécurité des hautes person-nalités, remplace à ce poste M. René

[Ne le 7 septembre 1934 à Paris, M. Roser Lejeune a été, dans les années 60, aide de camp de MM. Maurice Papon et Maurice Grimand lorsque ceux-ci étaient préfets de police de Paris. M. Lejeune a été ensuite affecté rans, M. Lejeune à etc ensuite artecte aux renseignements généraux à Paris, puis à Bobigny (Seine-Saint-Denis), avant d'être nommé, en 1974, au service de la police de l'air et des frontières d'Orly dont il était le chef depuis 1980.]

• Football. - L'équipe de France et celle de Belgique ont fait match nul (1 à 1), le 31 mai à Luxembourg, dans une rencontre organisée pour célébrer le soixante-quizième anniversaire de la Fédéraion de football du grand-duché. Le Belge Voordeckers e répliqué dans la minute suivante au premier bot marqué par Didier Six (onzième mi-

prix alignés

PHOTO-CINE DU

LE SPECIALISTE DE LA REPRISE

COUPON DE REPRISE

iles dernières nouveautés à nos

Les assaillants ont commencé leur dix - sont ceux d'anciens prisoncarnage, jeudi à la tombée de la niers de Makindye, la principale geôle militaire de Kampala, apprend-on de bonne source. Ces dé-tenus out étê transférés, le 24 mai, à la prison civile de Luzira, sur le bord du lac Victoria, et abattus sur place. Les témoins avaient d'ailleurs été

frappés par la maigreur de certains morts. On estime, de même source, que les forces de sécurité ont tué entre quatre cents et cinq cents personnes au cours des dernières semaines. Fin avril, un officier avait reconou que l'armée avait abattu - par erreur - trente paysans inno-La N.R.A. a catégoriquement démenti les accusations lancées contre.

politique de l'etbnie des Ankole, a déclaré mercredi matin que son monvement épargnait les civils. S'attaquer au peuple, a-t-il déclaré, c'est s'attaquer à soi-même. » Selon lui, l'armée a également tué quarante personnes à la fin de la semaine dernière à Bombo, une petite ville à 40 kilomètres au nord de

elle par le pouvoir. Un porte-parole à

Nairobi de cette organisation, que

Kampala, Une chose est sûre : les civils sont les principales victimes de l'insécurité qui règne toujours à Kampala, Les autorités ont vidé la forêt de ses habitants et les ont parqués dans des camps improvisés. Dans le district de Luwero, par exemple, plus de dix mille personnes soot regroupées depuis des semaines dans une école secondaire. Périodiquement, le pouvoir annonce son - offensive finale contre les rebelles, mais celle-ci parait sans cesse repoussée.

En Inde

PREMIÈRE RÉUNION DE LA COMMISSION MIXTE INDO-PAKISTANAISE

(De notre correspondant.)

New-Delhi. - L'onverture, ce mercredi le juin à Islamabad, de la première réunion de la commission bipartite indo-pakistanaise marque le début d'un processus de détente longtemps recherché par les deux pays. Ces quatre journées de discussions exploratoires sont l'aboutissement d'une proposition formulée en février 1982 par le premier ministre indien, M= Indira Gandhi, qui visait à élever un dialogue jusqu'alors can-tonné dans le cadre des échanges di-

Conduites par leur ministre des affaires étrangères respectif, M. Narasimha Rao pour l'Inde et M. Sa-habzada Yaqub Khan pour le Pakistan, les deux délégations doivent d'abord designer des souscommissions chargées d'étudier un rapprochement dans trois domaines : commerce, télécommunications, information et coopération économique. Une autre sous-commission de vra proposer une simplification de la procédure d'obtention de visas.

Cette première réunion se déroule à un moment relativement inopportuo. New-Delhi vient en effet d'accuser Islamabad de soutenir l'agitation sikh an Pendjab. De son côté, le Pakistan a marqué sa mauvaise bumeur devant l'intransigeance de M™ Gandhi sur la question du Ca-chemire. Les deux délégations espèrent néanmoins que leurs travaux pourront déboucher sur des propositions concrètes.

OLYMPUS OM 30

(Intérim.)

LA SAISON PROCHAINE A L'OPÉRA

Les options françaises de M. Bogianckino

presse où il présentait, enfin, le mardi 31 mai, la prochaîne saison de l'Opéra de Paris, le nouogianckino a paru pleinement à l'aise et assuré de sou pou-voir, ayant fait la croix sur les attaques venues de l'intérieur du palais Garnier (le Monde du 11 mars).

M. Jack Lang, ministre de la culture, ue lui a d'ailleurs pas méoagé son appul en ouvrent la séance: « Je tiens à dire, au nom du gouvernement, que, en dépit de la règle légale qui fixe à trois ans le mandat des chefs d'entreprises na-tionales, c'est pour une longue période que vous dirigerez cet établissement, surtout avec la perspective de l'inauguration de l'Opéra de la Bastille (toujours prévue pour

La ligne de conduite de M. Bogianckino prend co compte e le pa-trimoine français qui est très riche, y compris les œuvres écrites par les étrangers pour le palais Garnier., ce qui se traduira la saison proehaine par neul opéras donnés en français : le Moïse de Rossini ; Iphigénie en Tauride, de Glück; Jérusa-lem, de Verdi, et la Chatte anglaise. de Henze, s'ajoutant à Werther, Manon, la Damoiselle élue, le spec-taele Vive Offenbach, et surtout la création mondiale du Saint François dirige M. Yoweri Museweni, chef d'Assise de Messiaen,

Les autres spectacles seront Ma-dame Butterfly (jouée parallèle-ment dans les versions primitive et définitive), l'Enlèvement au sérail, Boris Godounov, Tannhäuser, Di-don et Enèe et le Mariage secret.

Pour les chanteurs, pas question d'eogager des stars à n'importe quel prix. On entendra cependant des ve-dettes du chant telles que Shirley Verrett, Raina Kabaiyanska, Anna Tomowa-Sintow, Jessye Norman, Tatiana Troyanos, Catherine Malfi-tano, Cecilia Gasdia, pour ne parler que des dames. La présence des Français ne sera pas négligeable : cent vingt-huit rôles représentant mille trois cents participations. Signalous à ce propos que la direction de la musione semble résolue à met-

Au cours de la conférence de tre en œuvre une véritable politique

étrangers (sauf Jean-Marie Simon), mais les Français auront la part plus belle à l'Opéra-Comique, avec Martinoty, N. Joël, Coutance et Dhéry.

Notons que le nombre de représentations sera de deux cent quarante (contre deux cent vingt-sept l'an passé) avec moins de lyrique et plus de ballet. Les abonnements passeront de onze à quatorze et trois pour chaque représentation (cent soixante-dix à Favart), sauf pour les soirs de gala. Les prix seront les mêmes quels que soient le spectacle et son coût. La subvention de l'État, qui était de 175 millions de francs en 1981 et de 259 millions en 1983, sera simplement actualisée en 1984.

JACQUES LONCHAMPT.

LES ŒUVRES LYRIQUES PRÉSENTÉES

A L'OPÉRA

Septembre-octobre : Moise de Rossini, direction Prêtre, mise en scène Roncooi. - Octobrenovembre : Madame Butterfly (Lombard, Samaritani). - Décem bre : Saint François d'Assise de Messiaen (Osawa, Sequi). -Janvier-février : l'Enlevement au sérail (Conlon, Strehler). - Févriermars : Jérusalem de Verdi (Renzetti, J.-M. Simon). - Avril et juillet : Werther (Prêtre, Samaritani). - Mai : Boris Godounos (Conlon, P. Ionesco). - Mai-juin ; Iphigénie en Tauride (Albrecht, Liliana Cavani). - Juin-juillet: Tann-häuser (von Dohnanyl, Istvan

A L'OPÉRA-COMIQUE

Octobre-décembre : Vive Offenbach (Burdekin, Dhéry). - Fő-vrier: la Chatte anglaise de H.-W. Henze (J.-P. Penin, Martinoty). Mars-avril : la Damoiselle élue de Debussy et Didon et Enée de Purcell (Casadesus, N. Joël). - Mai : le Mariage secret (Diedcrich, M. Hampe). - Juin-juillet: Manon de Massenet (Lombard, Coutance).

La danse selon Noureev

Raymonda (Petipa-Noureev) à partir du 5 novembre, Marco Soada (Mazilier-Lacotte) en mars 84; des reprises (le Fantôme de l'Opéra, Don Quichotte, une nouvelle version du Lac, le Bourgeois gentilhamme de Balanchine, des créations signées Kramer, Forsythe, Noureev, Van Ma-nen, des soirées à themes... ce sont les manifestations de la rentrée, annoncées par Rudolf Noureev, le nouveau directeur de la danse à l'Opèra.

Le répertoire du palais Garnier est élargi aux classiques du dix-neuvième siècle, à Petipa, aux ballets françai d'action, aux ouvrages de Burnonville qui perpetuent la tradition établie par Auguste Vestris. La dense néo-classique doit être également représentée : Diaghilev, Tudor, Ashton, Balanchine. Noursey souhaite que la G.R.C.O.P. reprenne les chorégraphies de Martha Graham, José Limon, Paul Taylor, et donne ainsi au public une vision complète de la manière dont a évolué la danse contemporaine. Le Groupe de recherche de vrait ne plus travailler en vase clos, mais, en revanche, tourner dans toute la France. Noureev tient beau-coup à décloisonner le ballet, actuellement réparti en trois groupes don les effectifs sont figés.

Artiste cosmonolite qui a'est ouvert aux techniques contemporaines, le nouveau directeur veut favoriser la

• M. Jack Lang a annoncé la signature d'un protocole d'accord en-tre la direction de la musique et de la danse et les treize établissements de la Réunion des théâtres lyriques municipaux de France. Le protocole fixe comme prioritaires la création d'un ouvrage contemporaio au moins tous les deux ans, la reprise des ouvrages du vingtième siècle, la mise en valeur d'un patrimoine lyrique national.

MORT DE L'ÉDITEUR ITALIEN **ANDREA RIZZOLI**

L'éditeur Andrea Rizzoli est dé cédé, mardi 30 mai après-midi, à Nice, à l'hôpital Saint-Georges où il avait été hospitalisé à la suite d'une

Andrea Rizzoli, qui était âgé de soixante-neuf ans, avait été prési-dent de la maison d'édition, fondée par son père, Angelo Rizzoli, de 1970 à 1978, date à laquelle il s'était retiré, léguant l'administration du groupe à son fils Angelo.

BCDEFG

tournée est prévue aux Etats-Unis. ce qui suppose la reprise en main de l'enseignement et son perfectionne-Claire Motte et Eugène Poliakov sont nommés maîtres de ballets. On compta beaucoup sur le transfert de l'école à Nanterre pour multiplier les salles de répétition, restructurer les studios du palais Garnier, qui serait

consacré entièrement à la danse lors-

que l'Opéra de la Bastilla sera

construit. D'ici là, elle sera accueillie

à l'Opéra-Comique, au Palais des

sports, au Palais des congrès, au

Théâtre des Champs-Elysées et

même aux Bouffes du Nord.

tion internationale du ballet - une

MARCELLE MICHEL.

LA HAUSSE DES TAUX D'IN-TÉRÈT AMÉRICAINS ET DU DOLLAR INQUIÈTE LES EU-ROPÉENS

La hause du dellar s'est acclifrée mercredi 1" juin sur les marchés des changes, le coura de la mountle améri-caine passant de 2,52 DM à 2,54 DM sur la place de Franciort, de 2,09 FS à 2,10 FS sur celle de Zurich et de 7,56 F à près de 7,62 F ser celle de Paris, e un nouveau record historique a été éta-bli après ceini de la reille à 7,55 F.

25.75

Cette humane a été provoquée par la tension croissante des taux d'intérêt aux Eents-Unis, le loyer de l'argent an jour le jour s'élevant de 8,5 % à 9 %, ceint de l'enrodollier à six mois attesgrant 10 % contre 9 1/2 % à la veille du woek-cud et le rendement des bons du Trésor à l'énsimben retrouvant sou nivem d'il y a deux mois. A l'origine de du Presor à l'espassion retrouvant son nivem d'il y a deux mols. A l'ocigine da ce regain de tention, ou trouve la mos-velle augmentation hebdouradaire de la masse monétaire américaise (2 milmasse monétaire américaine (2 miliards de dollars) qui fait suite au bend de 7 miffiards de dollars la semaine dec-nière. Depois plusieurs semaines, on le suit, cette masse sugmente à un sythme amuel de 15 %, prosque le double de celui fixé par les autorités monétaires (la Réserve fédérale). A vrai dire, sui-vant les déclarations de M. Donaid Rerant les occiarations de pl. Domas Re-gan, secrétaire au Trison, à un petit groupe de journalistes, rapportées par notre correspondant à Washington, la dite Réserve « ne comprand pas » pour-quoi la masse monétaire a augmenté de 15 milliards de dollars au cours des

Si le phénomène continue en juin, s-t-il indiqué, « il est évident qu'un cer-tuin resenzement (des crédits) sera nè-cessure ».

Ces déciarations n'ent pu qu'accélé rer une tension des taux déjà alimenter par l'accumulation des appels du Tré-sor américais pour combler le déficit or américais pour cos

budgétaire.

Cette hansse inquiète les mitieux financiers européens, dans la mesure où
elle rend de plus en plus insontenable
l'écart avec les taux en vigueur en Aliemagne, notamment, et intensifie la fuite
de capitaux vers les Etats-Unis. Mercredi matin, it runseur d'un relèvement
des taux en R.F.A. commençait à circuler, de même qu'en Suisse.

Sur les marchés des changes, les interventious, très réduites, de la flundesbusk me peuvent faire grand-chose.

bank ne pervent faire grand-chose tandis qu'en France, on est consterni par l'ascession d'un « billet vert » qui coûte au pays, sur un an, 2 milliards de francs de déficit commercial supplémentaire pour chaque hausse de 16 centimes.

laisse encentre aux journalistes pre-sents que, « si une majorité se dessinait (chez les pays industrialisés) en fareur d'une intervention, les Eints-Unis ac-

· Montedison et Hercules s'associeraient dans la pharmacie. - Le groupe chimique italien Montedison apprête à signer un nouvel et très important accord avec l'entreprise américaine Hercules, dans le secteur de la santé. Une société pharmaceutique, Erbamont, serait créée dans les Antilles néerlandaises, qui reprendrait, notamment, tous les actifs d'Adria Laboratoires (760 millions de francs de chiffre d'affaires), filiale à 50/50 de Hercules et de Montedison aux Etats-Unis, La firme de Milan contrôlcrait l'affaire à 70 %, et les 30 % restants du capital scraient répartis entre Hercules et le public américain.

PREPARATIONS PHARMACIE

QUI FAIT MIEUX EN JUILLET AOUT?

Vols réguliers au départ de Paris CUBA séjour 15 jours pension complète

NICARAGUA complère 8.850 F

BOLIVIE sei en foret amazonienne 9.540 F MEXICO 4.100 F

MANAGUA __ 4.850 F **COLOMBO 4.100F LIMA 5.100 F** RIO 5.850 F BUENOS AIRES 6.800 F

Compagnie des Loyages

